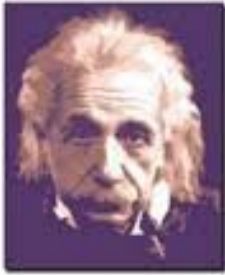


Retour à L'essentiel



« La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle. »

« L'escalier de la science est l'échelle de Jacob, il ne s'achève qu'aux pieds de Dieu ».

(Albert Einstein / 1879-1955).

En dépit du désespoir
espérer

En dépit des ténèbres
croire à la lumière

En dépit de la souffrance
croire à la joie

En dépit de la trahison
croire à l'idéal

En dépit de la mort
croire à la vie

En dépit de soi
croire à l'autre

En dépit de la haine
aimer

En dépit du mal
croire au bien

En dépit du chaos
croire à l'harmonie

En dépit de la cendre
croire à la flamme

En dépit du temps
croire à l'éternité

En dépit de la folie humaine
croire à la Sagesse divine

En dépit de l'infidélité
croire

En dépit du mensonge
croire à la vérité

En dépit de l'absurde
croire au sens

En dépit de la chair
croire à l'âme

En dépit du fini
croire à l'infini

En dépit de la sagesse de l'homme,
croire à la folie de Dieu
Texte de Angela Ghelber

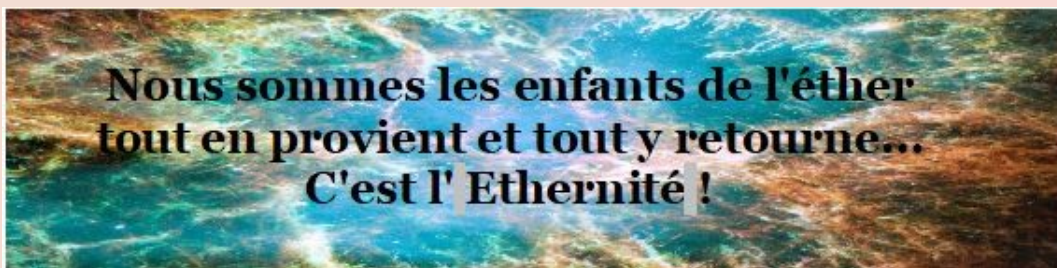


Table des matières

.....	1
Résumé.....	3
L'UNIVERS N'EST PAS ALÉATOIRE.....	4
L'univers comme l'évolution ne sont pas aléatoires. Qu'en est-il du hasard?.....	5
Mais le temps n'est pas réel!.....	8
Un champ bien réel.....	8
Un modèle unifié voit le jour.....	9
Dans un univers holographique.....	11
Le coeur.....	12
Une complexité inouïe :.....	14
Quelques ombres et lumières de notre condition humaine.....	16
Quand tout est V.I.E:.....	22
Tout vibre et tout en en liens.....	33
Le cas particuliers de Nicolas Fraisse.....	35
L'échange d'informations est permanent.....	47
Préférer la conciliation comme mode de réconciliation:.....	48
Aimer son prochain :.....	50
L'écoute active :.....	51
Aimer ses ennemis et tendre l'autre joue :.....	52
La psychologie inversée :.....	53
Pour être en son être véritable:.....	55
Le super-moi.....	57
L'anti-puissance et l'anti-meurtre :.....	57
Le champ énergétique de la conscience.....	58
le champ morphique ou morphogénique.....	60
Le phénomène du 100 ^e singe :.....	63
L'échelle de conscience du Dr Hawkins : la cartographie.....	64
Sortir du chaos :.....	65
Une visée éthique est indispensable:.....	68
Le cerveau moral et le cerveau religieux.....	69
Les bienfaits de la méditation :.....	74
Méditer avec Nassim :.....	76
Le Merkabah.....	78
Faut-il lâcher le lâcher prise ?.....	86
Le désespoir confiant.....	88
Mellen Thomas Benedict.....	89
Les 7 flammes des archanges.....	91
Le Symbole de la Fleur de Vie.....	92
Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis » Exode 3,14.....	94
La résonance harmonique passe par le coeur.....	96
Comment augmenter son taux vibratoire ?.....	98
Déconstruire la violence.....	100
Récapitulons:.....	102
Nous sommes des émetteurs-récepteurs.....	103
Nous sommes donc en quête d'équilibres.....	106
La méprise.....	109
Le malentendu New Age.....	111
Conclusions.....	112

Résumé

Il faut savoir que nos lois actuelles de la thermodynamique ne s'appliquent qu'à des systèmes fermés et isolés. Si l'Univers n'est pas un système isolé, il peut donc échanger des informations, et la notion d'entropie telle que nous la comprenons subit une révolution. L'idée d'un ordre qui ne serait apparemment localisé que dans de petites régions de l'espace au prix d'une désorganisation du reste de l'univers, aboutissant à un état final d'énergie uniformément répartie et d'équilibre thermique total ne tient plus, et la syntropie (néguentropie ou ordre) devient la généralité. La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation plus appropriée. Cette ajustement permanent est à faire individuellement et collectivement en nous appuyant sur l'atome-germe, la singularité du coeur par laquelle nous est donnée la lumière divine qui vibre à une haute fréquence, et à travers elle la sérénité, la clairaudience, la clairvoyance, des moments d'intuition, d'inspiration, des coïncidences heureuses et des synchronicités. Nous sommes UN et Tout par cette puissance-là!

La résonance harmonique nécessite d'élever le niveau vibratoire individuel et collectif: Si l'on se branche sur la fréquence de l'amour à sa plus haute intensité, on peut changer l'état vibratoire principal de notre corps physique et le faire vibrer à la même fréquence que celle de l'Amour Divin. Sur le plan spirituel aussi une pacification est nécessaire car nombre de nos représentations du divin sont douteuses. Si Dieu est le Tout il doit l'être en tout et partout. Si par dieu on entend quelque chose qui est omniprésent, omniscient, partout et en tout, qui sait tout, organise tout, alors on peut l'associer directement au vide quantique, aux oscillations de Planck, mais aussi et surtout à la Conscience.

La Conscience est l'intelligence de l'Univers et tout être conscient alimente et s'alimente de cette Conscience dans une boucle rétroactive (feedback). Les dynamiques de retour d'information sont inhérentes à la conscience, comme la conscience est inhérente aux dynamiques de retour d'information. Mais la raison de l'émergence de la Conscience en cet Univers est métaphysique: c'est une volonté "vibratoire", ou énergétique dont seule une plus grande Conscience est maître. Et nous postulons qu'Elle nous veut du bien, ne saurait être néfaste ou maléfique, qu'Elle est aimante, bienveillante, bienfaisante, accueillante et compatissante.

Nous sommes branchés sur le courant universel divin et c'est ce principe qui est l'Amour que nous ressentons en nous et irradiions autour de nous : une puissance universelle qui fait fondre toutes les barrières. Il faut donc nous déconditionner ! Orienter différemment nos pensées, nos émotions, nos désirs, nos visualisations. Cet ajustement émotionnel est indispensable, au coeur de toute prétention spirituelle. L'Univers est-il pour autant cette machine qui répond automatiquement à nos désirs ou nos peurs intenses? Le doute est permis ! Si c'était le cas, si l'Univers voulait automatiquement notre bien, nous le saurions de toute évidence!

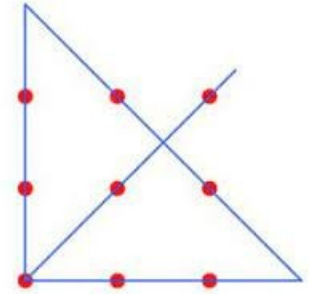
En réalité, le présent peut être le résultat de deux mécanismes distincts : il peut émerger de notre passé en l'adaptation faite par l'égo de ce qui émerge en notre corps-esprit. Mais il peut aussi naître du futur comme mécanisme quantique de réduction d'états déclenché par une Conscience étendue, notre Conscience cosmique. Cette aide divine toutefois n'est pas entièrement de notre ressort : nous pouvons la présupposer, lui confier nos désirs, nos besoins de création, et d'accomplissement, nos attentes et nos pensées mais la réponse matérialisée viendra - contrairement à certaines affirmations New Age - uniquement si notre environnement le permet, donc forcément sans que ne soit violé le libre arbitre des uns et des autres.

Être dans cette plénitude: voilà le signe concret du retour à l'essentiel. Il se pourrait que dans cet état vibratoire particulier, tout nous ait été donné depuis toujours. De nouveaux savoirs, de nouvelles technologies nous seront nécessaires pour évoluer dans la bonne direction, sauver notre planète, voyager dans l'espace, créer de nouvelles ressources, nous soigner par la médecine quantique, etc.

Tout est à faire. Tout se précipite mais il se pourrait aussi que nous recevions une aide venue d'ailleurs.

Introduction

Le rire est le propre de l'homme, dit-on non sans raison, mais nous pourrions aussi le dire de la curiosité humaine. Elle caractérise aussi notre espèce avide de comprendre, de découvrir, de créer. Nos progrès en ce domaine ont été très importants depuis 2 siècles sans toutefois nous permettre d'arriver à une compréhension satisfaisante de l'univers. Nos théories scientifiques demeurent lacunaires sur de nombreux points essentiels: la physique quantique cohabite à côté de la Relativité d'Einstein. On est dans une impasse! Et comme souvent, il faut oser sortir du cadre. En tout premier lieu, il est devenu nécessaire aujourd'hui de quitter les approches trop étroites du déterminisme.



"Nous pouvons considérer notre univers comme une bulle en contact avec d'autres bulles-univers formant une plus grande bulle-univers et ainsi de suite. Notre bulle-univers pourrait bien être de la taille d'un proton dans un autre univers. Cela se rapproche de l'idée de la mousse quantique, un terme utilisé par les physiciens au 20ème siècle.

Si cela est vrai, des univers donnant naissance à des univers donnant naissance à des univers, cette perspective de la création ressemble beaucoup à une dynamique biologique." nous dit Nassim Hamein. Une telle approche marque la fin d'un déterminisme absolu dénoncé notamment aussi par le physicien Philippe Guillemant. Ou encore la fin d'une évolution hasardeuse remplacée par un univers créatif.

L'UNIVERS N'EST PAS ALÉATOIRE

Nassim Hamein et Amira Val Baker ont calculé, il y a quelques années que la probabilité de formation d'un organisme monocellulaire avec des interactions électro-chimiques aléatoires (qui est le modèle dominant) est d'**1 chance sur $\sim 10^{8000}$** (1 suivi de 8000 zéros), c'est à dire, quasiment nulle.

Et ce n'est rien à côté de la complexité de l'entière d'un corps humain.

Il existe des lois qui régissent l'organisation de la matière, du plus petit au plus grand.

La physique unifiée, la cosmométrie (géométrie du cosmos) sont des outils pour comprendre l'unité de la Nature.

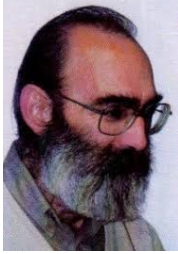
"Il faut savoir que nos lois actuelles de la thermodynamique ne s'appliquent qu'à des systèmes fermés et isolés. Si l'Univers n'est pas un système isolé, il peut donc échanger des informations, et la notion d'entropie telle que nous la comprenons subit une révolution. L'idée d'un ordre qui ne serait apparemment localisé que dans de petites régions de l'espace au prix d'une désorganisation du reste de l'univers, aboutissant à un état final d'énergie uniformément répartie et d'équilibre thermique total ne tient plus, et la syntropie (néguentropie ou ordre) devient la généralité. Cela revient à dire que le désordre apparent qui conduit l'univers à la stagnation finale et à la mort thermique est un malentendu causé par ces facteurs limitatifs : 1) l'univers est considéré comme un système fermé et isolé, et 2) l'ensemble des informations du système est ignoré par l'observateur local, mais pas par l'univers ! La seule chose qui est locale est le désordre apparent ; nous percevons le reste de l'univers comme désordonné parce que nous sommes incapables de suivre sa complexité et son organisation à très haut niveau." (RSF)

Il convient donc plutôt de constater un ordre universel:

"En tant qu'homme ayant dédié toute sa vie à la science la plus pure, à l'étude de la matière, je peux vous dire ceci, d'après le résultat de mes recherches sur l'atome : il n'y a pas de matière à proprement parler. Toute matière tient son origine et son existence d'une force qui amène les particules d'un atome à vibrer et à maintenir son fonctionnement cohérent pendant un temps imparti. Nous devons

accepter derrière cette force l'existence d'un esprit conscient et intelligent. Cet esprit est la matrice de toute matière. » - Max Planck, Florence, Italie, 1944.

Si l'univers n'est pas aléatoire, l'évolution ne saurait l'être non plus!



José Díez Faixat, a commencé sa vie en étudiant l'architecture avant de se tourner vers la philosophie et vers ce qu'il appelle un non-dualisme mystique. Son livre majeur a été édité par Ervin László, l'un des principaux « théoriciens du tout » en activité.

Son fil rouge est le suivant: "Quand nous observons la tableau global de l'évolution, nous percevons une tendance caractéristique: les êtres vivants sont passés d'une structure simple à des structures complexes, leur psyché et leur autonomie s'améliorant en parallèle... les expériences en laboratoire, la recherche quantitative confirment le caractère non-accidentel du processus. Le développement continu d'une complexité organisée dans l'univers devient de plus en plus évident. L'univers apparaît doté d'une capacité intrinsèque et sporadique à l'auto-organisation... un paradigme nouveau et fascinant émerge, celui d'un univers créatif."

Comment de la matière « morte » peut-elle s'organiser et donner lieu à de la matière organique qui elle-même devient cellule vivante? Le mystère a peut-être son explication dans une tendance intrinsèque à notre univers: celle d'aller toujours vers davantage de conscience et de complexité.

Les thèses de José Díez Faixat sont, en résumé, celles-ci:

1. L'univers est doté d'une capacité de création d'espèces, de sous-espèces, et ainsi de suite. En créant en lui-même des contenus et des êtres nouveaux il peut s'auto-crée (autopoïèse).

2. Les explications des phénomènes n'ont pas besoin d'être purement causales. Phénomènes, événements, peuvent être expliqués téléologiquement, c'est-à-dire en référence à une fin particulière. Par exemple, on ne peut pas expliquer le cœur par ses seuls attributs physiques : une explication satisfaisante doit prendre en compte le fait qu'il existe pour pomper du sang dans l'organisme et disparaîtrait très vite s'il échouait à satisfaire cette fin. Les fins sont mêlées à la nature, et elles ne se réduisent pas à de la pure physique.

3. L'univers suit un rythme cyclique et régulier, qui lui aussi est inexplicable au point de vue de la physique pure, mais qu'on retrouve partout dans la nature.

4. Ces cycles s'intègrent tous dans des séries plus vastes, elles-mêmes suivant nettement une fin identifiable.

5. Toutes les périodes de l'histoire de l'univers s'intègrent dans ces cycles, depuis le Big Bang jusqu'à toutes les grandes transformations qui ont ponctué l'histoire humaine, et jusqu'à la fin de l'histoire. Cette approche novatrice demande à être complétée, prolongée par les travaux de Nassim Haramein :

L'univers comme l'évolution ne sont pas aléatoires. Qu'en est-il du hasard?

Les scientifiques nous en donnent quelques exemples parlants:

- ✗ Par exemple, la gravitation est 10 puissance 40 fois plus faible que la force électromagnétique. Un véritable gouffre ! Au moment du Big Bang, l'Univers n'avait qu'une seule chance sur 10 000 milliards de milliards de milliards de milliards de tomber juste sur la bonne valeur !
- ✗ Il existe des dizaines de nombres purs, de paramètres cosmologiques, de constantes fondamentales qui encadrent d'une main de fer, sans laisser la moindre prise au hasard, la naissance de notre Univers, il y a 13 milliards 820 millions d'années.
- ✗ Le célèbre « boson de Higgs » détermine la masse de toutes les autres. Elle qui, par exemple, fait que l'électron est 1 835 fois plus léger que le proton. Et c'est encore et toujours le boson de Higgs qui fait que le photon n'a pas de masse.
- ✗ Le satellite Planck a sondé pendant quatre ans la première lumière émise par l'Univers, tout juste 380 000 ans après le Big Bang. Or là encore, l'image qu'il est parvenu à extraire de l'énigmatique

« rayonnement cosmologique » – débouche sur tout autre chose que le hasard. D'abord parce que la température de cette première lumière ne varie que d'un cent millième de degré d'un point à un autre, si bien qu'elle semble fantastiquement bien « réglée ». Mais surtout, les analyses fines qui ont été menées montrent que ce qu'on appelle la « complexité » de ce rayonnement est, en réalité, extrêmement basse. En d'autres termes (de l'avis même des experts de la mission Planck) le hasard joue un faible rôle au sein de ce rayonnement primordial.

- x Le physicien Amand FäSSLER expliquait avec quelle exactitude devait être "calculé" le petit supplément de matière par rapport à l'antimatière, à quelle aune de précision devait être "apprécié" le supplément infime de protons par rapport aux antiprotons ($1 + 10$ puissance $9 = 1,00000001$) supplément sans lequel ne serait jamais apparu un univers de rayonnement et de matière, ni le rapport extraordinaire de 25% d'hélium originel et 75% d'hydrogène! Et par suite pas davantage la formation de galaxies, d'étoiles et de planètes assez stables pour accueillir la vie dans cet univers !
- x Les frères Bogdanoff signalent qu'on a découvert (en fait au début des années 2000) que le fameux modèle standard de la physique repose sur une vingtaine de ces constantes fondamentales. L'un des exemples le plus frappant est la célèbre constante de structure fine. Sa valeur (précisée en 2006) est exactement 1 divisé par 137,03599679..., ce qui nous donne 0,0072973525376...; le fait, déjà étonnant en soi, devient encore plus incroyable quand on sait que le moindre changement même infime de cette valeur, testé sur des modèles informatiques, a pour conséquence l'effondrement de l'univers. Ce dernier semble d'ailleurs avoir trouvé son équilibre du premier coup car aucune trace d'essais infructueux n'a été détectée à ce jour. Ne devient-il pas difficile d'attribuer au hasard un réglage aussi fin ? Statistiquement parlant, cela représenterait une chance sur 1040 !
- x Autre source d'étonnement : les résultats cosmologiques fournis par le satellite européen Planck. Selon ses relevés, « l'Univers contient 26% de matière noire, 5% de matière visible et 69% d'énergie sombre. De plus, la valeur de la constante cosmologique responsable de son expansion accélérée est 10120 fois plus faible que ce à quoi on pouvait s'attendre théoriquement, et sa « courbure » est égale à zéro pile. Ce qui indique que l'espace a très précisément une géométrie euclidienne semblable à celle d'une feuille de papier. » Là encore, sans cet apport d'énergie et de matière noires, l'univers n'existerait pas. Faut-il y voir uniquement le hasard ou une intentionnalité créatrice ? Nos modèles de représentations sont mis à rude épreuve.
- x L'infiniment petit révèle d'autres bizarreries : l'énergie du point zéro, ou plutôt les champs du point zéro en est une de taille ; ce sont des champs "résiduels" d'énergie. En réalité, ces particules messagères de forces de grande énergie peuvent exister seulement si elles ont une durée de vie très courte. Si tel est bien le cas, elles échapperaient à la réalité. Dans le cas contraire, si ces champs existent réellement, comme semblent l'indiquer les expériences scientifiques, la physique doit maintenant évoluer pour les intégrer dans des théories décrivant mieux encore l'ensemble de la réalité (matière + vide) ; on a calculé que l'énergie totale de ce champ excéderait toute l'énergie présente dans la matière par un facteur de 1040, ce qui représente le chiffre 1 suivi de 40 zéros. Ainsi que le grand physicien Richard Feynman l'a déjà expliqué pour essayer de donner un ordre de grandeur, l'énergie d'un seul mètre cube d'espace est suffisante pour faire bouillir tous les océans de la planète.
- x La question des ondes gravitationnelles se pose également aujourd'hui avec insistance. Une avancée notable a été réalisée. « La découverte de ces ondes primordiales pourrait consolider l'idée que notre univers naissant a connu une phase d'expansion violente appelée inflation, une théorie fondée au début des années 1980. En effet, les chercheurs de l'expérience BICEP2 annoncent avoir détecté un motif particulier dans le signal du fond diffus cosmologique (la plus ancienne lumière émise dans l'univers environ 380000 ans après le Big Bang). Cette « empreinte » serait caractéristique de l'effet d'ondes gravitationnelles engendrées par l'inflation, il s'agit donc d'une consolidation de l'hypothèse d'inflation cosmique.
- x Et ce n'est pas tout, « Si l'inflation est là, le multivers aussi » a affirmé Andrei Linde de l'Université de Stanford en Californie qui est l'un des fondateurs des théories inflationnistes. Il

défend l'idée que l'inflation pourrait être infinie. À la clef, un « Univers -bulles » en perpétuelle création.

- ✕ Un tel univers n'a ni début ni fin, et sa taille est infinie. L'inflation s'y manifeste à certains endroits et pas à d'autres, plus ou moins rapidement, créant ainsi des Big Bang localisés et donnant naissance à une multitude d'« univers ».
- ✕ C'est le désormais célèbre multivers, qui désigne l'ensemble de tous les univers possibles. Parmi lesquels figure notre univers observable. Ces « zones » d'univers ont chacune des paramètres physiques qui leur sont propres et sont régies par leurs propres lois physiques. L'existence des ondes gravitationnelles primordiales relance indiscutablement cette hypothèse qui passionne tant les physiciens théoriciens (In le Monde des Sciences avril/mai 2014).

Ainsi, l'humain n'est pas simplement un robot biologique sophistiqué ! Et l'univers n'est pas non plus une gigantesque machine à combiner les possibles en fonction de lois connues, encore à découvrir, du hasard ou de coïncidences heureuses ! En fait, l'idée que « l'ordre règne dans l'Univers » semble tellement évidente qu'elle devrait être simplement acceptée par tous, sans discussion. Il ne s'agit pas d'une supposition, encore moins d'une croyance, mais d'un fait observé et largement étayé.

Cependant, à notre grande surprise, certains s'acharnent encore à voir dans le cosmos et la réalité qui nous entoure une sorte d'immense chaos au sein duquel les choses, les fleurs, les galaxies, les hommes et les étoiles existent par hasard. Or si l'Univers était vraiment chaotique, comment expliquer alors qu'il soit possible de le décrire par des lois qui nous permettent de prédire son comportement ? Si l'Univers était réellement livré au hasard, comment expliquer qu'une formule aussi puissante que $E = MC^2$ ait pu le décrire avec une si étonnante précision ? En fait, si l'Univers avait été livré aux forces du chaos, il n'aurait jamais évolué. De même, la science n'aurait jamais pu le décrire ni prédire le moindre phénomène issu de ce chaos par essence imprévisible. Si les chercheurs font des découvertes sur l'Univers, c'est bien parce qu'il est prévisible et donc ordonné ; si le réglage de l'Univers n'avait pas été aussi finement ajusté, la vie n'aurait jamais pu apparaître. Par exemple, si le seuil d'excitation des noyaux de carbone (c'est-à-dire leur degré d'agitation interne) ne s'était pas situé très précisément au niveau de 7,653 millions d'électrons-volts au-dessus de leur état normal, ces mêmes noyaux n'auraient jamais pu être synthétisés et le carbone ne se serait jamais formé. Sans carbone, pas de chimie organique possible, donc pas de vie, pas de fleurs.

Pour Anthony Zee et Sydney Coleman, il faut rechercher « quelque chose » qui pourrait être une sorte de « message », de code, enfoui depuis des milliards d'années au coeur du rayonnement fossile. Ce qui s'annonce est la fin du hasard. Si nous acceptons l'idée que l'Univers est un message secret, qui a composé ce message ? Si l'énigme de ce code cosmique nous a été imposée par son auteur, nos entreprises de déchiffrement ne forment-elles pas une sorte de trame, de miroir de plus en plus net, dans lequel l'auteur du message renouvelle la connaissance qu'il a de lui-même ?

Les déterministes disent nous vivons dans un multivers dans lequel il y a des milliards de versions de nous, mais c'est une ruse pour ramener le déterminisme : nous serions prisonniers d'un univers symétrique régit par nos doubles.

Or, l'information dans un système ne peut pas être infinie : elle est limitée par le principe d'incertitude d'Heisenberg mais aussi par la longueur de Planck, ce qui veut dire que mécaniquement, la quantité d'informations disponible dans un système s'arrête, et donc que cette dynamique ne peut pas tout diriger. Voilà ce qui fait notre réalité. L'amplitude est l'énergie, le temps est des vibrations, de l'espace. Tout est vibratoire, l'espace en découle tout comme l'énergie ou la matière. L'univers est un champ d'informations; on y a accès par la conscience qui dessine l'information : d'où vient-elle ? Sans matière et sans espace, l'information nous vient du futur à travers la capacité de la conscience. L'état de non-existence n'existe pas, l'existence comme la conscience sont obligatoires.

Tout est intriqué, en interactions : des vibrations, des informations, de l'énergie, la V.I.E. et nos consciences y participent pleinement.

Mais le temps n'est pas réel!

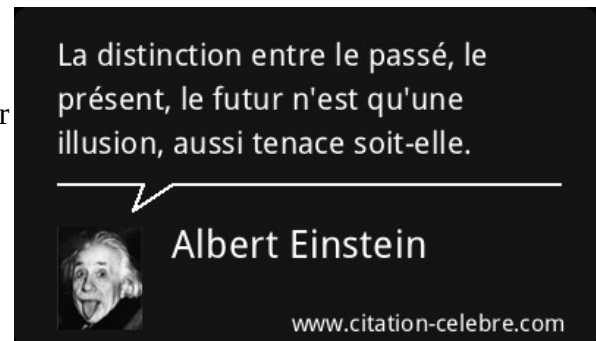
C'est une construction humaine pour nous aider à différencier le présent de notre perception du passé. Le temps passe. L'expression a beau être d'une banalité extrême, elle n'en recèle pas moins un indice précieux sur notre manière de percevoir le temps, ce substrat impalpable dans lequel s'inscrivent les événements (et aussi les non-événements). Tout comme le sous-entend une autre expression très usitée, « la flèche du temps », nous accordons au temps un mouvement et une direction, nous le « spatialisons ».

Notons au passage que la définition de l'espace est liée à celle du temps puisque, officiellement, le mètre est « la longueur du trajet parcouru dans le vide par la lumière pendant une durée de 1/299 792 458 de seconde ». Cette intrication de l'espace et du temps est profondément inscrite dans nos esprits et notre chair : on se penche vers l'avant en invoquant le futur et vers l'arrière en songeant au passé...La théorie, soutenue par la théorie de la relativité d'Einstein, affirme que l'espace et le temps font partie d'une structure à quatre dimensions où tout ce qui s'est passé possède ses propres coordonnées dans l'espace-temps.

Cela permettrait à tout être «réel» en ce sens que le passé, et même l'avenir, sont encore là dans l'espace-temps ; les rendant tout aussi importants que le présent.

Le passé, laissé derrière soi, semble plus éloigné que le futur proche. Mais le concept du temps est tout simplement une illusion composée de souvenirs humains. En réalité le passé, le présent et le futur sont comme empilés et c'est notre conscience qui leur donne et les maintient en vie.

Ainsi, la frontière si fortement tracée par le déterminisme entre le rationnel et l'irrationnel est en passe de se réduire considérablement, le mur se lézarde inéluctablement, même s'il faudra encore beaucoup d'efforts et de courage pour en venir à bout. Quelque chose nous influence qui vient de l'information contenue dans l'espace-temps et dans le champ, l'éther et cette donne change tout en fondant un au-delà à notre réalité, une transcendance.



Un champ bien réel



An international group of astrophysicists used a computer simulation last year to recreate how the universe grew and evolved. The simulation image above is a snapshot of the present universe that features a large cluster of galaxies (bright yellow) surrounded by thousands of stars, galaxies and dark matter (web).

Là encore, il ne s'agit pas d'une croyance mais d'un fait établi: L'existence du champ a été confirmée par une étude de l'armée américaine et publiée en août 1986 dans la revue Nature (vol.322, p.590). Il est appelé hologramme quantique, le champ, la divine matrice, qui apparaît comme des filaments. Le satellite Chandra, capable de détecter des champs d'énergie invisibles, confirme en 1999 ce que s'imaginaient les scientifiques : Ce champ ressemble à la structure filamentaire du réseau neuronal. Encore une fois, nous retrouvons un modèle connu, encore une fois la nature « fractale » de l'Univers s'impose.

Si l'univers n'est pas aléatoire, si l'évolution est orientée, le hasard non significatif, si le chaos est restreint, il devient difficile de refuser l'existence d'un dessin intelligent comme le fait avec virulence Richard Dawkins, détenteur de la chaire Charles Simonyi à la Public Understanding of Science de l'université d'Oxford. Dans son livre intitulé " Pour en

finir avec Dieu" paru en 2008, Dawkins soutient qu'un créateur surnaturel n'existe probablement pas et qualifie cette croyance en un dieu personnifié de délire qu'il définit comme une croyance fautive et persistante se maintenant face à l'évidence la contredisant. Il s'accorde avec l'observation de Robert M. Pirsig disant que « **quand une personne souffre de délire, on appelle cela de la folie. Quand un grand nombre de personnes souffrent de délire, on appelle cela une religion** ».

Pour le militant biologiste:

- Les athées peuvent être heureux, équilibrés, moraux et intellectuellement accomplis.
- La sélection naturelle et les théories scientifiques similaires sont supérieures à l'hypothèse d'un Dieu — l'illusion d'un dessein intelligent — pour expliquer le monde du vivant et le cosmos.
- Les enfants ne devraient pas être endoctrinés par la religion de leurs parents. Des termes comme « enfant catholique » ou « enfant musulman » devraient nous hérissier.
- Les religions du Livre (Judaïsme, Christianisme, Islam) sont une abominable superstition qui tend selon la formule de Nietzsche à crucifier la vie en sanctifiant le néant.
- Dawkins ne prétend pas prouver la non-existence de Dieu comme une certitude absolue. Cependant, il suggère comme principe général que les explications plus simples sont préférables (principe du Rasoir d'Occam) et que l'existence d'un dieu omnipotent et omniscient doit être extrêmement complexe. Ainsi, la théorie d'un univers sans Dieu est préférable à la théorie d'un univers avec un dieu.

Cette approche est militante mais ne saurait être érigée en vérité indiscutable. Il est possible désormais à travers l'approche développée par Nassim Haramein de rendre compte de ce dessein intelligent par des explications simples qui satisfont au principe du rasoir d'Occam, possible de situer simplement un dieu omnipotent et omniscient.

Un modèle unifié voit le jour

Le 7 mai 2013 a éclaté une petite bombe dans le domaine des sciences[1] : Nassim Haramein, directeur de recherche à l'Institut de Physique Unifié d'Hawaï, a écrit un article intitulé "Gravité quantique et masse holographique", qui a été validé et publié dans le journal Physical Review and Research International. Cet article faisant état de la théorie d'Haramein sur "l'univers connecté", offre par des formules algébriques et des équations géométriques une nouvelle vision alternative de la gravité. La démarche est novatrice et ambitieuse car elle permet de réconcilier de manière inattendue la physique d'Einstein et celle des quantas. Elle se présente donc comme la théorie unifiée du Tout qui nous manquait depuis bientôt cent ans.

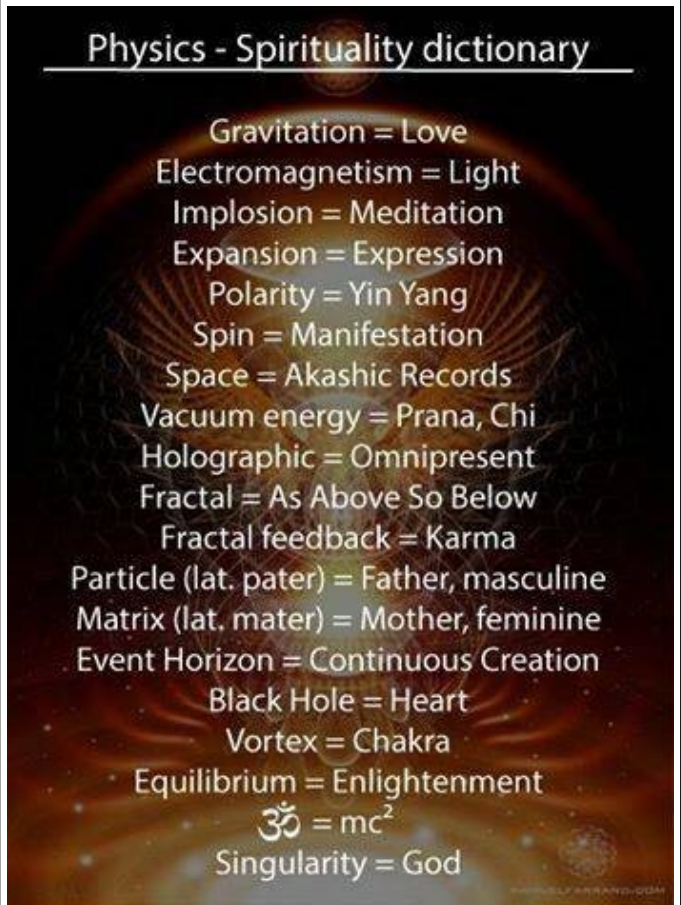
Cette théorie particulière décrit une forme géométrique de base qui est "la brique" d'espace-temps permettant de construire tout le reste. Cette structure géométrique se retrouve étrangement dans le savoir ancestral de nombreuses religion du monde et sur de nombreux artefacts liés à la connaissance.

Parmi les découvertes fondamentales de Nassim Haramein figurent :

· Le fait que les trous noirs répondent à une distribution fractale : ils sont répartis depuis l'infiniment petit (distance de Planck) jusqu'à l'échelle cosmologique (l'univers, qui est lui-même un trou noir). Les galaxies et les étoiles contiennent un trou noir en leur centre (ce qui a été vérifié scientifiquement depuis).



- La matière noire n'existe pas, c'est une commodité inventée par la communauté faute de pouvoir en donner une explication satisfaisante. Les 95% de matière manquante de l'Univers s'expliquent par l'incomplétude des équations d'Einstein qui ne prennent pas en compte la torsion de l'espace-temps.
- Il n'y a pas 4 interactions fondamentales, mais 2. Les interactions nucléaires fortes et faibles n'existent pas, et n'ont été inventés que pour convenir de la non-prise en compte de la distribution fractale des trous noirs, qui suffit à assurer les cohésions que devaient prendre en charge les interactions nucléaires.
- La gravitation est non seulement compatible avec la mécanique quantique (ce sur quoi la science s'est toujours cassé les dents), mais elle en est la continuité.
- Le vide a une structure, et l'énergie du vide (dont l'équivalent-masse du volume d'un proton est exactement celui de la masse de l'univers) assure la cohésion de l'Univers.
- L'énergie noire n'existe pas, l'accélération de l'expansion trouve son pendant dans l'effondrement du vide sur lui-même, conformément à la loi fondamentale de la physique « Action-Réaction ».
- La structure du vide se réduit à un modèle de 64 tétraèdres construits en symétrie inversée. Ce modèle nous a été laissé par d'anciennes civilisations datant d'au moins 10.000 ans et se retrouve sous forme du symbole nommé Fleur de Vie sur toute la planète (Égypte, Chine, Amérique Centrale, ...).



Le travail d'Haramain montre que tout dans l'univers est connecté, de l'échelle la plus grande à la plus petite, grâce à une compréhension unifiée de la gravité. Il démontre que c'est l'espace qui définit la matière et non la matière qui définit l'espace. "Rappelez-vous que la matière est faite de 99,9 % d'espace"- dit Haramain - La théorie du champ quantique expose que la structure même de l'espace-temps, à un niveau extrêmement petit, vibre avec une énorme intensité. Si nous pouvions extraire un infime pourcentage de toute l'énergie contenue au sein des vibrations se trouvant dans l'espace de l'un de vos doigts, cela représenterait assez d'énergie pour alimenter les besoins mondiaux pendant des centaines d'années.

Cette nouvelle découverte a le potentiel d'ouvrir un accès à l'exploitation de cette énergie comme jamais auparavant, ce qui révolutionnerait la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui".

La base de la recherche d'Haramain est une prédiction audacieuse sur le rayon de charge du proton. Moins d'un mois après l'envoi de



son article à la Bibliothèque du Congrès, l'Institut Paul Scherrer de Suisse a publié une nouvelle mesure sur la taille du proton, confirmant la prévision du physicien.

Selon cette nouvelle théorie, nous baignons dans une énergie fondamentale qui est à la source de la création du monde physique. Cette énergie c'est le vide, ou l'espace qui nous entoure. Cet espace cependant n'est pas vide dans le sens usuel du terme, mais plein d'énergie, une énergie qui connecte absolument tout.

Dans un univers holographique

« En vertu du principe holographique, l'information contenue à l'intérieur d'un volume d'espace peut donc être décrite par ce qui se trouve à sa surface. Nassim Hameed va plus loin en se demandant si l'information qui tombe dans le trou noir n'y est pas simplement encodée holographiquement, mais encore partagée holographiquement avec tous les trous noirs de l'Univers. Chacune des sphères de Planck sur la surface du proton serait reliée aux autres protons de l'Univers grâce aux « trous de ver » (wormhole).

RÉINVENTER LE LIEN

« Un être humain est une partie de l'ensemble que nous appelons univers, une partie limitée dans le temps et l'espace. Il fait l'expérience de lui-même, de ses pensées et de ses sentiments comme quelque chose de séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de sa conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous limitant à nos désirs personnels et à l'affection pour quelques personnes proches de nous. Notre tâche doit être de nous libérer de cette prison en élargissant notre cercle de compassion pour embrasser toutes les créatures vivantes et l'ensemble de la nature... »

Albert Einstein

1. Dans la métaphore de l'Univers connecté, l'humain ne saurait se définir comme un robot biologique sophistiqué. En réalité, par notre Conscience cosmique nous participons à la co-crédation de l'Univers.

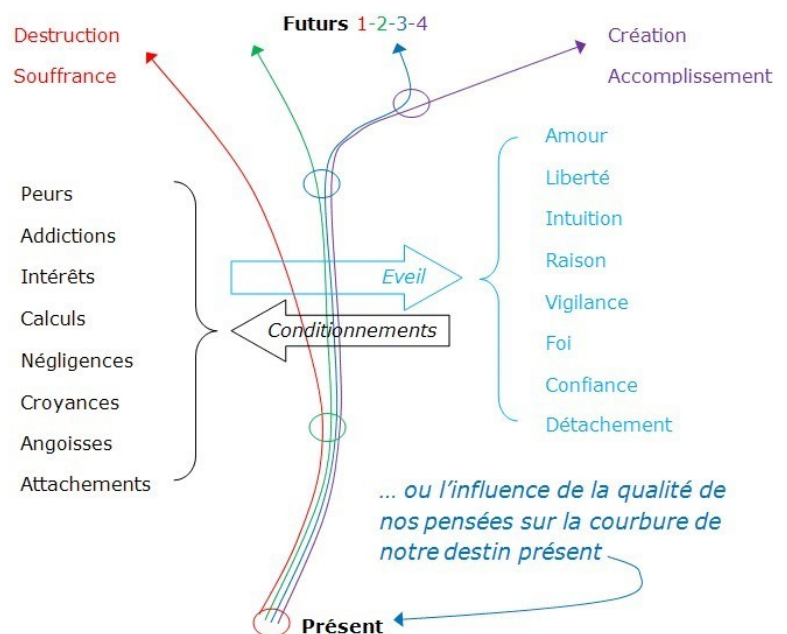
Nous ne sommes donc pas perdus dans un univers froid et hostile à qui nous devrions tout arracher. En réalité, par notre Conscience cosmique, nous recevons l'Aide divine sous forme de prémonitions, d'intuition, d'inspiration, de heureux hasards et de synchronicité. Mais nous pouvons tout aussi bien nous passer de cette Aide.

L'Univers n'est pas régi non plus par le hasard ou des lois incontrôlées. L'évolution est orientée vers toujours plus de

complexité et de conscience. Elle a d'abord été physique, puis chimique, puis biologique, elle est devenue culturelle et finira sans doute par devenir spirituelle.

2. Nous sommes en permanence reliés par des trous de verre à l'énergie du vide, à travers l'espace, par la rotation rapide de formes géométriques spécifiques qui affectent simultanément le corps et l'esprit d'un individu. **C'est un véhicule qui peut aider le corps, l'âme et l'esprit, à accéder et à expérimenter d'autres niveaux de réalité ou de potentiels de vie. Elle permet d'accéder à de nouveaux niveaux de conscience et qui aide les humains à atteindre leur plein potentiel. L'élévation du niveau de rotations modifie notre cerveau, les glandes pituitaires et pinéale notamment, notre ADN et bien sûr les structures géométriques des corps émotionnel, mental et spirituel. Mais nos représentations du monde et nos convictions intimes vont déterminer ce**

Du bon usage de nos lignes temporelles...



Sans oublier : le bonheur est le chemin, et non la destination

que chacun-e peut recevoir en retour en fonction de la quantité de résistance émise à l'entrée des informations dans notre vie.

3. Cela ne peut se faire que par le biais d'une Conscience cosmique non localisée au cerveau. En fait, nous nous synchronisons avec un au-delà au réel, le divin, via une Conscience plus vaste, notre Âme sans doute, mais en tous cas à travers une onde gamma spécifique, teintée de sérénité, de reconnaissance et d'émerveillement, produite par le réseau neuronal du cœur ; cela nécessite, pour qu'elle émerge pleinement, un abaissement des filtres d'encodage de la réalité ordinaire issus de notre mental conditionné. Alors seulement, nous pouvons nous ajuster à la Dimension Source qui prendra ensuite le relais via notre Âme-Esprit ; Elle seule est en lien avec tous les possibles de l'Univers.

4. Cet ajustement se fait aussi par le centre neuro-cardio-vasculaire, par le chakra du cœur. Le cœur génère un champ électromagnétique rythmique le plus puissant et le plus étendu de l'organisme. Par rapport au champ électromagnétique produit par le cerveau, la composante électrique du champ du cœur est d'environ 60 fois supérieure à l'amplitude qui imprègne chaque cellule dans le corps. L'élément magnétique est environ 5000 fois plus puissant que le champ magnétique du cerveau et peut être détecté à quelques mètres du corps avec des magnétomètres sensibles. Les nombreux oscillateurs biologiques de l'organisme vont se synchroniser sur cet oscillateur majeur qui va influencer par les ondes gamma toutes les molécules constitutives de l'organisme ainsi que les réactions chimiques dans lesquelles celles-ci sont impliquées.

Le cœur

avec ses battements constituent l'oscillateur le plus puissant de l'organisme : son champ magnétique généré par l'activité électrique est le plus puissant de ceux produits dans l'organisme (5000 fois plus que le cerveau), ce qui en fait un organe central chez l'être humain. Les nombreux oscillateurs biologiques de l'organisme vont se synchroniser sur cet oscillateur majeur qui va influencer toutes les molécules constitutives de l'organisme ainsi que les réactions chimiques dans lesquelles celles-ci sont impliquées. Le cœur, via le Système nerveux sympathique, est associé aux réactions de « combat / fuite », à l'accélération du rythme cardiaque, à la contraction des vaisseaux sanguins, à la stimulation des hormones du stress (comme l'adrénaline). Il dilate les voies pulmonaires, favorise la production et la libération du glucose, contracte les vaisseaux sanguins de la peau. Et par le Système nerveux parasympathique, il est associé aux réactions de calme et de relaxation, apaisant les battements cardiaques. Il existe un lieu physique à l'intérieur de notre cœur et de sa Singularité. Notre cœur a une petite cavité, entre ses deux ventricules. Et cette petite cavité a le champ électromagnétique le plus important de tout notre corps ! Il peut être perçu et mesuré à plus de 2,5 m. C'est la batterie de la vie qui maintient notre cœur en fonctionnement. Et quand on meurt, cette Singularité n'est plus présente, c'est sans doute une des raisons pour laquelle il y a une légère perte de poids qu'on ne peut justifier. Ce poids est le résultat de cette Singularité qui courbe l'espace-temps créant un effet gravitationnel, qu'on appelle "poids". Rien n'interdit de penser qu'elle est notre âme, notre conscience qui s'en ira rejoindre à la mort du corps la Mémoire de l'espace-temps.

Chacun de nous littéralement est Dieu s'explorant lui-même dans une Danse de Vie infinie. Notre unicité contribue ainsi pleinement à l'accroissement du Vivant. Nous le pouvons et le faisons à travers les ondes gamma produites par le champ magnétique du cœur, des ondes qui peuvent influencer sur nos cellules et notre cerveau : nous leur communiquons en temps réel, et de manière réflexe, ce qui se présente de bon ou de dangereux dans le moment présent, associé au souvenir vécu le plus proche avec une prédication, une sorte de recommandation, et nos centres nerveux décodent nos messages en les matérialisant par la chimie qui s'en rapproche. C'est là que nous pouvons apprendre à desserrer le nœud du mental, des peurs et de l'égo, de tout ce qui nous tient prisonniers, notamment de nos souvenirs, de nos pulsions ou de nos préjugés.

5. Nous recevons également par la Conscience cosmique quelque chose de l'ordre de la tendresse, en tous les cas le sentiment d'être à la maison, dans notre vraie dimension d'être connectée avec le Tout. Cet ajustement ne réclame aucune tension volontariste : juste un consentement, un libre abandon confiant qui puisse laisser venir l'Aide et la Présence divine.

6. Nous échangeons en permanence, à chaque moment, des informations avec le divin à travers la Singularité, les protons, nos cellules, les ondes gamma et scalaires, etc. : nous lui en donnons et nous en recevons en retour. L'échange d'information se fait donc en permanence vers l'intérieur et vers l'extérieur à la vitesse de la lumière. Ce champ magnétique définit aussi le fonctionnement de la conscience qui n'est évidemment pas localisée dans le cerveau ; c'est une antenne en connexion avec un champ, et cela se fait notamment via le liquide céphalo-rachidien qui oscille à certaines fréquences.

7. Le divin fait l'expérience de lui-même sous des formes différentes : en tant que Tout, il se connaît dans les couples opposés : perfection/imperfection ; absolu/relatif ; éternité/temporalité ; fini/infini ; l'absolu/relatif ; chaos/harmonie, chair/esprit, etc. Nous sommes l'Univers qui fait l'expérience de lui-même sous des formes changeantes et diverses. Nous lui disons Qui et Ce que nous voulons être, Ce que nous croyons pouvoir recevoir ou non, nos croyances et nos convictions profondes, notre état de santé ou de maladie, nos attentes et nos souhaits. Notre partenaire va devoir respecter ces informations, et nous donner en retour des informations si – et seulement si – ce n'est pas en violation avec les personnes ou l'environnement concernés.



8. Cette influence venue du Futur échappe aux lois connues de notre univers tout simplement parce nous sommes dans un multivers. Mais rien toutefois ne nous sera donné par imposition ni par ingérence du divin dans notre vie et dans notre environnement.

« Le libre-arbitre est seulement un phénomène local. Localement, vous avez votre libre-arbitre ; vous pouvez interpréter les choses autour de vous comme vous le voulez. Mais, il existe aussi des échelles plus grandes que la vôtre qui font la même chose. Et vous êtes influencé par ces plus grandes échelles de la création. Si vous vous écarter trop de votre chemin, ces plus grandes échelles vont faire en sorte que vous reveniez. Car il existe un système de « sauvegarde » de l'univers. Pour que les choses puissent toujours aller vers plus de cohérence et pour empêcher qu'une chose puisse tout à coup tout détruire.

Imaginons que vous croyiez en la réincarnation ; vous vous tirez une balle dans le pied, ça fait mal, vous en mourrez... peu importe. Vous revenez, vous le refaites encore... damn ! Je l'ai encore fait ! OK. Vous revenez. A un moment donné, vous comprenez que vous tirer une balle dans le pied n'est pas le meilleur moyen pour être heureux. L'univers vous amènera toujours vers plus de cohérence.

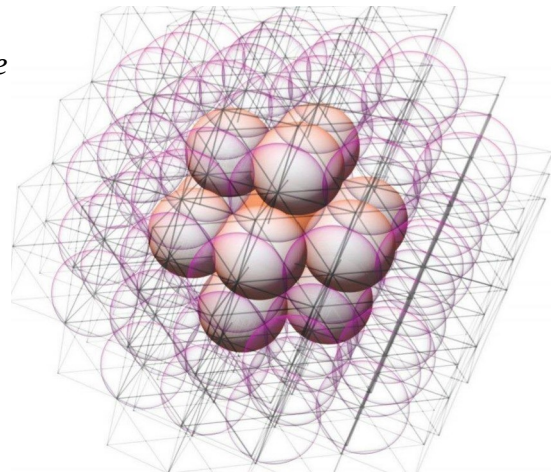
Et en fait on peut même le voir dans nos équations. Peu importe que notre physique s'éloigne de plus en plus de la réalité, qu'il faille ajouter un nombre infini de dimensions, à la fin, nous ne pouvons pas nous séparer de la vérité. Car la vérité est là. Même si on ne la comprend pas. Même si elle n'est pas complète

dans nos équations. Le mécanisme de l'univers nous amène toujours vers plus de cohérence. » Source: RSF

9. "Si l'on demande à une personne spirituelle la définition de Dieu, souvent la réponse est que Dieu est omniscient, omniprésent, omnipotent, qu'il est partout. **C'est la même définition de la dynamique de l'information de la structure du multivers, qui est présente partout et qui crée la matière et la vie.**"

Nassim Haramein

" On peut voir l'univers en tant qu'orchestre symphonique, où chaque proton est semblable au support magnétique d'un disque dur holographique enregistrant chaque instant de son existence dans des bits de Planck. Tous les « disques durs » de protons sont alors interconnectés par des trous de ver qui agissent comme des câbles-réseau à transmission instantanée, aboutissant à ce que tous les protons de l'univers soient synchronisés dans un réseau connecté supraconducteur qui se met à jour instantanément à chaque changement. **On pourrait imaginer la structure de l'espace-temps autour de chaque proton comme un superbe treillis de sphères, interconnectées par des canaux de transmission allant dans toutes les directions** (Source RSF)."



10. Cette approche d'une Science Unifiée autorise une conciliation / réconciliation entre la science et la spiritualité qui peut désormais s'articuler sur de nouvelles bases. Elle nous dit notamment que nous apparaissions et disparaissions dans et hors du vide (du champ de Planck, de l'éther) à la vitesse de la lumière. Ainsi que nous le voulions ou non nous sommes en lien avec le divin, une divine Matrice, un Esprit intelligent et conscient! Notre corps en a besoin pour bien fonctionner.

Une complexité inouïe :

>>> L'être humain moyen est constitué approximativement de 100'000 milliards de cellules et chacune d'entre elles, à part les globules rouges, contient un noyau avec notre ADN et chacune de nos cellules est constituée d'environ 100'000 milliards d'atomes, qui furent à l'origine créés au sein de différentes étoiles.

>>> Les ADN sont les plus grosses molécules du monde vivant : l'ADN d'une cellule humaine, totalement déroulé, mesure 2 mètres de long. 1 gramme d'ADN contient plus d'informations que 600 milliards de CD ! Cela concerne chez l'humain 30'000 gènes et l'enchaînement des trois milliards de "lettres" qui constituent la séquence du génome humain, sachant que nous avons entre 2300 et 4600 milliards de milliard de copies pour faire nos cellules.

Si un changement devait se faire en cascade, il faudrait beaucoup de temps, mais cela se fait en une seule modification.

>>> L'évolution n'a pas changé un seul atome des hormones thyroïdiennes depuis 450 millions d'années. Ce sont les mêmes hormones chez un poisson, un oiseau ou un être humain.

>>> Comment se coordonnent les 100-200'000 milliards de réactions chimiques qui se produisent chaque SECONDE au niveau cellulaire à l'intérieur du corps humain? OÙ puisent-elles l'énergie nécessaire?

>>> Quand vous aurez fini de lire cette phrase, 50 millions de vos environ 100'000 milliards de cellules seront morts et ont été remplacés par d'autres;

>>> Le cerveau humain est constitué d'environ 100 milliards de neurones capables d'établir chacun jusqu'à 10.000 connexions. Le nombre de connexions potentielles est donc astronomique: 1 million de milliards (10 puissance 15).

>>> Le corps humain est constitué à 65% d'eau, nous pourrions en tirer la conclusion, d'après les nouvelles découvertes, que les larmes humaines peuvent conserver la mémoire unique d'un être, de par le fait que la réserve d'eau du corps abrite une réserve entière d'information liée à l'expérience de l'individu. Toute l'information est holographique ; elle passe par les molécules d'eau qui structure ensuite l'ADN, et non l'inverse ; si l'on retire les 10 couches d'eau présentes dans la structure de l'ADN, plus rien ne se passe ! C'est aussi le cas pour la conscience ou le corps : les cellules s'organisent de façon très complexe à travers le champ d'informations par des feed-back avec l'eau.

>>> Le corps humain abrite une véritable colonie de bactéries: Les calculs réalisés pour un homme de 70 kilos et mesurant 1,70 mètre donnent comme résultat environ 30.000 milliards de microbes ! Auxquelles il faudrait ajouter 38'000 milliards de bactéries selon le journal Futura science.

>>>> Une personne de 70kg aura $421'610 \times 10^{23}$ protons dans son corps!

Comment se fait la coordination évidemment indispensable ?

Elle se fait par des feedback incessants avec la mémoire de l'espace-temps!

11. Pour Nassim Haramein, le temps serait venu de faire une double ascension : sur un plan de la science et de la technologie et sur un autre plus humain d'apaisement des relations humaines. Le pattern géométrique du "Double-Tore" à l'origine du vide quantique va permettre, maintenant que sa dynamique est comprise, d'utiliser notamment l'énergie propre de ce vide ou de la gravité. Cela va changer notre rapport à l'univers encore plus que n'a pu le faire l'électricité.

L'énergie deviendra disponible à bon marché ; les voyages interstellaires deviendront possibles...

La pollution sera en recul. Il devrait ainsi être plus facile de tendre à une humanité harmonieuse car les ressources et l'espace seront infinis.

Il y aura finalement suffisamment de richesses et de biens, des solutions donc pour que tout le monde soit gagnant. La compréhension des résonances harmoniques avec le champ devrait permettre aussi une nouvelle approche de la médecine.

Cette référence à un univers holographique est de nature à tout changer en profondeurs.

Il serait grand temps de revoir notre compréhension du Réel, de revenir en tous les cas à l'essentiel:

P. Gaboury le formule ainsi : « ***Nous sommes faits pour être harmonisés, en paix, créateurs et heureux. Nous sommes faits pour apprendre à aimer, nous sommes des centres d'amour et de compassion encore peu dégrossis, manquant de constance et de rectitude. La vie nous engage à aimer, elle ne fait que cela vraiment.*** »

À l'opposé, les gens fatigués nous disent que la vie est obscurité, et dans nos fatigues nous répétons ce qu'ils disent. K.Gibran disait à ce propos : « ... ***la vie est réellement obscurité, sauf là où il y a élan. Et tout élan est aveugle, sauf là où il y a savoir. Et tout savoir est vain, sauf là où il y a travail. Et tout travail est vain, sauf là où il y a amour. Et lorsque vous travaillez avec amour, vous vous liez à vous-mêmes, l'un à l'autre et à Dieu aussi.*** »

Comment définir ce retour à l'essentiel? Sur quelles bases le fonder, le formuler? Avec quels moyens et par quels biais?

Le défi d'une possible conciliation / réconciliation entre la science et la spiritualité me passionne; je le crois indispensable à notre évolution humaine et terrestre.

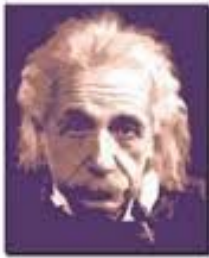
Ce défi est aussi pour moi celui de concilier quelques références chrétiennes avec un dessein intelligent dans un univers holographique. J'aime à penser avec Paul Ricoeur, Ricœur, que le fait de croire, ne veut pas dire adopter une attitude de soumission et de fidélité aveugle, mais c'est reconnaître la fiabilité du témoignage dans le cadre d'un examen critique. On reconnaît un vrai témoignage à sa puissance d'innovation et de libération.

Ce défi occasionne toutefois un désagrément majeur: il faut acquérir une bonne compréhension du fonctionnement de l'univers. Aurement dit s'informer, désapprendre et se former. C'est un travail essentiellement personnel. Je me contera ici de résumer succinctement les pré-requis indispensables. Je vous renvoie pour le reste à la formation en ligne proposée par [Resonance Science Foundation](#) ou encore aux informations disponibles [sur mon site](#) .

Le retour à l'essentiel commence par ces deux constats:

« La physique sans la philosophie se perd dans les mathématiques. Il faut avoir un concept fondamental pour écrire les maths qui fonctionnent. Et ça, ça s'appelle la pensée, la philosophie. »

Nassim Haramein



« La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle. »

« L'escalier de la science est l'échelle de Jacob, il ne s'achève qu'aux pieds de Dieu. »

(Albert Einstein / 1879-1955).

J'aimerais les compléter par d'autres faits trop souvent ignorés.

Quelques ombres et lumières de notre condition humaine.

L'unicité de l'être:

- La gestation humaine fait de chacun-e à la naissance un prématuré: il nous faudra 25 ans pour terminer notre croissance avec la soudure du dernier os. De surcroît, la naissance est d'une violence inouïe et forcément traumatique: nous passons d'un univers où tout est feutré et douillet, où nos besoins sont comblés en douceur, à un monde où nous connaissons le froid, le bruit, la faim, la soif, la douleur, etc.
- Chacun-e va devoir aborder ce monde avec un héritage génétique unique; cette unicité sera complétée au fur et à mesure avec celle des souvenirs et des expériences qui seront elles aussi uniques. L'humanité est ainsi composée de gens uniques qui devront se donner des moyens - ce sera en grande partie le langage - pour espérer se comprendre mutuellement! De plus, chacun-e encode le monde à sa manière.



Tout est relatif et subjectif : Nous vivons en réalité dans un monde imaginaire et construit, nous percevons la réalité à travers des filtres d'encodages subjectifs que nous avons mis en place au fur et à mesure de nos expériences de vie. Ces filtres sont aussi uniques que nos empreintes digitales...

Dès lors, la question du sens de la réalité est très exactement le serpent qui se mord la queue : attribuer un sens à la réalité revient à construire une réalité fictive, imaginaire, qui donne signification et valeur à ce qui nous entoure, à ce que nous vivons. On peut dire, avec l'école de Palo Alto, que le sens donné est la réponse à la question du sens qui elle-même ne se poserait pas si nous n'étions pas aptes à structurer notre environnement (principe de réflexivité et de circularité). Nul ne peut donc prétendre détenir la vérité...

La biologie de l'attachement:

- Comme nous l'explique Boris Cyrulnik, nos chemins de vie se situent sur une crête étroite, entre toutes les formes de vulnérabilités, génétiques, développementales, historiques et culturelles, et les mécanismes de protection, de dépassement mis en place. À l'évidence, pour résilier un malheur passé, il faut justement avoir été vulnéré, blessé, traumatisé, affecté, déchiré... **La biologie de l'attachement** montre que nos formes de développements se font selon notre enveloppe sensorielle unique composée par les figures d'attachement spécifiques (donneurs de soins, personnages signifiants, institutions et récits culturels). Un même événement peut ainsi provoquer une catastrophe dans un certain contexte et aucune réaction à un autre moment. Mais en réalité, les conditions du lien associent aussi bien la souffrance du manque avec le plaisir des retrouvailles, le bonheur et le malheur, la peur et la sécurité, l'attachement avec l'angoisse, l'apaisement avec l'alerte, à travers tous les couples opposés imaginables ! Le couplage de la peur et de l'euphorie favorise des comportements ambivalents destinés à favoriser des événements euphorisants dans une triste existence.

En réalité, croire en Dieu est bien souvent une manière d'être attaché à ceux dont nous partageons la foi et de lutter contre l'angoisse de la mort, du néant, du chaos, etc. C'est une manière concrète de s'y opposer. Dieu contient ainsi l'ambivalence de l'inconnu effrayant et du connu sécurisant ; s'il est amour, il est lien maternel apaisant et joyeux qui justifierait qu'on prie en disant notre mère... Mais il peut être aussi le dieu morbide et punisseur qu'il faut évidemment dénoncer et déconstruire.

- Le simple fait de vivre n'est pas innocent : nous y recherchons un équilibre, par une quête spécifique de sécurité, de joie et de puissance. Ce besoin fondamental nous caractérise, que nous soyons croyants ou non. G. van der Leeuw, dans son étude de la phénoménologie de la religion, l'atteste : il y a chez l'humain un désir profond de ne pas accepter simplement la vie qui lui est donnée ; il y a donc recherche de puissance – et surtout de sécurité - pour avoir une vie plus riche, plus profonde, plus ample dans une quête du tout tantôt accessible tantôt inatteignable ; elle est expérience particulière, éprouvée, vécue mais aussi révélation jamais entièrement expérimentée dans la vie, référence à quelque chose d'étranger ou d'absurde qui traverse – et dépasse - le chemin de notre humanité en venant contester nos raisons de vivre et nos attentes. Vivre réclame donc un Ce-sans-quoi nous serions livrés au néant, à la mort, aux forces du chaos.
- Comme l'explique fort bien Bruce Lipton, chez les humains, comme chez certains mammifères supérieurs, une région du cerveau s'est spécialisée; elle est associée à la pensée, à la planification et à la prise de décision. C'est le cortex préfrontal. Cette partie du cerveau antérieur semblerait être le siège de l'activité mentale «consciente». Le conscient est capable d'auto-réflexion. Cet organe de perception, dont l'évolution est récente, observe nos propres comportements et émotions. De plus, il a accès à presque toute l'information stockée dans notre mémoire à long terme. Cette aptitude est extrêmement importante, car elle nous permet de considérer l'historique de notre vécu au moment de planifier consciemment l'avenir.

Grâce à sa capacité d'auto réflexion, le conscient est extrêmement puissant. Nous pouvons choisir consciemment notre manière de réagir à la plupart des signaux de l'environnement, ou d'y répondre ou pas. La capacité consciente d'outrepasser les automatismes du subconscient constitue le fondement du libre arbitre.

Ce don particulier comporte néanmoins un désavantage tout aussi particulier. Alors que la plupart des organismes doivent faire eux-mêmes l'expérience de stimuli, notre cerveau est si apte à «apprendre» les perceptions, que nous pouvons les acquérir indirectement de nos éducateurs. Une fois que nous acceptons celles des autres comme des «vérités», leurs perceptions se cristallisent dans notre cerveau et deviennent nos «vérités». Or, cela peut poser un problème.

Qu'arrive-t-il si les perceptions de nos éducateurs sont inexactes ? L'inconscient travaille uniquement au «présent». Par conséquent, les fausses perceptions programmées dans notre

inconscient ne sont pas «surveillées» et nous entraînent dans des comportements inappropriés et restreints.

L'effet placebo est l'effet positif de nos croyances. Le nocebo est l'effet de nos croyances négatives. Nos croyances positives et négatives affectent non seulement notre santé, mais aussi les autres aspects de notre vie.

" Même si j'ai décrit le grand pouvoir de le subconscient, je voudrais aussi souligner qu'il n'est pas nécessaire de le considérer comme une sombre et superpuissante banque freudienne de «connaissances» destructives. En réalité, le subconscient est une banque de stockage de programmes totalement indifférents, banque qui sert uniquement au décodage des signaux de l'environnement et à l'activation des programmes de comportement assimilés, sans émettre ni questions ni jugements. Le subconscient est un « disque dur » programmable où sont téléchargées nos expériences de vie.

Les deux consciences coopèrent aussi dans l'acquisition de comportements très complexes susceptibles, par la suite, d'être activés de manière inconsciente. Le conscient peut en outre prévoir et se souvenir, alors que le subconscient fonctionne toujours au présent. Pendant que le conscient est occupé à rêvasser, à planifier l'avenir ou à songer aux expériences passées, le subconscient est au poste, gérant efficacement les comportements voulus dans l'instant, sans nécessiter de supervision consciente. Lorsque nous ne portons pas attention, les comportements subconscients peuvent ne pas venir de nous puisque la plupart de nos comportements fondamentaux ont été assimilés en observant les autres. Comme le conscient n'a généralement pas connaissance des comportements générés par le subconscient, bien des gens sont étonnés de s'entendre dire qu'ils sont « l'image crachée de leur mère ou de leur père», ces programmeurs de leur subconscient. Les comportements appris et les croyances acquises des autres, entre autres des parents, des pairs et des professeurs, ne concordent pas toujours avec les objectifs de notre conscient. Ce qui nous empêche de parvenir à nos rêves, ce sont les limites programmées dans notre subconscient. Ces limites n'influent pas seulement sur notre comportement, elles jouent également un rôle primordial dans notre physiologie et notre santé."

- Nous devons dans cette lutte pour la dignité apprendre à canaliser une région de notre cerveau, notre striatum, " ce nain ivre de pouvoir, de sexe, de nourriture, de paresse et d'égo" ne semble pas en mesure d'être muselé par notre cortex, notamment la partie qui gère, modère et planifie nos tentations. Se priver provoque souvent d'ailleurs un effet rebond comme l'atteste les régimes minceurs. Il faudrait oser une autre stratégie à travers la méditation en pleine conscience par exemple qui permet d'être présent à ce que nous faisons, ce qui stimule la production de dopamine, un plaisir obtenu différemment, un autre moyen de solliciter notre striatum. On peut aussi y lier le plaisir lié à une valorisation sociale...

La dimension existentiel et sociale:

- Sous le joug d'une science majoritairement déterministe, une vision pessimiste de l'univers s'est imposée voulant qu'il soit une gigantesque machine à combiner les possibles en fonction de lois connues, d'autres encore à découvrir, et de hasards heureux. Les humains n'y ont aucune place déterminante ; l'univers est froid, impitoyable et va inexorablement finir par se dissoudre dans de gigantesques trous noirs. Les humains sont donc condamnés à devoir y survivre en déchiffrant son fonctionnement pour en tirer le meilleur parti. Nous sommes en quelque sorte en guerre avec

l'univers ! Nous défendons notre droit à y survivre. C'est l'une des obsessions majeures qui parcourt la condition humaine.

L'autre plus récente tient à l'usage et à la place désormais prépondérante de la RAISON. Dans l'Occident chrétien, la sécularisation est venue contester la suprématie de la sphère divine. Peu à peu, les individus vont se démarquer de l'influence des institutions religieuses. Ils peuvent se passer de Dieu, des églises, des rites et dogmes qui ont dû eux-mêmes évoluer, être passés au crible de la raison et du savoir historico-critique. La Bible n'est plus un livre inspiré de A à Z ; Dieu n'est plus indispensable, il devient plus abstrait, le Tout Autre, la Puissance supérieure, le Principe créateur, la Loi de toutes les lois, etc.

Dans les deux cas en réalité, la sphère divine s'éloigne fortement de la sphère individuelle ou collective. Raison majeure pour laquelle **l'univers impitoyable et froid se profile comme un principe de réalité incontournable**. Nos sociétés d'ailleurs en sont un reflet explicite, elles illustrent un équilibre précaire – et toujours à trouver – entre l'ordre et le chaos. Toutefois, la modernité a établi que rien n'a de sens en soi ; c'est aux humains, individuellement et collectivement, à le définir très approximativement car nul ne peut prétendre détenir LA vérité.

Dans cette modernité, tout est absurde, tout est relatif, une question de situation et d'appréciation, tout est transitoire et provisoire. Rien ne saurait durer ou être éternel ! En conséquence, chacun-e va devoir tenter de tirer son épingle du jeu. Il y aura bien entendu des nuances importantes d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, mais le constat demeure valable partout.

Le principe de réalité devient celui résumé par la pyramide de Maslow :

Nos besoins vitaux seront de tous ordres : citons principalement - en plus de ceux liés à la survie - **les besoins obsédants et accaparants de sécurité, de confort matériel, d'argent, de pouvoir, de gloire, de réussites personnelles, de jouissances diverses. Ils nous dressent les uns contre les autres! Chacun-e ne veut-il pas sa dose de contentements?**



- Nous sommes néanmoins des être sociaux. La formule de Thierry Tournebise demeure vraie : nous sommes enclins en même temps « **à nous protéger des autres pour parvenir à être Soi, et à en avoir besoin...car sans eux, le Soi ne trouve pas sa place.** » Nous avons un profond besoin essentiel d'existence, d'estime de soi et d'amour qui nous est principalement donné de l'extérieur justement par les autres. Les sociétés hypermodernes exacerbent la nécessité de s'affirmer comme individu autonome pour se conformer à l'idéologie de la réalisation de soi-même. Beau paradoxe puisque chacun doit cultiver son identité personnelle en se conformant à l'injonction d'être un sujet responsable de lui-même, de ses actes, de ses désirs, de son existence sociale. Le sujet cognitif et le sujet du désir entrent en conflits, en tensions entre l'être humain et l'être en société. Dans le contexte de la sécularisation, c'est le sujet qui prend la place de Dieu comme créateur de son existence, comme producteur, entrepreneur, révélation de son moi intime, et non les institutions. En cette quête bornée, il y a risque de lourdeurs et de violence, « **Car l'homme qui ignore le sens de son être ne pourra que ressentir une insatisfaction profonde qui le ronge. Sauf à se soumettre pour n'être qu'un automate intégré aux institutions régnantes, il la combat par l'avidité du pouvoir et la volonté de détruire ; il s'attache aux choses sans doute, mais surtout à autrui où il projette ses déceptions et ses rancœurs. L'être humain est alors l'être qui massacre. Il dépouille, il tue à défaut d'être parce qu'il y trouve la justification de son moi dans l'appropriation, l'exploitation ou l'abolition de ce qui s'y oppose (J-M Delassus).** »

Le bien, le mal, la violence, la mort:

- Le bien, le mal n'existent pas à l'échelle de l'univers. C'est un concept humain. Nassim Haramein envisage le "bien" comme une cohérence et le "mal" comme une perte de cohérence dans une région de l'espace au profit d'un plus grand ordre impactant une autre échelle. Le sens est donné par les résonances harmoniques. *"Le Mal n'est pas comme la foi, ou l'AMOUR qui existe tout comme la LUMIÈRE et la chaleur. Le Mal est le résultat de ce qui arrive quand l'homme n'a pas l'AMOUR de Dieu dans son cœur. Il est comme le froid qui vient quand il n'y a aucune chaleur ou l'obscurité qui vient quand il n'y a aucune LUMIÈRE."* Albert Einstein.
- Paul Ricoeur ajoute l'identité narrative qui atteste que la personne peut changer la façon dont son passé, ou les déterminismes, agit en lui; **la souffrance est une impuissance à dire, à faire, à raconter, à s'estimer, donc une impuissance à s'affirmer comme sujet.** Mais il y a danger dans le renoncement à penser, à choisir, à lutter, à prendre en compte son passé et son avenir en voulant vivre dans le présent pour ne plus se poser de questions. Le sujet ne pouvant se réaliser du côté de l'Eros cherche une issue du côté du Thanatos, dans le refus d'être rien ou moindre et le désir de puissance. Pour y échapper, **le sujet a besoin de reconnaissance juridique, affective, sociale et cognitive (être reconnu dans sa compréhension de soi-même), qu'elles soient reconnues par d'autres.**
- **Il s'agit toujours et encore de la pacification de l'humain, de l'orientation vers le bon (la capacité du bon) des sujets et des communautés historiques, et du sens des règles et des institutions qui protègent la fragilité des communautés et des sujets face à la profondeur du mal. Tout discours devrait tendre indirectement à des modalités éthiques et des projets de liberté, en sachant qu'il y aura toujours fraude dans la totalisation, dans la mise en œuvre concrète du souverain bien, fraude qui va se rencontrer bien sûr dans la science, l'État, l'Église ou tout autre institution, fraude qu'il faudra bien sûr repérer et corriger. Ici, se contenter d'un moindre mal ne suffit pas ! C'est instrumentaliser la fraude !**
- **Le désir mimétique** est au cœur de la nature humaine: chacun-e nous dit René Girard désire ce que l'autre a ou ce qu'il est; il peut alors tenter de faire alliance, entrer en rivalité ou en convoitise. Ce qui pourrait sembler anecdotique éclaire la quasi-totalité des comportements individuels et collectifs (de la simple jalousie jusqu'à l'holocauste) et ceci depuis l'aube de l'humanité jusqu'à nos jours.
Les premières sociétés ont résolu ces crises mimétiques en prenant une victime innocente - un bouc émissaire- et en la chargeant de tous les maux et péchés du groupe puis en la sacrifiant. Progressivement, des simulacres ont remplacé les meurtres réels: ainsi sont nés les rites des religions primitives païennes. Si de nos jours, les hommes n'ont plus recours aux sacrifices rituels, ils se sont toujours entendu pour trouver des boucs émissaires (colonialisme, nazisme, stalinisme, la guerre en Bosnie...) et la violence n'a jamais cessé.
Elle se nourrit de nos rivalités et de nos convoitises incessantes. Elle éclate quand nous n'arrivons pas ou plus à trouver un apaisement; elle est devenue la plaie des réseaux sociaux à travers les effets de meute ou le lynchage public. **Le schéma désir-rivalité-crise est ainsi réintroduit à l'infini. Nous ne pourrions sortir de ces crises systémiques sans retourner à des forces qui freinent (katecho), et surtout à des médiations intérieures seules à même de garantir un apaisement du désir mimétique. Si elle ne veut pas se condamner à la violence endémique, l'humanité n'a d'autre choix que de s'ouvrir au Christ ou devra, à tout le moins, déconstruire l'emprise du désir mimétique présent partout.**
- L'univers holographique questionne aussi l'être pour la vie et l'être pour la mort. Pour le philosophe Martin Heidegger, **l'être-pour-la-mort** est notre réalité incontournable ; **exister, c'est être constamment impliqué dans un affairement c'est à dire une projection vers le futur.** Toutefois, ce mouvement de se projeter n'est pas infini : il rencontre sa limite propre avec la mort. « Possibilité de l'impossibilité », **la mort constitue la limite toujours imminente, constamment présente dans tout projet de l'être-au-monde.**

Une limite que nous tentons de fuir, de dépasser ou de canaliser sans pouvoir y arriver vraiment, car dans la mort, la réalité humaine n'est pas achevée, ni simplement évanouie, ni moins encore définitivement apprêtée ou complètement disponible comme un ustensile. Elle est l'inconnu et l'inconnaissable. Et pourtant là : "Dès qu'un humain vient à la vie, déjà il est assez vieux pour mourir". Elle suscite la crainte de ce rien, l'angoisse de ce nulle part. Elle nous fait prendre conscience que l'existence est absurde c'est à dire privée d'un sens évident : rien ne peut être défini comme suffisamment acceptable ! L'humain fuit dès lors cette angoisse tout en voulant l'oublier.

Avec l'approche de Nassim Haremeïn, nous ne sommes plus dans l'être pour la mort mais, au contraire, **dans l'être pour la vie !**

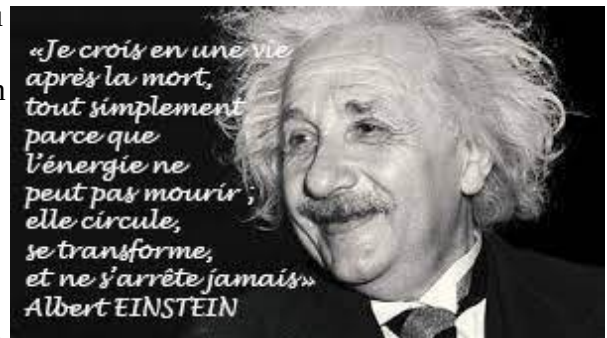
Tout est lumière disait Mellen Thomas Benedict après son Expérience de Mort Imminente : *Nous sommes la plus magnifique des créations. L'âme humaine, la matrice humaine que nous formons ensemble est absolument fantastique, élégante, exotique, une multitude de magnificences. Nous avons tous un Soi le plus élevé, c'est-à-dire une partie de notre être qui est une âme supérieure.*

Dieu est plus que la Vie et la Mort. Donc il y a plus que la Vie et la Mort à expérimenter dans l'Univers ! Dieu est le Grand Soi, la Conscience absolue.

L'Enfer est un monde de misère humaine, d'ignorance, une éternité misérable dans la nuit de l'inconnaissance où les gens sont consumés par leurs propres chagrins, leurs traumatismes et leurs misères.

Tout découle du fleuve infini de la Vie, tout y retourne, et tout en renaît... « Souviens-toi de cela et ne l'oublie jamais : vous vous sauvez, vous vous rachetez, vous vous guérissez vous-mêmes. Vous le pouvez toujours. Vous le pourrez toujours. Vous avez été créés avec le pouvoir de le faire depuis avant le commencement du monde.

- Pour le philosophe Michel Henry **Dieu est Vie, il est l'essence de la Vie, ou, si l'on préfère, l'essence de la Vie est Dieu.** Dieu est en lui-même révélation, il est la Révélation primordiale qui arrache toute chose au néant, une révélation qui est l'auto-révélation pathétique, c'est-à-dire la souffrance et l'auto-jouissance absolue de la Vie. Comme dit Jean, « Dieu est amour », parce que la Vie s'aime elle-même d'un amour infini et éternel. Nous l'adorons en esprit et en vérité mais comme le disait Pascal c'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce qu'est la foi: Dieu est sensible au cœur, non à la raison. Cette dimension fait alors que la Vie a une double dimension, profane et sacrée, que nous vivons en notre être au monde et dans la Vie de Dieu. Le Christ en est le révélateur et l'interprète. Mais il en est aussi le dénonciateur du mal. Aujourd'hui, l'homme, devenu automate, se réduit à son apparition dans la vérité du monde. Il erre dans une pseudo-vie où les hommes sont humiliés, abaissés, méprisés et se méprisent eux-mêmes; ils se tiennent pour rien, admirent ce qui est moindre, détestent ce qui est plus qu'eux. Les robots, les automates, les abstractions les détournent de la Vie; par nos faux savoirs, nous nous détournons de notre dignité et de notre responsabilité en fuyant la Vie. - « le Soi véritable, celui de chacun, est un Soi non mondain, étranger à toute détermination objective ou empirique », c'est pourquoi, comme ce philosophe le déclare quelque part, il importe à présent, et peut-être aujourd'hui plus que jamais auparavant, que nous prenions acte du fait que le destin de l'individu n'est pas celui du monde.



Quand tout est V.I.E:

L'univers holographique prédit que tout est VIE, sous forme de vibration, d'information et d'énergie. Le champ sous-jacent au monde matériel/énergétique et ses propriétés ont donné naissance à des galaxies, des systèmes solaires avec des planètes, la chimie des étoiles et la vie organique sur au moins une planète.

Ce champ est vivant et conscient, unifié et donne naissance à des formes et des consciences "individualisées" connectées à tout le reste. Nous pouvons appeler ce champ, la matrice maternelle qui donne la vie et la reprend (retour à la source).

La structure de l'espace-temps est la seule chose qui existe. La seule chose qui compose notre réalité est la rotation de ces fluctuations du vide qui produit des superamas, des amas, des galaxies, des étoiles, des planètes, des atomes, des particules subatomiques, jusqu'au champ de Planck, et même au sous-Planck. Il est fort probable que l'espace-temps tourne à l'infini et produise des singularités à toutes les échelles. C'est ainsi que tout vient à exister.



Pour le Pr Marc Henry, le champ porte l'information et l'énergie ; si c'est collectif, c'est une onde ; sur son point zéro, c'est de l'information ; sur le point maximum de la propagation de l'onde, c'est de l'énergie. L'énergie et l'information sont portées par le même objet, l'onde, mais pas au même endroit. Mais avec une information, on ne peut pas changer la structure matérielle : là, c'est le rôle de l'énergie. Mais quand on a une information, on peut changer la matière par l'énergie. Tout est là ! L'information est donc le point zéro de l'onde. Ce à partir de quoi il peut y avoir de l'énergie. Le point Source / Origine en quelque sorte.

Le big bang:

Le concept de commencement et de fin est humain, il n'a pas de réalité; l'univers est fait de changements; on fait partie de quelque chose d'infini, d'un flot d'informations qui a toujours existé; il n'y a jamais de début ni de fin...Le big bang est de tous les instants : l'univers est un proton sorti d'un autre univers ; c'est comme des graines qui sortent d'une fleur. L'expansion du big bang est arrivée presque instantanément à des vitesses supraluminique, et ne dit pas d'où vient l'énergie; il y a encore une énergie énorme partout dans le champs du point zéro, j'ai donc postulé qu'elle est à l'origine de tout ce qui est.

Il n'y a pas eu à proprement parler une explosion, mais plutôt une expansion.

Alors que ce proton arrive dans un plus grand univers dans lequel réside notre univers, il trouverait une densité d'énergie du vide beaucoup plus faible en raison du plus grand volume de cet univers. La densité d'énergie du vide dans le proton pourrait soudainement gonfler extrêmement rapidement et en venir à se stabiliser à nouveau à une taille proche du rayon de notre univers actuel, créant une bulle d'univers sœur à côté du nôtre. Sans trop entrer dans les détails, ce modèle prévoit qu'étant donné que l'univers est passé de la taille d'un proton à sa taille actuelle, il a enregistré les informations concernant son évolution durant son expansion dans sa structure espace-temps/mémoire sous forme d'agglomérations de vortex holographiques de Planck que nous appelons les protons. Cela a eu pour résultat d'entraîner toute la création de la matière.

Tout est imbriqué et relié: Un univers est issu d'une région de l'espace-temps qui va, en résonance avec sa singularité, avec le champ électromagnétique autour (le tore), créer une cohérence énergétique appelée proton à notre échelle, dans un rapport spécifique entre le rayon et la masse. Tout est une question d'échelle. Les protons de notre univers sont reliés aux protons à la surface de notre univers. Notre univers, qui peut être considéré comme un proton dans un autre univers, est relié à tous les autres

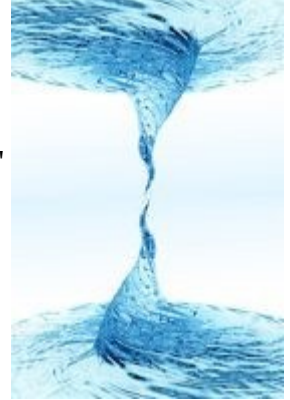
univers/protons d'un plus grand univers etc. Tout est relié avec tout par la structure même de l'espace (qui lui-même est plein d'énergie et structuré).

Tout est en mouvement:

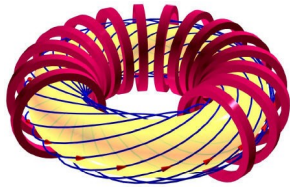
L'expansion du big bang a généré des forces en rotation.

L'Univers lui-même obéit aux conditions de Schwarzschild, autrement dites les conditions d'un Trou Noir. Karl Schwarzschild a été le premier à résoudre les équations de champ d'Einstein qui prédisaient dans certaines zones de l'espace l'existence de courbures sans fin de l'espace-temps ; plus tard appelées "trous noirs" par John Wheeler.

Nassim Hamein a ajouté la dynamique de Tore et la force de Coriolis à ces équations, décrivant ces zones de l'espace-temps non seulement comme des endroits où l'espace-temps se courbe (vers la masse) mais s'enroule sur lui-même comme l'eau s'écoule de notre baignoire en tournant sur elle-même (spin).



Cette dynamique primordiale peut être observée partout dans l'Univers ; les galaxies, les systèmes solaires, les planètes, étoiles, atomes, tous tournent sur eux-mêmes et produisent par la polarisation de l'écoulement de leur énergie une dynamique toroïdale. Si on applique ces solutions mathématiques à l'univers tout entier, on se rend compte que l'univers répond aux conditions d'un trou noir, ou comme Nassim Hamein l'a appelé "un Tout Noir".



Nassim Hamein explique que n'importe quelle particule, jusqu'à la plus petite échelle connue, fonctionne comme un petit champ toroïdal (un trou noir), c'est à dire une sorte de bouée. Chaque champ toroïdal contient une petite singularité en son centre. C'est à dire du vide d'une densité extrême, qui est au centre du processus de création de la matière.

Le pouls de l'Univers

Tout dans l'Univers est en mouvement. Nous avons l'illusion de la stabilité à cause de la singularité, là où le vide est en équilibre parfait. "Quand les unités sphériques de Plancks oscillent, nous dit Nassim Hamein - la danse électromagnétique crée des géométries sacrées, ils se triangulent, une géométrie va vers l'intérieur une autre vers l'extérieur comme un battement de cœur. C'est comme ça que nous parlons à l'univers à travers tous nos protons." Tout est donc toujours en contraction, en équilibre ou en expansion. La géométrie finale est quelque chose qui ressemble à un double vortex, un double tore, qui génère une partie en expansion et une partie en contraction, l'expansion est ce que l'on perçoit comme réelle, l'émission électromagnétique irradiante que nous voyons, comme une étoile, une planète, un atome, ça irradie de l'énergie et ça se voit, pas vrai ? Et la contraction, que nous ne voyons pas serait l'énergie du vide se courbant, l'espace-temps se courbant en lui-même, générant une singularité et générant le champ gravitationnel.

L'espace-temps

Dans ce modèle, la topologie universelle de l'espace-temps (des trous noirs à toutes les échelles) est décrite comme un double tore en rotation qui passe continuellement par une phase d'expansion puis par une phase de contraction sur lui-même.

Tandis que l'espace-temps se courbe vers une singularité, il approche la vitesse de la lumière, générant d'énormes forces centrifuges, qui à leur tour, causent une expansion.

Cette expansion de l'espace-temps est finalement rattrapée par la courbure de l'espace et se contracte à nouveau vers la singularité, maintenant le système en mouvement perpétuel.

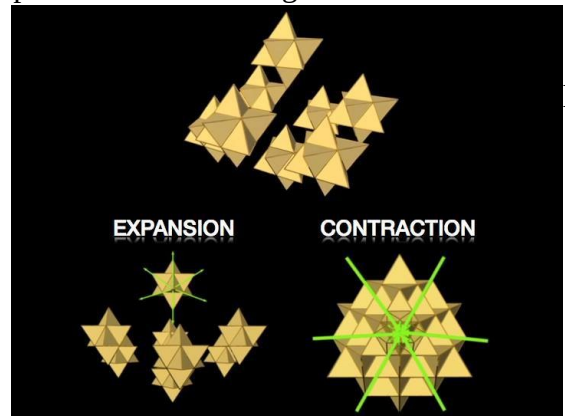
C'est ce processus continu de contraction et d'expansion qui produit les forces de gravitationnelles et électromagnétiques.

Le champ gravitationnel est généré alors que l'espace-temps se courbe vers la singularité au centre du système et spectre électromagnétique est produit quand les forces centrifuges du spin à l'horizon des événements (qui sont proches de la vitesse de la lumière près de la singularité) provoquent son expansion et son rayonnement.

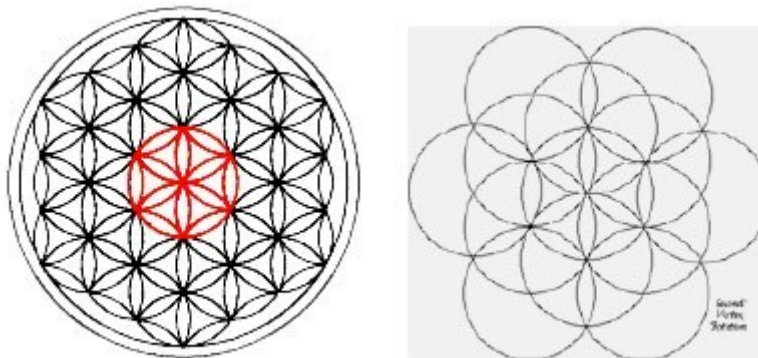
La structure fondamentale de l'Espace-temps est un réseau géométrique scalaire infini utilisant le motif connu sous le nom de Fleur de Vie (Flower of Life).

En d'autres mots, l'espace lui-même est constitué de paquets d'énergie discrets réellement minuscules : la plus petite vibration que le spectre électromagnétique puisse produire, la Longueur de Planck.

Ces minuscules paquets sont en quelques sorte les "pixels" qui composent notre Univers, et puisqu'ils ne sont pas carrés mais sphériques nous allons les appeler "voxels", qui s'organisent en un réseau géométrique 3D de Fleurs de Vie où les sphères sont parfaitement imbriquées les unes dans les autres. Les sphères ou bulles sont des petits mondes (microcosmes) qui s'intègrent dans de plus grands mondes (macrocosmes). Elles servent à créer une "identité", à séparer et contenir une mémoire agglomérée commune. Sans ces bulles, personne n'existerait... "On pourrait imaginer la structure de l'espace-temps autour de chaque proton comme un superbe treillis de sphères, interconnectées par des canaux de transmission allant dans toutes les directions (Source RSF)." Elles nous relient à tout l'Univers, elles sont la mémoire individuelle et collective; sans elles rien n'existe et tout y revient. On peut les appeler la Mémoire de l'espace-temps. Nous y entrons et nous en ressortons en permanence (tous les X milliardièmes de seconde) pour y échanger de l'information, comme le font aussi tous nos atomes. Chacun-e vibre à une fréquence spécifique dont l'Univers tient compte.



Le schéma de la fleur de vie permet de se rapprocher de ce qu'on appelle "loi d'attraction", de ce qui n'est pas vain justement : la petite bulle au milieu (= vous) attire, crée et rejette ce qu'il y a autour d'elle.



La conscience:

L'Univers est une spirale qui tend vers l'immobilité en son centre (singularité) à toutes les échelles, des galaxies aux ouragans, des fleurs aux atomes, jusqu'à ... nous; " il y a un domaine fondamental de l'information qui est la source de notre conscience. La conscience n'est pas une épiphénomène de votre cerveau, c'est en fait quelque chose que votre cerveau est branché comme une radio est branché à un ensemble d'informations."-Nassim Haramein.

Pour comprendre la conscience, il faut comprendre ce processus de création de matière dans notre univers, qui se produit très vraisemblablement à l'horizon des événements des trous noirs cosmologiques

où la structure du vide est fortement courbée et tordu dans des vortex de la taille d'un proton et où les informations sont codées de façon holographique sur toute l'étendue des échelles dans des boucles d'échange d'informations, nous donne l'aperçu d'un univers vivant dont la structure de l'espace s'organise pour finalement produire des entités biologiques et un retour d'information qui instaure la prise de conscience de soi-même ou tout simplement la Conscience.

Tout est sous forme de Vibration, d'Information et d'Energie. Les vibrations d'un point particulier de l'espace-temps se propage toujours de la même façon ; en forme de doubles spirales opposées liées au ratio de Phi. Chaque champ électromagnétique a sa propre fréquence créant des formes différentes avec des couleurs différentes.

Nos cerveaux constituent une structure en double tore parfaitement conçue qui résonne avec la structure du vide et ses propriétés énergétiques pour nous permettre à la fois de recevoir depuis des signaux et de transmettre des signaux vers la structure de l'Espace-temps. Cela nous permet de puiser dans ce champ d'énergie universel infini qui existe partout dans l'espace, ce quelque chose que nous appelons conscience qui est constituée en réalité des feed-back permanents d'informations échangées avec la mémoire de l'espace-temps.

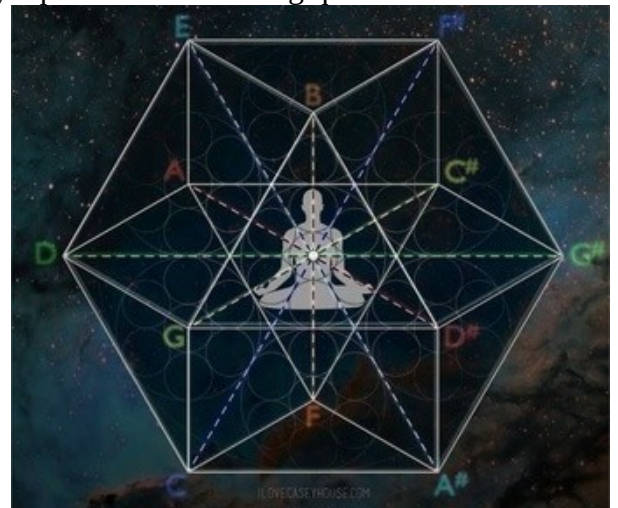
Ces échanges de synchronisation se font aussi à tous les niveaux: à celui des atomes et des cellules. Considérez que vous faites partie de ce retour d'information et que vous êtes incorporés dans cette structure en réseau de trous de ver dont vous extrayez en réalité des informations – vos pensées ou votre conscience – et que vous retransmettez des informations par vos actions. Comme nous l'avons vu, chaque proton dont vous êtes constitué est le foyer d'un réseau d'information de trous de ver qui vous relie à tous les autres protons et à toutes les échelles dans l'univers.

La matière, qui constitue les systèmes vivants, serait dotée d'un réseau de communication quantique sous-jacent au niveau subatomique. Ceci signifie que les structures et polymères macromoléculaires complexes fortement uniques des systèmes vivants (comme la membrane cellulaire, l'ADN et les microtubules) seraient en interaction directe avec l'espace mémoire-temps unifié dans une boucle continue de rétroaction et d'anticipation, orchestrant les activités complexes et subtiles de la cellule et de l'organisme dans son ensemble contribuant à engendrer la conscience physique de l'entité biologique.

L'architecture fractale de notre corps et de notre cerveau, tout particulièrement à travers les méninges, fonctionne tels des récepteurs et transmetteurs (comme des antennes), où le réseau de micros trous de ver du vide quantique du champ d'espace-mémoire constitue les canaux de communication, et les biomolécules, les cellules, et les tissus constituent, eux, les nœuds – recevant, intégrant, traitant et transmettant l'information. Ainsi, la conscience n'est pas produite par le cerveau lui-même (il joue clairement un rôle dans les processus de notre conscience physique), celui-ci agit plutôt comme un récepteur/ transmetteur.

Chacun-e vibre à une fréquence unique. Nous vibrons à l'échelle de Planck (qui est la plus petite fréquence du vide) qui constitue tous nos atomes, nos cellules, nos organes, notre corps organisé un peu comme des cercles concentriques. La fréquence de notre corps entier est l'amas de toutes les autres fréquences; si toutes ces fréquences sont bien alignées, en résonance harmonique, chaque niveau sera en bonne santé (de Planck à notre corps et certainement plus loin, avec la planète, le soleil, le système solaire, la galaxie, l'univers, etc.).

Si un niveau (ou plusieurs) dévie de ce niveau de résonance harmonique, un mal être, des maladies peuvent survenir. Dès lors, la spiritualité comme la méditation est à définir comme une vibration qui permet d'accroître de manière harmonique les vibrations avec tout ce qui nous entoure. Cela fait de chacun-e de nous des émetteurs-récepteurs: nous vibrons à différentes fréquences et sur des plans spécifiques.



La cohérence neuro-cardio-vasculaire:

Le principe holographique énonce que chaque point dont est fait le Tout contient l'information du Tout. Le principe fractal énonce que l'on retrouve les mêmes expressions des systèmes organisés à toutes les échelles, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

La connaissance est à chercher dans le cœur et par lui: c'est notre état émotionnel qui nous permet d'aligner notre antenne avec le champ, l'information; il faut sentir de manière empathique notre connexion avec le tout pour que notre antenne soit correctement dirigée.

Le cœur cosmique est une sorte de lien car il possède un champ très fort; la conscience est dans le vide, dans la structure de l'espace et le cerveau est comme un téléphone, il capte pour vous des informations qui vous sont propres; le cœur est le point de singularité qui est à la source de notre existence; il est notre source d'inspiration, d'illumination quand nous y sommes connecté; le cœur informe le cerveau pour être compris; ce spin est comme un transducteur de création et c'est important de le comprendre pour aller en méditant au centre de cette singularité là où la quiétude est présente; plus elle est présente plus la dynamique tourbillonnaire de notre existence augmente de manière plus rapide car nous pouvons la manier, la faire grandir au niveau personnel et dans le champ morphogénique.

Lorsque la pensée (tête) et l'émotion (ventre) n'en font plus qu'un dans le cœur (milieu), nous créons un sentiment dans notre corps. Et leur diversité positive ou négative est énorme :Jean-Philippe Faure en a répertorié 879 répartis dans dix catégories : Tranquillité (151), Joie (148), Colère (142), Coupure avec ses émotions (137), Tristesse (117) Surprise (82), Peur (82), Dégout (9), Terreur (9), Fureur (8).

La géométrie finale est quelque chose qui ressemble à un double vortex, un double tore, qui génère un plan équatorial d'ondes gravitationnelles. Et dans la singularité, les 12 vecteurs de la structure fractale du Vecteur d'équilibre, qui déterminent l'échelle de la topologie de l'espace- temps, en double mouvement d'expansion et de contraction. C'est ainsi que nous créons, attirons et repoussons toute chose.

Il est donc essentiel de prêter attention à nos sentiments, pensées, émotions ou convictions intimes, à ce qui vibre en nous et autour de nous car nos affects informent - en feedback, en aller-retour - la mémoire de l'espace-temps et les informations échangées sont ensuite concrétisées dans notre environnement, traitées / traduites aussi par notre corps.

Les émotions sont la boussole qui nous permet de faire les bons choix, de prendre les bonnes directions. Les émotions ne devraient pas être ignorées par les scientifiques car elles pourraient jouer un rôle central dans le cheminement qui permettra à la science de retrouver une cohérence capable d'expliquer l'univers connecté tel que nous l'observons.

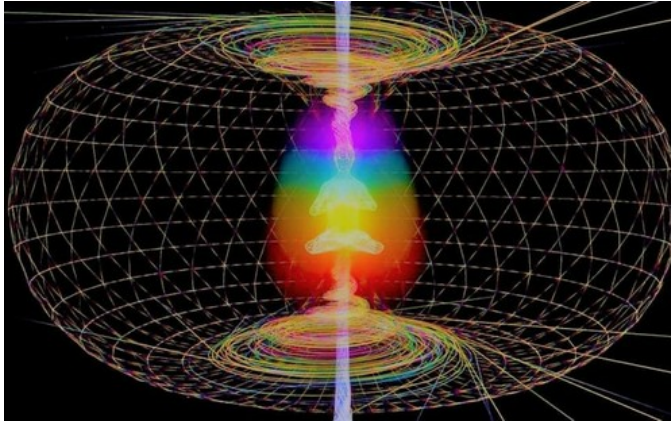
Notre état émotionnel est très important pour extraire de l'information du vide. Il affecte aussi directement notre corps et nos cellules.

Nous pourrions penser à la gravité, si nous voulions l'associer à une émotion, comme à l'Amour ; ce qui attire, ce qui maintient en son sein, la force centripète du spin de l'espace-temps. Comme une mère qui tient la main d'un enfant. Nassim Haramein

La volonté de « reprogrammer » notre entité corps-conscience peut se faire avec l'aide divine, celle de l'Esprit intelligent et conscient qui est la Matrice de tout; elle n'est aucunement illégitime. Nous avons suffisamment dit le poids de l'égo, de la peur, de nos volontés de maîtrise et puissance qui le traversent et l'habitent, avec pour conséquence de tuer, entraver, restreindre l'Amour. Nous avons mis en évidence aussi la réalité crainte du non-Amour en l'expérience d'être jetés dans un monde hostile, absurde, cruel,

froid, calculateur et sans pitié qui alimente largement nos peurs, tristesses et colères légitimes. Tant que nous restons prisonniers de ces deux réalités, dont les généticiens nous disent maintenant qu'elles s'inscrivent sur un gène, nous nous coupons de la magie de l'Univers. C'est évident.

La Conscience cosmique fait le pont quantique entre nous et les univers, l'humain et le divin. Elle autorise



une interaction, une co-crédation permanente. Nous sommes en réalitéd des émetteurs-récepteurs en lien avec le Champ, la Source, le Vide, la Matrice, Dieu , à travers les ondes gamma, scalaires, les protons de notre corps qui véhiculent notre état vibratoire. Le champ décode ces informations et y répond. Il prend en compte tout particulièrement nos pensées fortes, nos émotions, nos sentiments intenses, nos convictions intimes de type placebo et nocebo. Le champ d'énergie ne comprend pas notre voix mais le pouvoir des ondes électromagnétiques de notre cœur: il faut donc demander de manière empathique avec gratitude et confiance, sans motif

caché, sans juger de ce qui est vrai ou faux, bon ou mauvais, sans ego. Imaginer, visualiser la réponse et vivre comme si elle était déjà notre réalité.

Le champ est composé d'une INFINITE d'échelles (de taille) ; ces échelles sont en résonance fractales et harmoniques. C'est à dire que l'échelle de Planck, puis des protons, puis de nos cellules, du corps, planètes, galaxies, etc. doivent être en résonance harmoniques.

L'état d'harmonie ou de disharmonie (résonance harmonique ou non) entre deux types de corps de ce champ (deux échelles ou deux corps de la même échelle) peut être bénéfique ou négatif. L'harmonie/l'équilibre d'un corps humain (avec ses milliards de cellules et ses milliards d'atomes) est à la fois naturel et fragile, le déséquilibre pouvant provoquer un dysfonctionnement d'un certain type de corps comme les cellules. La communication entre cellules par exemple est extrêmement importante pour entretenir cet équilibre. Ça peut être une anomalie de conscience (croyance fausse) qui déséquilibre l'équilibre chimique-cellulaire de notre biologie. (Olivier RSF).

L'eau, source de la vie

Une petite vidéo simple expliquant comment l'eau est à la source de l'apparition de la vie en reproduisant la structure à 64 tétraèdres de la fleur de vie. Cela confirme la théorie de Nassim Hamein prédisant que la structure à 64 tétraèdres est le premier niveau fractal permettant l'apparition de la conscience, c'est à dire le premier niveau de feedback d'informations avec le vide au niveau moléculaire.

Vieillir, c'est un peu se déshydrater (à 50 ans, on en a 50% de moins!): l'alimentation et l'élimination se font moins bien.

L'eau occupe d'un point de vue moléculaire, et non pas de sa masse, 99% des molécules d'une cellule, 0,5% appartiennent aux minéraux et 0,5 % aux molécules organiques.



Notre corps étant composé de plus de 70% d'eau, porter l'ARK® favorise l'hydratation du corps. On pourra, par exemple, charger de l'eau avec le cristal ARK® pendant la nuit. Boire son eau le lendemain matin et au cours de la journée.

C'est l'univers qui interagit avec un petit cristal. C'est une petite oscillation de l'univers qui crée de la cohérence dans la structure de l'eau et donc de vos

cellules. Cela amplifie votre capacité d'interagir avec l'univers. On est comme des portails d'information, le cristal accroît la quantité d'information qui peut passer par nous, ce qui peut amener une meilleur concentration, santé, intuition, etc.

Le Coeur est la confiance globale, l'abandon lucide et serein, la tendresse complète, l'union entre les choses dispersées. Il n'est pas au-dessus, il est à l'intérieur. Il nous libère de toutes les soumissions aux forces extérieures, de toutes les dispersions qui ne sont que dans la peur. Il est le seul à savoir où vont nos vies, car il en est le moteur, la semence, il est la source de toutes nos possibilités, l'unificateur. Mais le coeur est tout cela uniquement parce qu'il est en cheville avec la Conscience qui elle-même est en lien avec la mémoire de l'espace-temps qui lui-même est sous la gouvernance de la divine Matrice . Les ondes gamma aident aussi à nous ancrer dans un état émotionnel positif, car nous devenons conscients de l'énergie infinie de l'inconscient. Nous découvrons alors que l'essence même de tout ce que nous recherchons dans la vie — l'énergie de l'amour, du succès, du pouvoir, de la confiance et de l'abondance — se trouve déjà là, en notre for intérieur, sans besoin d'aller prendre cette énergie autour de nous. Ainsi, nous devenons capables de vivre dans la joie, la sérénité, le bonheur et la confiance, même dans les moments difficiles.

Santé: Fondamentalement, notre corps s'alimente en énergie en ingérant des protons (à différentes échelles).

C'est essentiellement de l'énergie sous forme de sucres, d'acides gras ou de protéines présentés dans notre nourriture et transformés par le métabolisme afin de subvenir aux besoins en protons de nos cellules, plus précisément au sein de leur centrale énergétique ; les mitochondries. Un

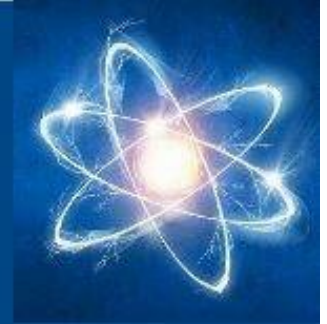
proton agit comme un ion d'hydrogène (chargé positivement) dans l'organisme, et sa réactivité est représentée par le pH stabilisé autour de 7.

Une concentration en protons élevée mène à une augmentation de la perfusion tissulaire, par exemple dans le cerveau (alimentation des organes en nutriments par le sang).

Cela est également vrai pour les inflammations chroniques des tissus, où l'acidité des cellules joue un rôle majeur et bien connu de signe avant-coureur du développement d'un cancer. Mais saviez-vous que les protons associés aux molécules de bicarbonates sont alors transformés et rejetés par la mitochondrie en tant que dioxyde de carbone ?

Bien respirer et surtout bien EXPIRER pourrait être plus important que nous ne l'avions imaginé.

(Source: RSF, Johanna Deinert - Dr en médecine)



En Dieu nous est garantie l'entrée en singularité.



Pour Nassim Haramein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. **Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation**



dont le rôle est d'amener de l'information en un point central. Pour se ré-orienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine en relis et en soutien si l'environnement et les personnes concernées le permettent... **C'est par la Singularité que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.**

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... **Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. (Nassim Haramein) »**

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

"Tout est connecté, l'information est disponible: ce dieu est la combinaison de tout ce qui est ensemble; chaque point est une expression du créateur; la création est la connexion avec chaque point, l'omniscience et l'omnipotence, chaque atome est en lien; la force de la création devient plus claire; la mort ne détruit pas l'information: il y a changement d'état. Elle reste présente dans l'espace. En fait, tous les systèmes, y compris notre corps, sont connectés à ce champ d'information et la conscience en est le passage; elle est une expression de ce champ électromagnétique à la base de la réalité. En tournant nos sens vers cette information, nous avons une influence y compris à distance en vertu du principe d'intrication. Ce n'est pas de la magie, mais la manière dont l'univers fonctionne. En général, on n'utilise pas ces capacités mais on peut apprendre à le faire." Nassim Haramein.

Cela nécessite quelques ajustements.

LA SYNCHRONISATION DES HÉMISPHÈRES

La plupart du temps, chaque hémisphère de notre cerveau engendre des signaux qui sont indépendants des signaux générés par l'autre hémisphère. Par contre, lors de certains états d'expansion de conscience, on a observé que l'activité électrique des hémisphères se synchronisait. Les chercheurs ont remarqué que cette synchronisation se produisait au cours de méditations profondes ou de périodes de créativité intenses, lors desquelles les deux hémisphères tendent à s'harmoniser l'un à l'autre pour atteindre un rythme unique et cohérent. Il existerait donc une corrélation entre le comportement de l'homme et l'activité de ses ondes cérébrales. **La synchronisation favoriserait un sentiment d'unicité où l'individu fonctionne d'une façon plus intuitive. Il peut être en son être véritable.**

Ce sont les ondes gamma qui le permettent au mieux ; pour favoriser une grande activité cérébrale, il faut associer les 3 cerveaux – reptilien, celui des mammifères et le néocortex – à travers de l'intensité, de l'affectivité et de la raison. C'est le langage reconnu par l'Univers permettant l'échange d'information.

Encore faut-il préciser de quoi on parle.

Au cours de notre évolution, le cerveau s'est développé en trois parties qui gèrent des domaines différents :

- * Le reptilien : 400 millions d'année ; les instincts, le corps
- * Le limbique : 65 millions d'années ; les émotions, les ressentis
- * Le cortex : 3 à 6 millions d'années ; la conscience, le rationnel

Selon le moment, nous fonctionnons avec l'une ou l'autre de ces parties, ou leur combinaison. Pour mûrir, ces trois modes de fonctionnement doivent être coordonnés et équilibrés.

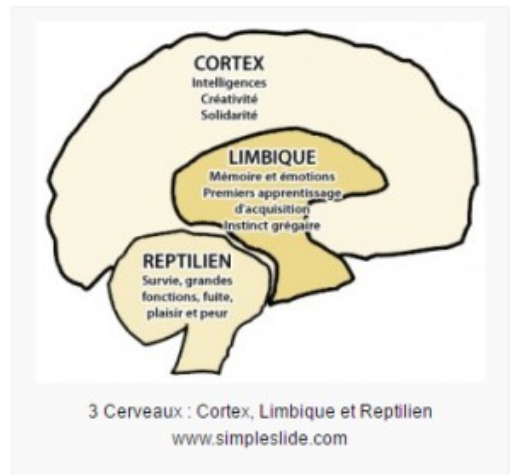
Quelques faits :

- * Le cerveau humain est la structure la plus complexe de l'univers avec ses dix, puissance dix neuf, branchements. Il contient 100 milliards de neurones, chacun relié à 7000 autres. Pas étonnant que le cerveau ait une capacité colossale de mémorisation.
- * À travers les cinq sens, le cerveau peut recevoir en moyenne par seconde, 20 millions d'informations inconsciemment et dans le corps, contre 20 seulement consciemment.
- * Le cerveau pense en images. De celles que nous percevons du monde extérieur, 10% sont stockées dans la conscience et 90% dans l'inconscient.
- * Le cerveau associe et interprète les informations qu'il a reçues consciemment et inconsciemment et en fait la synthèse. Des chercheurs en chimie médicale ont découvert que lorsque nous sommes face à un problème le cerveau élabore en moyenne douze solutions et fait une sélection.

Notre héritage sous toutes ses formes et notre vécu forgent la personnalité. L'ego – le centre de la conscience mais pas sa totalité – mature au travers d'expériences positives et négatives au sein de la famille, de l'école, du travail, et de la société.

Nous sommes la VIE – vibration – information - énergie – qui s'exprime sous tous les possibles, en moments féériques comme un instants tragiques et douloureux. Là dessus il nous est dit, garanti, que nous avons une certaine latitude, la possibilité de faire émerger de belles et de bonnes choses, de créer, concevoir, attirer et rejeter d'autres choses moins intéressantes. La translation se fait par différents canaux (nos cellules, les protons, le liquide céphalo-rachidien, le cerveau, la glande pinéale, les ondes gamma et scalaires) mais surtout via notre conscience étendue logée dans le coeur : tout est en lien avec tout. Tout interagit avec plus ou moins d'intensité ou d'impact. Tout est relié et relayé ! Nos sentiments, convictions intimes, nos émotions, nos ressentis profonds, nos pensées, nos prières, nos paroles ou nos actes sont captés par la divine Matrice : ils le seront d'autant plus si le coeur, la tête et le ventre sont unis. Cette union est en somme le bouton de réglage de notre antenne bio-cristalline.

Lors de son AVC, Jill Bolte Tylor, éminente chercheur en neurosciences, fut privée de son cerveau gauche. Elle a pu ainsi expérimenter les spécificités de cette pensée du cerveau droit. Alors elle dit en effet, avec encore beaucoup d'émotions dans une conférence sur TED, qu'elle a connu le paradis, un puits d'amour inconditionnel. Elle ne savait plus qui elle était, elle était le tout, indistinctement. Mais aussi, elle



était incapable de fonctionner dans ce monde qui est le notre sur terre. Elle est devenue plus émotionnelle, extrêmement sensible et vulnérable aux énergies des personnes autour d'elle. Certaines personnes la vidaient de son énergie, et d'autre la remplissait d'énergie par leur bienveillance et leur chaleur. Elle est devenue particulièrement touchée par les critiques et sa rééducation a nécessité beaucoup de patience et d'amour de son entourage, afin de pouvoir reconstruire son « égo », sa conscience du « Je ».

Toutefois, nos aptitudes conscientes restent mystérieuses. Le Professeur John Lorber a examiné 253 hydrocéphales à l'Université de Sheffield. Tenez-vous bien, neuf de ses patients n'avaient plus que 5% de leur tissu cérébral... mais quatre d'entre eux avaient un QI supérieur à 100, tandis que deux autres avaient un quotient supérieur à 126. Six se portaient à merveille ; alors qu'ils n'avaient presque plus de cerveau tel que nous le voyons sur les planches d'anatomie ! Lewin écrit : « Il y a dans cette université un jeune étudiant au QI de 126 qui excelle en mathématiques et qui se comporte tout à fait normalement en société. Et pourtant ce garçon n'a presque plus de cerveau... quand nous avons scanné son cerveau,... nous avons vu qu'il n'y avait, au lieu du tissu cérébral normal d'une épaisseur de quatre ou cinq centimètres entre les ventricules et la surface corticale, qu'une mince couche mesurant environ un millimètre. Son crâne est rempli de fluide céphalorachidien. »

La littérature médicale fourmille de comptes rendus de ce genre, dont on ne sait pas quoi faire, malgré l'énormité de la contradiction que les faits nous imposent face à l'idée que nous nous faisons du rôle du cerveau. Le mérite de Lorber était surtout d'oser poser carrément la question toute bête : « Comment expliquez-vous cela ? »

Aujourd'hui, heureusement, on sait pratiquer chez l'homme une opération chirurgicale pour installer de quoi drainer le fluide. N'empêche. C'est tout à fait renversant. Des études semblables ont été faites Sur les animaux qui montrent par exemple que les hamsters atteints d'hydrocéphalie sévère, dont le cerveau est quasi inexistant, semblent pourtant se porter très bien. Ils ne manifestent même pas de comportements étranges. Il n'y aurait donc pas vraiment de relation de causalité entre la structure et la masse du cerveau et les aptitudes conscientes.

Cela plaide en faveur de la structure globale de tout notre corps à concevoir comme un émetteur-récepteur bio-cristallin. Les échanges avec la mémoire de l'espace-temps sont permanents et se font par feedback.

L'histoire humaine se résume à une gigantesque évolution cérébrale. Assurément, le cerveau de l'homme préhistorique émettait surtout des ondes lentes thêta ou alpha à l'état d'éveil. Aujourd'hui, les ondes bêta prédominent au quotidien. Les ondes gamma prédomineront l'humanité de demain. Les crises incessantes qui secouent la planète nous aident, en vérité, à éveiller les ondes gamma supérieures du cerveau. Elles symbolisent l'étape prochaine de notre évolution cérébrale.

Grâce aux ondes gamma, notre intelligence intuitive croît exponentiellement. Notre conscience travaille de plus en plus avec le subconscient ; un peu comme si nous connectons notre conscience à un super ordinateur capable de gérer toute la complexité infinie de nos vies modernes. Les ondes gamma développent notre lucidité pour résoudre nos problèmes avec créativité. Elles nous permettent une meilleure adaptation au monde.

« Lorsque les cellules nerveuses veulent se connecter, elles synchronisent leur activité ». « Littéralement, elles accordent leur longueur d'onde. Nous avons notamment étudié le rôle des ondes gamma dans la communication entre des groupes de cellules dans l'hippocampe, et avons découvert ce qui peut être décrit comme un système de radios dans le cerveau. Les basses fréquences transportent la mémoire des expériences passées, les plus hautes véhiculent ce qui se passe sur le moment. (Laura Colgin)»

Selon la neurologue Fabienne Picard l'insula serait impliquée dans un mécanisme de prédiction de la façon dont le corps va se sentir quelques instants plus tard. C'est elle qui nous indiquerait que faire si l'environnement a changé. Si la prédiction est correcte ou l'erreur négligeable, alors nous nous sentons

bien. Dans le cas contraire, nous ressentons un malaise qui stimule une nouvelle recherche d'adaptation. La comparaison entre la prédiction et la réalité est donc permanente. L'insula est impliquée dans nombre d'émotions de base : la souffrance, l'injustice, la colère, la peur, le dégoût, le bonheur et la tristesse. C'est elle qui établit une carte du corps en temps réel.

Il y a donc toujours - en temps réel - comparaison entre nos souvenirs dominants (heureux ou traumatiques) et la réalité rencontrée. En fait, dans ce cas de figure, le passé - présent - futur n'existe pas vraiment puisque tout est lu, scanné en fonction du passé - de nos souvenirs dominants - qui sert de base pour nous adapter au présent et au futur via une prédiction qui sera automatiquement corrigée si elle ne correspond pas à nos attentes. Nous fonctionnons avec ce mécanisme automatique inconscient sensé évidemment nous éviter d'avoir toujours à peser le pour et contre, à faire des choix incessants. Toutefois, ce mécanisme inconscient limite très clairement l'adaptation au Futur. La plupart du temps nous vivons dans une sorte de remake du passé adapté au présent. Pour avoir un véritable choix, il faut oser se dégager du fonctionnement automatique, voire même le re-conditionner autrement. Oser tout simplement quotidiennement des choix neufs; sortir du ressassement intérieur, positiver, bénir au lieu de maudire, voir le bien et le beau en soi et autour de soi, préférer la collaboration à la compétition, l'empathie, la compassion, l'accueil mutuel dans le non-jugement et la non-violence, préférer positiver, s'émerveiller d'un rien, se réconcilier avec un Univers qui nous encourage à devenir concrètement ce que nous voudrions voir se réaliser dans notre vie.

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition.

Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétique de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein. »



Tout vibre et tout vit à des fréquences diverses. On peut évidemment les subdiviser, entre celles qui vibrent lentement ou plus rapidement, mais tout est toujours interconnecté. On peut se les représenter dans le monde matériel (physique), dans le monde mental et spirituel qui vont se manifester par l'action, la parole, les sensations, convictions intimes, les émotions et la pensée. C'est l'ADN de la personne, ce qui lui permet d'être reconnue entre tous, ce qui lui permet d'être unique. Le 4^e monde transcende les 3 autres. Tout est fait toutefois du Principe vibratoire fondateur : La Conscience. Elle est l'Intelligence de l'Univers et tout être conscient alimente et s'alimente de cette Conscience dans une boucle rétroactive (feedback).

Ce que nous qualifions d'inconscient est une plus grande conscience à laquelle nous n'avons pas forcément accès.

Or rien n'est inaccessible pour la Conscience étant donné qu'elle englobe tout (dans cet Univers), ce n'est pas une expression définie de quelques choses de plus grand, c'est le point de départ.

Les dynamiques de retour d'information sont inhérentes à la conscience, comme la conscience est inhérente aux dynamiques de retour d'information.

Mais la raison de l'émergence de la Conscience en cet Univers est métaphysique: c'est une volonté "vibratoire", ou énergétique dont seule une plus grande Conscience est maître.

Il faut donc apprendre à observer - avec tendresse ou d'un regard amusé - nos prédictions servant à nous adapter à ce qui se présente à nous: nous y trouverons nos convictions profondes, nos doutes, nos peurs,

nos espoirs, nos stratégies gagnantes, nos envies de fuir, de faire le mort ou de lutter farouchement. Tout y est pour qui veut bien observer!

Tout vibre et tout en en liens.

Cette volonté, cette intelligence vibratoire première est le Dieu Créateur dans la tradition chrétienne, le Père, la Volonté suprême, La Puissance supérieure.

Je la conçois dans l'infini des échelles comme l'échelon suprême, la vibration première, l'information originale, l'intelligence fondatrice, l'énergie primale. La Loi de toutes les lois. L'orientation de l'évolution. La destinée. L'harmonie fonctionnelle de toutes les échelles sans laquelle nous serions livrés au néant, au hasard et au chaos ; pour Michel Henry Dieu est Vie, il est l'essence de la Vie, ou, si l'on préfère, l'essence de la Vie est Dieu. Dieu est en lui-même révélation, il est la Révélation primordiale qui arrache toute chose au néant, une révélation qui est l'auto-révélation pathétique, c'est-à-dire la souffrance et l'auto-jouissance absolue de la Vie. Comme dit Jean, « Dieu est amour », parce que la Vie s'aime elle-même d'un amour infini et éternel. Nous l'adorons en esprit et en vérité mais comme le disait Blaise Pascal **c'est le cœur qui sent Dieu et non la raison.**



Le corps pinéal

Bien que le troisième oeil soit l'un de vos chakras (l'ajija chakra), et par conséquent situé dans votre corps subtil, il est également associé à votre corps physique. Il est situé au niveau de la glande pinéale (conarium ou epiphysis cerebri), au milieu de votre cerveau. Fait intéressant, le mot « épiphaneie » vient du grec et du latin epiphania. Ce n'est pas une coïncidence. Les Grecs de l'Antiquité croyaient que l'inspiration trouvait sa source dans la glande pinéale.

Le mot hébreu peniel se traduit par « visage de Dieu ». Cette expression est appropriée, car les mystiques peuvent voir le visage de Dieu avec leur troisième oeil. Après avoir lutté face à face avec l'ange, le prophète Jacob a donné le nom de « Peniel » à l'endroit où cette vision s'est produite.

La glande pinéale ressemble à une pomme de pin, à une ruche ou à un épi de maïs minuscule. Selon le médecin grec Galien (vers l'an 130 à 210 de notre ère), son nom (en grec : kônarion, en latin : glandula pinealis) vient de sa ressemblance avec les noix produites par le pin parasol (grec : kônos, latin : pinus pinea).

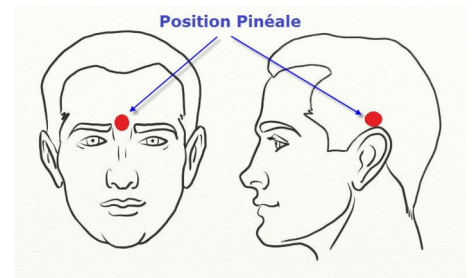
La glande pinéale, contrairement au reste du cerveau, n'est pas isolée par la barrière sang-cerveau, qui sépare la circulation du sang du fluide extracellulaire que l'on retrouve dans les cavités et les canaux du cerveau et de la moelle épinière. La circulation sanguine à l'intérieur de la glande pinéale est l'une des plus élevées de tout le corps, à l'exception des reins. On sait aujourd'hui que la lumière qui pénètre par nos yeux est envoyée vers l'hypothalamus et la glande pinéale.

En réaction aux cycles de la lumière et de la noirceur, notre corps pinéal produit de la mélatonine et d'autres hormones qui contrôlent et modulent la structure du sommeil selon les saisons et les rythmes circadiens. Il contrôle également le comportement sexuel, les cycles menstruels et les réactions du système nerveux sympathique (réaction de lutte ou de fuite).

Notre glande pinéale produit diverses quantités de mélatonine durant le jour et la nuit. Dérivée de la sérotonine, la mélatonine provoque le sommeil et abaisse la température du corps.

Certains chercheurs croient que la DMT endogène – surnommée la molécule de l'esprit quand elle pousse au-delà des niveaux de sensations et de conscience habituels - produite par la glande pinéale est responsable des expériences de sortie hors du corps, des expériences de mort imminente, des expériences spirituelles, de l'inspiration, des rêves et même des croyances religieuses. La DMT est présente chez l'humain de façon naturelle dans le sang, l'urine et le liquide cérébro-spinal.

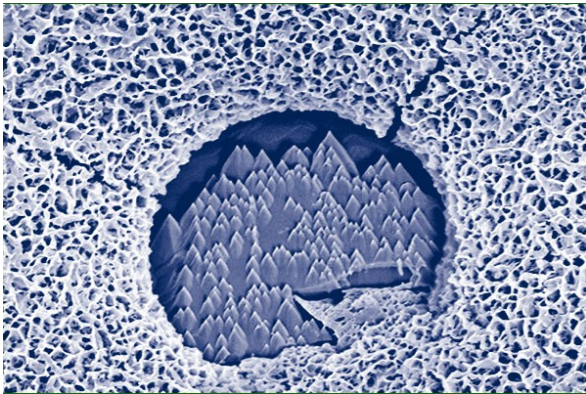
La DMT inonde le corps humain à la naissance, à la mort et durant la treizième semaine de gestation dans l'utérus.



Le professeur Russell Reiter, un grand spécialiste de la mélatonine, résume ses bienfaits comme suit :

1. Elle joue un rôle essentiel pour maintenir de saines habitudes de sommeil, y compris pour faire baisser la température du corps;
2. Elle réduit le cholestérol et les risques d'athérosclérose et de maladie coronarienne;
3. Elle réduit la pression artérielle, les risques de formation de caillots et d'avoir une attaque;
4. Elle réduit les risques de crise cardiaque, de cancer et de répllication virale;
5. Elle maintient et améliore la santé du système Immunitaire.

Notre santé mentale est grandement influencée par la glande pinéale. Si la glande pinéale ne trouve pas assez de sérotonine pour produire une quantité adéquate de mélatonine, des troubles du sommeil



apparaissent et nos rythmes biologiques sont perturbés. Les personnes souffrant de maladie mentale ont généralement des niveaux fluctuants ou insuffisants de sérotonine. L'absence de lumière naturelle fait baisser les taux de sérotonine et perturbe par conséquent l'horloge biologique. Dans les climats où la lumière du soleil est limitée, les gens peuvent développer des troubles affectifs saisonniers (TAS). Les habitants de la Norvège et de la Finlande souffrent d'un taux élevé d'irritabilité, de fatigue, de maladies, d'insomnie, de dépression, d'alcoolisme et de suicide.

À l'inverse, une exposition suffisante à la lumière du soleil favorise la production de sérotonine, équilibre le cycle circadien et augmente la production de mélatonine.

Pour sa thèse de doctorat de l'université de São Paulo, le Dr Sergio Felipe de Oliveira a fait des recherches sur les cristaux de la glande pinéale au moyen de la diffraction des rayons X. Ce travail lui a permis de vérifier qu'elle ne se calcifiait pas mais, donnait lieu à la formation de structures organisées. Mais alors, quelle serait donc la fonction de ces structures à l'intérieur de l'organisme ?

L'étude par la diffraction des rayons X et par l'emploi d'autres techniques, lui a permis de découvrir l'existence des cristaux d'apatite. La tomographie par ordinateur et la résonance magnétique furent également utilisées. Il a ainsi pu observer qu'une microcirculation sanguine maintenait métaboliquement les cristaux actifs et vivants.

Ces cristaux donnent à la glande une structure semblable à celle d'une caisse de résonance : l'apatite comporte de nombreux électrons à sa superficie, et repousse le champ magnétique. Lorsqu'un champ magnétique s'approche de la glande, il touche l'un des cristaux qui ricoche sur un autre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le champ soit fait prisonnier. Plus une personne dispose de cristaux, plus elle aura de possibilités de capter les ondes électromagnétiques. Les médiums ostensifs ont beaucoup de cristaux.

L'apatite est un minéral que l'on trouve aussi dans la nature sous la forme de pierres taillées. Les recherches montrent que ce cristal capte les champs électromagnétiques. Et le plan spirituel agit au moyen de ces champs. L'intervention divine s'effectue toujours en obéissant aux lois de la nature.

Les médiums, qui sont des personnes capables d'entrer en contact avec d'autres dimensions spirituelles, ont une plus grande quantité de cristaux d'apatite dans leur glande pinéale. Or, personne ne peut augmenter ou diminuer cette concentration de cristaux, c'est là une caractéristique biologique, au même titre que la couleur des yeux ou des cheveux.

La glande pinéale est un puissant récepteur, mais ce sont d'autres zones du cerveau qui décodent les informations reçues, telles que le cortex frontal cérébral. Sans cette interaction, les informations reçues ne pourraient pas être comprises. C'est pourquoi les animaux ne peuvent pas les décoder : les autres parties de leur cerveau n'ont pas cette attribution.

La glande pinéale capte ainsi des vibrations du spectre électromagnétique traduisant nos émotions, nos pensées ou celles des esprits, voire celles d'autres personnes au moyen de la télépathie. Elles sont archivées et elles réagissent au sein du cerveau de diverses manières. C'est sans doute pour cette raison que les hindous considèrent que la glande pinéale est la glande de la vie mentale, et du contact avec l'au-delà... Ou plus simplement avec la mémoire de l'espace-temps. Elle nous fournirait en quelque sorte le moyen de voyager hors de notre corps, comme en témoigne les expériences menées notamment avec Nicolas Fraisse. Potentiellement, nous aurions toutes et tous cette capacité : elle sera peut-être le devenir de l'évolution ! Ce qui pourrait assurément nous réconcilier avec la divine Matrice.

Il s'agirait alors de concilier notre nature humaine et divine, de nous réconcilier aussi avec un Univers vivant et interactif.

Le cas particuliers de Nicolas Fraisse.

Ou le voyage aux confins de la conscience: c'est aussi un livre né de la rencontre d'une scientifique et d'un psychothérapeute avec un jeune homme qui dit « sortir hors de son corps » depuis l'enfance. Rencontre qui va bouleverser la vie de ce dernier et l'emmener toujours plus loin à la découverte de ses capacités. Pendant dix ans, tous trois vont tâtonner, explorer, tester et sans cesse repousser les limites de Nicolas Fraisse, en s'appuyant tantôt sur les connaissances de Sylvie Dethiollaz, la scientifique, qui voit ses savoirs théoriques ébranlés, tantôt sur l'expérience de l'humain de Claude Charles Fourier, le psychothérapeute, qui se réfère à son propre vécu. Un parcours passionnant, parsemé d'épisodes étonnants et d'anecdotes tout aussi étranges que déroutantes. Une aventure hors du commun, à la découverte des « sorties hors du corps », de la « vision à distance », de la « télépathie » et de bien d'autres phénomènes stupéfiants, qui les conduira à une ultime expérience dont les résultats défient toute rationalité. Une étude qui soulève des questions essentielles quant à la véritable nature de la conscience et de la réalité, et renvoie chacun au mystère de l'existence.



Sa capacité l'a rendu hypersensible et renfermé: comment en parler dans une société qui nie tout ? Son homosexualité révélé aux parents a été aussi un choc mais moins cependant que la mort de sa grand-maman. Sa rencontre avec un petit ami à l'écoute et prévenant va lui permettre de rester ancré dans la réalité même si quelques accès de jalousie lui vaudront des OBE pour vérifier ce que faisait son conjoint. **L'OBE serait une capacité naturelle que nous pratiquons durant notre sommeil sans nous en souvenir.** Elle est attestée dans toutes les cultures; chez le prophète Elysée, Platon l'enseignait, et selon certaines études menées 10% des personnes interrogées disaient en avoir fait l'expérience et les 2/3 plusieurs fois. Lors d'une expérience, Nicolas a fait son OBE, est revenu avec le souvenir de l'image projetée, la tour Eiffel qu'il a dû dessiner, comme si ses capacités intellectuelles ne fonctionnaient plus de la même façon ! Les OBE peuvent se faire pour fuir la douleur; le retour être motivé par la peur. Les déplacements sont immédiats, liés au corps subtil, aux pensées et représentations des sujets. Nicolas mis en confiance a progressé: il a fait l'expérience d'un effet vortex - très semblable au tunnel des EMI - qui l'entraînait ailleurs, plus loin, et même dans des endroits inconnus comme le lieu du nouveau local de

l'association, qu'il n'avait jamais vu et dont il ignorait tout. Nicolas précise qu'en sortie de corps, il ne voit pas la scène, il est la scène en couleurs pastels qu'il perçoit à 360°, la conscience qui se trouve partout; même les malvoyants racontent la même expérience; les sons, les odeurs, le goût ou le toucher sont plus atténués et sont reconstitués a posteriori en fonction de la situation. Le temps en OBE ne se déroule pas de la même manière; certaines rencontres se font: avec des défunts, des présences positives indéfinies, d'autres plus agressives et néfastes, ou encore avec des personnes vivantes elles aussi en OBE. Celles-ci peuvent se produire au volant, au travail, lors d'un spectacle: les personnes poursuivent leur activité automatiquement et peuvent répondre à des questions.

Comme le financement n'était plus garanti par la fondation, les tests ne se faisaient plus. L'aide viendra de l'Institut suisse des sciences noétiques. Avec eux, un dernier test est mis en place durant 6 mois pour apporter la preuve des capacités à deviner. Nicolas acceptera de s'y plier: il devra deviner 100 images réparties en 25 enveloppes scellées contenant 4 images. Les tests auront lieu en mai 2013. Lors de la 1^{ère} journée, Nicolas voit les images des 17 premières enveloppes; à la 18^e les choses changent: il entend des chansons ou des messages. Impossible de dire d'où cela lui vient ! Le choc est rude quand il fredonne et voit le fils de Stallone dont il ignorait l'existence lors de la 2^e journée de tests. Il recevra ces messages poèmes jusqu'à la dernière séance avec, après dépouillement, un taux de bonnes réponses de 79 sur 100. **La probabilité qu'il ait pu donner 78 bonnes réponses est de 1 sur 69 milliards de milliards de milliards ($1/69 \times 10^{27}$)**. Une sixième séance de 20 sera demandée: Nicolas stressé réussira 10 sur 20. Plus tard encore, une série de questions furent adressées à l'ange / la voix, Nicolas a pu en transcrire les réponses poétiques pleines de sagesse.

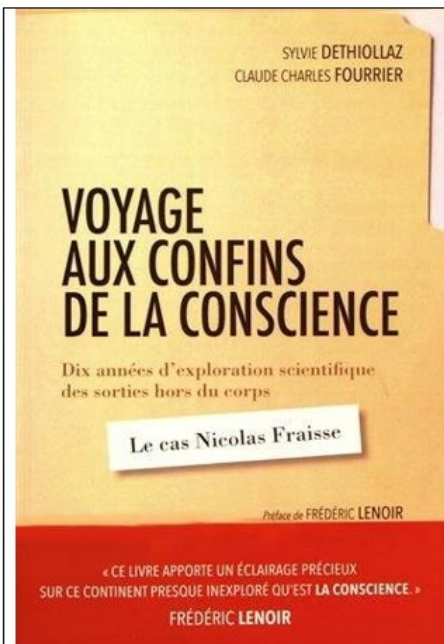
Certains messages sont éloquents:

- Ce qui ne doit pas être révélé ne le sera pas ! Tu n'es pas mûr encore, homme.
- Donne à ton cœur et à ton âme le temps de rejoindre l'endroit qui t'est fixé.
- La mort n'est rien, mais tu dois lutter.
- Cause et conséquence, il faut oublier, rejette en bloc ces fausses idées.
- L'Amour est le seul vrai don de la vie : la voie que vous suivez n'est pas celle que vous devez emprunter.
- Le but est le chemin; l'évolution se fera, des membres aux groupes et vice versa; faites-vous confiance et tout ira bien !
- La Conscience est un concept: rien et tout, bien plus qu'une personne.
- Il y a justesse et justice, mais le monde est juste.

Ces réponses demeuraient liées au genre de la claire-audience alors que le cadre d'expérience se faisait sur la clairvoyance. Les résultats obtenus en termes scientifiques demeurent un mystère et non une preuve: il faudrait refaire des expériences similaires en d'autres lieux, avec d'autres personnes, etc. Nicolas a encore été soumis aux électroencéphalogrammes de deux neuropsychologues: les résultats ont montré que son activité cérébrale était considérablement modifiée en état normal ou en OBE. Cet état n'a rien à voir avec la stimulation de la jonction temporo-pariétale effectuée pour les épileptiques... Les personnes rencontrées semblaient plutôt posséder "*la faculté de pouvoir changer de fréquence, volontairement ou involontairement, mais dans des proportions différentes, ce qui leur donnerait accès à des états de conscience plus ou moins modifiés, et donc à différents niveaux de réalité*" (p.219)." La conscience n'est pas la source mais l'eau qui en découle, dira encore la voix en janvier 2016. La conscience n'est donc que le résultat d'un possible, que l'émergence tangible d'une vérité absolue. Le jeu du regard de la conscience est le miroir de l'infini vision d'un Tout (p.221).

Avec Nicolas et les tests effectués de manière scientifique, un commencement de preuve a été apporté. Il faudrait évidemment d'autres expériences similaires faites avec d'autres équipes pour valider complètement ces résultats. C'est toutefois une avancée considérable car Nicolas apporte confirmation des

sorties de corps, d'une conscience élargie, du potentiel de claire vision et de claire audience rendu possible par une aide extérieure (ange, âme, etc.).



Connecté au Tout : « À un moment Viviane m'a fait me concentrer sur mon cœur, et à partir de lui, j'ai senti ma conscience s'étendre hors de mon corps et devenir, la pièce, la ville, le pays...de plus en plus loin, à tel point que je l'ai senti englober finalement la planète entière, puis l'univers et finalement "le Tout" ! C'est comme si ma conscience individuelle était venue en englober d'autres. Comme si des milliers de petites bulles se rejoignaient pour n'en faire plus qu'une. J'avais la sensation d'être le Tout, mais avec, en plus, la conscience d'être Nicolas et tous les humains en même temps, un peu comme si je m'étais connecté à la globalité de l'humanité...Je ne ressentais rien, ni bien-être ni mal-être. Je n'émettais aucun jugement de bien ou de mal. Je n'avais plus aucune émotion...C'était une expérience très forte, très belle. J'en suis revenu avec le sentiment de m'être "révélé à moi-même"...Quand je parti de chez elle en marchant dans la rue, j'avais l'impression d'être sur du coton ou de la mousse...comme sur un petit nuage...J'étais léger, je souriais en permanence. Je me sentais "relié" à tous les gens que je croisais. Dans l'empathie et la compassion la plus totale, j'avais la sensation d'être totalement "avec" eux, entièrement connecté à leurs ressentis. C'était juste génial ! Je ressentais un amour infini pour l'être humain. Je ne faisais plus qu'un avec la Terre entière ! (P. 132) »

ET AU DIVIN : « J'ai eu tout à coup l'impression qu'un fleuve se mettait à jaillir de l'intérieur de mon corps et de mon âme, un fleuve "d'amour". Toutes mes interrogations et mes préoccupations se sont effacées et ont laissé place à une sérénité surhumaine, divine. Et je ressentais en moi (...) un mouvement, comme si quelque chose venait "prendre possession" de moi, mais pas négativement. Cet état a duré deux jours, durant lesquels je me suis senti littéralement illuminé. J'ai eu l'impression de "faire l'expérience de Dieu" mais sans anthropomorphisme. Il s'agissait plutôt d'une saisie de l'Absolu, comme si ma conscience s'était soudainement ouverte à quelque chose d'infiniment supérieur à elle et s'était alors confondue avec.

Il s'agissait d'un "élargissement" de la conscience, une "fusion avec la divinité", pour dire les choses le plus simplement possible. Si je devais définir l'objet de mon expérience, je dirais qu'il s'agissait de l'Amour, car j'ai eu l'impression de me confondre avec une bienveillance universelle, imperturbable et toute-puissante à la fois. "Le Principe fondateur du monde", "le fondement de l'Être", "l'origine de toute existence" seraient des expressions convenables pour approcher cette réalité que j'ai expérimentée (...) J'étais purement et simplement en relation avec cette puissance que je vivais de l'intérieur. Je comprenais alors l'amour, la bonté, le désintéressement sont les seules choses qui comptent, la racine ultime de toute valeur ; c'était l'expérience de "La Valeur" (...) Et je la vivais comme s'il s'agissait d'une authentique révélation, comme si Dieu me montrait gratuitement et généreusement sa nature, m'accordant de participer à celle-ci en me confondant avec lui. Cela peut paraître étrange, mais ma conscience n'a jamais été aussi claire qu'à ce moment-là ; j'avais alors l'intime conviction d'avoir trouvé la raison d'être du monde dans cette expérience de l'Amour se suffisant à lui-même, au-delà de toute connaissance intellectuelle particulière (...) Puis cette expérience a touché à son terme...(P.137) »

Ce n'est que récemment que les chercheurs ont découvert que l'onde Gamma est très active dans des états d'amour universel, d'altruisme et de vertus supérieures. Comment les ondes Gamma sont générées reste un mystère. On suppose que les rythmes Gamma modulent la perception et la conscience et que la présence de Gamma est liée à une conscience élargie et à une connexion avec l'ensemble. L'onde Gamma est le siège de la spiritualité.

L'Hyper-Gamma avec une fréquence précise de 100 Hz, et les ondes Lambda avec une fréquence précise de 200 Hz. D'après les recherches du Center for Acoustic Research, les deux ondes sont liées à des capacités surnaturelles et métaphysiques.

Nous sommes sans doute à l'aube de découvertes révolutionnaires qui vont changer toute notre approche du réel, de la santé, de la maladie, du spirituel, de notre place dans le cosmos, etc.

Une conciliation - réconciliation nécessaire.

Depuis deux siècles maintenant, la science veut s'émanciper de la religion ou de toute croyance émotionnelle pour comprendre le monde et le cosmos; elle le fait en s'appuyant unilatéralement sur la raison expérimentale et instrumentale devenue dieu. Le savoir engrangé est impressionnant. La science entend désormais nous dire quoi penser: pour elle majoritairement, l'univers est une gigantesque machine à combiner les possibles en fonction de lois connues, d'autres encore à découvrir et de coïncidences

heureuses. L'univers en expansion finira néanmoins par se dissoudre dans de gigantesques trous noirs. Rien n'a été prévu pour les humains qui doivent simplement arracher leur survie à ce monstre froid, sans coeur et cruel. Nous sommes à son image: des robots biologiques sophistiqués! Ici, tout est absurde et tout est vain; aucune conciliation ou réconciliation possible! Il n'y a qu'une lutte inégale pour survivre.

Un autre regard est pourtant possible.

PABLO SERVIGNE
GAUTHIER CHAPELLE

L'ENTRAIDE
L'AUTRE LOI
DE LA JUNGLE



Cet ouvrage s'attache à décrypter différents mécanismes d'entraide présents chez tous les êtres vivants, ainsi qu'une diversité de mécanismes typiquement humains. C'est un voyage au cœur de la biodiversité de l'entraide, mais également un socle de propositions pour réconcilier deux visions de l'être humain apparemment contradictoires : celle d'une espèce humaine unique et séparée du reste du vivant et celle qui défend l'idée d'une continuité biologique entre le monde vivant et l'être humain. Notre société actuelle est basée sur une conception de la nature bien particulière. On la dépeint comme une arène impitoyable où les organismes seraient en compétition les uns avec les autres, un monde où régnerait la « loi du plus fort ». C'est la loi de la jungle ! C'est simple, dites que l'être humain est altruiste, on vous prendra pour un naïf ou un idéaliste. Dites qu'il est naturellement égoïste, on vous prendra au sérieux et vous gagnerez en crédibilité...

Cette vision est biaisée. Car un coup d'œil attentif à l'éventail du vivant révèle que l'entraide est absolument partout, qu'elle fait partie des instincts humains, mais aussi qu'elle est là depuis la nuit des temps. Tout le monde est impliqué dans des relations d'entraide. Même les plantes, les animaux, les bactéries.

Au travers de leur ouvrage, Gauthier Chapelle et Pablo Servigne nous amènent à reconsidérer la loi du plus fort, qui semble dominer nos relations, comme un mythe. **C'est dans l'entraide que résiderait le salut de demain pour notre civilisation.**

Par une analyse des relations humaines, animales et végétales, les auteurs expliquent comment notre société a encouragé la prédominance de « la loi du plus fort », pourtant contre nature alors que l'entraide, à l'inverse, serait innée pour toutes les formes de vie.

S'il existe certes des antagonismes qu'il n'est pas possible d'ignorer, le mutualisme, les

symbioses, les partages, ou encore l'attention ont tous leurs places et un rôle à jouer dans notre civilisation. Par ailleurs, un examen attentif de l'éventail du vivant révèle que, de tout temps, les humains, les animaux, les plantes, les microorganismes, et même les économistes ont pratiqué l'entraide. Il en résulte que ceux qui survivent le mieux aux conditions difficiles ne sont pas systématiquement les plus forts, mais bien ceux qui s'entraident le plus !

Ce qu'il faut retenir de la lecture : - les espèces animales et végétales, tout comme les bactéries, pratiquent l'entraide ;

- contrairement aux idées reçues, les individus ne sont ni égoïstes ni rationnels ; - l'entraide s'explique scientifiquement ; - l'entraide suppose la réciprocité ; - trois principes favorisent l'entraide : la sécurité, l'égalité et la confiance ; - l'altruisme poussé à l'extrême peut nuire en effaçant la personne ou en encourageant l'extase collective ; - un groupe, confronté à un autre groupe ou à un contexte hostile, peut se battre ou coopérer ; - l'évolution de l'entraide chez les humains et les "autres qu'humains" est en pleine ébullition ; - l'entraide a changé la face du monde, elle a permis l'innovation.

Tout l'enjeu des années à venir consistera donc à prendre conscience de ce que nous savons sur l'entraide, à y croire, et à maîtriser cette connaissance pour en faire une manière de vivre.

Au siècle dernier, notre monde est devenu extrêmement savant et compétent en mécanismes de compétition. Aujourd'hui, il nous faut devenir aussi savants et compétents en matière de coopération, au risque de sombrer dans le chaos.



L'Univers n'est pas le produit d'un résultat aléatoire: il y a trop de faits improbables (Voir pages 2 et 3). Il est holo fracto graphique à toutes les échelles comme le confirment les équations de Nassim Haramein.

Et dans ce grand livre de la vie et de l'évolution:

"Aujourd'hui, nous voyons inscrit dans le grand livre de la nature - que Galilée dit être écrit en langage mathématique - la même loi d'amour qui est inscrite dans les textes sacrés des principales religions. La loi de la vie ne tend pas vers la conformité et l'aplanissement des différences mais au contraire vers des formes plus développées de différenciation. (...) La loi de la vie n'est pas la loi de la haine, la loi de la force ou la loi des causes mécanistes ; celles-ci sont les lois de la non-vie, de la mort, de l'entropie. La loi qui domine la vie est la loi de la coopération tendant vers des buts toujours plus hauts, et c'est aussi vrai pour les formes de vie les plus primitives. Chez les humains, cette loi prend la forme de l'amour". Luigi Fantappiè.



Tout est aussi entrelacé:



L'auteur propose qu'à toutes les échelles les dynamiques des réseaux façonnent l'évolution. En s'appuyant sur une transmission dite horizontale, à savoir le transfert de gènes d'un organisme à un autre au cours de leur vie « le vivant devient tout à coup bien plus complexe que prévu ».

Dans cette épopée de l'entrelacement, il y a une multitude de protagonistes et entre eux, existent des relations de complicité, de symbiose... Ainsi, en partant du gène, pour comprendre les processus d'interactions entre cellules puis entre les organismes multicellulaires, Eric Bapteste retrace une Odyssée de la vie, mais réorientée, tissée de réseaux. Tout s'entre-mêle sans cesse. Quand une rencontre se fait entre deux protéines, entre deux cellules, entre deux microbes... tout tend à s'entrelacer davantage, de là résonne la dynamique évolutive du vivant sans cesse en processus. Un paradigme, où la symbiose, la compensation, la co-habitation et la co-construction entre des organismes d'espèces différentes semblent être des moteurs essentiels du vivant.

Nous sommes donc composites et le résultat d'entrelacements de différents types d'organismes travaillant en interdépendance. L'auteur veut donner une idée systémique et complexe pour atteindre d'autres problématiques. Il propose une actualisation de la théorie de l'évolution de Darwin. Déchiffrer de cette façon le passé, permettrait de « s'interroger autrement sur notre avenir ». L'étude de ces « entrelacements entre les espèces » et en ce qui nous concerne, « avec les microbes », permettra peut-être un jour de savoir comment ils nous affecteront demain !

Tout est connecté, différencié, La loi de la vie n'est pas la loi de la haine, la loi de la force ou la loi des causes mécanistes ; celles-ci sont les lois de la non-vie, de la mort, de l'entropie. La loi qui domine la vie est la loi de la coopération tendant vers des buts toujours plus hauts, et c'est aussi vrai pour les formes de vie les plus primitives. Chez les humains, cette loi prend la forme de l'amour: l'évolution a privilégié l'entraide, la sécurité, l'égalité et la confiance notamment! Tout s'y entremêle sans cesse. Et la lente montée vers la complexité nécessite des partenariats et des collaboration toujours plus poussées.

Comment entrer dans ce partenariat, comment le favoriser?

Les humains devront d'abord concilier leur nature humaine biologiquement limitée avec l'espérance d'une Aide venue d'ailleurs. Un paradoxe loin d'être évident. G.van der Leeuw, dans son étude de la phénoménologie de la religion, l'atteste : **il y a chez l'humain un désir profond de ne pas accepter simplement la vie qui lui est donnée ; il y a donc recherche de puissance – et surtout de sécurité - pour avoir une vie plus riche, plus profonde, plus ample** dans une quête du tout tantôt accessible tantôt inatteignable ; elle est expérience particulière, éprouvée, vécue mais aussi révélation jamais entièrement expérimentée dans la vie, référence à quelque chose d'étranger ou d'absurde qui traverse – et dépasse - le chemin de notre humanité en venant contester nos raisons de vivre et nos attentes. Vivre réclame donc un Ce-sans-quoi nous serions livrés au néant, à la violence, à la mort, à l'angoisse, aux peurs, aux forces du chaos. Chacun-e est en contrastes fort et faible, ingénieux et stupide, lâche et courageux, etc. Néanmoins une chose est certaine: rien ne peut être assuré dans la vie. C'est pourquoi nous avons des sentiments mitigés envers une Puissance supérieure: nous l'espérons, du moins son Aide bienveillante - et nous la craignons! Certain-es n'en veulent tout simplement pas! D'autres tentent de

marchander des gains par une obéissance douteuse. Ou plus simplement encore tente de fuir dans le divertissement, la consommation et les jouissances consuméristes.

L'homme enfermé en lui-même, réduit à son individualité naturelle, immergé dans les soucis de la vie temporelle, s'aliène aux nécessités de la survie existentielle : s'installent la peur de manquer, l'angoisse de l'insécurité, la hantise de la solitude, qui trop souvent font prendre des décisions qui engendrent des conséquences fâcheuses et alourdissent le fardeau du quotidien. Cette aliénation au monde visible, extérieur à cet univers clos où tout est référé à nos perceptions et à nos conceptions, c'est le mouvement de l'égoïsme. L'ego nous pousse à chercher des sécurités matérielles et immédiates: le confort, le pouvoir, l'argent, la gloire, l'épanouissement personnel, la jouissance de la vie.

Mais le besoin comblé par définition est éphémère: un autre s'en vient puis disparaît: le mouvement est sans fin. Vouloir l'oublier est du plus haut tragique, s'en offusquer est plutôt comique.

Le même constat s'applique à notre fragile condition biologique: vouloir l'ignorer est stupide, s'en offusquer prête à sourire.

Vouloir / désirer un dieu fort, omniprésent et tout-puissant est cocasse car il s'en suit une limitation obligée de notre libre arbitre. À l'inverse souhaiter un dieu horloger, un Tout Autre hors du monde et de notre réalité est affligeant et triste car cela fige tout dans un cadre indépassable. Demander une création parfaite, une nature idyllique, une vie sans souffrance physique et morale ferait que tout y serait figé, sans évolutions, sans luttes et sans victoires.

Un part de tristesse, colère, écoëurement, révolte. frustration, angoisse ou ressentiment envers dieu demeurera toujours inévitablement parce qu'il y a chez l'humain un désir profond de ne pas accepter simplement la vie qui lui est donnée ; il y a donc recherche de puissance – et surtout de sécurité - pour avoir une vie plus riche, plus profonde, plus ample, et inévitablement de la tristesse quand elle manque, une tristesse justement à dépasser, à combler par d'autres sensations et par d'autres moyens plus spirituels.

La Vie nous renvoie à un au-delà de l'immédiat, à un Inouï : ce quelque chose justement qui nous vient d'un futur indéterminé que nous appelons communément Dieu. Ce quelque chose qui vient compenser, contrebalancer les désagréments quotidiens. Dans la foi, nous faisons mémoire de cette présence vécue comme une tendresse divine, de cette bienveillance céleste – reçue avec reconnaissance - qui nous permet d'aborder la vie et les vivants autrement, comme cela nous est dit en 1 Jean 4:19 : Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. Sa tendresse nous touche tout comme son infinie compassion ou son pardon ; et dès lors, nous pouvons en faire mémoire, en vivre et la laisser être « Ce-par-quoi » nous parvenons à contenir les ténèbres du chaos et de la violence. À dépasser aussi notre envie instinctive de combattre, de fuir ou de faire le mort pour ne pas avoir à choisir, à lutter, à contenir et canaliser notre striatum " ce nain ivre de pouvoir, de sexe, de nourriture, de paresse et d'ego".

Chacun-e devra trouver une Katécho, une force qui permet la tenue à distance de l'angoisse, de l'absurde, du néant, du chaos et de la violence.

Certain-es le feront en se consolant avec la réincarnation qui peut contraindre des milliers de fois une personne à recommencer un parcours de vie...D'autres se consolent avec la promesse du Paradis ou de l'Enfer; d'autres imagineront rejoindre le fleuve de la mémoire éternelle de l'espace-temps.

Neale Donald Walsch dans ses Conversations avec Dieu nous explique que chaque âme est immortelle, qu'elle choisit dans quel être elle va s'incarner sachant qu'elle va tout oublier et devoir ainsi se souvenir

de son essence divine. Ainsi, même les situations les plus terribles d'une vie sont associées à une âme qui les partage, les vit, les subit, s'en libérera à la mort pour choisir - ou non - un nouveau défi à relever, une nouvelle incarnation. C'est une manière de postuler une justice doublée d'une solidarité divine sans faille. L'éternité est garantie, la souffrance oubliée et dépassée, la vie sublimée. Reste la souffrance du moment vécu, celle parfois aussi de toute une vie: difficile de la trouver juste ou sensée, du moins sur le moment! Ou d'imaginer qu'une âme la vit avec nous! Que dire aussi du poids de la génétique, quand on a tiré le mauvais numéro dès la naissance - des maladies, accidents, des malchances, bref de tout ce qui peut nous pourrir la vie et nous faire souffrir inutilement? Que penser d'une âme éternelle qui oublie tout pour s'incarner: n'est-elle pas moins aidante ainsi? N'est-ce pas d'ailleurs une non-assistance à personne en danger? Si le divin veut nous aider, s'il le peut, pourquoi tant de détour, d'à-peu-près? Pourquoi tant de souffrances inutiles?

La raison est sans doute à chercher ailleurs. Je la verrais plutôt dans la cohabitation nécessaire des genres, des forces, des échelles. Le divin est certes l'essence de la vie, l'intelligence suprême qui oriente tout; la vibration originelle, l'émergence inattendue. Mais Il est aussi la Loi des lois, le possible de tous les possibles, inattendu, l'imprévisible, l'inatteignable, la perfection, l'absolu. Il est en somme le Tout-et-l'Opposé-au-chaos! Celui qui transforme la plainte ou la menace en grâce.

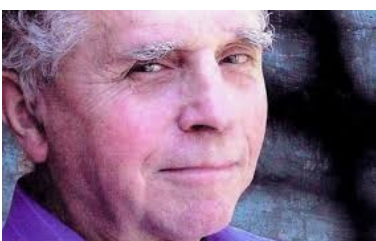
On peut l'entendre comme Celui qui dit (Sh-): ça suffit!(daï) ou comme cela nous est dit par les sages du Talmud Dieu Tout-Opposé-Au-Chaos.

Dieu se présente plusieurs fois dans l'Ancien Testament sous le nom d'El Shaddai, traduit le plus souvent par Dieu Tout-Puissant, la première fois devant Abraham alors âgé de 99 ans. "El" signifie puissant et fort. Dieu détient la force pour dévorer Ses ennemis et protéger les Siens. "Shaddai" vient d'un mot hébreu shad, qui veut dire "sein" et rappelle une mère qui nourrit au sein son nouveau-né et le protège avec tendresse. Il est Dieu de tous les bienfaits, Dieu de toute suffisance.

Le merveilleux nom El Shaddai diffère de tous les autres noms de Dieu par une caractéristique essentielle.

Shaddai est dérivé du mot "Schad", qui décrit "un sein de mère" à 18 endroits différents dans les Ecritures. Appliqué à Dieu, il a la signification de: "C'est lui qui fait des câlins", ce qui justifie une référence à l'amour maternel de Dieu.

Dans Shaddai, El - le Dieu fort, puissant et suprême - témoigne de l'amour débordant et dévoué d'une mère prête à tout sacrifier pour le bien de son enfant. Dieu, l'origine de tout être, est le seul vrai donateur de vie, le Tout-Puissant, Dieu de toute bonté, tout suffisant, le donateur de bénédictions toujours présent, aimant et dévoué!



Pour Maurice Bellet le divin se manifeste : sa joie est que vive la vie ; sa divine joie est en les naissances, en les guérisons, en les libérations, en toutes créations, en surgissement par-delà les montagnes et les océans de mort. Mais en même temps, il est justement jouissance. Aussi éloigné d'un altruisme qu'étouffe le devoir que d'un égoïsme qui est finalement suicidaire. Il n'y a pas à se justifier. Il n'y a pas à se condamner. À chaque jour est donné le pain de chaque jour." Il s'agira de consentir à notre double nature : à cette humanité fragile, faillible et mortelle d'où surgit souvent un cloaque d'iniquités. Et se risquer pourtant à cette

Présence ineffable, à l'expérience d'une puissance de Vie, qui couvre tout, espère et endure tout, capable de faire reculer nos fascinations pour la mort et le mortifère du non-amour, dans le grand désir que tout soit sauf en tous, par cet Accueil où chacun va comme il peut, d'où il est, comme il est, sans crainte ni désespoir, un humain parmi les autres. Naître là, dans cette Présence ineffable est lutte pour maintenir le désir que tout soit sans rudesse ni violence vécue dans la patience d'avancer à son pas comme dans le refus de (se)faire violence. Tout est appelé ici à être relations justes, renaissances, puissance critique et processus créatifs en lien avec le Tout, Dieu, le vide quantique, la divine matrice, etc.). C'est un presque rien qui nous sauve du Chaos et du Néant mais surtout de la fascination pour la violence adaptative ou réactive qui peut nous habiter quand nous sommes insatisfaits de notre vie.

L'éveil de notre Esprit nous permet d'entrer dans la joie de ce désir neuf de vivre en continuité, en rupture et en innovation, comme transgression du besoin primal d'autojustification (glorification et sanctification égotique de soi). « Notre cœur nous condamne », dit la première épître de Jean, en ajoutant immédiatement : « mais Dieu est plus grand que notre cœur ». Lorsque notre cœur nous condamne, Dieu nous pardonne. Quand nous nous détestons, Dieu nous aime. Le message évangélique dissipe cet amour propre qui se veut sans défauts. Il nous apprend à accepter nos misères, nos manquements, nos incapacités. Sans nous croire impeccables, sans nous prendre pour plus que nous valons, nous avons à nous aimer tels que nous sommes, comme Dieu nous aime, c'est-à-dire à la fois forts et faibles, justes et pécheurs, petits et grands, merveilleux et défectueux. Nous sommes invités à cette juste relation avec tout, nous-mêmes, les autres, Dieu, la nature, l'argent, la jouissance, etc. L'amour est cette juste relation qui tient le chaos et le mortifère à distance pour que la vie soit suffisamment bonne et qu'il soit bon d'être né. Mais à l'évidence on ne peut pas imposer, ordonner, obliger d'aimer. C'est donc un acte libre en réponse au libre arbitre voulu par le Créateur. Comme Lui, nous mettons de la lumière dans l'obscurité en privilégiant l'énergie du beau, du bien, du bon, de l'utile ou de l'agréable pour tous. Les prophètes de l'Ancien Testament prênaient en fait la PAIX, la SECURITTE, la PROSPERITE (le pain quotidien), LA JUSTICE POUR TOUTES ET TOUS et les relations fraternelles.

Deux contes disent à merveille la nécessité de cette juste relation:

Le conte chaud et doux des chaudoudoux est un livre pour enfants qui plaira aussi aux adultes. Il traite de l'art d'être heureux et de rendre les autres heureux, de la joie de donner et de recevoir.

Il a été écrit par Claude Steiner, psychologue américain et disciple d'Eric Berne, fondateur de l'analyse transactionnelle.

L'auteur l'a envisagé comme un support pour comprendre, gérer, changer et améliorer les relations entre les personnes.



Nous avons tous besoin de chaudoudoux... autrement dit, nous avons tous besoin d'amour .

L'histoire commence dans un pays lointain, il y a fort longtemps de cela où tout le monde vivait très heureux et échangeait des chaudoudoux inépuisables. Chaque fois que quelqu'un recevait un chaudoudoux, il se sentait immédiatement chaud et doux de partout. Les gens de ce pays n'arrêtaient pas d'échanger des chaudoudoux et on pouvait en avoir autant qu'on voulait car les chaudoudoux étaient gratuits ! Il suffisait de plonger la main dans son sac et de les offrir.

Vous l'aurez compris, les chaudoudoux sont la métaphore des marques d'attention et d'amour gratuites que nous échangeons et qui remplissent celui qui donne et celui qui reçoit de bien-être.

Mais voilà, la vilaine sorcière Belzépha n'était pas contente : les gens étaient si heureux qu'ils n'achetaient pas ses filtres et potions magiques. Elle décida de semer le doute

dans l'esprit des villageois : et si un jour, il n'y avait plus de chaudoudoux ?

Les villageois commencèrent à avoir peur de la pénurie : chaque fois qu'une personne offrait un chaudoudoux, ses proches craignaient qu'il n'en reste plus pour eux. Les parents et les enfants commencèrent à se surveiller et à hésiter avant d'échanger des chaudoudoux.

Les gens arrêtaient de sourire, devinrent plus sujets à la maladie, à la dépression, certains en vinrent à mourir.

La sorcière était satisfaite car elle vendait beaucoup plus de potions mais craignait que tous les villageois ne meurent. Elle inventa donc les froids-piquants.

Les froids piquants rendaient les gens froids et hargneux mais au moins, ils ne mourraient plus. Soit ils achetaient des pilules à Belzépha, soit ils devaient travailler pour pouvoir s'offrir des chaudoudoux devenus rares et chers.

Mais un jour arriva Julie Doux dans le village. C'est une belle et généreuse femme qui aime sourire aux enfants et qui n'a jamais entendu parler de la pénurie de chaudoudoux. Elle en offrait gratuitement sans avoir besoin de lui demander. Les enfants l'adoraient car ils se sentaient bien avec elle. Eux aussi se mirent à distribuer des chaudoudoux quand ils en avaient envie, comme dans le bon vieux temps.

Cependant, les adultes devinrent inquiets et établirent une loi selon laquelle il était défendu de distribuer des chaudoudoux pour le plaisir.

Le livre se termine sur une interrogation : quel sera l'avenir ?

Scott Peck, psychiatre de formation, imagine ce qu'il peut bien advenir dans un au-delà, dans une nouvelle dimension où il n'y a plus de corps, plus réellement de temps et d'espace. Il va très habilement dépeindre en tensions ce passage à une nouvelle réalité immatérielle en se demandant : que deviennent nos différents conditionnements mondains ou sociaux ? Sommes-nous directement transformés en présence de la Lumière ? Y a-t-il un temps d'adaptation ? Avons-nous le choix ? Son livre se veut une extrapolation prudente de ce qui pourrait bien se passer dans l'au-delà et un dévoilement de ce qui nous tient captifs sur terre, qui risque de nous accompagner au Ciel.

Un livre à savourer et à découvrir...

En voici un résumé.

Tout commence pour Daniel par cette mort désirée, survenue à soixante-treize ans. Il raconte le tunnel qui conduit à la lumière indéfinissable mais pleine de compassion ; le fil de sa vie qui se présente comme un patchwork relatant tous les moments où il avait fait preuve de bonté ou de cruauté, le tout sur fond de lumière bienveillante.

Ensuite, le soulagement de ne pas avoir à retourner sur terre. Mais la mort, sans corps et sans repère, qu'est-ce au juste ? Daniel se voit seul pour l'éternité, au risque de basculer dans la folie. Il mesure combien la réalité n'a aucun sens hors du contexte d'une société humaine. Son effroi suscite l'arrivée de deux Accueillants. Daniel les bombarde de questions, mais ce sera à lui de découvrir cette nouvelle réalité qui est d'abord projection de l'esprit dans le temps de Dieu. Rien n'est réel mais tout peut l'être. Et tous participent à une sorte de co-création. Ce sera à lui de dire s'il est en enfer, au purgatoire ou au paradis, puisque tout est régi par le Principe de Liberté. A lui de savoir ce qu'il va en faire, les personnes qu'il désire rencontrer, etc. Avec une seule nuance pourtant, et de taille : à ce principe fondamental en correspond un autre tout aussi important, la Loi de



Non-Ingérence. Cette nouvelle réalité va nécessiter une Adaptation. Daniel sent bien qu'il est encore sous le poids de son passé, de ses doutes, quêtes, habitudes bien terrestres, même si tout cela n'a plus guère de sens. Daniel découvrira pourtant en rencontrant Tish qu'on peut quitter la Terre pour l'après-vie et se conduire comme si rien n'avait changé. Il va rencontrer ensuite à travers la Compagnie des Systèmes unifiés, des névrosés du travail et de l'économie qui veulent former une seule famille, en concurrence, en compétition avec d'autres sociétés toutes aussi imaginaires. Notre héros se dira qu'il s'est approché des portes de l'enfer, tant la tristesse et la souffrance de ces êtres étaient perceptibles, alors qu'elles étaient leur choix, l'expression de leurs besoins de sécurité.

Daniel s'en ira sur terre, après avoir fait une petite incursion dans le Cosmos, pour revoir ses enfants, leur maison ou des endroits magiques emprunts de souvenirs ; il explore le voyage dans le temps par la simple pensée. Découvre son immatérialité, sa réalité de fantôme, mais aussi - en une curieuse tristesse - son détachement de la Terre, dont les mystères ne le fascinent plus autant que de son vivant. Il ne dépendait plus de l'espace ni du temps, sa liberté était entière, mais qu'en faire ? Il avait besoin d'un mentor plus au fait de la réalité céleste. C'est son fils, Timothée, disparu à l'âge de dix-sept ans, qui apparaît comme une boule de lumière. Daniel lui demande de se matérialiser en une projection corporelle, ce qu'il fera même si cela lui demande un effort particulier. Le fils explique qu'il n'y a que des projections immatérielles au ciel ; si elles sont suffisamment intenses, les humains peuvent les voir. C'est ce que Jésus a fait lors de ses apparitions. Seul son corps était mort, son âme était vivante.

Daniel demande à son fils s'il est heureux au ciel. La réponse est affirmative, mais Timothée relève néanmoins qu'il ne s'agit pas d'un bonheur absolu. L'Adaptation comporte ses peines et chagrins, et certaines personnes restent accrochées à leur passé terrestre. Les fantômes ne parviennent pas à renoncer à la Terre, alors ils errent vainement dans les limbes, jusqu'à ce qu'ils arrivent à comprendre qu'ils n'arrivent à rien comme cela. Une douzaine de fois environ par génération, une âme du purgatoire peut se réincarner parce qu'elle n'arrive pas à évoluer vers autre chose. Il y a aussi les anges créés avant les êtres humains ; ils possèdent quelque chose comme une âme. Leur volonté est bridée de sorte qu'ils sont plutôt des espèces de robots. Ils peuvent atteindre des sommets de puissance dans la limite de leur champ d'action. Leur révolte contre Dieu est en conséquence perdue d'avance.

Daniel demande à comprendre cet état de lumière. Il apprend de son fils que la lumière, l'énergie, la volonté, Dieu, la conscience viennent de Dieu, il en est l'essence. Nous sommes alors l'arête de Dieu.

Nous devons avoir la sagesse du serpent et l'innocence de la colombe comme disait Jésus pour appréhender cet état.

Le père et le fils se quittent avec la promesse de se revoir. Daniel est bien décidé ensuite à rencontrer son épouse. Avant d'adresser la demande, il se remémore leur union, et fait le point ; son désir n'est pas sexuel, ni romantique : l'idylle est pour lui du domaine de l'illusion. Il veut plutôt se souvenir de cette relation marquée, les vingt dernières années de vie commune, par le principe de réalité : chacun des époux était devenu tout à fait acceptable aux yeux de l'autre. Aucun n'était transporté d'amour, mais leur amour était sincère. La rencontre a donc lieu soutenue par les projections immatérielles qui permettent une visualisation réciproque. Après un moment, Martha et Daniel décident d'y renoncer et de voyager dans le cosmos; ils se retrouvent alors en un lieu qui précède la Création, là où le jour et la nuit n'ont pas été séparés. Daniel a peur, mais Martha le rassure. Elle lui explique que le monde de la chair n'est pas une illusion ; la matière existe presque indépendamment du ciel. La matière est réelle, l'esprit aussi, même si ce dernier est plus important, et même si la matière n'est pas tout à fait ce que nous en disons.

Le couple apaisé évoque aussi leur mort respective, leurs différences, et leur détachement commun d'avec leurs enfants. Martha raconte qu'elle fait partie d'un Comité chargé de créer chaque nouvelle âme avec amour, un travail qui met en réseau de nombreux autres comités. Chaque expérience est unique. : éduquer une âme demande beaucoup d'énergie, de travail commun, de prières. Daniel fait remarquer que le résultat n'est pas toujours à la hauteur des efforts consentis. Son épouse lui explique que si les réussites dépassent les échecs, les comités restent attentifs à chacun comme au grand chantier de l'Evolution, qui suit son propre rythme souvent lent. Ils lui donnent en douceur un léger coup de pouce. Daniel est pris d'angoisse en songeant que chacun d'entre nous est une toute petite partie de Dieu. Martha lui explique que Dieu est avant tout un créateur, un artiste, et dès lors toute création est l'expérience de Dieu. L'amour aussi. Sur ce point, les époux se disent heureux de s'être retrouvés avec le sentiment que leur lien spécial à survécu à la mort. Ils se reverront donc, avec le projet de s'offrir comme de leur vivant des vacances.

Resté seul dans le néant, Daniel se demande s'il pourrait s'assoupir sans retourner dans sa chambre. Le néant est impersonnel mais en rien redoutable ; il comprend pourtant qu'il préfère sa chambre parce qu'elle lui appartient en propre. C'était encore une simple affaire d'ego...

A son réveil, Daniel décide d'appeler ses Accueillants pour leur dire qu'il est prêt à se rendre utile. Après discussion avec eux, cette question sera de la compétence d'une autre personne, du ressort d'Isabelle, dont la boule de lumière brille d'une intensité particulière. Il sera soumis à la question pour déterminer dans quel secteur il pourrait le mieux se rendre utile. Daniel découvrira qu'il ne tient pas tant à une activité liée à sa pratique de psychothérapeute, qu'il n'est pas fait, comme son épouse, pour le maternage des âmes, qu'il serait plus à sa place dans un comité dévoué au changement de culture. C'est dans ce domaine que Daniel a su se dévouer sans compter, canaliser son impatience, et même faire des efforts considérables d'apprentissage d'autres cultures. Mais il lui faudra apprendre une langue spéciale pratiquée dans ce comité. Isabelle lui annonce qu'elle reviendra dans trois jours, qu'il devra quitter définitivement sa chambre ; elle lui conseille de prier et d'être attentif durant ce temps de réflexion. Par quoi commencé ce temps de réflexion ? Daniel se livre à la prière.

Soudain, une lumière vive, écrasante même apparaît : Susan se présente et l'invite à faire un voyage sur terre. Daniel découvrira que cette femme plantureuse qui lui demande de l'adorer est en réalité une émanation de Satan ; il ne succombera pas à la tentation grâce à la prière qui va le protéger du mensonge et de l'illusion. Toutefois, Daniel réalisera que c'est par le biais du sexe qu'il avait cru être en présence du divin, et somme toute, son désir de Dieu était son point faible. Mais il réalisera aussi que sans le corps, la sexualité n'a plus vraiment de sens ni d'intérêt au ciel. Il va, en attendant le retour d'Isabelle, se rendre une fois encore auprès de Tish pour faire ses adieux ; elle lui demandera de la bénir. Daniel va prier pour elle, et Tish entendra une voix divine lui dire : « Vous m'avez donné du plaisir. » N'est-ce pas la plus belle des bénédictions ?



L'honnêteté, la sincérité, la simplicité, l'humilité, la générosité, l'absence de vanité, la capacité à servir les autres - qualités à la portée de toutes les âmes sont les véritables fondations de notre vie spirituelle.

Isabelle reviendra pour le conduire au comité dévoué au changement de culture. Daniel y découvrira cette langue chatoyante : c'est parmi ces délégués qu'il fera son humble apprentissage...

Ainsi les humains ont grand besoin d'une Présence, d'une Vibration qui puisse les protéger du mortifère, du néant et de la violence, force qui aura aussi un potentiel de libération.

Car: " *Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres.*"

C'est fondamentalement à nous de choisir ce qui va et peut nous y aider! L'Univers peut-il y contribuer et si oui dans quelle proportion?

Dans la Science Unifiée, l'âme – la divine Matrice, la Conscience cosmique - se situe dans la poitrine, entre le chakra du cœur et celui de la gorge; ce n'est pas un centre de décision, mais plutôt, un complexe énergétique relié par feed-back au champ d'information de l'espace-temps appelé aussi le champ morphogénétique . L'âme sait ce qui est bon pour nous. Elle participe à notre intelligence supérieure , d'où intuition, créativité, sérénité; elle communique avec nous sans mots, par notre ressenti par rapport aux situations que nous vivons...

Ce qui réhabilite la prière, la méditation ou encore la visualisation créative.

À condition toutefois de lier fortement nos pensées (la tête) avec nos sentiments, sensations, émotions (le ventre) car le champ, le vide, l'éther, dieu y est sensible.

Un Notre Père reformulé:

**"Dieu, notre père à la fois proche et différent,
Que tous te connaissent et te respectent.
Mène à bonne fin ton projet, réalise ton dessein
pour l'univers tout entier.
Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons
besoin.
Pardonne-nous nos torts comme nous
pardonnons aussi à ceux qui nous font du tort.
Dans les tourmentes de la vie, ne nous laisse pas
tomber, mais délivre-nous du mal.
Car pour toi, le règne, la puissance et la gloire
consistent non pas à dominer et à écraser,
mais à aider et à libérer.
(André Gounelle)."**

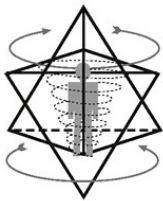


La foi, comme adhésion à l'autorité de Jésus Christ, est alors juste relation à tout : à soi, aux autres, à Dieu, à l'argent, à nos besoins et inquiétudes, etc. Elle induit un équilibre harmonieux qui est déjà une victoire sur nos élans narcissiques, sadiques ou masochistes.

Une forme de libre contrôle, de libre dégageant en complicité avec le divin. Dieu ne cherche rien d'autre qu'à nous toucher : notre cœur endurci et pétrifié ne pourrait-il s'attendrir, et le rigorisme de notre jugement moral ne pourrait-il faire place à un peu plus d'humanité et un peu plus de bonté ? C'est chaque fois un cri pour davantage d'humanité, de réalisme, de vérité ; contre les règlements inhumains, injustes, aliénants.

On peut alors oser imaginer une spiritualité laïque centrée sur un Univers bienveillant, en lien avec un Esprit intelligent et conscient pensé comme la matrice du tout, ou préférer supposer avec reconnaissance un Père aimant qui nous juge certes car il est l'absolu mais nous encourage à vivre notre divino-humanité dans l'amour fraternel et la logique du don. D'oser, dans tous les cas, cette joie, comme l'affirme Maurice Bellet, qui recherche la paix ardente de la juste faim, de l'harmonie des puissances, de la réconciliation fondamentale avec l'œuvre immense : **que l'amour soit la vérité et la fin des logiques infernales de l'avidité-angoisse, l'abandon-emprise, le rejet-absorption.**

L'échange d'informations est permanent



il se fait depuis la Singularité où tout est équilibre, harmonie, jusqu'à la périphérie, jusqu'au chaos. Nous procédons de ce mouvement permanent de flux et de reflux par notre Conscience cosmique.

Nassim Haramein nous enseigne que tout est issu du vide, de cette matrice divine ; que nous en sommes issus comme toute la matière, et que nous y retournons en permanence pour informer le vide, informations qui seront stockées dans la mémoire de l'espace-temps. Ainsi, nous apparaissions et nous disparaissions sans arrêt à la vitesse de la lumière. La moitié du temps, nous sommes issus du vide...et l'autre, nous informons le vide. C'est aussi le mouvement de la conscience qui nous informe par rétroaction que nous existons. C'est la structure du double tore qui le permet. C'est un échange permanent d'informations qui nous affecte, du dedans vers l'extérieur et de l'extérieur vers le dedans: nous co-créons en permanence la réalité. Ce va-et-vient est capital, nécessaire au fonctionnement de notre corps: il pourrait aussi devenir un allié précieux si nous apprenons à en faire bon usage, à optimiser les échanges, à mieux diriger notre antenne vers la Source, l'émetteur.

La Terre est le lieu où nous devons expérimenter pleinement la dualité: elle est inhérente à cette dimension : ombre et lumière, mâle et femelle, bien et mal, oui et non, santé et maladie, joie et tristesse, richesse et pauvreté ... L'un ne va pas sans l'autre : nous avons autant besoin du jour que de la nuit, sinon la vie serait impossible. Nous devons apprendre à trouver l'équilibre entre les deux. Lorsque l'équilibre s'installe, tout s'apaise. C'est là le point important : tout s'apaise, comme les plateaux de la balance.



Qu'en est-il alors de la loi d'attraction ?

Nassim explique que nous laissons de l'information sur le champ électromagnétique oscillant de l'espace-temps. C'est ce qu'on appelle notre mémoire qui n'est pas dans notre cerveau. Mais notre cerveau et notre corps sont comme une antenne oscillatoire qui puise dans ce champ d'informations. Il n'y a donc pas de différence entre soi et la conscience. Cela voudrait dire que notre cerveau - ses zones différenciées et répertoriées par la neuroscience - sont en réalité des émetteurs-récepteurs, des encodeurs-décodeurs d'informations. Bien que nous faisons tous partie du même flux, chacun l'appréhende depuis une coordonnée spécifique de l'espace-temps avec une rétroaction différente. Nous sommes donc un petit morceau de l'univers à travers lequel la conscience peut s'exprimer, tout en provient et tout y retourne, mais on peut augmenter le flux et l'influence sur la structure de l'espace. Il faut donc aller à l'intérieur de nous-mêmes. Mais la conscience est bien plus profonde que notre personnalité. Elle serait donc à plusieurs échelles? Plus ou moins forte, présente, agissante ? Se pourrait-il qu'elle soit aussi entravée, empêchée ? Pire : dévoyée comme certains esprits humains peuvent l'être ?

Cette conclusion doit être retenue si nous n'avons aucune conscience cervicale autonome !

Notre corps, tel un oscillateur biocristal, agit comme un circuit électrocinétique (RLC) analogue à un receveur radio réglé dynamiquement par les biomécanismes: les biomolécules, les cellules, et les tissus constituent, eux, les nœuds – recevant, intégrant, traitant et transmettant l'information. Ainsi, la conscience n'est pas produite par le cerveau lui-même (il joue clairement un rôle dans les processus de notre conscience physique), celui-ci agit plutôt comme un récepteur/ transmetteur; le mental est l'interprétation de l'information quand elle est captée par notre antenne biocristalline.



Les coachs spirituels nous expliquent que tout est en réalité fait de vibrations, d'informations et d'énergies. Nos pensées, nos sentiments, nos émotions ou nos convictions intimes sont des états vibratoires qui peuvent être bien entendu passagers ou durables, positifs ou négatifs, d'une intensité et d'une importance variables. En focalisant notre attention sur quelque chose, nous créons une vibration dominante qui, en vertu de la loi d'attraction, va attirer autour de nous ce qui est de même nature. Cela revient en quelque sorte à orienter nos futurs.

Si, en revanche, l'attention est centrée sur le manque ou l'absence, les émotions sont alors dominées par le pessimisme, l'inquiétude, le découragement, la colère, l'insécurité et la dépression qui vont attirer autour de nous ce qui est de même nature. Car la Loi d'attraction est à considérer comme une sorte de système de gestion universel faisant en sorte que toutes les vibrations de nature similaire s'alignent ensemble. Le savoir est ainsi primordial car cela permet d'être plus attentifs à ce que nous attirons dans notre vie, d'en prendre conscience et de changer ce qui ne nous correspond ou convient pas.

C'est en cette conscience accrue qu'il y a un potentiel de conciliation et de réconciliation.

Le but est ainsi fixé prioritairement.

L'équilibrage est loin d'être évident car nous avons des besoins contradictoires:

- Nous avons besoin des autres pour nous comprendre et besoin aussi de nous en protéger.
- Besoin de solitude et de convivialité.
- Besoin d'attention, d'estime, d'affection de reconnaissance juridique et sociale mais besoin aussi de nous différencier, de n'être pas justement comme tout le monde!
- Nous avons besoin de nous démarquer, d'être en compétition, en tensions, en rivalités, en séduction, en conquêtes pour assouvir notre besoin de sécurité, de confort, de pouvoir, de gloire, de jouissances et d'épanouissement personnel.
- En mode instinctif, subconscient, nous recherchons le contentement en évitant la douteur ou l'échec, ce qui génère des frictions, des affrontements constants puisque cette dynamique nous habite toutes et tous. Nous utilisons volontiers pour y arriver des stratégies diverses: la ruse, la séduction, l'imposition, le bluff, le chantage, la force, le mensonge ou la dissimulation.
- Nous aimerions pouvoir être en mode liberté totale: je fais ce que je veux, comme je veux, quand je veux, avec qui je veux, mais ce mode libertaire est anarchique, chaotique et asocial. Nous n'apprécions guère à l'inverse le mode du devoir qui est étouffant, ou celui de la sainteté qui crucifie la vie et ses plaisirs.
- L'équilibrage va évidemment dépendre des nos dons et aptitude mais aussi évidemment de notre vécu personnel donc autant de nos complexes et traumatismes. Il dépendra aussi de notre ouverture à la divine Matrice.

Il sera au coeur de tout, le défi majeur d'autant plus délicat s'il est basé sur l'unique effort volontariste.

Préférer la concilience comme mode de réconciliation:



La formule de Thierry Tournebise demeure vraie : ***nous sommes enclins en même temps « à nous protéger des autres pour parvenir à être Soi, et à en avoir besoin...car sans eux, le Soi ne trouve pas sa place. »***
« c'est sentir la vie en soi et autour de soi, c'est se percevoir et percevoir autrui. C'est savourer le bonheur de sentir palpiter l'existence dans ce qu'elle a de plus précieux et de plus intime. Qu'il s'agisse de peines ou de joies, ça palpète, ça se montre, ça se partage, ça se

rencontre... » ; ça se vit en somme dans l'équilibre entre l'extériorité et l'intériorité. Comment y arriver ? Cela réclame, bien évidemment, un apprentissage et un travail sur soi-même. Nous aurons à repérer notamment nos attachements excessifs à des êtres, des biens matériels, à des attentes, des espoirs qui ne manqueront pas d'être une source de douleurs et de souffrances. Sentir la vie en soi et autour de soi exige une adaptation permanente : il s'agit de se remettre constamment dans la cible et donc de se dégager de ce qui pourrait compromettre cette noble intention.

Comme l'explique très bien Thierry Tournebise, dans la stabilité réelle, l'intégration de ce qui est vécu se produit grâce aux ressources internes, passées ou présentes, et grâce aux ressources externes actuelles.

JE SUIS FORT PARCE QUE
J'AI ÉTÉ FAIBLE.
JE SUIS SAGE PARCE QUE
J'AI ÉTÉ STUPIDE.
JE SUIS RECONNAISSANT
PARCE QUE J'AI VU PIRE.
JE RIS PARCE QUE J'AI
CONNU LA TRISTESSE.
J'AIME ATTENTIVEMENT
PARCE QUE J'AI VÉCU LE
CHAGRIN.
JE CHÉRIS À CHAQUE
INSTANT LES GENS QUE
J'AIME PARCE QUE J'AI
VÉCU LA PERTE.
JE VIS LE JOUR AU JOUR
CAR DEMAIN, RIEN N'EST
PROMIS...

Les ressources internes sont: l'énergie physique, un passé relativement heureux, le fait d'avoir été apprécié par ses parents, d'avoir réussi des projets importants, d'avoir été entouré par des amis... etc.

Les ressources externes sont: essentiellement la qualité de l'environnement humain, mais aussi d'avoir des projets, d'avoir un certain confort de vie...

Un seul ou plusieurs de ces points suffisamment développés peuvent parfois suffire, mais l'aspect humain reste toujours le plus important .

L'intégration vraie ne peut résulter que d'une réelle maturation de la conscience. Le mot «résilience» est mal adapté pour désigner une telle attitude car l'idée de résilier est totalement à l'opposé. On ne peut intégrer quelque chose avec lequel on prend de la distance.

C'est pourquoi je préfère parler de **«concilience»**. *C'est-à-dire un état dans lequel on peut concilier en soi toutes les parties de soi qui nous habitent. Tous ceux que nous avons été fonctionnent alors ensemble, harmonieusement... de concert. D'ailleurs après un choc on dira qu'on est déconcerté, explosé, dispersé, cassé, brisé...*

Dans ce cas de l'intégration, il s'agit d'un flux de vie qui s'écoule naturellement dans une structure psychique défragmentée.

On pourrait dire que la personne a ici la capacité de ne pas être éparpillée. Elle a «rassemblé ses esprits» sans tomber dans le déni ou l'ignorance et constitue un ensemble cohérent et stable.

Elle peut s'affirmer, être positive sans se cacher.

Il convient de ne pas confondre cela avec le fait de chercher à se montrer ou à se mettre en avant de façon clinquante, ainsi que l'ego pourrait nous conduire à le faire. S'affirmer et être positif a souvent été confondu avec le fait de « faire bonne figure », en totale incongruence avec ce que l'on ressent. Or, oser être sans détours, ne doit en aucun cas être confondu avec un tel déni de Soi exercé avec force et énergie. Là encore les confusions et les contresens peuvent embrouiller notre pensée quand « être positif » est confondu avec le déni de ce qui est.

La reconnaissance, la considération, la confiance permettent cette affirmation sans ego. On pourra parler d'affirmation de Soi.

Savoir recevoir la vie émanant de l'autre, donne une place à cette vie en lui.

Il s'agit finalement de cette validation du « bon en soi présent et à venir » (Veldman).

Par la « validation existentielle », nous satisfaisons à ce besoin essentiel d'existence, d'estime de soi et d'amour (besoin ontique). Cela permet d'examiner tout le reste avec plus de sérénité, plus de confiance et même plus d'autonomie.

Il s'agit de privilégier une émergence spécifique: Quoi qu'il se soit passé, la concilience veille tout particulièrement à ne rien abîmer et se gardera de toute culpabilisation de qui que ce soit. Elle nous encourage à garder une faculté d'émerveillement: à voir le beau en soi, en l'autre, autour de nous, présent, passé ou à venir.

Si la non-violence absolue est un mythe et une illusion, la non-violence choisie ne l'est pas. Nous sommes toutes et tous placés devant l'enjeu de cette histoire. Un amérindien Cherokee disait à son petit-fils:

« Une lutte est en cours à l'intérieur de moi, disait-il à l'enfant. C'est une lutte terrible entre deux loups. L'un est plein d'envie, de colère, d'avarice, d'arrogance, de ressentiment, de mensonge, de supériorité, de fausse fierté. L'autre est bon, paisible, heureux, serein, humble, généreux, vrai et rempli de compassion. Cette lutte a aussi lieu en toi, mon enfant, et en chaque personne. » Le petit-fils réfléchit un instant et interrogea son grand-père :« Lequel de ces deux loups va gagner la lutte ?» Le vieil Indien répondit simplement : « Celui que tu vas nourrir. »

Il y a à décider à chaque instant ce que nous allons nourrir, ce à quoi nous allons donner de l'importance. Ce qui mérite notre attention, ce que nous aimerions vouloir pour toutes et tout, en d'autre terme ce qui a de la valeur devant l'éternité...

Bien souvent, nous attachons trop d'importance au négatif, aux états déplaisants. Trop souvent, à cause d'une quête idéale de soi, nous portons peu d'attention aux états plaisants. En réalité tout ce qui est bon, beau, utile, agréable, pratique, juste, nécessaire mérite notre attention.

Boris Cyrulnik (In Psychothérapie de Dieu, éd. Odile Jacob, 2017) nous dit : On aime Dieu comme on s'attache aux personnes, aux objets, aux lieux : intensément, de manière peu expressive, ambivalente, irrégulière (avec des élans de ferveur ou d'hostilité) ou encore de manière paisible. Penser à lui crée un sentiment d'intimité ; on aime Dieu comme on a appris à aimer ; avec l'adolescence se redéfinit d'autres enjeux d'attachements, d'autres quêtes qui peuvent pousser à changer sa quête ou ses certitudes. Mais fondamentalement, l'élan vers l'autre est ce qui va orienter et infléchir notre manière d'aimer et d'établir des relations.

Aimer son prochain :



Marc 12, 28 Un maître de la loi les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux Sadducéens ; il s'approcha donc de lui et lui demanda : Quel est le plus important de tous les commandements ? 29 Jésus lui répondit : Voici le commandement le plus important : Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. 30 Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. 31 Et voici le second commandement : Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là. Pour Jésus, aimer c'est être dans une juste relation d'intimité avec Dieu, la nature ou le prochain. Nous avons tous, plus ou moins consciemment, le désir d'être pour notre conjoint, nos enfants, nos collègues et connaissances comme des dieux, c'est à dire des êtres parfaits, brillants, irréprochables, pourvus de qualités exceptionnelles. Et nous nourrissons une sourde et profonde animosité contre nous-mêmes parce que tel n'est pas le cas. *« Notre cœur nous condamne », dit la première épître de Jean, en ajoutant immédiatement : « mais Dieu est plus grand que notre cœur ». Lorsque notre cœur nous condamne, Dieu nous pardonne. Quand nous nous détestons, Dieu nous aime. Le message évangélique dissipe cet amour propre qui se veut sans défauts. Il nous apprend à accepter nos misères, nos manquements, nos incapacités. Sans nous croire impeccables, sans nous prendre pour plus que nous valons, nous avons à nous aimer tels que nous sommes, comme Dieu nous aime, c'est à dire faibles, petits, et défectueux. Sur le comme: La phrase de Jésus ne signifierait donc pas « tu aimeras ton prochain autant que toi », mais : « **tu aimeras ton prochain comme faisant partie de toi, parce qu'il est un élément de ta propre existence** ».*

Prochain: Parmi nos prochains, il y a certes nos semblables, nos frères et sœurs en humanité, mais aussi des êtres différents, d'autres créatures, les animaux, les végétaux si souvent agressés, maltraités, torturés par les humains, comme beaucoup de nos semblables ; **Aimer:** On ne peut pas imposer, ordonner, obliger d'aimer. Kant a raison. Quand on voit dans cette parole un commandement, une loi à observer, elle devient accablante, désespérante, elle enfonce dans la mauvaise conscience et le sentiment de culpabilité. Or l'évangile n'est pas la mauvaise nouvelle de notre faute, mais la bonne nouvelle de notre délivrance. Luther a souligné que la loi et l'évangile disent l'une et l'autre la volonté de Dieu, mais se distinguent en ce que la loi ordonne et que l'évangile donne. **Le « tu aimeras » doit se conjuguer au futur et non à l'impératif.** Il ne s'agit pas d'une obligation écrasante, mais d'une promesse réjouissante. **Nos cœurs de pierre, Dieu les transformera en cœurs de chair. Il fait de nous de nouvelles créatures capables d'aimer parce que nées de Dieu. Nous recevons de lui chaque jour la force et les impulsions qui feront naître et grandir l'amour en nous, qui nous feront avancer vers l'harmonie, la communion et la paix où il veut nous conduire.** Cette parole « tu aimeras » ne nous met pas un lourd fardeau sur nos épaules, elle nous annonce une bonne nouvelle. (André Gounelle). »

Elle ne nous dit pas non plus d'aimer de sentiments ! D'avoir pour autrui une émotion, mais d'être dans une juste relation : dans l'accueil, l'attention, la bienveillance, le non-jugement, le respect. **Il s'agit de privilégier l'émergence: Quoi qu'il se soit passé, de veiller tout particulièrement à ne rien abîmer et se gardera de toute culpabilisation de qui que ce soit.** De garder une faculté d'émerveillement envers soi-même ou envers autrui afin de pouvoir discerner le bien ou le beau déjà présent ou à venir. Il s'agit ici d'une centration / décentration : on se dégage du jugement, de la comparaison, de la convoitise, qui enferme l'autre dans des représentations limitatives pour se centrer sur le moment présent avec tout son potentiel. Car nous savons pertinemment trois choses :

1. L'autre sera toujours beaucoup plus complexe que nous ne pouvons l'imaginer.
 2. Chacun-e fait ce qu'il peut avec son passé et ses compétences réelles ou supposées.
 3. Nous sommes des mendiants d'amour en quête de reconnaissances sociale, juridique, affective, etc.
- Aimer c'est ainsi voir l'autre sans le déformer ni l'abîmer, le voir tel qu'il tente de se faire connaître et lui en donner décharge. Aimer réclame un effet miroir ! Chacun-e peut ensuite s'y voir et changer éventuellement ce qui pose problèmes. Cet effet miroir réclame certes de la délicatesse, une finesse d'esprit, mais aussi et surtout une tendre fermeté : je ne juge pas, je te permets de te voir en vérité, tel que tu te fais connaître. Tout se passe ici au niveau des valeurs, de ce qui nous habite profondément, et non au niveau de la communication ou de la relation. On peut y contribuer tout simplement en pratiquant l'écoute active.

L'écoute active :

A propos de l'écoute active...

« L'être humain a en lui toutes les ressources nécessaires pour évoluer et s'en sortir ; de plus, dans certaines conditions facilitantes, il est à même de les mettre en place par lui-même ».



Le curieux paradoxe est que, lorsque je m'accepte tel que je suis, alors je peux changer.

Carl Rogers

On peut constater qu'à chaque fois, je dis bien à chaque fois, cela permet à la personne accompagnée de se sentir écoutée, prise en compte (...). Dès lors, elle va plus loin et nous en dit plus. Au fond, elle s'en dit plus à elle-même.

Si je ne croyais pas au côté évolutif et en la positivité de la personne que j'accompagne, je ne lui prêtera pas cette possibilité de réorganiser ses perceptions et de faire émerger le potentiel de liberté qu'elle a en elle.»

Déclarations de Carl Rogers sur l'écoute empathique, l'autre terme employé pour désigner l'écoute active.

La méthode Gordon reprend le **concept de satisfaction des besoins** d'appartenance et d'**amour**, d'**estime de soi** et d'accomplissement de soi établis par Abraham Maslow à partir des années 1950. Elle s'adresse à tous, dans le cadre familial comme professionnel et **représente une nouvelle façon de communiquer**, basée sur trois éléments : l'écoute active, l'affirmation de soi – aussi appelée "le message JE" – et la résolution de conflit sans perdant.

écouter activement une personne qui vit une situation problématique (pour elle) lui permet d'explorer le fond du problème, de cheminer vers sa propre solution.

d'exprimer ses ressentis sans se sentir jugée, de poser son angoisse et s'en libérer. Par son écoute

attentive et bienveillante, ses silences et ses reformulations, d'identifier ses ressentis et à clarifier ses besoins. Enfin en l'accompagnant dans la recherche de ses propres solutions (sans lui en suggérer), elle permet à la personne écoutée de reprendre confiance en elle et de puiser dans ses propres ressources. L'écoute active est un "outil" puissant et parfois même étonnant pour accompagner autrui vers l'autonomie, la confiance en soi, la créativité, l'estime de soi et le sens des responsabilités.

Pour en savoir plus : <https://www.ethernite.ch/benir-vraiment/le-respect-mutuel>

Aimer ses ennemis et tendre l'autre joue :



La même logique est à appliquer pour comprendre les invitations de Jésus à aimer ses ennemis ou à celle de tendre l'autre joue.

Pour continuer sur le thème de l'Agapè, un extrait du discours de Martin Luther King, "**aimer vos ennemis**":

(...) En dernière analyse, l'amour n'est pas cet élément sentimental dont nous parlons, cette simple émotion. **L'amour est une bonne volonté créatrice, compréhensive à l'égard de tous. Il est le refus de dominer quiconque.** Parvenu au niveau de l'amour, de sa beauté et de son pouvoir, vous ne cherchez plus qu'à combattre les mauvais systèmes. Quant aux individus, qui peut-être sont pris dans un tel système, vous les aimez, tout en cherchant à vaincre ce système.

Le grec, comme je l'ai souvent dit, est une langue très forte à ce sujet. Il nous aide magnifiquement en précisant le sens et la profondeur de toute la philosophie de l'amour. Et, à mes yeux, il est approprié et très intéressant, voyez-vous, que le grec possède trois mots pour désigner l'amour. Le premier terme est *érôs*, qui désigne une sorte d'amour esthétique auquel Platon consacre de longs développements dans ses dialogues, désir de l'âme pour le bien. Et il nous est parvenu comme une forme d'amour romantique, bien que très beau. Chacun l'a expérimenté dans toute sa beauté dans l'attraction qu'il ressent à l'égard d'un individu pour lequel il déborde d'amour. C'est que l'*érôs*, voyez-vous, est un amour puissant, magnifique, dont parle abondamment la littérature; nous en avons entendu parler.

Le grec emploie également le terme *philia*, qui désigne un autre type d'amour, très beau lui aussi. C'est une sorte d'affection intime entre des amis proches. Le genre d'amour que vous éprouvez pour vos amis, vos proches amis, ou les gens à qui vous téléphonez pour les inviter à dîner, votre camarade de chambrée au lycée, ce genre de choses. C'est une sorte d'amour réciproque. À ce niveau, vous appréciez quelqu'un qui vous apprécie, vous aimez quelqu'un qui vous le rend bien. À ce niveau, vous aimez parce qu'il y a quelque chose en l'autre qui vous paraît aimable. C'est un bel amour. Il permet la communication, d'avoir certaines choses en commun, de partager des activités. C'est *philia*.

Le grec emploie encore un autre mot, *agapè*. *Agapè* est plus qu'*érôs* et plus que *philia*; dans l'*agapè* il y a une bonne volonté pour tous les hommes, compréhensive, créatrice, rédemptrice. **C'est un amour qui n'attend rien en retour.** Un amour débordant, que les théologiens appelleraient l'amour de Dieu travaillant au cœur des hommes. Atteindre ce niveau permet d'aimer les hommes, non en raison de leur caractère aimable, mais parce que Dieu les aime. Voir tout homme et l'aimer parce que Dieu l'aime. Même si c'est la pire personne que vous ayez connue (...).

L'amour bonne volonté pacifique est ce qui devrait être au cœur des relations humaines, au centre de tout. Si une personne s'en montre incapable, elle n'est pas à traiter comme une ennemie, mais comme une personne égarée à qui il convient de redonner sens, valeur ou dignité. Jésus ainsi nous invite à nous comporter de manière surprenante. En refusant les affrontements grossiers ou violents, les rivalités, les escalades symétriques. En privilégiant la bienveillance ou la bonté qui sera toujours plus profonde que le mal le plus profond. Il faut parfois un recadrage surprenant pour sortir de son aveuglement... Cela a été mis en évidence notamment par l'École de Palo Alto, par Paul Watzlawick (CF ci-dessous). C'est aussi la raison d'être de l'invitation à tendre l'autre joue. Jésus ne nous propose pas un comportement sado-masochiste. Ni de nous écraser devant la violence arbitraire de l'autre. Il nous encourage à pratiquer l'effet miroir : est-ce toi qui me frappes, toi que ne se contrôles plus qui tu veux être ? L'effet de surprise peut débloquent bien des situations.

L'École de Palo Alto, Paul Watzlawick sont connues pour leurs approches novatrices : le psychiatre utilisait souvent le recadrage surprenant comme une prescription de symptôme destinée à guérir son patient. Ainsi :

- s'il craignait de ne pas se réveiller, le médecin lui demandait de mettre son réveil en retard. Le patient se réveillait avant l'heure.
- Si le patient se plaignait de bégayer, il lui demandait de le faire encore plus pour obtenir la pitié du client et faire ainsi de meilleures affaires. Le patient ne bégayait plus.
- Si le patient craignait de se ridiculiser à un examen, il lui demandait d'aller commander une choucroute dans un restaurant mexicain.
- Si un couple voyait leurs parents vouloir systématiquement nettoyer ou ranger leur appartement, il leur recommandait d'en profiter ostensiblement en leur donnant des ordres. Les patients finissaient par expliquer qu'ils ne voulaient plus venir en visite pour devoir ranger et nettoyer.
- Si votre adolescent-e est bordélique et ne veut pas ranger sa chambre, allez manger un croissant dans son lit en faisant beaucoup de miettes.
- Si une personne vous suit dans la rue, allez lui demander d'être votre garde du corps et de vous accompagner pour rentrer chez vous.
- Un château encerclé par l'ennemi n'a presque plus de vivres. Que faire ? Un coup de bluff : Envoyer par dessus les murailles tout ce qu'il reste de nourriture. Les assaillants vont lever le siège en se disant que leurs ennemis ne craignent pas la faim.
- Ne vous justifiez pas : reconnaissez simplement et honnêtement vos torts, vos faiblesses ou vos limites. La tension ou le conflit baisse souvent immédiatement.

La surprise est un atout précieux à ne pas négliger.

La psychologie inversée :

Qui n'a pas obtenu, au moins une fois dans sa vie, ce qu'il voulait en utilisant tout simplement la psychologie inversée ? Cette technique, qui consiste à dire à quelqu'un de faire exactement le contraire de ce que nous voulons, ne fonctionne pas avec tout le monde, mais c'est une arme puissante pour élever nos enfants par exemple. En voici quelques avantages et conseils :

- ✓ Elle est efficace chez ceux qui détestent qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire.
- ✓ Elle s'avère plus facile à utiliser si la personne est trop/très sensible.
- ✓ Défie ton interlocuteur en insistant sur un argument contraire à ce que tu veux obtenir.
- ✓ Dis tout l'opposé de tes arguments et garde le même ton.
- ✓ Tu peux l'utiliser sous forme de défi : "Je parie que tu n'arrives jamais à l'heure !"
- ✓ Veille à ce que tes arguments soient crédibles et entraîne-toi un peu au préalable.
- ✓ Plus la personne se sentira libre, plus tu obtiendras de réactions positives. Donne toutes les garanties que l'autre est absolument libre de sa décision.
- ✓ Souviens-toi de l'utiliser positivement pour entretenir ta relation avec l'autre personne. Si tu l'utilises de manière négative, on te prendra pour un manipulateur, et l'autre personne se retournera contre toi.

La conciliation nous encourage aussi à pratiquer une communication non-violente: Ce qui importe, c'est de se centrer sur l'être, et d'avoir, dans la relation, conscience de son attitude et de ses sentiments/émotions.

La Communication Non Violente au quotidien (Marshall B. Rosenberg éd. Jouvence)

1. Quelques petits principes de base : la communication à éviter est souvent teintée de je dois...il faut, marquée par la contrainte plutôt que par la bienveillance, par la peur, la culpabilité, la honte, le jugement, la critique, le déni de la responsabilité, les exigences, ou ce qui mérite récompense ou punition. La communication non violente focalise notre attention, sûr : 1) Les besoins, aspirations, souhaits, valeurs des individus les miennes et celles des autres. 2 : Ce qu'il me / nous faudrait pour être mieux.

Pour cela, nous avons tout intérêt à apprendre à distinguer les faits de leur interprétation en posant des constats neutres : Tu as de la peine à arriver à l'heure...Ou encore : Je me sens inquiet (à côté de mes pompes.)

Tandis que l'évaluation pose un jugement : Georges parle trop. Ou encore : Hier Jean s'est fâché contre moi sans aucune raison.

2ème principe : Apprendre à distinguer nos sentiments de l'interprétation des faits / actes / intentions / comportements / regards d'autrui à qui on attribue (généralement) la faute. Exemples : Je sens que tu ne m'aimes plus...Je suis nul...Je suis triste que tu partes...

3ème principe : Apprendre à établir correctement une corrélation entre un sentiment et un besoin, en s'aidant de formulations simples : je me sens...parce que...; Cela me rend (me fait, etc.)... ou Quand tu...Exemples: Tu m'énerves quand tu laisses traîner tes affaires... J'ai peur lorsque tu élèves la voix... Je suis en colère quant tu dis cela parce que je le prends pour une insulte (ici le sentiment est clairement lié à un besoin exprimé).

4ème principe : Demander ce que j'aimerais recevoir pour me rendre la vie plus belle ; il s'agit de faire la différence entre demander et exiger, entre un souhait, une attente exprimée et une action spécifique. Exemples : J'aimerais que tu sois plus sincère avec moi... Je veux que tu comprennes... J'aimerais que tu aies davantage confiance en toi... J'aimerais que tu me dises une chose que j'ai faite et que tu as appréciée. (Ici la demande est liée à un souhait.)

5ème principe : Accueillir avec empathie ce qui se passe chez les autres et ce qu'ils demandent ; il s'agit d'écouter activement ce qui se dit, se trame en reformulant le fait constaté, le sentiment, le besoin ou l'attente sans interpréter, déformer, juger, réfuter ou couvrir de bons conseils éclairés. Par exemple : Je crois que pour toi je fais partie des meubles ! Ce n'est pas vrai, tu comptes pour moi. Comment ai-je pu faire quelque chose d'aussi stupide ? Personne n'est parfait, tu es trop dure avec toi-même. Comment peux-tu me dire une chose pareille ? Tu aurais aimé que je te dise les choses autrement ?

L'approche non violente ne veut pas dire tout subir, tout dire, se mettre à nu et tout accepter. Elle nous situe en réalité au niveau des valeurs et des besoins : du bon, du bien potentiel, tel qu'il se présente chez l'autre, en moi, dans l'instant de la rencontre ou dans le groupe. Cela réclame de la lucidité et de la sérénité mais aussi de la fermeté dans l'expression de ses besoins, de l'authenticité et de la clarté. Une opposition maîtrisée et constructive car on ne peut changer les autres. On peut toutefois changer nos attitudes et commencer à observer comment celles-ci créent un impact chez les autres. Évidemment, rien ne peut vraiment se faire sans un consentement, une adhésion aux aptitudes de notre cerveau moral : la collaboration, la réciprocité, le sens de la justice, la répugnance à faire souffrir, l'empathie, la compassion et l'altruisme. Mieux vaudrait les réclamer et les mettre en pratique.

La communication efficace ou non violente

- ◆ Quand je parle, je dis «JE», je dis l'émotion que je ressens à mon bout de la relation : «Je ne me sens pas bien dans cette situation, ou je suis en colère ou je suis triste»...
- ◆ Je ne confonds pas relation et sentiment. Je ne juge pas, je décris un comportement: «... devant ton retard (ou ton oubli)..., je me sens sans intérêt à tes yeux...». Je ne juge pas la personne.
- ◆ J'établis un lien entre l'émotion et le comportement: «... quand tu te tais quand je rentre dans ton bureau et qu'il y a du monde, cela me donne l'impression que je ne suis pas le bienvenu, dans l'équipe... ».

Cela veut dire être authentique / Communiquer sans ambiguïté sur qui je suis et ce que je ressens.

Apprendre à éprouver pour l'autre de l'intérêt et d'accepter d'être lié à lui par des sentiments positifs, sans redouter d'être pris au piège / trouver une force intérieure suffisante pour ne pas être détruit ou absorbé par l'autre / c'est être capable d'accorder à l'autre sa totale liberté d'être tout ce qu'il est sans chercher à le conseiller, le contredire ou lui servir de modèle / c'est être capable de côtoyer l'autre sans désir de le juger ou de l'évaluer, de le vomir ou de le dévorer.

Il convient de tendre à la congruence définie comme l'accord de l'expérience, de la conscience et de la communication.

Tu n'as pas besoin d'aimer tout le monde. Mais chaque personne mérite, dans un premier temps, d'être traitée avec respect.

La plus grande barrière qui s'oppose à une communication mutuelle interpersonnelle est notre tendance toute naturelle à juger, à évaluer, à approuver ou désapprouver les dires de l'autre personne ou de l'autre groupe. Lorsque nous écoutons avec compréhensions (= percevoir l'idée et l'attitude exprimées du point de vue de l'autre personne, sentir comment elles agissent sur sa

sensibilité, assimiler son

cadre de référence à l'égard de la chose dont il parle), alors nous évitons cet obstacle.

Le second obstacle est justement lorsque les émotions sont les plus fortes. Le but de la vie n'est-il pas de devenir soi-même? Quand une personne y consent, elle accède ainsi à l'acceptation entière d'elle-même dans sa complexité et sa richesse, ses forces et ses faiblesses, dans la fraîcheur de son expérience et se fait confiance. Elle peut alors apprendre à communiquer autrement.

Comme le disait si bien Paul Tillich: "Chaque fois que l'un de nous est saisi par un visage humain en tant qu'humain, chaque fois que sont surmontés des répugnances personnelles, des préjugés raciaux, des conflits nationaux, la différence des sexes, de l'âge, de la beauté, de la force, de la connaissance et beaucoup d'autres causes de séparation - alors advient la création nouvelle ! L'humanité ne vit que parce que cela se produit sans cesse."

Pour être en son être véritable:



Mais pour être en son être véritablement, **se relier à son soi nécessite la synchronisation des hémisphères gauche et droit du cerveau qui favoriserait un sentiment d'unicité où l'individu fonctionne d'une façon plus intuitive. Il peut être délicieusement, avec bonheur, en son être véritable. Une synchronisation est nécessaire car nous avons un cerveau dominant: Si le cerveau droit est dominant, alors vous voyez cette photo en rose/violet et blanc. Si le cerveau gauche est dominant, alors vous voyez vert et gris.**

La synchronisation peut se faire par la méditation, par l'écoute de sons particuliers binauraux disponibles sur internet.

"Selon Jill Boyle Taylor, le cerveau droit sait que nous sommes formés par ces vibrations qui nous relient au reste de l'univers (sujet d'un autre article à venir). Il « voit » que nous sommes des êtres de lumière, un vaste champ électromagnétique qui est aussi connecté avec le champ électromagnétique universel. Le cerveau droit n'a pas de concept de «moi» ni de concept de «pas moi», mais seulement un concept de champ électromagnétique UNIQUE. C'est pour cela que le cerveau droit n'a pas la notion du temps ou de l'espace. Il les «transcende». Tout ce qui existe, pour lui, c'est le moment présent.

Nous sommes tous nés avec deux cerveaux distincts, mais, à un moment donné de leur existence, beaucoup de gens ont privilégié le fonctionnement d'un hémisphère au détriment de l'autre, soit l'hémisphère gauche, responsable du sens analytique, logique et méthodique. C'est aussi la composante qui nous sépare de l'univers et nous fait croire que nous sommes distincts. C'est en général ce que la société occidentale actuelle valorise chez les individus.

Comme conséquence, ce choix a entraîné un déséquilibre de notre santé, se traduisant par un état connu comme le «malheur». Le malheur serait dû à une sur-utilisation du cerveau gauche. Or, on ne peut pas chercher le bonheur uniquement avec le cerveau rationnel, car le bonheur n'existe que dans le moment présent, et le cerveau logique fuit le moment présent. Certaines personnes vivent complètement coupées de leur cerveau droit, comme si c'était un vestige du passé ou un luxe. Or, nous avons évolué avec les deux hémisphères. La vie a décidé que le cerveau droit était nécessaire. Je dirais même que si l'être humain veut survivre, il doit voir et comprendre son rapport avec son environnement. Le cerveau gauche, lui, n'a conscience que de lui-même.

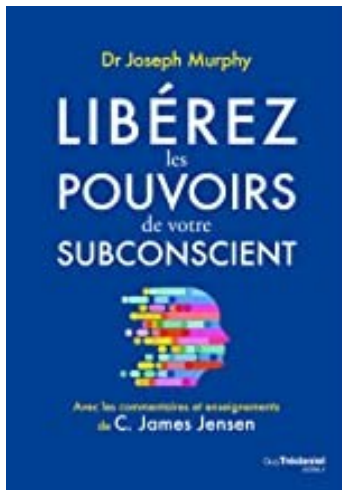
Jill Bolte Taylor dit que les deux cerveaux sont connectés par le corps calleux et qu'il est possible de choisir à tout moment entre les deux. La première étape est d'en être simplement conscient. Le bonheur survient tout seul quand on arrête de réfléchir, quand on cesse d'analyser et qu'on s'abandonne au moment présent, au cerveau droit. Il ne faut pas tenter de rejoindre le moment présent ; il s'agit tout simplement de ne RIEN faire. Il ne faut pas essayer de ne rien faire. Il faut juste ARRÊTER de tourner en rond et laisser la beauté se dégager toute seule. C'est le but de la méditation (plusieurs articles à venir à ce sujet). Les activités du cerveau gauche sont extrêmement importantes, mais il faut un équilibre des deux hémisphères pour fonctionner adéquatement, maximiser ses potentialités, retrouver l'harmonie et rejoindre des états de flux.

La vie n'est que le processus permettant de se donner naissance à soi-même. La chenille ne peut se transformer en papillon que si elle se replie sur elle-même et se désintègre dans son cocon. Comme

elle, nous avons le potentiel de nous métamorphoser en papillons et de nous envoler dans le vent de la vie." (<https://www.lungyo.com>).

Se donner naissance à soi-même:

Où faut-il chercher un tel pouvoir ? Dans ce qu'il est courant d'appeler le subconscient ? Joseph Murphy le pensait et l'a formulé à travers l'idée de la puissance du subconscient. Sachant que nous prenons environ 6'000 décisions inconscientes par jour, il serait peut-être judicieux de s'en préoccuper.



Le Dr. en philosophie, en théologie et en droit Joseph Murphy (1898-1981) a traité dans une trentaine de livres la dynamique de la pensée, le mysticisme, l'autosuggestion et le pouvoir du subconscient.

Voici en quelques mots ce qu'il nous dit :

« Votre subconscient est principe et il agit selon la loi de la foi. Il faut que vous sachiez ce qu'est la foi, pour quoi elle agit et comment. Votre Bible vous dit de façon simple, claire et merveilleuse : Quiconque dira à cette montagne : transporte-toi et jette-toi dans la mer et ne doutera pas dans son cœur, mais croira que ce qu'il dit se fera, il aura tout ce qu'il dit. C'est pourquoi je vous dis, tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, cela vous sera accordé. (Mc 11,23-24) La loi de votre esprit est une loi de foi. Cela signifie qu'il faut croire en la façon dont agit votre esprit, il faut croire dans la foi elle-même. La croyance de votre esprit est la pensée de votre esprit – c'est simple à comprendre –, cela et rien

d'autre.

Tout ce qui vous arrive, les événements, les circonstances et vos actes mêmes sont fonction des réactions de votre subconscient par rapport à vos pensées. Souvenez-vous que ce n'est pas la chose en laquelle vous croyez, mais la croyance maintenue dans votre propre esprit qui donne un résultat. Peu importe que la chose à laquelle vous accordez foi soit vraie ou fausse, vous obtiendrez des résultats. Votre subconscient réagit à vos pensées. Considérez vos croyances comme si elles étaient des pensées, et cela suffit. Sachez que vous pouvez vous transformer tout simplement en fournissant un nouveau négatif à votre chambre noire intérieure.

Surveillez ce que vous dites et bannissez les propos négatifs. Le subconscient n'apporte que ce que vous décrêtez

« Je puis tout par la puissance de mon propre esprit subconscient ».

Ne permettez pas aux autres de penser pour vous. Choisissez vos propres pensées et prenez vos propres décisions.

Votre subconscient contrôle tous les processus vitaux de votre corps et il connaît la réponse à tous vos problèmes.

Avant de vous endormir, faites une requête spéciale à votre subconscient et faites la preuve de sa miraculeuse puissance.

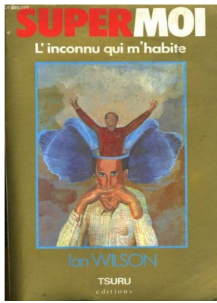
Tout ce que vous imprimez sur votre subconscient s'exprime sur l'écran de l'espace en tant que conditions, expériences et événements. Il faut donc maîtriser le scénario par la pensée.»

Prends garde à ce que tu penses au fond de

**Toi-même : c'est plus important que tout,
car ta vie même en dépend.**

Proverbes 4.23 (Bible en français courant).

Le super-moi



Il y a au fond de nous un génie inconnu, comme aime à le proclamer le psychologue Ian Wilson, docteur de l'université de Bristol. Ses recherches lui ont permis de dire : Les expériences faites sous hypnose montrent que notre mémoire retient la moindre phrase de tous les livres que nous avons lus. Elle ne la restitue que quand un mystérieux « génie » qui se cache au fond de nous le décide. Ce même génie, ce « super-moi », est capable, dans des circonstances précises, d'exécuter en une seconde des calculs qui embarrasseraient le plus puissant des ordinateurs. N'est-ce pas lui aussi qui dicte littéralement leurs livres à des écrivains ? Parfois même pendant leur sommeil ! Et qui accomplit chez certains enfants, pourtant autistes et handicapés, des performances musicales déconcertantes ? C'est ce génie prodigieux, caché au fond de nous, qu'étudie le psychologue anglais Ian Wilson dans son livre "Le super-moi, l'inconnu qui m'habite », paru aux éditions Tsuru. Face aux témoignages étonnants recueillis par l'auteur, il est permis de se demander si ce super-moi ne serait pas la part immortelle de notre âme. Ou serait-ce cet « ange gardien dont nous parle la tradition chrétienne ? Ainsi par exemple, un jeune homme du Somerset, éprouvait des difficultés d'élocution et avait un Qi peu élevé. Il possédait un don, le calcul calendaire, consistant en la capacité de donner immédiatement, avec une précision sans défaut, le jour de la semaine (lundi, mardi, etc.) de n'importe quelle date fournie, même des siècles auparavant ou des décennies dans le futur. Lorsque les journalistes de la BBC. testèrent ses capacités, David donna le bon jour de la semaine à chaque fois, même lorsque la date se situait dans un futur lointain, comme pour le premier jour de mars 2044, un mardi. Lorsqu'on lui demande quelles années le 30 septembre tombe un samedi, il répond facilement : « 1978, 1972, 1967... Il n'est pas le seul autiste à posséder cette faculté étrange. Aux États-Unis, le psychiatre William Horowitz a écrit sur le cas de vrais jumeaux d'âge adulte, Charles et George, capables de la même performance, avec une souplesse encore plus grande. Tout comme David, Charles et George ne peuvent fournir aucune explication sur la manière dont ils parviennent à donner leurs réponses, à par un « Je sais ».

Notre super-moi se révèle étonnamment créatif du point de vue littéraire et scientifique. Chez un savant, cette entité cachée est capable de trouver la solution de problèmes déroutants pour la conscience ordinaire. Pour un romancier ou un poète, elle sait construire des récits ou des poèmes dont l'originalité semble défier les capacités de cette même conscience. Ses pouvoirs naturels de calcul sont stupéfiants, comme l'ont prouvé les prodiges mathématiques. Le super-moi donne la preuve que nous absorbons et que nous retenons même les détails les plus infimes de notre existence, jusqu'au contenu de pages que nous nous sommes contentés de feuilleter. Pourquoi un tel mécanisme ? Quelle est l'utilité de cet enregistrement de notre existence, qui serait comme celui d'une boîte noire à laquelle nous n'aurions accès que quand elle le décide ? D'un point de vue religieux, certains pourraient considérer les pouvoirs du super-moi comme étant ceux d'un être supérieur. Peut-être un de ces anges gardiens dont parle la tradition chrétienne, qui nous guiderait et nous aiderait dans les circonstances critiques. Se pourrait-il aussi que le super-moi soit notre vrai moi, ce que la foi appelle l'âme, un moi impérissable, en dehors de l'espace et du temps, supérieur au corps physique, qu'aucune altération subie par le corps physique ou son cerveau ne saurait éteindre ? Est-ce notre part éternelle ? L'ère scientifique dans laquelle nous vivons s'est progressivement détournée de l'exploration de notre être intérieur, peut-être parce que nous ne sommes pas censés connaître ces données. Ou tout simplement parce qu'elles dérangent !

L'anti-puissance et l'anti-meurtre :

Une nouvelle naissance est associée à la figure et à l'oeuvre de Jésus Christ. Le poète suisse **Georges Haldas** aimait raconter un vécu de dédoublement personnel. Un jour à l'aube alors qu'il finissait de dormir, il se trouve à deux ou trois mètres au-dessus de



son corps étendu. « *J'étais à ce moment-là totalement libéré de mon enveloppe corporelle, tout en étant moi-même avec mon histoire, ma sensibilité, mes affects. J'étais vraiment non espace-temps. Je ne veux pas en faire un plat, parce qu'on pourrait me dire que c'était fantasmatique. Mais je crois néanmoins que c'est un signe de la résurrection.* »



L'activité d'écrire recèle un troisième indice de la résurrection. « *Les lettres et les mots d'une phrase couchés sur le papier doivent mourir pour que le sens se dégage. Toutes les lettres et tous les mots qui ont participé à la genèse du sens vivent dans le sens, mais libéré de l'espace et du temps où ils étaient sur la page.* »

Pour l'écrivain philosophe, la résurrection est fondamentalement un processus libérant en nous « la graine » qui échappe à l'espace et au temps.

Un retournement fondamental

La résurrection du Christ est donc emblématique de ce passage du monde de l'espace-temps avec toutes ses vicissitudes au non espace-temps, à l'éternité où tout est inversé. Et toute la vie du Christ renvoie à ce retournement fondamental où la vie succède à la mort, à cette insurrection contre ce qui nous fait office d'évidences. « ***Dans le monde économique plus vous dépensez, relève Georges Haldas, plus vous vous appauvrissez. Dans le Royaume du non espace-temps, c'est tout le contraire. Plus vous vous dépensez pour l'autre, plus vous vous enrichissez.*** » Le Christ ne nie ni le biologique, ni le social. Il est au-delà. « ***Cette vie de résurrection telle qu'elle est ouverte par le Christ, commande une manière d'être qui se prépare maintenant en choisissant de vivre une vie de relations marquées par l'anti-puissance, par l'anti-meurtre, par une manière de vivre bénéfique pour autrui.*** »

« ***De même, je pense et j'espère — au sens fort - qu'au moment où me seront arrachés ceux que j'aime, au moment où je ne puis plus rien pour les retenir à la vie, quand ils me glisseront des mains, Dieu se tiendra en face pour les accueillir et redresser en sa mémoire leur corps affaibli. Ils rendront leur souffle ici pour le reprendre ailleurs, auprès de Dieu.*** »

Ici, le Royaume des cieux ressemble à une personne qui se rend compte qu'elle ne viendra jamais à bout de ce qui pèse - la faute, la culpabilité et le perfectionnisme -, qu'elle n'atteindra jamais une image idéale d'elle-même qu'elle croyait nécessaire pour se rendre acceptable. Elle accueille alors son impuissance radicale; elle s'ouvre ainsi à l'avenir, à la nouveauté, à l'autre/Autre avec confiance; elle renonce à expier son malheur par une vie de fuite, de devoir ou de mensonge. Ici, la dynamique de guérison est bien une résurrection: laisser venir le courage d'oser être soi-même avec ses ombres et ses lumières en faisant face aux autres. Nous voici libérés de notre passe-temps favori qui consiste à tout idéaliser ou à tout diaboliser, à vomir les autres ou à les dévorer ! Nous pouvons voir notre aveuglement s'en aller le laisser partir avec l'aide de Dieu. Apprendre à nous aimer sans enflure ni tristesse, sans tout ramener à soi. Et retrouver foi dans la joie de donner et de recevoir gratuitement, sans chagrin ni contrainte qui est le signe par excellence du royaume: don de soi et don de vie! Éternel commencement et recommencement, à chaque fois que nous osons nous y risquer. C'est le point central de la conciliation chrétienne: peu importe le poids du passé, hier, ce qui compte c'est la décision d'être dans la lumière divine, dans sa dynamique, son harmonie, c'est-à-dire dans la joie et la liberté du DON. C'est là que nous pouvons conjuguer notre dimension divine. La liberté comme la spiritualité est dans la gratuité du don. C'est une étape vers la réconciliation.

L'autre nous dirait plus précisément: Je suis tout par la puissance de la Conscience! C'est par elle que je peux trouver la force, le courage, le désir d'entrer dans cette dynamique.

Le champ énergétique de la conscience

oscille et capte des informations différentes d'une personne à l'autre: **l'antenne peut capter beaucoup d'informations ou, au contraire, beaucoup de bruit.** L'ajustement, le rythme, va dépendre de notre état émotionnel qui a un effet sur la cohérence neuro-cardio-vasculaire; notre captation sera aussi affectée par

notre mode de vie ou par notre environnement. Là aussi, l'échange d'information se fait en permanence. C'est une nécessité car nous sommes faits de quelque 100'000 milliards de cellules. Toute l'information est holographique; elle passe par les molécules d'eau qui structure ensuite l'ADN, et non l'inverse; si l'on retire les 10 couches d'eau présentes dans la structure de l'ADN, plus rien ne se passe!

Il s'agit de favoriser au mieux l'échange permanent d'informations, de pouvoir en donner et en recevoir de manière optimale.

La Conscience est l'intelligence de l'Univers et tout être conscient alimente et s'alimente de cette Conscience dans une boucle rétroactive (feedback).

Ce que nous qualifions d'inconscient est une plus grande conscience à laquelle nous n'avons pas forcément accès.

Or rien n'est inaccessible pour la Conscience étant donné qu'elle englobe tout (dans cet Univers), ce n'est pas une expression définie de quelques choses de plus grand, c'est le point de départ.

Les dynamiques de retour d'information sont inhérentes à la conscience, comme la conscience est inhérente aux dynamiques de retour d'information. Mais la

raison de l'émergence de la Conscience en cet Univers est métaphysique: c'est une volonté "vibratoire", ou énergétique dont seule une plus grande Conscience est maître. Nous avons pour interagir un outil précieux:

La glande pinéale sécrète des hormones importantes pour le corps. Elle est un cristal sous forme liquide. Elle n'est pas isolée mais en relations avec d'autres

glandes, d'autres systèmes dans notre cerveau. En son milieu, il y a comme une pompe qui pompe les liquides cervicaux et qui crée une pression hydrostatique. La glande oscille en créant une réaction pysoélectrique. Un peu comme l'antenne fractale de notre portable. Cette glande pourrait être aussi à l'origine de la production du nectar que nous recevons via les sinus. Elle est comme un CPU, une antenne WIFI, mais son oscillation peut être entravée par des composants chimiques, comme le fluor semble-t-il, ou des minéraux qui vont la calcifier. Cela réduirait notre capacité de capter les informations du vide. On en serait plus isoler...et moins créatif, en nous déconnectant les uns des autres. Les glandes saccioles peuvent aussi se calcifier et s'atrophier. Quand elles sont actives, elles augmentent nos sens de l'orientation notamment via les ultrasons.

On peut imaginer qu'elle capte des photons invisibles à une fréquence différente de celle des champs magnétiques dans la bande visible; et vous pouvez imaginer qu'en devenant plus conscient de ces informations, nous devenons aussi plus conscient, sensible et précis au sujet de notre environnement; ce serait bien de pouvoir étudier l'impact sur la capacité d'oscillation, d'interaction de l'antenne dans notre cerveau quand il change de fréquences électromagnétiques.

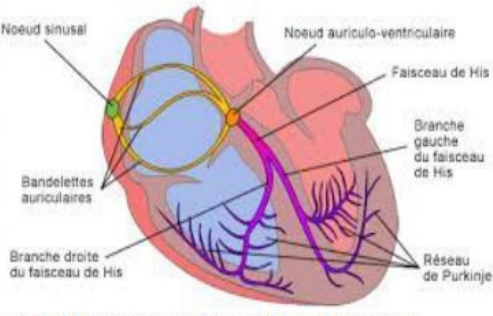
La singularité du cœur est aussi appelée dans l'Ancien Testament la corde d'argent ou le fil d'argent; il désignerait le canal spirituel qui relie l'esprit de l'homme à l'Essence Universelle de toute âme.

Nœud sinusal: Il s'agit d'un groupe de cellules, un tissu, situées au sommet de l'oreillette droite (atrium droit), près de l'arrivée de la veine cave supérieure.

Nassim Haramein et William Brown pensent que ce nœud est une singularité sphérique (mini trou noir) situé dans le cœur et qu'il serait en résonance avec la glande pinéale dans le cerveau.

Biologiquement, le nœud sinusal est responsable du rythme cardiaque indépendamment du cerveau. **Est-il le siège de l'âme dans le cœur ?**

Sylvie Dethiollaz (biologiste) et Claude Charles Fourier (psychothérapeute) vont demander à Nicolas Fraisse d'être couplé à une balance reliée à un ordinateur: lors d'une sortie hors du corps (OBE), il y aura une perte de 45 grammes qui reviendra progressivement (expérience relatée dans Voyage aux confins de la conscience).




Ce serait donc le lien invisible qui rattacherait le corps physique à un "corps spirituel", un peu comme le cordon ombilical rattache le fœtus au placenta.

La "singularité", étant le vide universel, l'éther composé essentiellement des oscillations de Planck, dispose d'une connexion à toutes les autres singularités (atomes, électrons, planètes, étoiles, galaxies...). Toutes ces structures sont connectées à travers leurs singularités. Et leurs informations passent par une sorte de réseau fractal infini qui les relie toutes.

Ceci signifie que l'information peut être transmise instantanément. Ainsi, à travers la singularité, le macrocosme et le microcosme sont connectés. Tout est un. Nassim Hamein nous précise les choses ainsi: ***" Vous êtes la singularité au centre d'un univers – je le dis littéralement. Si l'univers est infini, il y a un univers "là-bas" dans lequel vous êtes le centre parfait. Et donc je ne fais pas d'allégorie. Un univers dont vous êtes le centre et qui est lui-même le centre d'un autre plus grand - la Terre par exemple - et ainsi de suite. Vous êtes le centre de l'univers qui observe l'univers depuis votre propre centre. Où que vous choisissiez un point d'observation dans la fractale, ce point devient le centre d'où vous observez l'univers. Ce point devient le silence. Pourquoi le silence ? Parce qu'à ce moment-là, tous les tores de l'univers s'annulent... Vous avez besoin d'un calme pour avoir un cadre de référence pour la rotation et c'est comme ça que se produit la singularité. Elle est le point au centre de votre expérience de l'univers, c'est le point de silence d'où vous observez l'univers. Peut-être serait-il bon d'agir dans le sens de la dynamique fondamentale de l'Univers en créant dans notre cœur une structure toroïdale en deux temps quand elle se courbe vers l'immobilité, elle est la confiance par le souffle expiré, ensuite quand elle entre en expansion, elle est la gratitude par le souffle inspiré un peu comme dans l'œil d'un cyclone."***



C'est le canal par lequel tout passe: nous pouvons imaginer, visualiser, ressentir ce que nous aimerions voir se réaliser dans notre vie, autour de nous. Les pensées, sensations, sentiments, convictions intimes passent par les tripes, le ventre en confiance et gratitude; nous les déposons le long de notre ligne de vie comme si nous les anticipions. Les sentiments et les croyances sont liées.

Notre cœur crée des ondes électriques et des ondes magnétiques : c'est le langage que le champ (le vide matriciel) reconnaît.

Notre cœur produit l'onde qui met en place les possibilités, ce que vous croyez dans votre cœur: c'est cela qui met en place la possibilité créée par le vide matriciel. La pensée n'est pas créative : il faut la lier à l'émotion, au sentiment, au langage du cœur pour que le vide matriciel, le champ, le divin puisse en tenir compte si l'environnement le permet. Le vide nous donnera en réponse ce qui peut être matérialisé ; ce n'est pas nous qui créons ; nous ne faisons que déposer de l'information sous forme de désir, souhait, attente, besoin. La réponse est l'information donnée en retour. Mais évidemment, le divin ne donne pas suite à nos aspirations violentes, destructrices ou chaotiques. Par contre, notre corps biologique y est sensible par le biais des ondes gamma qui véhiculent la double information de notre passé et du moment présent.

Dans le modèle holographique, *"La même singularité nous maintient tous unis. Et cela nous permet d'avoir un consensus commun, sur la planète. Sinon, toutes nos approches divergeraient tellement que nous ne serions d'accord en rien. Le système est tel qu'il y a toujours un centre plus grand qui génère un consensus d'observation entre tous les systèmes indépendants de cette organisation."*

La méditation prend dès lors un aspect collectif appelé souvent

le champ morphique ou morphogénique.

« Il serait bon de prendre quelques secondes, minutes, pour se rendre à l'intérieur de soi-même et redécouvrir cette espace intérieur de calme, de paix, de guérison et de se connecter aux millions d'autres

êtres humains sur cette planète qui sont dans la même vibration ; une vibration d'amour, de paix, d'acceptation de ce que nous sommes, des êtres magiques dont la science commence à peine à découvrir la vraie nature.



Il serait bon aussi de se reconnecter à la Terre, mère de l'humanité qui nous nourrit, nous habille, nous protège et qui use avec nous, comme une bonne mère, d'une interminable patience. Cette vibration de guérison, elle est pour tout le monde, pour notre mère la Terre, pour les gens malades du coronavirus ou d'autres pathologies, pour tous ceux qui souffrent et qui ne trouvent pas le chemin de la paix intérieure.

Il est temps de nous connecter tous ensemble grâce à la structure de l'espace en prenant conscience que nous sommes UN. L'humanité est dans le même bateau, le même vaisseau, la Terre, et notre destin est commun.

Ces temps de doutes et de transformations sociales sont une opportunité de guérir nos blessures, de corriger nos erreurs, de pardonner nos faiblesses et de retrouver l'Espoir. L'espoir d'une humanité libre, consciente de sa place dans l'univers et de sa richesse intérieure.

Connectons-nous aujourd'hui, quelques secondes à notre vraie nature, et ressentons l'amour que nous avons les uns pour les autres, car cet amour, c'est comme le dit Buckminster Fuller, la gravité métaphysique qui nous relie TOUS. Nous formons tous un treillis, une toile vivante reliée par des filaments d'énergie, comme les galaxies. Nourrissons ces filaments d'énergie la plus haute et la plus bienfaitrice pour l'humanité, de cette énergie de guérison.

Prenons quelques secondes pour ressentir cette connexion.

Les émotions sont la boussole qui nous permet de faire les bons choix, de prendre les bonnes directions. Les émotions ne devraient pas être ignorées par les scientifiques car elles pourraient jouer un rôle central dans le cheminement qui permettra à la science de retrouver une cohérence capable d'expliquer l'univers connecté tel que nous l'observons.

Notre état émotionnel est très important pour extraire de l'information du vide. Il affecte aussi directement notre corps et nos cellules.

Nous pourrions penser à la gravité, si nous voulions l'associer à une émotion, comme à l'Amour ; ce qui attire, ce qui maintient en son sein, la force centripète du spin de l'espace-temps. Comme une mère qui tient la main d'un enfant.» Nassim Haramein

La volonté de « reprogrammer » notre entité corps-conscience peut se faire avec l'aide divine, celle de l'Esprit intelligent et conscient qui est la Matrice de tout; elle n'est aucunement illégitime. Nous avons suffisamment dit le poids de l'égo, de la peur, de nos volontés de maîtrise et puissance qui le traversent et l'habitent, avec pour conséquence de tuer, entraver, restreindre l'Amour d'abord mais aussi bien sûr la

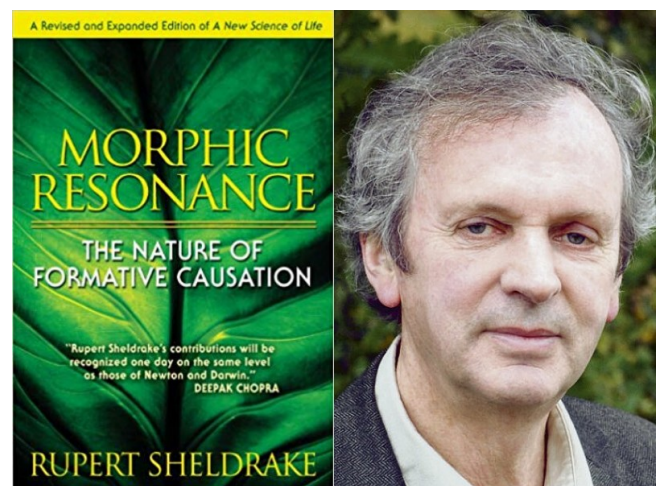
communication avec la Source. Nous avons mis en évidence aussi la réalité crainte du non-Amour en l'expérience d'être jetés dans un monde hostile, absurde, cruel, froid, calculateur et sans pitié qui alimente largement nos peurs, tristesses et colères légitimes. Tant que nous restons prisonniers de ces deux réalités, dont les généticiens nous disent maintenant qu'elles s'inscrivent sur un gène, nous nous coupons de la magie de l'Univers. C'est évident. Et dommageable car cela restreint l'échange indispensable d'informations avec la structure de l'espace mémoire appelée aussi le champ morphogénique ou morphique.



Les champs morphiques sont connus de la physique, ce sont des régions d'influences non matérielles s'étendant dans l'espace et se prolongeant dans le temps. Les champs morphiques ne disparaissent pas : ce sont des schèmes d'influence organisateurs potentiels, susceptibles de se manifester à nouveau, en d'autres temps, et d'autres lieux, partout où et à chaque fois que les conditions physiques sont appropriées. Ils sont la mémoire de l'espèce, l'induction d'organisation, ou encore l'apprentissage collectif. Si nous pouvions nous unir comme un faisceau laser notre pouvoir serait renforcé. Nous serions ici en contact permanent à travers ces ondes scalaires et avec la Matrice - cet Esprit intelligent et conscient comme l'appelait Max Planck - appelé aussi le champ du point zéro, le vide quantique, l'Univers, Dieu..., avec lequel nous interagissons en permanence.

On peut comparer le champ morphogénique d'une part à un gigantesque réservoir de la mémoire de l'espèce, c'est sa fonction passive, d'autre part à un inducteur d'organisation, c'est sa fonction active ou téléologique. Et cet inducteur d'organisation fonctionne de mieux en mieux grâce à l'apprentissage des membres de l'espèce.

Sheldrake donne l'exemple des mésanges bleues qui, en Angleterre, ont appris à percer les capsules fermant les bouteilles de lait déposées par le laitier le matin à domicile : *“Une analyse minutieuse des données a montré que la propagation de l'habitude s'est accélérée avec le temps, et que le comportement a été découvert par des mésanges individuelles”*. MC Dougall réalisa en Angleterre des expériences sur les rats pour leur apprendre à choisir entre deux sorties d'une cage, l'une éclairée mais assortie d'une forte décharge électrique et l'autre sombre mais sans choc électrique. La première génération de rats commit 165 erreurs, la trentième n'en commettait plus que 20.



La même expérience réalisée à 20 000 km de là, en Australie, montra que les rats australiens avaient bénéficié de l'apprentissage de leurs confrères anglais... Et tout ceci est naturellement transposable à l'homme."

L'équipe du Pr. Roman Ulm, du Département de botanique et de biologie végétale de l'Université de Genève, vient de comprendre comment les plantes se sont protégées des rayons UVB. C'est une protéine (baptisée UVR8) qui, sous l'action du soleil, déclenche une cascade de réactions chimiques dont des antioxydants et des composés qui absorbent les UV comme une crème solaire. Ce mécanisme a permis aux plantes, sorties de l'eau, de s'adapter à un monde hostile, à une époque où la couche d'ozone était en formation. Le mécanisme UVR8 semble avoir été transmis d'un seul coup à l'ensemble du monde végétal. Fabuleux!

Et bizarre, non? Comment quelque chose qui n'était pas dans le génome végétal peut-il le devenir d'un seul coup?

Le phénomène du 100^e singe :

En 1952, sur l'île de Koshima, des scientifiques nourrissaient les singes avec des patates douces crues en les jetant sur le sable. Les singes aimaient le goût des patates douces, mais trouvaient leur saleté déplaisante.

Une femelle âgée de 18 mois, appelée Imo, pensait qu'elle pouvait solutionner le problème en lavant les patates dans un ruisseau tout près. Elle enseigna ce truc à sa mère. Leurs compagnes de jeu apprirent aussi cette nouvelle façon de faire et l'enseignèrent aussi à leurs mères.

Cette innovation culturelle fut graduellement adoptée par différents singes devant les yeux des scientifiques. Entre 1952 et 1958, tous les jeunes singes apprirent à laver les patates douces remplies de sable pour les rendre plus agréables au goût. Seuls les singes adultes qui imitèrent leurs enfants apprirent cette amélioration sociale. Les autres singes adultes conservèrent leur habitude de manger des patates douces sales.

À l'automne de 1958, un certain nombre de singes de Koshima lavaient leurs patates douces - leur nombre exact demeure inconnu. Supposons que lorsque le soleil se leva un matin, il y avait 99 singes sur l'île de Koshima qui avaient appris à laver leurs patates douces. Supposons encore qu'un peu plus tard ce matin-là, un centième singe apprit à laver les patates. Alors quelque chose d'étonnant se produisit !

Ce soir-là presque tous les singes de la tribu se mirent à laver leurs patates douces avant de les manger. Un peu comme si l'énergie additionnelle de ce centième singe créa une sorte « de percée scientifique » ! Mais ce n'est pas tout : la chose la plus surprenante observée par ces scientifiques fut le fait que l'habitude de laver les patates douces se transmet de façon inexplicite et simultanée à des colonies de singes habitant d'autres îles ainsi qu'à la troupe de singes de Takasakiyama sur le continent qui commencèrent aussi à laver leurs patates douces. C'est ainsi que le macaque japonais fut surnommé le « laveur de patates ».

Conscience et masse critique

Cette histoire est remarquable car elle souligne deux points capitaux qu'il nous serait utile de retenir pour notre avenir à court et moyen terme.

- ✓ Tout d'abord, pour qu'un tel changement soit possible, il ne suffit pas qu'un petit groupe adopte une attitude différente. Il ne s'agit pas ici de la domination exercée par une minorité utilisant la force et la coercition mais au contraire de l'accession d'un groupe à un niveau de conscience plus élevée. C'est ici la première clé.

- ✓ Et voici la seconde. Bien que le nombre exact peut varier, ce « Phénomène du Centième Singe » signifie que lorsque seulement un nombre restreint de personnes apprend une nouvelle façon de faire, celle-ci peut devenir partie intégrante de la conscience de toute la communauté. En effet, à un moment donné, si seulement une personne de plus se met à adopter cette nouvelle prise de conscience, son champ d'action s'étend de telle sorte que cette prise de conscience est adoptée par presque tout le monde ! C'est le miracle des deux clés réunies.

Une 3^e clé est à mentionner :

« On ne détruit pas les ténèbres en luttant contre elles, mais en allumant la lumière.

On ne détruit pas le mal en luttant contre lui, mais en faisant le bien.

On ne détruit pas la haine ou la peur en s'acharnant contre elles, mais en laissant monter la tendresse-amour.

C'est en allant vers l'est que l'on s'éloigne de l'ouest.

C'est en allant vers plus de vie qu'on dépasse la mort.

C'est en allant vers ce qui dure qu'on est libre de ce qui ne dure pas. » Placide Gaboury

L'échelle de conscience du Dr Hawkins : la cartographie

Echelle de conscience de Hawkins
psychologue et Prix Nobel
(son estimation du niveau global de l'évolution de l'humanité est le **Courage**)

Niveau	Vibration	Emotion	Vue de la Vie
Illumination	700-1000	Indicible	La Vie EST
Paix	600	Béatitude	Parfaite
Joie	540	Sérénité	Complète
Amour	500	Respect	Bienveillante
Raison	400	Compréhension	La Vie a du sens
Acceptation	350	Pardon	Harmonieuse
Volonté	310	Optimisme	Pleine d'espoir
Neutralité	250	Confiance	Satisfaisante
Courage	200	Affirmation	Possible
Fierté	175	Mépris	Exigeante
Colère	150	Haine	Antagoniste
Désir	100	Envie	Décevante
Peur	75	Angoisse	Effrayante
Peine	50	Regret	Tragique
Apathie	30	Désespoir	Sans espoir
Culpabilité	30	Reproche	Malveillante
Honte	20	Humiliation	Misérable

Hawkins établit une classification des niveaux de conscience de -20 à +1000 qui est fascinante. -20, le niveau le plus bas, est celui de la honte, suivi de la culpabilité (-30), de l'apathie (-50) ... de la peur (-100), etc. Tous ces niveaux sont dans le négatif, le noir. Le seuil entre le négatif et le positif est à 200 (le courage)... avec toute une série de niveaux qui passent par l'acceptation (+350), l'amour (+500), la joie (+540), la paix (+ 600) pour aboutir à l'illumination (+850 à +1000). Il s'agit d'une échelle logarithmique, à savoir que le courage (200) est beaucoup plus avancé que deux fois 100 (la peur). Selon la dernière évaluation avant de nous quitter en 2002, Hawkins estimait que le niveau de conscience terrestre était de 209. Au niveau 500 et surtout 540 (l'amour inconditionnel), le champ énergétique de l'individu devient permanent. Il ne fluctue plus, il ne demande plus rien, surtout pas des autres, car il repose en lui-même, dans sa plénitude d'être.

Selon Hawkins, 2 sages sur la terre calibrent à (sont au niveau de) 700. Une personne au niveau 300 équilibre 90'000 personnes au-dessous de 200, 1 personne à 500 équilibre 750'000 personnes au-dessous de ce seuil critique, et une seule personne à 700 équilibre 70 millions en-dessous de 200. C'est bien pour cela qu'on peut dire que l'élévation consciente du niveau de conscience de la race est l'activité la plus importante de la planète aujourd'hui.

1000 est le niveau d'énergie maximum supporté par le corps humain et le système nerveux. C'est le niveau extrêmement rare des grands avatars du passé comme Christ, Bouddha, Krishna, etc.

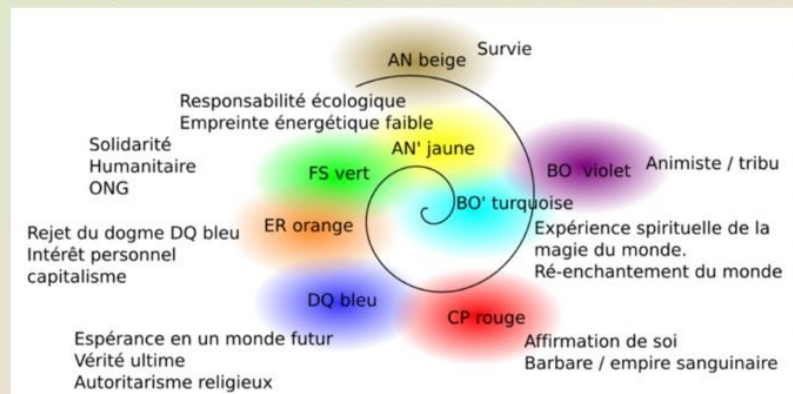
Cette approche dit la nécessité d'**une évolution sensée**:

L'évolution sera plus rapide si nous nous mettons à adopter des repaires et des comportements évidents centrés sur le bien commun et la vie bonne pour chacun-e. L'avenir sera spirituel ou chaotique. Du moins pour l'espère humaine! C'est le retour à l'essentiel dont tout va dépendre sur Terre.

Ce retour passe très certainement par la pratique de la méditation.

Sortir du chaos :

Dans les années 1950, le professeur Clare Graves a formulé sa théorie de l'émergence cyclique des niveaux d'existence basée sur une hypothèse qui voudrait que les sociétés planétaires évoluent en fait par elles-mêmes en façonnant les individus qui ensuite par leur propre transformation influenceraient à leur tour la société dans laquelle ils vivent.



Ses études très documentées lui ont permis de mettre en évidence des stades de développement spécifiques couvrant des périodes plus ou moins longues de l'histoire de l'humanité. Il a pu constater une accélération des mutations surtout depuis les années 1960 avec l'émergence d'individus qui vont fortement se démarquer du besoin de compétition individuelle et destructrice pour se centrer sur des motivations intérieures et des sentiments de compétence personnelle. De cette mouvance vont naître d'autres personnalités

pour qui le travail doit être englobé dans un sens plus général de la vie. Leur approche devient plus globale encore, plus interconnectée dans une macro vision qui privilégie l'expérience d'Être nécessitant un bon équilibre entre le cerveau gauche et droit. Le stade suivant de l'évolution humaine pourrait se situer dans la prise en compte de la complexité de l'univers, la création d'outils planétaires globaux et sur un plan personnel, la prise au sérieux de nos dimensions bio-corporelles, de nos facultés psychologiques et spirituelles. Pour l'heure, si ces tendances existent déjà, elles cohabitent avec d'anciennes adaptations issues du passé dont il faudra bien prendre congé.



L'extrême complexité de la biologie humaine, animale, végétale ne laisse pas de place au hasard pour expliquer son émergence dans un univers non moins complexe. Les calculs probabilistes sont sans appel, la probabilité pour qu'un univers stochastique n'émerge avec la complexité physique et biologique que nous voyons dans notre univers est infime. Alors qu'un univers avec un simple feed-back, ou rétroaction - boucle d'information - ne serait-ce qu'avec un code binaire (oui-non), permet d'expliquer tous les phénomènes que nous observons dans et autour de nous, la complexification croissante des systèmes, et permet aussi d'expliquer la conscience, qui n'est autre que le processus d'apprentissage de l'univers grâce à cette boucle d'information; "...alors que les biochimistes découvrent de plus en plus l'impressionnante complexité de la vie, il est évident que ses chances d'apparaître par accident sont si infimes que cela peut être complètement écarté. La vie ne peut pas être née par hasard" Fred Hoyle.

L'image la plus détaillée d'une cellule humaine à ce jour, obtenue par radiographie, résonance magnétique nucléaire et par microscopie cryoélectronique. Credit: Evan Ingersoll & Gael McGill "Cellular Landscape Cross-Section Through A Eukaryotic Cell"

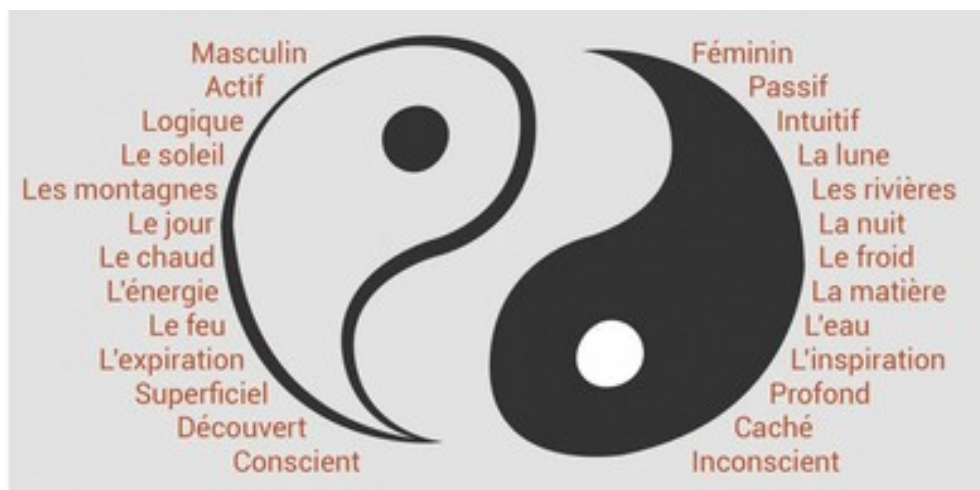
Entropie et néguentropie : Le terme entropie a été introduit en 1865 par Rudolf Clausius à partir d'un mot grec signifiant « transformation ». Il caractérise le degré de désorganisation ou de manque d'information d'un système. La néguentropie ou entropie négative, est un facteur d'organisation des systèmes physiques, et éventuellement sociaux et humains, qui s'oppose à la tendance naturelle à la désorganisation : l'entropie. Il s'agira donc de savoir comment passer de l'un à l'autre, de comprendre et combattre ce qui s'y oppose.

Les Chinois parlaient de l'entropie à travers le couple du "yang" et du "yin" et enseignaient que le mouvement va toujours du "yang" (chaud, positif, masculin, concentré, centripète, actif, etc...) vers le "yin" (froid, négatif, féminin, étendu) ; la néguentropie ou entropie négative, est à l'opposé un facteur d'organisation des systèmes physiques, et éventuellement sociaux et humains, qui s'oppose à la tendance naturelle à la désorganisation et au chaos ; **il y a toujours recherche de stabilité entre les forces internes, passées ou présentes, d'un individu et les ressources externes liées à son milieu : ces deux forces bien gérées, conciliées, évitent de nous disperser, d'être morcelé, avili, amoindri, appauvri, réduit ou chosifié**

La recherche d'équilibre est une transposition, une translation. Sortie de l'égo trip vers plus d'humanité ! Sortie du chaotique vers l'humanisation de l'humain. Cela veut dire apprendre à mieux se connaître, tout particulièrement ce qui se joue dans cette région de notre cerveau le striatum, « ce nain ivre de pouvoir, de sexe, de nourriture, de paresse et d'égo ».



Pour cela, « Il faut dépasser ces états affectifs et ces sentiments d'indignité, de culpabilité. .. Savoir que tout est grâce, que tout est remis... Savoir enfin qu'aimer c'est engendrer, susciter, éveiller, réveiller. C'est le contraire de vivre en circuit fermé, de posséder pour soi : richesse, savoir, pouvoir (F. Dolto). »



Le chaotique ramène tout à Soi: sa personne, ses aises et plaisirs, ses intérêts, ses dons et compétences, ses besoins et désirs, etc. Le chaotique campe dans le désir mimétique: la rivalité et la convoitise. Tout se fait dans des affrontements et des alliances.

La néguentropie privilégie au contraire l'équilibre du système, la vie bonne pour tous dans des institutions justes, la paix, la justice, l'abondance, la sécurité et les relations fraternelles. Elle est une recherche orientée: de joie bien sûr dans le libre don, le respect et le soin mutuel. Une recherche qui reste toutefois lucide car nous générons du chaos même en étant bien intentionnés! Nous restons habités par des peurs, des doutes, des frustrations, des ressentiments, des culpabilités, des hontes, etc., qui fonctionnent comme des trous noirs destructeurs de Vie.

La néguentropie nous encourage à desserrer l'étreinte de l'égo, du Moi, du mental, en recherchant un meilleur équilibre entre notre quotient émotionnel, relationnel, intellectuel et spirituel, car en réalité nous souffrons de nos attachements excessifs au monde et aux autres, aux regards surtout que nous portons sur tout. Nous créons des rebonds de souffrances et de désespérances; c'est un fait même si nous n'en sommes pas toujours conscients. Pire: nous trouvons normal certains comportements qui sont pourtant maltraitants et malveillants comme les bizutages ou les répliques cinglantes sur les réseaux sociaux.

La souffrance et la désespérance sont aussi liées à nos systèmes économiques. Le chaos est visible dans la problématique du réchauffement climatique, présent aussi dans nos manières de nous maltraiter.

■ LYTTA BASSET ■
*Oser la
bienveillance*



L'anesthésie affective et l'enfermement en soi-même sont des expériences beaucoup plus communes qu'on ne veut bien l'avouer. Car, pour la plupart, nous ne croyons pas – ou plus – à la possibilité d'un amour véritable, vivant, puissant sans être dévorant. Et ce n'est pas l'idéologie de l'amour tel que l'a enseigné un certain christianisme qui peut nous être d'un quelconque secours : il nous emprisonne au contraire dans une relation mortifère. Lytta Basset nous montre pourtant qu'existe en chaque personne une étonnante réceptivité à l'amour, prête à s'épanouir dès lors que l'on consent à accueillir le manque comme une bénédiction. L'amour qui se sait indigent laisse la place à un « souffle de vérité » qui déstabilise, mais pour venir à bout des confusions, blocages et ressentiments.

Il mène alors à la découverte d'une « part de feu » en soi dont on ne savait rien. Ce feu, ce souffle qui traversent tout être humain, sont ceux dont parle l'Évangile. Nous sommes invités à nous y exposer, hors de toute contrainte sociale, morale ou religieuse, pour accéder à des relations affectives fécondes en osant la bienveillance.

La bienveillance est la disposition affective d'une volonté qui vise le bien et le bonheur de chacun. Le terme est calqué sur le latin bene volens. « Un mot prononcé avec bienveillance engendre la confiance. Une pensée exprimée avec bienveillance engendre la profondeur. Un bienfait accordé avec bienveillance engendre l'amour » nous dit Lao Tseu. La néguentropie sera toujours un saut qualitatif, un libre consentement à l'Instant, à ce qui se présente, une préférence sans garantie pour ce qui est tellement mieux, possiblement plus merveilleux ou plus juste...



Sortir de la tristesse d'être né ! Pour Maurice Bellet, l'ennemi, c'est la tristesse absolue, sans forme, sans mot ni visage, l'innommable. Elle est silence, communion avec l'en-bas. Déchéance - d'un être humain défait, méprisable, hors chemin, maudit – assimilée à la folie, la décrépitude, au crime, à la vie ratée, au mensonge. Rien n'est grandeur ni splendeur ; tout y est compulsion, obsession, haine, répétition de rite, chute et désespérance ; en tout premier lieu manque de cette première assurance qui devrait nous protéger de la haine et du goût de la destruction. L'en-bas campe dans la tristesse d'être, d'être là, qui je suis, de subsister sans remède. Cassure livrée aux émotions infernales, d'une irrépressible amertume qui contamine tout, sans que ça puisse se soigner. Il va falloir sortir du mortifère! Le vouloir intensément et rester dans ce désir même quand les vents son contraires. Car les alternatives douteuses à la Vie sont la mort, le chaos, le non-amour et le néant! Ce chaos s'origine très souvent dans notre propension à user de tous les moyens pour avoir une meilleure vie et être mieux considérés, quitte à user de la force, de la ruse, de la manipulation, de la dette imposée, du chantage affectif, du mensonge, du bluff ou de la séduction pour arriver à nos fins, à satisfaction. Ce sont les moyens courants de l'égo...

La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation. Pour cela, il faut quitter notre adhésion à la vision d'un univers machine où la vie serait un accident, un monstre froid, juste bon à combiner les possibles en fonction de lois connues,

encore inconnues, du hasard et des coïncidences heureuses. Quitter aussi à l'opposé l'illusion libertaire qui voudrait que chacun-e puisse faire ce qu'il veut, où il veut, quand il veut, comme bon lui semble et avec qui il veut! Nos sociétés ont besoin de références communes, de valeurs, de lois, de normes définie avant tout pour garantir une stabilité sociale, économique et politique.

Une visée éthique est indispensable:

1. Avec Paul Ricoeur, nous affirmons que la visée éthique contient les trois termes suivants : visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes. Les trois composantes de la définition sont également importantes. Ce qui nécessite le souci de soi, souci de l'autre, souci de l'institution.

2. Le seul ordre social légitime universalisable est celui qui s'inspire d'un principe de commune humanité, de commune socialité, d'individuation, et d'opposition maîtrisée et créatrice.

3. L'intersubjectivité suppose en réalité une approche tragi-comique de la sphère religieuse : l'autonomie du sujet n'y est pas absolue, et le réel ne se limite pas uniquement à l'immanent. Ce qui fait sens, c'est l'union de l'humain et du divin, dans une puissance d'innovation.

Cela suppose l'invariant relationnel de Paul Ricoeur permettant d'assurer une continuité ininterrompue de la personne à travers la parole donnée qui dit le maintien de soi. Elle seule permet de compter sur...et d'être comptable de... Je ne suis assuré de moi-même que par ma fidélité aux engagements pris.

4. La visée éthique sera construite sur le socle de l'amour agapé compris comme expression de la bienveillance, de la bienfaisance et de la bonne volonté incluant notamment la coopération, la réciprocité et le pardon. C'est ainsi que nous sommes appelés à nous accueillir les uns les autres dans notre commune humanité. Cette visée est affaire individuelle et collective; l'état et la justice y contribuent comme lutte contre le chaos et la violence.

Cette éthique spécifique maintient la tension avec l'Absolu, le Souverain bien sans en prendre ombrage ni se réfugier dans l'à-peu-près du moindre mal. Elle s'ouvre à ce qui se présente dans l'instant comme Futur non encore réalisé, recherche de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes.

« C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, avec cette transition. Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétique de la planète. Donc chaque personne compte. » Nassim Haramein



La visée éthique pourrait aussi être celle du Manifeste convivialiste:

Le seul ordre social légitime universalisable est celui qui s'inspire d'un principe de commune humanité, de commune socialité, d'individuation, et d'opposition maîtrisée et créatrice.

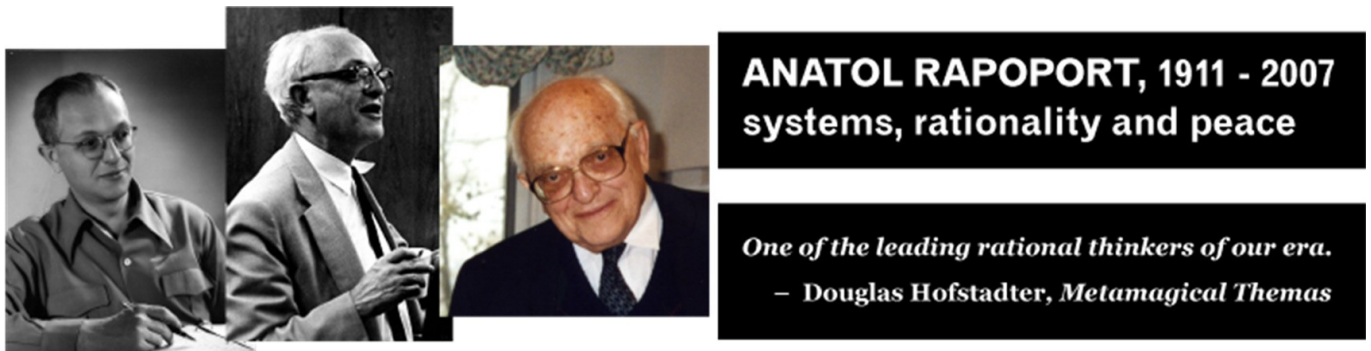
Principe de commune humanité : par-delà les différences de couleur de peau, de nationalité, de langue, de culture, de religion ou de richesse, de sexe ou d'orientation sexuelle, il n'y a qu'une seule humanité, qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres.

Principe de commune socialité : les êtres humains sont des êtres sociaux pour qui la plus grande richesse est la richesse de leurs rapports sociaux.

Principe d'individuation : dans le respect de ces deux premiers principes, la politique légitime est celle qui permet à chacun d'affirmer au mieux son individualité singulière en devenir, en développant sa puissance d'être et d'agir sans nuire à celle des autres.

Principe d'opposition maîtrisée et créatrice : parce que chacun a vocation à manifester son individualité singulière il est naturel que les humains puissent s'opposer. Mais il ne leur est légitime de le faire qu'aussi longtemps que cela ne met pas en danger le cadre de commune socialité qui rend cette rivalité féconde et non destructrice.

La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation.



En 1974, le psychologue et philosophe Anatole Rapoport, de l'université de Toronto, déduisit l'idée que la manière la plus efficace de se comporter vis-à-vis des autres était :

- 1) La coopération
- 2) La réciprocité
- 3) Le pardon

C'est-à-dire que lorsqu'un individu ou un groupe rencontre un individu ou groupe, il a tout intérêt à proposer dans un premier temps l'alliance.

Ensuite il importe, selon la règle de réciprocité, de donner à l'autre en fonction de ce que l'on reçoit. Si l'autre aide, on aide, si l'autre agresse, on agresse en retour, de la même manière et de la même intensité. Enfin, il faut pardonner et offrir de nouveau la coopération.

La néguentropie est rendue possible par deux cadeaux de l'évolution.

Le cerveau moral et le cerveau religieux.

Notre cerveau moral se conjugue en 9 zones cérébrales grâce auxquelles nous avons le sens de la mesure, de la justice, de l'équité, de la collaboration, du partage, du respect de l'autre, de l'empathie, de la compassion ou encore de l'altruisme.

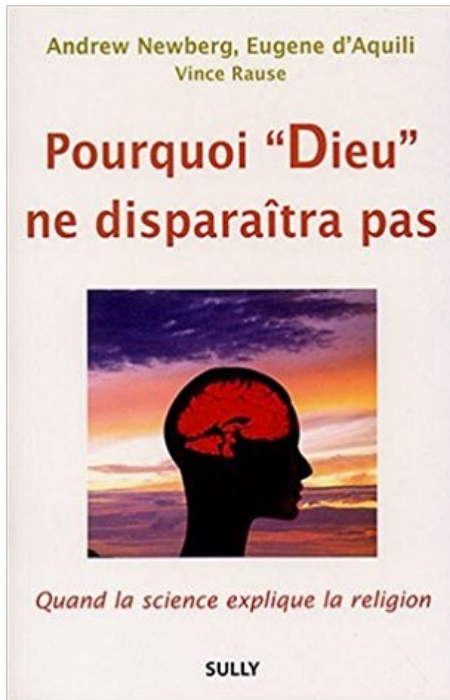
Le consentement à ces capacités se fait tout au long de la vie ; il s'apprend tout particulièrement en famille et en société. Mais il peut aussi être court-circuité.

D'après les chercheurs de l'Institut Karolinska, l'agressivité serait mise en place par un groupe de cellules cérébrales rarement étudiées, présente dans le noyau pré mamillaire ventral (PMv) de l'hypothalamus.

Il peut être limité également par le striatum, une zone du cerveau, " ce nain ivre de pouvoir, de sexe, de nourriture, de paresse et d'égo " ne semble pas en mesure d'être muselé par notre cortex, notamment la partie qui gère, modère et planifie nos tentations. Se priver provoque souvent d'ailleurs un effet rebond

comme l'atteste les régimes minceurs. Il faudrait oser une autre stratégie à travers la méditation en pleine conscience par exemple qui permet d'être présent à ce que nous faisons, ce qui stimule la production de dopamine, un plaisir obtenu différemment, un autre moyen de solliciter notre striatum. On peut aussi y lier le plaisir lié à une valorisation sociale...

Quant au cerveau religieux



Les recherches en neuroscience d'Andrew Newberg et son équipe ont mis en évidence que toutes les personnifications de Dieu sont des tentatives symboliques de saisir l'insaisissable à travers l'intuition d'une réalité plus vaste, le sentiment plus profond et plus sublime de la réalité que notre esprit peut percevoir en un lieu où tous les conflits sont résolus, la souffrance prend fin, l'unité et le bonheur sont possibles. C'est dire qu'elle contient l'espoir d'un futur heureux qui nous permette de surmonter l'avidité, la méfiance et les peurs auto protectrices. Notre cerveau nous porte naturellement vers un excès égotiste, mais il nous fournit aussi la mécanique avec laquelle il devient possible de transcender l'ego, possible de sortir d'une existence purement matérielle pour aller vers une existence spirituelle, vers un Dieu supérieur, en un lieu absolu d'unicité où tous les désirs sont apaisés. Ainsi, toutes les personnifications de Dieu sont des tentatives symboliques de saisir l'insaisissable à travers l'intuition d'une réalité plus vaste, le sentiment plus profond et plus sublime de la réalité que notre esprit peut percevoir en un lieu où tous les conflits sont résolus, la souffrance prend fin, l'unité et le bonheur sont possibles. C'est dire qu'elle contient l'espoir d'un futur heureux qui nous permette de surmonter l'avidité, la méfiance et les

peurs auto protectrices. Notre cerveau nous porte naturellement vers un excès égotiste, mais il nous fournit aussi la mécanique avec laquelle il devient possible de transcender l'ego, possible de sortir d'une existence purement matérielle pour aller vers une existence spirituelle, vers un Dieu supérieur, en un lieu absolu d'unicité où tous les désirs sont apaisés. C'est ce qu'il convient d'appeler la résonance herméneutique, différente de la résonance physique ou biologique. Cette résonance, en se fiant à l'intuition d'une réalité plus vaste, développe une énergie spirituelle, différente de l'énergie physique ou psychique, mais néanmoins totalement liée aux fabuleuses possibilités du cerveau humain.

La bande des quatre

Même s'il faut prendre certains résultats scientifiques avec prudence, les résultats de l'équipe d'A. Newberg montrent que l'évolution a privilégié l'émergence d'un cerveau « moral » : nous avons instinctivement des réflexes. Ainsi, nous répugnons naturellement à faire souffrir – sauf quand nous nous sentons menacés ou qu'il faut punir – nous recherchons l'équité, nous sommes capables d'empathie, nous sommes réactifs à la souffrance des autres. Ce sens moral « primitif » serait l'une des origines des religions, l'autre étant la mise en évidence de notre cerveau « religieux » ; ici aussi, l'évolution nous a dotés de capacités spécifiques nées de l'interaction entre au moins quatre acteurs mis en évidence: **l'hypothalamus, la plus vieille structure du système limbique – sorte de commandant en chef – qui peut calmer ou exciter le cerveau et produire des émotions comme la fureur, la terreur, le plaisir modéré ou la béatitude. Il peut affecter n'importe quel organe ou partie du corps. Le chien de garde : l'amygdale. C'est elle qui donne à nos émotions leurs nuances subtiles (amour, amitié, affection, défiance); elle est à la recherche de toute information qui représenterait une nécessité d'agir, un signe de danger, ou encore tout ce qui nécessiterait que l'esprit y porte attention. Pour interagir, elle doit toutefois passer par l'hypothalamus. Le diplomate : l'hippocampe. Il**

fonctionne en lien avec l'amygdale. C'est lui qui relie les sensations, les émotions, à des images, à la mémoire à court et plus long terme, à l'apprentissage. Ces trois structures vont interagir avec une quatrième, le néocortex, et permettre l'émergence d'opérateurs qui nous sont spécifiques.

L'opérateur holistique qui nous permet de voir le monde comme un tout, l'opérateur réducteur qui nous permet de nous attacher aux détails. L'opérateur d'abstraction permettant de voir le lien entre deux faits séparés. L'opérateur quantitatif qui nous permet de classer, d'ordonner, d'estimer le temps, les distances, etc. L'opérateur causal qui s'attache au comment et au pourquoi. L'opérateur binaire qui s'attache à l'existence des opposés tout en donnant un sens fondamental aux choses. L'opérateur existentiel qui nous donne la sensation que ce que le cerveau nous fait voir est réel. L'opérateur à valeur émotionnelle qui nous permet de sentir ce qui nous arrive. Sans ce dernier, nous serions comme des robots. C'est lui qui nous donne la sensation de soi.

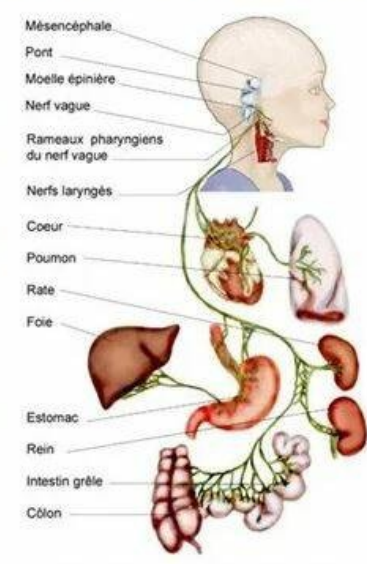
La négentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation ou par des stimulations appropriées.

L'importance méconnue du nerf vague :

QU'EST-CE QUE LE NERF VAGUE ? EXPLICATIONS DE JEAN-MARIE DEFOZZEZ

Le nerf vague traverse tout notre corps. Composé de 80% de fibres d'écoute, il réalise un câblage qui « écoute » ce qui se passe dans notre corps. Ainsi, il **sait tout sur l'état de santé de chaque partie de notre corps** et envoie cette information à notre cerveau. Il **exerce un rôle de calmant et a la capacité à réparer les différentes parties souffrantes de notre corps**. L'activité de ce nerf est modulée par le fait d'être dans un environnement bienveillant. **Plus nous sommes dans un environnement bienveillant, plus il est actif.**

« C'est le nerf de l'Amour, de la douceur, de la non-violence »



Sur son site coach respiration, Jean-Marie Defossez indique que « Les découvertes les plus récentes établissent que le nerf vague est à la fois calmant, puissamment anti-inflammatoire, protecteur des maladies chroniques et réparateur. A l'inverse, toute baisse du tonus du nerf vague accroît les mécanismes d'usure, d'épuisement et d'inflammation du corps et par là les risques de maladies chroniques. »

Le nerf vague donnerait donc l'ordre au corps de se réparer. Des études scientifiques ont montré l'efficacité de l'activation du nerf vague (de façon électrique) pour des maladies chroniques liées à une inflammation globale : la polyarthrite, l'épilepsie, la dépression sévère, la déficience cardiaque etc.

Science & avenir de mai 2018 nous apprend que le nerf vague relie différents organes vitaux dont le cœur, la rate, les poumons, les intestins et le cerveau. Son potentiel est énorme ; sa stimulation a permis de soigner diverses pathologies : la maladie de Crohn, polyarthrite rhumatoïde, épilepsie, dépression ; un patient est sorti du coma végétatif.

Selon les études récentes menées notamment par Michel Gershon, nous avons un cerveau dans notre ventre, doté de 200 millions de neurones, qui communiquerait avec notre cerveau principal par des échanges d'informations via le nerf vague et par la production de neurotransmetteurs – et malheureusement aussi sans doute de toxines – parmi lesquels la sérotonine, appelée aussi l'hormone de la bonne humeur produite à 95% dans notre intestin. Il contrôle notre moral, notre anxiété, et notre sociabilité. Notre état de forme et nos défenses immunitaires

Il régule nos rythmes biologiques et notre sommeil : nous aurions intérêt à manger de la banane, du lait, de la dinde, de l'ananas, des œufs, des dattes, des noix, de la laitue.

Il influe sur notre vivacité d'esprit et notre mémoire.

Il fait basculer notre hérédité du côté de la mère.

Il dicte nos apports en énergie, notre croissance, notre prise de poids

Il décide de notre faim et des aliments qu'on aime manger.

Il détermine la vitesse à laquelle nous vieillissons.

Une bonne liaison entre nos intestins et le nerf vague permet de réguler une meilleure production de neurotransmetteurs comme l'acétylcholine et le GABA (acide gamma-aminobutyrique). Par ce moyen, et grâce à ces neurotransmetteurs, nous pourrions réduire le rythme cardiaque, la pression artérielle et ralentir l'activité d'organes suractivés par les effets de l'anxiété (nous pourrions dormir mieux, avoir de meilleures digestions...)

L'importance du nerf vague

Le nerf vague, qui fait partie du système nerveux autonome, est le dixième nerf qui part du crâne. C'est le nerf le plus long, le plus important et le plus ramifié du système nerveux parasympathique.

Le nerf vague participe à la régulation de presque tous les organes internes. Le nerf vague innerve le larynx, le pharynx, la partie haute de l'œsophage, une partie du conduit auditif externe, le cœur, les poumons, l'estomac et l'intestin.

Le nerf vague, qui a un diamètre de 2 à 3 mm au niveau du cou, passe le long de l'artère carotide et de la veine jugulaire interne, immédiatement devant la vertèbre Atlas. De cette façon, si l'Atlas devait ne pas être positionné de façon correcte, le nerf vague serait le premier à en pâtir, provoquant les classiques symptômes de compression vagale.

Fonctions du nerf vague

Le nerf vague a plusieurs fonctions bien différentes les unes des autres, il :

- ✓ stimule la production de l'acide gastrique
- ✓ régule les phases de la digestion
- ✓ contrôle les mouvements intestinaux dans la phase digestive (péristaltisme)
- ✓ régule l'appétit
- ✓ régule la sudation
- ✓ participe à la régulation de l'humeur
- ✓ participe à la régulation du rythme cardiaque

Symptômes de compression du nerf vague

Une pression et donc une irritation du nerf vague et/ou d'autres nerfs crâniens peut se produire en fonction de l'importance et du type de déplacement de l'Atlas par rapport à sa position optimale.

Toute une série de symptômes peuvent se produire quand le bon fonctionnement du nerf vague (y compris par une ostéo-arthrite cervicale) est altéré :

- ✓ nausée
- ✓ aigreurs d'estomac
- ✓ **vertiges**
- ✓ rougeurs sur le visage
- ✓ Tachycardie (rythme cardiaque accéléré)
- ✓ rigidité du cou
- ✓ douleur cervicale
- ✓ **maux de tête**
- ✓ maladie de Ménière
- ✓ difficulté à déglutir
- ✓ sensation d'avoir une « boule dans la gorge »
- ✓ sudation excessive
- ✓ insomnie
- ✓ mains ou pieds généralement froids
- ✓ rythme cardiaque irrégulier ou accéléré
- ✓ constipation chronique
- ✓ diarrhée inexpliquée
- ✓ problèmes à la thyroïde
- ✓ insensibilité ou fourmillement unilatéral du cuir chevelu

Il est conseillé de le stimuler de différentes manières :

1. Respiration lente, rythmée, dans le diaphragme. Respirez à partir du diaphragme plutôt que de façon superficielle du haut des poumons, cela va stimuler et tonifier votre nerf vague.
2. Fredonner. Du fait que le nerf vague est connecté aux cordes vocales, fredonner le stimule mécaniquement. Vous pouvez fredonner une chanson ou même, encore mieux, répéter le son « OM ».
3. Parler procure une aide au nerf vagal du fait de sa connexion aux cordes vocales.
4. Laver votre visage à l'eau froide. Le mécanisme n'est pas connu, mais l'eau froide sur votre visage stimule le nerf vague.
5. Méditation, surtout une méditation d'amour et de bonté qui favorise des sentiments de bienveillance envers vous-même et envers les autres. Une étude de 2010 par Barbara Fredrickson et Bethany Kik a constaté que l'augmentation des émotions positives conduit à une augmentation de proximité sociale, et une amélioration du tonus vagal.
6. Équilibrer le microbiote intestinal. La présence de bactéries saines dans l'intestin crée une boucle de rétroaction positive par le nerf vague, ce qui augmente son tonus. Il semble être un précieux relais à la méditation : tout ce qui vient améliorer la régulation émotionnelle renforce le pouvoir du nerf vague. Sa stimulation procure un bien-être accru, un meilleur niveau d'énergie, de satisfaction et de contentement. Le fait de cultiver des émotions positives et simples, comme de profiter de bonnes relations sociales, avoir des instants de loisir, des fous-rires et de la détente, offre également une stimulation très bénéfique à notre nerf vague. Le fait que les simples actions de dessiner un sourire sur un visage, de danser, de marcher, de nager...

génèrent des changements métaboliques très positifs. Changements que ce nerf immense, qui erre dans notre corps, capte instantanément et qui permettront l'envoi d'un message très concret à notre cerveau : « Tout est en ordre, nous allons bien ».

7. Se gargariser.

Les bienfaits de la méditation :

Méditer, c'est prendre naturellement soin de la santé de notre cerveau. La méditation est un outil extraordinaire pour renforcer, au fil des jours, notre attention et pour révéler ce qu'il y a de meilleur en nous.

Les bienfaits de la méditation.

Voici à titre d'exemple parmi d'autres 6 effets positifs de la méditation sur le corps, l'espérance de vie et le cerveau.

1. La méditation garde l'hippocampe sain et améliore l'apprentissage et la mémoire.
2. La méditation signale à l'amygdale de se détendre et aide à faire baisser le niveau de stress, de peur ou d'anxiété.
3. La méditation crée un cortex frontal plus rapide, plus gros et plus en forme, favorisant l'amélioration de la concentration et de l'attention.
4. La méditation augmente la matière grise et allonge les télomères qui aident à ralentir le vieillissement.
5. La méditation active l'insula, renforçant ainsi l'empathie et la compassion.
6. La méditation équilibre les autres systèmes (respiratoire, cardiaque, digestif, immunitaire) sous contrôle du Système nerveux autonome.



L'Institut de HeartMath (Mathématique du cœur) a démontré que :

- 2 personnes proches de 2 à 3 m partagent le champ d'énergie mutuelle.
- A chaque moment de la journée, notre cœur envoie des ondes gamma à notre cerveau pour l'informer du type d'énergie à envoyer à notre corps.

La méditation y contribue activement. Notre cœur, à travers nos sentiments, sensations, émotions, convictions intimes, produit l'onde qui met en place les possibilités concrètes par le vide matriciel (la Source, Dieu) ; ce n'est pas nous qui créons ; nous ne faisons que déposer de l'information sous forme de désir, souhait, attente, besoin. La réponse est l'information matérialisée en retour. Mais évidemment, le divin ne donne pas suite à nos aspirations violentes, destructrices ou chaotiques. Cependant, notre corps biologique y est sensible par le biais des ondes gamma qui véhiculent la double information de ce qui se présente dans le moment présent lu en fonction de notre passé qui peut être douloureux et traumatique.

Notre conscience fonctionne donc comme un émetteur-récepteur grâce auquel nous sommes reliés en permanence à la Source.

Qu'est ce que la méditation de pleine conscience?

Méditer, ça n'est pas ce que l'on pense. L'intention n'est pas de faire le vide, de se détendre, de « rester zen ». Méditer, c'est avant tout se familiariser avec ce qui est. C'est laisser advenir ce qui est, c'est renaître dans la spontanéité de l'instant présent en prenant conscience à quel point nous sommes traversés d'idées, de pensées, d'opinions, de sensations. Méditer, c'est se reconnecter avec son corps, son cœur et son esprit.

La pratique de la méditation ouvre ainsi la voie à une investigation douce et bienveillante de la nature de son propre esprit. Elle permet de percevoir qu'il est possible de sortir de ses propres afflictions et de gagner peu à peu en liberté, en sagesse et en paix.

La pleine conscience

La pleine conscience est une des composantes naturelles du fonctionnement de notre esprit. Elle émerge spontanément lorsque nous posons notre attention sur ce que nous vivons dans le moment présent. Cette attention doit être portée et maintenue instant après instant, de façon intentionnelle et sans jugement. Si l'idée est simple, sa mise en œuvre est complexe et demande apprentissage et entraînement. En effet, le fonctionnement habituel de notre esprit est de vagabonder, de ressasser le passé ou d'anticiper l'avenir.

La pleine conscience atténue nos pensées parasites, stabilise l'esprit et le corps et nous rend pleinement disponible dans l'instant. Nous sommes alors dans une plus grande qualité de présence et d'attention face à nos expériences vécues, qu'elles soient agréables, désagréables ou neutres. Ainsi, nous sommes moins victimes de nos conditionnements habituels générateurs de mal-être, de souffrance et de stress.

Des études financées par le National Institute of Health (NIH) aux États-Unis ont montré des liens entre la méditation de pleine conscience et des changements mesurables dans les régions du cerveau

impliquées dans la mémoire, l'apprentissage et l'émotion, ainsi que le fait que les pratiques de pleine conscience peuvent réduire l'anxiété et l'hostilité des jeunes en milieu urbain. conduire à une réduction du stress, moins de combats et de meilleures relations.

La pratique de la pleine conscience ne dure pas 15 minutes chaque jour, mais plutôt une technique qui se pratique tout au long de la journée, même lors d'activités extrêmement triviales. La pleine conscience en tant que pratique consiste simplement à attirer l'attention sur le moment présent et à regarder comment son esprit - vos émotions et vos pensées - réagit à chaque situation.

En étant conscient de son état, on peut reconnaître les schémas de réponses négatives qui conduisent à un comportement malsain et les faire connaître pleinement. Avec ce type de prise de conscience, la façon de réagir à une situation devient un choix et non un réflexe.

Source: William Brown | 2 janvier 2019

(Pour en savoir plus : <https://www.ethernite.ch/en-meditation/mediter-en-pleine-conscience>)

Il s'agit d'accepter l'échec: **l'apprentissage de l'imperfection réclame l'abandon du tout ou rien, de cette quête de la perfection.**

Le moi idéalisé : ce tyran intérieur

Dès le plus jeune âge, nous avons subi un endoctrinement parental : être sage était récompensé et devait mener au bonheur, mal se conduire signifiait la punition, les blâmes et le chagrin. Décevoir nos parents voulait dire subir leur déception, leur colère, être privé de leur affection, être puni, grondé ou châtié. Face à cette expérience douloureuse, nous avons donc tous appris à éviter le pire, à cacher, ruser, faire du charme, tricher, mentir, donner le change ou même à voler pour nous en sortir. Nous nous sommes construits tant bien que mal. En réalité, nous dira Françoise Dolto « Les humains ne perçoivent leur existence individuelle que par les entraves, les blessures et les mutilations qu'ils ressentent en leur corps et leur cœur. Ils "se fabriquent" par des émois contrés, quand celui qui les contre est aimé, respecté, désiré. C'est cette expérience, cet affrontement qui, au jour le jour, déterminent leur histoire personnelle. » Cela peut conduire au développement de faux moi : la personne adopte pour se protéger une attitude courtoise, soumise et pleinement adaptée aux normes en place. Elle peut aussi intellectualiser le réel en se coupant des émotions, des affects ou des actes créatifs. Certains faux moi seront introvertis, plutôt secrets ou rêveurs, d'autres seront extravertis et vont privilégier l'affirmation de soi, l'agressivité et la combativité. Nous produisons tous une forme de moi idéalisé. Toutefois, les exigences du moi idéalisé sont impossibles à satisfaire même si nous ne renonçons jamais à y parvenir. Être parfait ou se montrer toujours à la hauteur est impossible. Cela provoque des boucles de frustration, colère, ressentiment, d'anxiété et d'angoisse que nous parvenons à contrer en faisant porter la responsabilité de l'échec au monde extérieur, aux autres, à la vie ou encore à pas de chance. Mais tout cela va se traduire par des sentiments de culpabilité, d'échec, de frustration et de honte qui sont les signes les plus évidents des méfaits du moi idéalisé. Chercher à satisfaire ce tyran intérieur est sans fin et sans véritable épanouissement. Mieux vaut lâcher prise.



L'acceptation de soi

Une volonté sincère de s'améliorer doit nous amener à accepter notre personnalité véritable et non celle que nous avons construite pour répondre aux sollicitations extérieures. Elle ne sera plus sous l'emprise du besoin d'être toujours à la hauteur, d'être parfait ; elle sera dans l'acceptation responsable de ses travers ou de ses faiblesses, ce qui revient à dire « je ne suis pas mon moi idéalisé », sans se défendre, sans chercher des excuses ou accuser les autres. L'enjeu sera de trouver une stabilité.

Rassembler ses esprits

Pour Thierry Tournebise, nos forces font sens dans la stabilité réelle, l'intégration de ce qui est vécu se produit grâce aux ressources internes, passées ou présentes, et grâce aux ressources externes présentes dans notre vie. Les ressources internes sont : l'énergie physique, un passé relativement heureux, le fait d'avoir été apprécié par ses parents, d'avoir réussi des projets importants, d'avoir été entouré par des amis, etc.

Les ressources externes sont : essentiellement la qualité de l'environnement humain, mais aussi d'avoir des projets, d'avoir un certain confort de vie... on peut en somme concilier en soi toutes les parties de soi qui nous habitent. Tous ceux que nous avons été fonctionnent alors ensemble, harmonieusement... de concert. On pourrait dire que la personne a ici la capacité de ne pas être éparpillée. Elle a « rassemblé ses esprits » et constitue un ensemble cohérent et stable.

On peut être optimaliste ou perfectionniste dans certains domaines. Ne pas s'attendre à cheminer sans encombre. Nourrir des attentes inconsidérées, perdre le contact avec la réalité. La peur de l'échec, de ne pas tomber, s'écarter du but, etc., constitue une pression insoutenable qui se traduit pas la fuite. Personne n'aime manquer son coup mais c'est le seul moyen d'apprendre; dévier du parcours n'est pas forcément un mal: on peut en tirer un enseignement. Il faut pour cela ne pas se concentrer sur la destination, sur un but suprême. Il faut accorder de la valeur au parcours avec ses détours; la vie est surtout ce qu'on en fait.

L'angle du tout ou rien. Ne pas voir la zone intermédiaire rend malheureux. Il ne s'agit pas de tout relativiser mais de voir les stades intermédiaires, les nuances, les options nombreuses... Ne pas être sur la défensive: les critiques sont susceptibles de révéler nos défauts. Avouer nos défauts, nos erreurs, nos faiblesses est une nécessité pour évoluer. Vouloir faire bonne impression en se montrant irréprochable conduit à l'agressivité offensive et défensive; évaluer les critiques pour devenir meilleur permet d'avancer. Le vétéreux recherche toujours les défauts, et les dangers. Mieux chercher les bénéfiques plutôt que les défauts. Dureté: être dur avec soi c'est prendre ses responsabilités. L'indulgence est préférable, mieux vaut se juger avec sympathie. Rigidité: éviter les on doit, il faut, tu devrais. La surprise est «dangereuse», tout comme le ludique, la spontanéité mais il faut éviter le besoin de tout contrôler. Mieux vaut s'adapter aux solutions alternatives...

Trop de contrôle a des conséquences : dégradation de l'image de soi, trouble de l'alimentation, dysfonctionnement sur le plan sexuel, dépression, angoisse, TOC, trouble de la fatigue, alcoolisme, sociophobie, crise de panique, difficulté à la procrastination, problèmes relationnels graves.

En réalité, c'est mieux quand ça fait du bien...le meilleur se décline entre la torpeur et l'angoisse. Il est donc bon de prendre plaisir au parcours...et d'observer notre propre comportement.

Vivre pleinement sa vie, être pleinement soi-même, c'est arrêter d'attendre les circonstances parfaites et que l'on soit parfait.

En fait, nous sommes là pour jouer au jeu de la vie. Ni plus ni moins.

La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation.

Méditer avec Nassim :



La Conscience cosmique fait le pont quantique entre nous et les univers, l'humain et le divin. Elle autorise une interaction, une co-création permanente. Nous sommes en réalité des émetteurs-récepteurs en lien avec le Champ, la Source, le Vide, la Matrice, Dieu, à travers les ondes scalaires qui véhiculent notre état vibratoire. Le champ décode ces informations et y répond. Il prend en compte tout particulièrement nos pensées fortes, nos émotions, nos sentiments intenses, nos convictions intimes de type placebo et nocebo.

Visualisation proposée par Nassim : Considérez que votre propre corps est essentiellement constitué d'espace. Fermez vos yeux et faites l'expérience de l'espace dont vous êtes fait et de l'espace qui vous entoure, vibrant comme un cristal. Imaginez alors que la vitesse de vibration de la structure de votre cristal biologique au sein de la structure du vide équivaut à de l'information se déversant en vous et en dehors de vous, de la même façon que le cristal de quartz d'un poste de radio s'accorde à une certaine fréquence afin de permettre d'écouter une station radiophonique particulière. Dans le corps, si le cerveau est l'antenne radio, le bouton ou la molette qui sélectionne la fréquence est le cœur. C'est le cœur qui définit la fréquence des informations reçues à travers le rythme de la dynamique des fluides de votre corps, et qui peut être altérée par votre état émotionnel. La connaissance est à chercher dans le cœur et par lui: c'est notre état émotionnel qui nous permet d'aligner notre antenne avec le champ, l'information; il faut sentir de manière empathique notre connexion avec le tout pour que notre antenne soit correctement dirigée.

Le sentiment est une prière.

Les sentiments et les croyances sont liées.

Notre coeur crée des ondes électriques et des ondes magnétiques : c'est le langage que le champ (le vide matriciel) reconnaît.

Vous êtes l'univers !



De nouvelles études (de l'astrophysicien Franco Vazza et du neurobiologiste Alberto Feletti) confirment ce que postule la théorie de l'univers holographique et fractal depuis des décennies ; l'univers réplique des échelles de Lui-même, du très petit au très grand (à l'infini ?).

Ces nouvelles études démontrent que l'univers ressemble à la carte neuronal du cerveau, malgré l'immense différence d'échelle entre les deux, comme si l'univers ne pouvait pas s'empêcher de recréer, à des harmoniques très particulières, les mêmes structures.

Notre cœur produit l'onde qui met en place les possibilités, ce que vous croyez dans votre cœur: c'est cela qui met en place la possibilité créée par le vide matriciel. La pensée n'est pas créative : il faut la lier à l'émotion, au sentiment, au langage du cœur pour que le vide matriciel, le champ, le divin puisse en tenir compte si l'environnement le permet. Le vide nous donnera en réponse ce qui peut être matérialisé ; ce n'est pas nous qui créons ; nous ne faisons que déposer de l'information sous forme de désir, souhait, attente, besoin. La réponse est l'information donnée en retour. Mais évidemment, le divin ne donne pas suite à nos aspirations violentes, destructrices ou chaotiques. Par contre, notre corps biologique y est sensible par le biais des ondes gamma qui véhiculent la double information de notre passé et du moment présent.

Six émotions primaires forment le socle de nos réactions à un stimulus extérieur : la colère, le dégoût, la joie, la peur, la surprise et la tristesse.

La fusion de la pensée, de l'émotion, de la sensation ou des sentiments. Lorsque la pensée (tête) et l'émotion (ventre) n'en font plus qu'un dans le cœur (milieu), nous créons un sentiment dans notre corps.

Nassim Haramein précise ceci : « **Si vous dirigez toute votre attention vers la singularité (zone de calme) qui est en votre centre, toute l'information contenue dans l'Univers est à votre disposition car l'Univers est un champ unifié holofractographique scalaire infini où toute l'information est présente en chaque point (singularité).** Vous attirez, créez, rejetez ce qui est autour de vous. Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin! Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle et somme toute impersonnelle. Vous êtes la singularité au centre d'un univers – je le dis littéralement. Si l'univers est infini, il y a un univers "là-bas" dans lequel vous êtes le centre parfait. Et donc je ne fais pas d'allégorie. Un univers dont vous êtes le centre et qui est lui-même le centre d'un autre plus grand, et ainsi de suite. Donc, vous observez l'univers depuis votre propre centre, mais en même temps nous sommes tous connectés au même centre de gravité : le centre de la terre. La même singularité nous maintient tous unis. Et cela nous permet d'avoir un consensus commun, sur la planète. Sinon, toutes nos approches divergeraient tellement que nous ne serions d'accord en rien. Le système est tel qu'il y a toujours un centre plus grand qui génère un consensus d'observation entre tous les systèmes indépendants de cette organisation. Par exemple, toutes vos cellules sont d'accord d'être vous parce qu'elles sont toutes attachées par une singularité, et un centre de gravité spécifique, qui est vous et toutes collaborent pour vous générer. »

Dans le modèle holographique, "La même singularité nous maintient tous unis. Et cela nous permet d'avoir un consensus commun, sur la planète. Sinon, toutes nos approches divergeraient tellement que nous ne serions d'accord en rien. Le système est tel qu'il y a toujours un centre plus grand qui génère un consensus d'observation entre tous les systèmes indépendants de cette organisation."

La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation. Cette ajustement permanent est à faire individuellement et collectivement. Il nécessite de nouvelles approches spirituelles parfois aussi issues d'un passé lointain.

Le Merkabah

Cette approche est mentionnée dans une vision du prophète Ezéchiel en 1,4 ss : "Je regardai : c'était un vent de tempête soufflant du nord, un gros nuage, un feu jaillissant, avec une lueur autour, et au centre comme l'éclat du vermeil au milieu du feu ... L'aspect de ces roues et leur structure avait l'éclat de la chrysolite. Toutes les quatre avaient même forme ; quant à leur aspect et leur

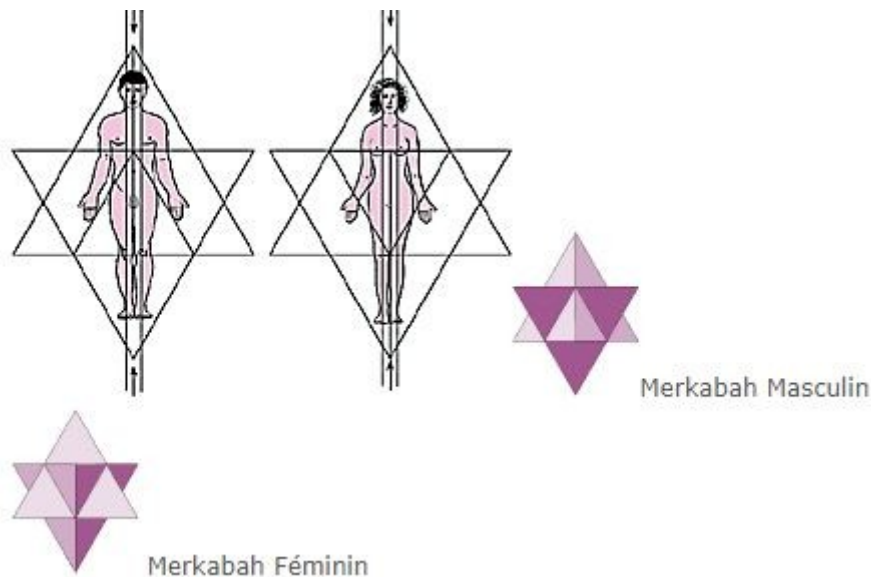


structure : c'était comme si une roue se trouvait au milieu de l'autre. Elles avançaient dans les quatre directions et ne se tournaient pas en marchant."

Cette étrange vision a donné lieu à toutes sortes de spéculations.

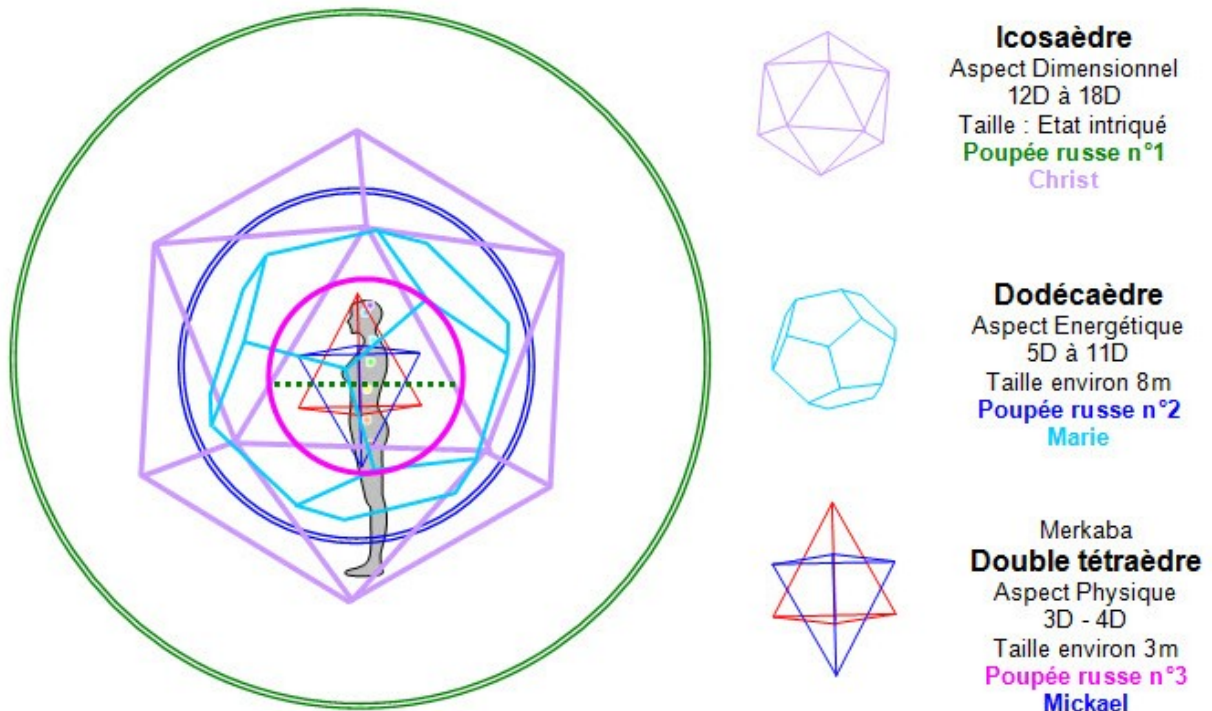
Un feu, un vent, un char, un trône céleste.

Le Merkabah est un champ de lumière généré par la rotation rapide de formes géométriques spécifiques qui affectent simultanément le corps et l'esprit d'un individu. C'est un véhicule qui peut aider le corps, l'âme et l'esprit, à accéder et à expérimenter d'autres niveaux de réalité ou de potentiels de vie. Elle permet d'accéder à de nouveaux niveaux de conscience et qui aide les humains à atteindre leur plein potentiel. L'élévation du niveau de rotations modifie notre cerveau, les glandes pituitaires et pinéale notamment, notre ADN et bien sûr les structures géométriques des corps émotionnel, mental et spirituel. Toute information de fréquences élevées est reçue par ces glandes qui, au moyen de votre corps inférieur, vous permettent de vous relier à des plans de conscience supérieurs. Il est important de le comprendre car toutes vos capacités d'évolution sont enfouies dans ces glandes et étroitement reliées aux fréquences vibratoires de votre schéma génétique. Si vous désirez vraiment effectuer un saut quantique dans vos vies, je vous recommande d'accorder de l'attention à ces deux diamants qui sont la partie centrale de votre chakra couronne, le maître de la communication inter dimensionnelle. Grâce à eux vous pourrez communiquer avec la Divinité qui est en vous, et avec l'Univers. La glande pinéale sécrète la mélatonine ; elle sécrète du DMT (diméthyltryptamine), une substance psychotrope hallucinogène qui jouerait un rôle dans les rêves. Elle est activée par la lumière, et elle contrôle les différents biorhythmes du corps. Elle travaille en harmonie avec l'hypothalamus qui dirige la soif du corps, la faim, les désirs sexuels et l'horloge biologique qui détermine notre processus de vieillissement.



Un merkabah commence comme une forme de tétraèdre à double minuscule au milieu de la poitrine. Comme plusieurs couches se développent, il devient de plus en plus sphérique.

Au bout de quelques mois de développement, elle apparaît comme une sphère de lumière autour d'une personne, d'environ 1 pied de diamètre plus grand que la taille de la personne. Cela signifie que pour une personne de taille moyenne, le Merkabah est une sphère d'environ 6 à 7 pieds de diamètre.



La Tradition enseigne que le centre de la Merkabah coïncide avec le cœur organique, et spécialement avec un point du ventricule droit appelé « atome primordial ». Ce « germe du corps de gloire » ne doit pas être confondu avec le chakra du cœur que certaines écoles stimulent par la méditation.

L'atome-germe est indépendant de l'organisme mais il peut agir sur le système glandulaire. C'est le sanctuaire du « code génétique » du prototype humain éternel.

Ce « code divin » ne peut être forcé par une culture mystico-ésotérique. Il est inviolable et aucune science ne peut le manipuler. **C'est le dépôt sacré.** Si l'on imagine la Merkabah comme une sphère de 30 mètres de diamètre, **son centre mathématique coïncide avec le cœur physique.**

L'Évangile a mis en image la « naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem » pour figurer la présence d'un germe divin en l'homme. Bethléem est la « Maison du pain de Vie », ce qui indique que l'atome originel est le foyer du divin. **Lorsque l'atome-germe est stimulé par l'Esprit, alors commence le processus de régénération de l'alchimie interne. Un nouvel être va naître.**

D'abord l'atome produit des signaux qui rayonnent vers le sternum – le rayonnant.

Ensuite, la glande du thymus est stimulée à refabriquer des hormones de croissance.

Ce processus organique de renaissance permet de ré-alimenter les circuits subtils de la Merkabah dont les feux s'allument peu à peu comme des étoiles intérieures. Le corps de gloire émerge dans sa mystérieuse splendeur, laquelle ne peut pas être perçue par les clairvoyants.

La foi est une intuition qui est un état de réalisation concrète.

La foi n'a rien à voir avec les croyances, les doctrines et les dogmes.

La foi véritable ne s'exprime pas de manière spectaculaire ou névrotique. Elle peut même apparaître comme un manque de foi car elle ne dépend pas des idéaux répertoriés.

C'est une certitude qui est dans le sang. Elle se renforce même dans le doute, car celui qui dispose de la foi véritable peut douter sans risquer de perdre l'essentiel.

Le mot « Mer-Ka-Ba » a la même signification dans plusieurs langues, et les Zoulous le prononcent de la même manière qu'en anglais, à peu de chose près. Credo Mutwa, leur chef spirituel actuel, affirme que les premiers membres de sa tribu sont tous venus de l'espace et se sont installés sur terre grâce à leur Mer-Ka-Ba. En hébreu, le Mer-Ka-Vah est à la fois le trône de Dieu et un chariot ou un char, une sorte de véhicule blindé ayant la capacité de transporter l'esprit et le corps humain d'un endroit à un autre, à la fois dimensionnellement et interdimensionnellement.

En Egyptien, « Mer-Ka-Ba » est en fait composé de trois syllabes : Mer, qui représente un genre de lumière très spécial, un champ lumineux qui tourbillonne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ; Ka qui signifie esprit (l'esprit humain ici-bas sur la Terre) ; et Ba, le corps humain, qui symbolise notre interprétation de la réalité. Lorsqu'on les réunit toutes les trois, voici la définition que l'on obtient : **Le Mer-Ka-Ba est un champ lumineux qui tourbillonne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et agit en réciprocité avec le corps, car il a la capacité de transporter l'esprit et le corps d'un monde à l'autre, tout en étant beaucoup plus que tout cela. C'est en fait le modèle de la création et l'enveloppe énergétique de tout ce qui existe.**

En réalité, nous savons déjà tout cela. Ce n'est pas quelque chose de nouveau. Nous avons simplement un trou de mémoire temporaire. Nous avons utilisé notre Mer-Ka-Ba tant de fois au cours de nos vies à travers l'espace, le temps, la matière et les différentes dimensions d'existence que tout cela nous reviendra en tête dès que nous en aurons vraiment besoin.

Précisons que nous pouvons fort bien recréer ou réactiver notre corps de lumière sans cette connaissance. Nous pouvons le raviver avec seulement de l'amour et de la foi, et pour certaines personnes c'est même le meilleur moyen. Cette émotion, ce sentiment d'amour pour toute vie est absolument nécessaire, car c'est la vie même du Mer-Ka-Ba. Le Mer-Ka-Ba est vivant et conscient ! ce n'est pas quelque chose qui est moins que nous, et nous sommes nous-mêmes vivants et conscients. Le Mer-Ka-Ba n'est pas séparé de nous ; **l'énergie de la force de vie, au prâna, au chi, de rayonner en nous, à travers nous et tout autour de nous, car c'est cela qui vient de Dieu et retourne à Dieu. C'est notre parenté, notre lien intime avec Dieu. C'est ce qui fait que Dieu et nous ne faisons qu'un.** Quant à la connaissance, la foi, c'est l'autre moitié de l'équation. Quand l'amour et la connaissance s'unissent, le Christ apparaît, et il n'y a aucune exception à cela.

(Extrait de l'Ancien secret de la Fleur de Vie – Tome 2 – de Drunvalo Melchizédek)

Ce champ lumineux qui tourbillonne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et agit en réciprocité avec le corps, car il a la capacité de transporter l'esprit et le corps d'un monde à l'autre, tout en étant beaucoup plus que tout cela. C'est en fait le modèle de la création et l'enveloppe énergétique de tout ce qui existe. Cet atome-germe dont le centre mathématique coïncide avec le cœur physique correspond au nœud sinusal: Il s'agit d'un groupe de cellules, un tissu, situées au sommet de l'oreillette droite (atrium droit), près de l'arrivée de la veine cave supérieure. Nassim Haramein et William Brown pensent que ce nœud est une singularité sphérique (mini trou noir) situé dans le cœur et qu'il serait en résonance avec la glande pinéale dans le cerveau. Biologiquement, le nœud sinusal est responsable du rythme cardiaque indépendamment du cerveau. Il est le siège de l'âme. Notre lien intime avec le divin mais aussi notre véhicule spatio-temporel d'après les expériences menées avec Nicolas Fraisse.



Selon la tradition des cabalistes qui se plaçaient hors du cadre de la mystique juive orthodoxe, le Char Divin est le véhicule qui permet à l'âme de voyager à travers les 7 cieux. Chaque âme-esprit est originellement un système spatial autonome, un aéronef de nature spirituelle.

La Merkabah est plus que l'enveloppe de l'âme, **c'est le vaisseau du corps spirituel.** Elle l'entoure comme une sphère de plus de trente mètres de diamètre, tel un globe électromagnétique

formé de sept cercles dimensionnels, de douze constellations lumineuses et de trois « moteurs » énergétiques. Il s'agit en réalité d'un hologramme de l'univers entier, mais cet hologramme est plus réel que notre réalité actuelle qui doit servir de tremplin pour relancer le vaisseau.

Constitué à « l'image de Dieu », ce corps divin a donc en lui toutes les potentialités universelles et les pouvoirs d'un dieu: amour, sagesse et force. Il ne lui reste qu'à les extérioriser selon son génie individuel au fil d'un processus d'évolution divine qui est ascendant pour l'éternité.

Il n'est pas prévu d'involution dans ce voyage vers les univers glorieux, mais il existe la possibilité d'apprendre par la douleur en faisant l'expérience de l'oubli de la source. C'est ce qu'on nomme la « chute ». L'irruption des fils du feu (Caïn) dans l'ordre des fils de la lumière (Abel) a fait exploser cette harmonie et causé la descente des âmes de lumière et des esprits de feu unis dans la même involution jusqu'au plan matériel. **Nous nous sommes ainsi enlisés dans des taux vibratoires inférieurs**. On ne peut devenir conscient par des moyens quelconques de ce qui est éternel et qui existe sur une autre dimension. Aucune répétition de techniques mécaniques en vue d'élever le niveau vibratoire d'une personne ordinaire ne peut atteindre la Surnature.

Réveiller son véhicule Merkabah consiste à réactiver les champs électromagnétiques endormis qui entourent notre corps physique. En se réactivant, le Corps de Lumière tisse sa propre Merkabah qui ressemble beaucoup à la structure d'une galaxie ou d'une soucoupe volante. C'est un véhicule énergétique merveilleux qui permet de franchir en un instant et avec une sorte de désinvolture apparente tous les degrés dimensionnels. Cet état de transformation permet l'ouverture du cœur et l'expérimentation de l'Amour Divin. C'est l'Amour divin ou inconditionnel qui est le facteur primordial permettant au Mer-ka-ba de devenir un champ de Lumière vivant. Ce véhicule nous vient d'ailleurs: Des milliers de Merkabah attendent ainsi actuellement le moment de descendre et de se matérialiser dans l'espace et le temps physiques (CF. les 114'000 de l'Apocalypse), afin d'élever notre planète et ses habitants jusqu'à la quatrième puis la cinquième dimension, la dimension de la Lumière, et de permettre à la Terre d'entrer dans la phase finale de sa transition vers l'état de planète ascensionnée. La préparation à la transformation ascensionnelle qu'implique l'avènement de l'Ère Nouvelle peut se faire à travers n'importe quelle pratique spirituelle, ou même tout simplement en vivant une vie simple, bonne et juste.

Elle correspond à la résurrection finale et fait intégralement partie de la structure des croyances d'un bon nombre de religions du monde.

Elle est accessible à tous ceux qui reconnaissent et respectent le Créateur – qui ne peut être connu qu'en tant qu'Amour et Lumière – et qui acceptent Sa réalité immanente.

Toutes les informations canalisées au cours des années passées mettent l'accent sur le fait que ce qu'une personne croit est bien moins important que la manière dont cette personne vit et met ce qu'elle croit en pratique.

Ces informations indiquent également clairement qu'aucun groupe religieux ne détient le monopole de la vérité. Donc, on ne devient pas conscient de la Merkabah en méditant sur notre divin nombril ou en récitant des mantras en sanskrit ou en hébreu. Il faut réapprendre le langage du cœur...

C'est l'Amour divin ou inconditionnel qui est le facteur primordial permettant au Mer-ka-ba de devenir un champ de lumière vivant.

Activation du Corps de Lumière

« L'EVEIL de votre corps de lumière est une voie initiatique qui vous permet d'actualiser tous ces désirs en vous donnant les outils nécessaires. Ces outils vous rendent autonomes et vous permettent de travailler à votre propre rythme. Ce cheminement est conçu pour que vous puissiez l'intégrer à votre quotidien.

Vous êtes responsable et votre guérison vous appartient. Les changements, c'est vous qui les faites.

Le corps de lumière est constitué de dix centres d'énergie semblables aux chakras mais beaucoup plus puissants. Ces centres, qui ajoutent un reflet spirituel à votre champs d'énergie, sont bien définis et réels.

le Corps de Lumière se crée graduellement par la transmutation de notre corps physique actuel qui se transforme et absorbe davantage de Lumière. Une fois encore, ceci est directement lié au réalignement de nos champs énergétiques sur les fréquences et les octaves les plus élevés de la Lumière.

La liste qui suit décrit le véritable processus physique et les symptômes courants au moment où ce changement se produit. Nous évoluons tous et nous absorbons la Lumière chacun à notre allure. Certains travaillent consciemment avec ces changements et donc leur transformation est plus rapide. D'autres n'ont pas conscience qu'ils absorbent cette lumière et leur changement est lié au changement planétaire. Quoiqu'il en soit, on peut classer cette création par étapes :

1) Première étape

Lorsque le corps perd de sa densité, il montre des symptômes de mutation tels que la grippe, les migraines, la diarrhée, des éruptions de boutons, des douleurs dans les muscles et les articulations. La plupart des épidémies de grippe sont en réalité des épidémies de Lumière. L'alchimie du cerveau change. **les fonctions des cerveaux droit et gauche se mélangent et la taille des glandes pinéale et pituitaire commence à se modifier.** La structure de l'ADN et de ses composants chimiques change et recueille les atomes d'hydrogène et les substances chimiques supplémentaires dont les cellules ont besoin pour absorber la Lumière la plus élevée, non différenciée et pour la reproduire en codes de Lumière reconnaissables par l'ADN .

2) Deuxième étape

Le corps éthérique est inondé de Lumière et libéré des expériences karmiques. On peut se sentir désorienté et aussi attraper la grippe. Beaucoup commencent à se demander : « Pourquoi suis-je ici ? ». La Lumière dans le corps éthérique libère la structure de la 4e dimension et provoque des rotations rapides dans les structures géométriques des corps émotionnel, mental et spirituel. Le changement est rapide et beaucoup se sentent fatigués .

3) Troisième étape

Les sens physiques deviennent plus aiguisés. Non seulement nos différents corps absorbent la Lumière pour leur propre transformation, mais ils se comportent aussi comme des transmetteurs – décodeurs d'énergie de lumière supérieure pour toute la planète. Le processus d'inspiration est irréversible maintenant, comme un élastique qui aurait été étiré au maximum et qui reviendrait à sa position initiale .

4) Quatrième étape

Des changements importants se produisent dans le cerveau ainsi que des échanges chimiques et électromagnétiques au niveau de l'énergie. Les symptômes sont des migraines fréquentes, une vue trouble, une perte d'audition et parfois des douleurs dans la poitrine. Les mécanismes du cristal, dans le corps éthérique, empêchent les rayons de lumière du plan de la 5e dimension de se connecter, et ce jusqu'à ce que nous soyons prêts. Les douleurs dans la poitrine sont causées par l'expansion des énergies du cœur, car il s'ouvre à des niveaux plus profonds. La vue et l'ouïe sont réalignées afin de fonctionner différemment. Le corps mental commence à se demander s'il en est vraiment responsable et les personnes ressentent une envie forte, inexplicable et indéniable de suivre leur esprit sans hésiter. **Certaines personnes peuvent avoir des éclairs de télépathie , de clairvoyance et presque toutes commencent à faire l'expérience de l'empathie. C'est un moment pour ressentir, honorer, accepter et reconnaître notre corps émotionnel et aussi pour apprendre à le contrôler.**

5) Cinquième étape

Le corps mental a décidé de s'aligner sur l'esprit, les rêves sont différents et peuvent devenir plus « clairs », vous avez une impression de déjà vu. Les processus de pensée ne sont plus linéaires, l'être oscille entre la connaissance et le doute. Nous nous rendons compte de la nature habituelle de notre pensée et de notre comportement. Nous voyons la déprogrammation et la reprogrammation comme un moyen de créer le « Je » que nous souhaitons être, et non le « Je » que nous pensions être à cause de notre interaction avec nos parents, nos pairs, la société etc. Le changement semble être constant et nous commençons à faire le discernement consciemment, depuis notre cœur plutôt que de juger en fonction des « réponses conditionnées ».

6) Sixième étape

Nous attirons les autres à nous afin de nous soutenir mutuellement et de stimuler notre croissance. Nous nous posons les vraies questions. Notre processus mental et notre manière de nous identifier aux autres et à nous-même change rapidement. Cette réévaluation peut être désagréable mais nous sentons qu'elle doit être faite. Nous regardons nos relations, travail, environnement, style de vie. C'est un moment pour lâcher prise et aller de l'avant. Nous changeons d'amis. tout semble être en état de changement continuels mais nous nous sentons plus légers, plus vastes, plus libres d'une certaine façon. A ce point, le taux de lumière dans notre être est de 33%. Nous sentons que nous ouvrons nos sens intérieurs et la clairvoyance, la clairaudience etc. nous semblent naturelles et normales.

7) Septième étape

Le chakra du cœur s'ouvre d'avantage, nous devenons plus « vrais » avec les émotions, nous devenons juste nous-mêmes ! Nous nous libérons de nos blocages et de nos vieux schémas. C'est un moment de très grande intensité car nous cherchons à nous débarrasser de nos bagages émotionnels. Nous nous sentons plus alignés avec chaque moment, plus présents. Nous nous sentons nous écouler au rythme de la vie. Souvent les anciennes relations se terminent ou se modifient rapidement car l'Être va en profondeur et honore ses sentiments. Il n'y a tout simplement plus de place pour le reniement, à aucun niveau. Nous commençons à perdre notre attachement émotionnel aux autres. Les douleurs de poitrine (l'angine par exemple) sont plus fréquentes car le cœur continue d'ouvrir ses champs énergétiques.

A ce moment-là, la peur disparaît car les champs énergétiques de tous les corps sont réalignés à partir du cœur et donc, ainsi alignés, la peur diminue. La pression au niveau du front, du dos ou de la tête est due à l'ouverture des glandes pituitaire et pinéale puisqu'elles absorbent plus de lumière. Quand ces glandes sont totalement ouvertes, actives et fonctionnent au niveau le plus élevé, le vieillissement et la mort cessent. Lorsque la glande pinéale est totalement ouverte, nous avons une expérience multidimensionnelle et pourtant la dualité semble augmenter à mesure que nous la quittons. Certains jours nous nous sentons connectés et joyeux, d'autres, nous avons peur et nous sommes empêtrés dans des problèmes de survie. Beaucoup souhaitent « s'élever » et quitter la planète à force de ressentir la réelle possibilité d'ascension à travers l'approfondissement de notre connexion avec l'esprit. En apprenant à être guidés par notre joie, il se peut que nous voulions « sauver la planète » et aussi que tout le monde se laisse guider par sa joie. TOUT ça n'est qu'une étape de la progression et reflète notre changement de perception. En ce qui concerne la diététique, on a envie d'une nourriture saine, de manger moins et plus léger. Beaucoup, arrivés à ce point, ont cessé de manger de la viande, du sucre et de boire de l'alcool car ils « ressentent » les effets de ces substances sur les champs vibratoires de leur corps .

8) Huitième étape

Nous voyons le Maître en tout et nous souhaitons, d'une manière pure, être au service. Nous abandonnons notre fonctionnement en « mode de sauvetage » en faveur du désir de servir la Volonté Divine. Les glandes pinéales et pituitaire changent de forme. (Si les migraines persistent, demandez aux Êtres avec lesquels vous travaillez, de « mettre un bémol » afin de ne plus sentir la douleur, ou demandez-leur de libérer des endorphines – l'opium naturel du cerveau). Le cerveau est activé, et particulièrement le cérébrum, le « géant endormi ». Un développement de la boîte crânienne est fréquent. **Les « graines de cristal » triangulaires au niveau du front et aussi les cristaux enregistreurs du côté droit du cerveau sont activés en accord avec les 8e, 9e et 10e chakras. Nous commençons à être branchés sur le secteur des langages de Lumière.**

Les Glandes pituitaires et pinéales sont complètement ouvertes et travaillent ensemble à créer « l'Arc de l'Alliance », un arc-en-ciel lumineux qui se courbe depuis le sommet de la tête jusqu'au troisième oeil et qui sert de décodeur à un langage d'une dimension supérieure. Cela peut nous sembler difficile de trouver les mots pour nous exprimer car nous pensons en termes de géométrie et de tonalités. (Si vous êtes confus, faites la méditation de l'unification des chakras et demandez que les messages soient décodés et traduits).

A nouveau nous devenons plus conscients de l'immensité et de l'aspect multidimensionnel de notre nature, du fait que nous pouvons être tout ce que nous voulons. Nous arrêtons d'agir par obligation et les relations deviennent transpersonnelles. Nous prononçons des paroles qui viennent de notre cœur, de notre âme, et les autres se sentent parfois désorientés quand ils s'adressent à nous car ils n'ont plus de repères

pour se raccrocher à nous. Nous agissons depuis un niveau de sérénité profond avec une sensibilité élevée et une conscience qui s'est déjà établie et transformée. A ce stade il est possible d'être purement alimenté par la Lumière et le Prana. de ne plus prendre la nourriture sur le plan atmosphérique, mais d'être nourris sainement par le monde éthérique.

9) Neuvième étape

Le décodage des figures géométriques et des tonalités est plus facile. L'esprit utilise les langages de la Lumière, déplaçant le corps de la 6e dimension vers un nouveau corps éthérique pour notre corps de Lumière de la 5e dimension. Notre corps physique change de forme car les champs énergétiques bougent. Nous nous sentons intimement reliés partout à tous les Êtres, et moins connectés avec les opinions des autres. Nous relâchons le désir et l'énergie de soutenir le « jeu de la séparation et de la limitation » et nous nous sentons véritablement libres. Pendant la neuvième étape, on observe une descente massive du Corps de Lumière dans sa forme physique. De même que la 3e et la 6e, cette étape marque une forte réévaluation. car nous commençons à nous en remettre finalement à l'Esprit et à devenir un véritable instrument du Divin. **A ce stade, c'est l'Esprit qui détermine nos revenus, notre travail, les personnes dans notre vie, tout.**

C'est la dissolution de l'Ego, et quand nous sommes extatiques, ça peut être douloureux. Faire un bond peut être effrayant, même si nous avons déjà évolués à travers des siècles et des siècles pour atteindre ce point. On peut avancer et reculer, en se cramponnant à nos anciennes zones de confort avant de lâcher complètement. Aucune marche arrière n'est possible et tout doit être libéré. La 9e étape est celle du lâcher prise puis de l'extase et de l'abandon du « Je ». Nous réalisons que tout en étant réel, le libre arbitre est aussi une illusion, car il est seulement là pour nous guider et nous permettre de ne faire qu'Un avec l'Esprit. **Les peurs liées à la survie disparaissent, concentrées sur l'Ici et Maintenant.**

Bien que des peurs puissent remonter, elles semblent irréelles et sont facilement écartées. Nous avons tendance à nous déconnecter des consensus de la réalité et nos choix ainsi que la réalité paraissent irréels aux yeux des autres. **A partir des 7e, 8e et 9e étapes, la lumière intérieure irradie considérablement. A présent, nous nous sentons incroyablement enracinés, connectés, centrés, utiles et désirant uniquement servir.** Pendant un temps il se peut que nous pataugions entre la 8e et la 9e étape, à force de nous sentir sur le point de redevenir un « Être humain limité ». Cela se stabilise à la fin de la 9e étape. Alors nous nous sentons continuellement connectés et nous agissons guidés par le Christ qui est en nous. Notre Intention, de même que notre Motivation, vise toujours ce qu'il y a de plus élevé, bien que les autres, à cause de leurs problèmes et de leurs conflits intérieurs, puissent choisir de ne pas le voir. C'est à la 9e étape que l'on commence à s'accrocher à notre JE SUIS.

Les trois dernières étapes unifient tous les champs énergétiques, tous les chakras sont unifiés et nous devenons totalement connectés avec notre présence JE SUIS.

10) Dixième étape

Nous ne faisons qu'un avec la Source de la Conscience et nous savons que tout est possible. L'ADN ne se compose plus seulement de 2 rangs mais de 12. La téléportation, la manifestation etc. sont instantanées. Le Merkabah (un autre nom pour le Corps de Lumière) est construit et nous permet de traverser l'espace, le temps et les dimensions, complètement, et dans notre entièreté. Il a sa propre conscience et nous la dirigeons.

11) Onzième étape

Tous les niveaux du Corps de Lumière ont été construits. activés et sont reliés à notre corps physique par des « points rotatifs ». Ces matrices lumineuses s'alignent le long des méridiens physiques d'acupuncture et forment des lignes de lumière s'entrecroisant dans de belles figures géométriques. C'est un nouveau système de circulation de lumière dans la 5e dimension. La régénération cellulaire est accomplie. Le temps n'est plus linéaire mais simultané – passé, présent et futur coexistent – tout existe parallèlement. Il n'y a plus de séparation et nous manifestons entièrement notre vision du Paradis Terrestre et exprimons l'extase de l'Esprit.

Beaucoup accèdent à présent à ce « cadre » de la conscience éveillée et créent de nouvelles technologies basées sur la Lumière, de nouveaux systèmes de vie communautaire, de nouveaux systèmes gouvernementaux et des systèmes équitables de distribution de la nourriture et des ressources. Tous ont

reçu des entraînements spécialisés et les talents appropriés, afin d'aider à créer et à manifester le Nouveau Monde -« l'Age d'Or ».

12) La Douzième étape

C'est la continuation de la Création et de l'implantation du Système du Nouveau Monde – en association avec d'autres initiés de la douzième étape, qui donnent vie à de nouveaux gouvernements, un nouveau système financier, un nouveau système d'éducation, une meilleure répartition de la nourriture et des ressources etc. Tout sera redéfini lors de l'étape finale de l'Ascension de la Terre afin que tout existe dans la joie, l'égalité et l'harmonie. A ce moment là, la planète et tous ses habitants auront été »retissés« de Lumière afin de briller de leur gloire toute entière lorsque la dernière étape du Plan Divin se déroulera. La planète entre dans la Lumière, sort de cette dimension et est emmenée dans un système à plusieurs étoiles où chacun est un corps de Lumière et suit l'Esprit en totale maîtrise. Toutes les réalités parallèles sont redessinées et réabsorbées par l'Esprit et chacun a aligné sa volonté sur le Divin .

(Source: D'origine Australienne, Jasmuheen est l'auteur de nombreux livres sur la métaphysique et la spiritualité dont "Vivre de lumière" maintenant disponible en français aux Éditions Vivez Soleil. Sa revue : « La Voix d'Elraanis »).

Est-ce toutefois si simple? À la portée de chacun-e?

Faut-il lâcher le lâcher prise ?



Le philosophe Alexandre Jollien est un personnage d'exception qui a su, malgré son handicap, se faire entendre en publiant de nombreux ouvrages à succès dont *Eloge de la faiblesse*. Dans un article écrit pour le journal *Femina*, il nous invite à lâcher le lâcher prise pour nous enquerir plutôt d'un nouvel eldorado : la paix de l'âme ou la tranquillité intérieure qui n'est pas sans rappeler la fameuse ataraxie, cette tranquillité de l'âme des philosophes grecs. Pour l'auteur, ce concept en vogue ne devrait pas nous faire oublier

l'essentiel qu'il a découvert en maître Eckhart : **lui nous parle de déprise de soi et d'abandon**. Une invitation « à chasser de notre esprit tout ce qui l'entrave et l'empêche d'être nu et limpide. Vieilles habitudes, réflexes, conditionnements, tout ce fatras nous prive d'être pleinement nous-mêmes. Ici, il s'agit de tout quitter, de tout abandonner. » Cela ne peut s'acquérir que par des exercices spirituels, par des petits pas, « des petits progrès ancrés dans le quotidien ». Rien à voir donc avec les grandes révolutions intérieures. « **Le détachement commence sans doute quand on se départit de la volonté effrénée de changer. En d'autres termes, il s'agit d'accueillir l'état d'esprit du jour, sans nécessairement se condamner ou vouloir être à tout prix quelqu'un d'autre.** » C'est en la méditation que nous connaissons ce lieu d'abandon par excellence. Que nous pourrions même nous observer en train de nous énerver, d'éprouver du chagrin et tant d'autres choses.

Jollien dans sa pratique du zen peut alors déclarer : « Le « entrain de » m'aide à ne pas me figer dans ce que je ressens, à laisser passer, à laisser être la vie intérieure qui, sans cesse en mouvement, est d'une formidable richesse. »

Dans cette approche simplifiée sans doute volontairement, le philosophe néanmoins jette un pavé dans la marre de la modernité : il faut lâcher le lâcher prise parce que ce dernier, hélas, « **peut devenir un impératif qui accable plus qu'il ne soulage** ».

Si l'intention du philosophe est bonne, elle me semble encore très ancrée dans des stratégies de bien-être zen destinées principalement à nous permettre de ne pas nous figer dans ce que nous ressentons pour mieux goûter à cette vie intérieure si riche et foisonnante. Mais ce n'était pas vraiment le propos de maître Eckhart dont la mystique chrétienne **prônait plutôt d'abandonner les images et représentations qui envahissent l'esprit : ainsi, l'homme découvre une profondeur infinie qui fait de lui un être « inappropriable », irréductible à toute définition. C'est peut-être cela l'humanité de l'homme... Saisir combien "quelque chose" nous échappe, et ce "quelque chose" est peut-être la part la plus essentielle de nous-mêmes, une part divine s'entend.**

Un lâcher-prise non orienté nous ferait passer à côté de ce mystérieux quelque chose lié à la conscience qui n'est pas simplement le produit de notre corps et de notre cerveau. **Il s'agit de se laisser tomber dans ce mystère : pas facile en vérité !** Car il nous fascine et nous révolte. Il nous conforte, nous rassure et conteste nos besoins délirants de sécurités en tous genres notamment. L'enjeu ne sera pas ici de se déprendre de tout attachement excessif à soi, aux autres ou à la matérialité, mais de laisser ce numineux, cette part irréductible et mystérieuse, nous bonifier, et surtout de lui faire confiance. Car il y a plus que la vie dans la vie ! Un quelque chose qui nous échappe et qui pourtant est bien là. Il fait de chacun de nous un miracle. Nous pouvons le rejoindre dans un abandon conscient et confiant par notre Âme-Esprit, notre Conscience élargie capable d'interagir avec - comme l'appelait Max Planck - un Esprit intelligent et conscient qui est la matrice de tout. Ce champ est bien réel, quel que soit le nom que nous lui donnons et quelles que soient les lois de la physique auxquelles il se conforme ou non. Il est ici en cet instant même ; il existe sous la forme de vous et de moi. Il est aussi notre univers intérieur et extérieur, le pont quantique entre tout ce qui est possible, envisageable, ou souhaitable dans notre esprit et ce qui se matérialise dans notre réalité et dans le monde. Cette interaction est un presque rien pourtant si nécessaire auquel nous aurons tout intérêt à consentir. Cela nous permettra de laisser venir la paix intérieure.

La question du lâcher prise revient assez régulièrement, c'est quelque chose qui est, la plupart du temps, très mal compris car « vouloir lâcher prise » c'est encore contrôler ! C'est vouloir décider de ce qui devrait être ! Le réel lâcher prise n'est pas quelque chose qu'on peut faire, c'est aussi simple que ça. Il est donc inutile d'essayer de lâcher prise puisque ce n'est qu'un contrôle supplémentaire. Le désir de tout contrôler ne peut être que vu, constaté.

Prendre conscience de cela et de ce fait, l'admettre est assez difficile en général, car il en résulte un sentiment d'impuissance. Mais c'est justement à cet endroit qu'il est bon d'aller.

Le besoin de contrôler, de savoir, de connaître, de comprendre, de saisir, ... Ce besoin vient d'un désir de sécurité et il est engendré par la peur. Par peur de l'inconnu, par peur de l'impuissance, l'être humain tente de tout contrôler et, le savoir, la connaissance ou la compréhension, sont les outils qu'il utilise pour parvenir à ce contrôle de lui-même, de la vie ou des autres.

Quand les événements de la vie le pousse à sentir cette impuissance, l'être humain, par peur, a donc tendance à le fuir ou à le combattre. Pourtant, c'est bien en restant là avec cette impuissance qu'une porte peut s'ouvrir. Cette impuissance qui ne demande qu'à être reconnue, aussi inconfortable soit-elle, lorsque nous l'autorisons à nous traverser profondément, peut révéler une grande vérité. **Et cette vérité c'est que nous n'avons jamais eu le contrôle de quoi que ce soit !**

La notion de contrôle est une idée, rien d'autre !!!

Et aussi terrible que cela puisse paraître au premier abord, quand cette prise de conscience a lieu, l'impuissance se met à résonner comme le plus beau des cadeaux qui soit. **L'impuissance est notre plus grande liberté. C'est elle qui met fin à toute culpabilité, à toute tension, à tout effort et à toute souffrance psychique.** Savoir et reconnaître sa totale impuissance c'est reconnaître sa vraie nature qui est joie, liberté, amour et paix.

Ainsi quelque chose nous échappe : le Réel ultime bien sûr, mais aussi la possibilité d'articuler de manière satisfaisante la destinée, le sens et la vérité.

Pour le philosophe suisse Pierre-André Stucki, notre quête humaine est illusoire car pour définir LE sens de la vie, il faudrait pouvoir disposer d'une vérité indiscutable, qui réclamerait à son tour un éclairage particuliers de la destinée qui devrait à son tour s'appuyer sur un sens évident de la vie. La destinée, le sens et la vérité sont donc des notions équivoques et dès lors, nos convictions personnelles peuvent seulement être crues, confessées, attestées, vécues, ce qui réclame une tolérance existentielle.

Il faudra apprendre à laisser venir, émerger notre véritable nature: la joie, la liberté, l'amour, la paix et les sentiments liés comme la compassion, l'entraide, le refus de souffrir et de faire souffrir, l'empathie ou l'altruisme. Travailler avec les aptitudes de notre cerveau moral et religieux. Mais surtout - du moins pour les croyants - se laisser tomber en Dieu.





Le désespoir confiant

La liberté dans l'espérance, comme l'espérance dans la liberté, réclament un désespoir confiant qui puisse renaître à travers la résurrection du Christ en qui elle peut trouver son fondement et sa réalité.

Ce désespoir confiant réclame une décision existentielle : il y a toujours fraude dans la mise en œuvre du souverain bien. Fraude et enfermement. Et termes psychologiques une lutte pour ou contre la vie, une invitation à s'en tenir du côté où l'on peut vivre, loin du désir mortifère. Cette invitation ne concerne toutefois pas seulement l'individu : elle met aussi en questionnements les aspects temporels, historiques, communautaires, cosmiques contenus dans la proclamation de la résurrection comme arrachement aux choses passagères, distanciation et exil hors du péché. Il s'agit encore et toujours de laisser Dieu nous désencombrer de nos fascinations morbides par libre consentement à sa Clarté.

Le désespoir confiant va donc réclamer aussi une imagination créatrice : il ne s'agit pas d'en rester à la crainte, au soupçon, à la démystification ou à la désillusion de la fraude ou de l'enfermement, mais bien d'oser se risquer dans le monde, sur un plan éthique ou politique, à suivre la Clarté comme signe effectif, concret et réel d'écoute et d'obéissance vécu dans l'attachement à « un Dieu clément et compatissant, patient et grand par sa fidélité. »

La liberté dans l'espérance, comme l'espérance dans la liberté n'ont rien d'une simple jouissance personnelle, d'un petit jardin secret dans lequel nous entendrions favoriser une piété personnelle ! Elle ne peut faire autrement que de se risquer concrètement dans le monde. Mais en même temps, elle ne m'incite pas à vouloir un ordre politique ou juridique voulu par Dieu comme si je devais travailler à l'établissement de son Royaume terrestre. Le croyant au contraire est invité à se lancer dans l'éthique ou la politique parce qu'il se soucie des humains, et plus particulièrement des plus faibles d'entre eux. Fondamentalement, il refuse tout fanatisme, qu'il soit révolutionnaire ou conservateur, en refusant aussi la bande des quatre surnois : l'apathie, l'indifférence, l'impuissance et le y-a-que-moi-qui-compte ! La liberté dans l'espérance se sait placée dans l'envoi qui signifie autre chose qu'une éthique du devoir, placée sous le signe de l'envoi de Jésus qui disait : « Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups (Luc 10,3). » Nous sommes invités à œuvrer en toute liberté en dépit de la mort et de la puissance du mortifère, non pas dans une tension volontariste, mais au contraire dans la liberté du Don qui est soins, accueil, partage dans le non-jugement et la non-violence toujours à mettre en œuvre.

Le désespoir confiant se vit ici dans la tension tragi-comique du déjà et du pas encore, de même que le Royaume de Dieu à travers Jésus était déjà là, mais pas encore accompli. Nous vivons dans la foi la même tension à la différence près que nous ne pouvons la vivre pleinement qu'une fois libérés du péché. La liberté du Don nous permet de canaliser autrement l'agressivité, de l'équilibrer, de la déplacer, de la remplacer, de la transgresser symboliquement et réellement en une démarche, une intention valable dans tous les secteurs de la vie. Nous la vivons en dehors de la fraude majeure, mais pourtant bien vivante, qui consiste à relativiser des choses importantes ou à donner de l'importance à des choses inessentiels.

Le retour à l'essentiel passe par l'éveil de notre corps de lumière.

Une lumière spéciale et omniprésente expérimentée lors d'une expérience de mort imminente particulière.

Mellen Thomas Benedict

Voyage à travers la Lumière et Retour.

Histoire d'une NDE (Near Death Experience) par Mellen Thomas Benedict



« En 1982 je suis mort d'un cancer en phase terminale. Il était inopérable et toutes les chimiothérapies possibles m'auraient laissé comme un légume. On me donnait six à huit mois à vivre.

J'avais eu accès à des informations terrifiantes dans les années 70 et j'avais commencé à devenir incroyablement sensible aux problèmes nucléaires, écologiques et autres. Or, comme je n'avais aucune base spirituelle, je commençai à croire que la nature avait fait une bêtise et que nous étions probablement un organisme cancéreux pour la planète. Je ne voyais aucune solution à tous ces problèmes que nous avons créés nous-mêmes.

Je percevais tous les humains comme un cancer et c'est ce que j'ai récolté. C'est ce qui allait me tuer.»

Tout est lumière. Mellen Thomas Benedict nous dit ceci après son Expérience de Mort Imminente :
 « Nous sommes la plus magnifique des créations. L'âme humaine, la matrice humaine que nous formons ensemble est absolument fantastique, élégante, exotique, une multitude de magnificences.
Nous avons tous un Soi le plus élevé, c'est-à-dire une partie de notre être qui est une âme supérieure. Elle me fut révélée dans sa forme énergétique la plus pure. On pourrait la décrire réellement non pas comme un tunnel mais bien plus comme une connexion directe avec la Source. La Source à laquelle chacun de nous est connecté.

Savez-vous ce qu'il y a de l'autre côté d'un Trou Noir ? Nous, notre galaxie, qui a été retraitée à partir d'un autre univers. Dans sa configuration d'énergie, elle ressemble à une fantastique ville de lumière. Toute énergie, de ce côté du Big Bang est lumière. Chaque sous-atome, atome, étoile, planète, même **la conscience elle-même est faite de lumière et a une fréquence et/ou une particule. La Lumière est une substance vivante. Tout est fait de lumière, même les pierres. Donc tout est vivant. Tout est fait de la Lumière de Dieu. Tout est très intelligent.**

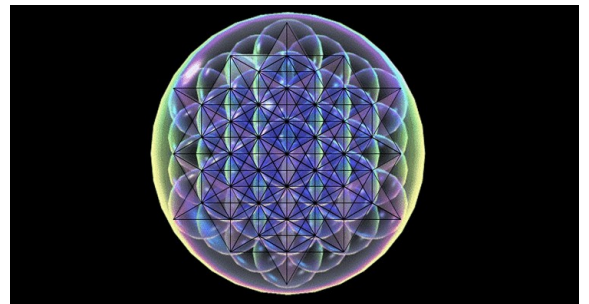
La Lumière m'expliqua que la mort n'existe pas. Nous sommes immortels. Nous avons déjà été vivants pour toujours ! Nous sommes une partie de la nature, de ce système vivant qui se recycle lui-même indéfiniment.

Chaque être humain a une vie différente et un lot de questions à explorer. Certaines de nos questions sont Universelles, mais chacun de nous explore d'une façon unique ce que nous appelons la Vie. Car toute forme de vie depuis les montagnes, jusqu'à la moindre feuille de chaque arbre est unique.

Et ceci est très important pour nous dans cet Univers. **Parce que Tout contribue au Grand Tableau, à la plénitude de la Vie. Chacun de nous littéralement est Dieu, Dieu s'explorant lui-même dans une Danse de Vie infinie.** Votre unicité contribue à l'accroissement du Vivant. Qui que nous soyons, où que nous en soyons, cinglés ou non, chacun de nous et nous tous, sommes une bénédiction pour la planète, à l'endroit exact où nous en sommes.

Dans le toujours du Tout, la création se régénère elle-même. C'est sans début ni fin et il se crée des univers indéfiniment et simultanément. En fait, le Vide est moins que le Rien, et cependant plus que le Tout. Le Vide est le Zéro Absolu ; c'est du chaos que toutes les possibilités surgissent. C'est la Conscience Absolue, qui est bien plus que l'Intelligence Illimitée. Le Vide est le néant entre toutes les manifestations physiques : l'ESPACE entre les atomes et leurs composants ; il est le Point zéro plein d'énergie.

Le Vide lui-même est dénué d'expérience. C'est la pré-Vie, avant la première vibration. **Dieu est plus que la Vie et la Mort. Donc il y a plus que la Vie et la Mort à expérimenter dans l'Univers ! Dieu est le Grand Soi, la Conscience absolue.**



L'Enfer est un monde de misère humaine, d'ignorance, une éternité misérable dans la nuit de l'inconnaissance où les gens sont consumés par leurs propres chagrins, leurs traumatismes et leurs misères.

*Tout découle du fleuve infini de la Vie, tout y retourne, et tout en renaît... « **Souviens-toi de cela et ne l'oublie jamais : vous vous sauvez, vous vous rachetez, vous vous guérissez vous-mêmes. Vous le pouvez toujours. Vous le pourrez toujours. Vous avez été créés avec le pouvoir de le faire depuis avant le commencement du monde** ».*

« Quand je me suis réveillé, je vis de la lumière dehors et j'essayais de me lever pour aller vers elle, mais je tombai du lit. Elle entendit un grand bruit et courut dans la chambre pour me trouver par terre.

Une fois rétabli, j'étais très surpris et même terrifié par ce qui m'était arrivé pendant ma NDE. Au début je ne me souvenais pas de tout. Le souvenir me revint plus tard.

Je m'échappais de ce monde et continuais à demander « Suis-je en vie ? ». Le monde réel ressemblait plutôt à un rêve. Au bout de trois jours je redevins normal, ma perception était plus claire et cependant bien différente de ce que j'avais toujours ressenti dans ma vie. Je ne voyais plus rien de mauvais chez quiconque comme avant où j'étais vraiment dans le jugement. Avant je pensais que tout le monde était cinglé. En fait je pensais que tout le monde était cinglé sauf moi. Maintenant, je voyais clair.

Environ trois mois plus tard un ami me dit que je devrais me faire examiner, j'y allais donc, et on me fit un scanner. Je me sentais vraiment bien et pourtant j'avais peur d'apprendre une mauvaise nouvelle. Je me souviens de ce docteur dans cette clinique regardant les scanners d'avant et d'après et me disant « Bien, il n'y a plus rien maintenant » Je dis « Vraiment, ce doit être un miracle ! » Il dit « Non, cela arrive, on l'appelle une rémission spontanée » Il n'était absolument pas impressionné. Pourtant, c'était un miracle et j'étais impressionné même si personne d'autre ne l'était.»

Mellen Thomas Benedict, vit actuellement en Californie où il développe avec beaucoup de succès des technologies basées sur la lumière à effet cicatrisant, dont la connaissance lui provient, en partie, d'informations qui lui ont été données lors de sa NDE. Suite à son incroyable voyage, il est persuadé que :

- La terre est dans un processus d'auto-régulation. Elle ne sera plus jamais un lieu de nature sauvage comme elle l'a été autrefois. Il y aura des grandes réserves où la nature sauvage prospérera. Dans le futur les jardins et les réserves seront primordiaux. L'augmentation de la population s'approche de très près du niveau optimal d'énergie nécessaire pour provoquer un changement de conscience. Ce déplacement de conscience entraînera le changement en matière de politique, en matière d'argent, en matière d'énergie.
- Après avoir vécu 150 ans environ, une intuition de l'âme nous indiquera qu'il est temps de changer de canal. Vivre pour toujours dans le même corps n'est pas aussi créateur que l'acte de réincarnation dont l'énergie serait transférée dans ce fantastique tourbillon énergétique dans lequel nous baignons. En fait nous sommes en train de découvrir la sagesse de la vie et de la mort, et de nous en réjouir. De toute façon, nous sommes déjà en Vie pour toujours.

La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation. Cette ajustement permanent est à faire individuellement et collectivement en nous appuyant sur l'atome-germe par lequel nous est donnée la lumière divine qui vibre à une haute fréquence, et à travers elle la sérénité, la clairaudience, la clairvoyance, des moments d'intuition, d'inspiration, des coïncidences heureuses et des synchronicités. Nous sommes UN et Tout par cette puissance-là! Nous pouvons certes la perdre mais elle demeure toujours et peut se conjuguer au passé, au présent et au futur.

Cette présence a été imagée aussi à travers les 7 flammes des archanges.

Ces 7 rayons composent notre auréole de lumière. Les couleurs proviennent de la défragmentation de la lumière spirituelle.

Chaque rayon est gouverné par un Chohan (prononcez kohan comme dans Archange) qui est le maître de l'intégrité de l'énergie. Un Archange est chargé de veiller à la distribution des énergies de ce rayon. Les anges distribuent l'énergie individuellement, en fonction de la demande. Chacun est relié à un ou plusieurs rayons en fonction de son œuvre quotidienne.

Les 7 flammes des archanges



Rayon bleu, de Mikaël

- l'action divine
- la motivation
- l'audace
- la persévérance
- la confiance
- la protection
- le courage
- la sécurité
- la foi
- le tonus
- la force

Rayon vert, de Raphaël

- l'abondance
- l'élimination
- la communication
- la guérison
- la consécration
- le partage
- l'échange
- la prospérité
- la santé parfaite

Rayon blanc, de Gabriel

- la propreté
- la clarté des pensées
- la joie de vivre
- la revalorisation de soi
- la créativité
- l'ordre
- l'harmonie
- l'espoir
- l'équilibre intérieur
- la purification
- la pureté intérieure

Rayon jaune, de Jophiel,

- l'activation et le nettoyage du cerveau
- la libération mentale
- l'apaisement
- la patience
- le calme
- les pensées élevées
- le calme des pensées
- la réflexion
- la compréhension
- la sagesse d'être libre
- le discernement
- la souplesse

Rayon violet, de Tsadkiel et du

- Maître St-Germain
- le nettoyage cellulaire
- la transmutation
- la diplomatie
- la purification
- le lâcher-prise
- le réconfort
- la transformation
- la libération

Rayon rose, de Camaël

- l'amour universel et inconditionnel
- la compassion
- l'amour de la vie
- la douceur
- l'amour de soi
- l'harmonie
- l'amour des autres
- le pardon
- l'amour de la nature
- le respect
- l'amour don
- la tendresse
- l'acceptation

Rayon rubis-orange-doré, d'Uriel

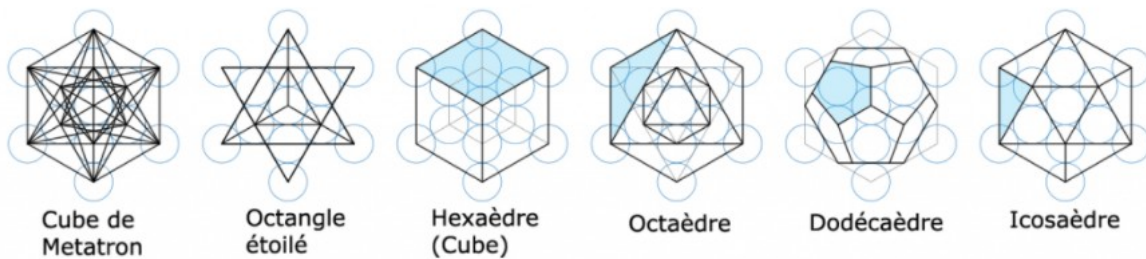
- l'apaisement
- la fraternité
- le calme
- la paix
- l'égalité
- le partage
- l'entente
- la sérénité
- l'équanimité
- la solidarité

Ce fantastique tourbillon d'énergie est représenté aussi par

Le Symbole de la Fleur de Vie

Il est considéré comme sacré à travers de nombreuses traditions de par le monde. À l'intérieur de ce Symbole on retrouve toutes les constructions de l'univers ainsi que les corps platoniciens (le tétraèdre, l'hexaèdre ou cube, l'octaèdre, le dodécaèdre et l'icosaèdre). La « Fleur de Vie » peut être trouvée dans toutes les religions majeures du monde. Elle contient les modèles de la création tels qu'ils émergent du « Grand Vide ». Tout est créé selon les pensées du Créateur. Après la création de la Graine de Vie le même mouvement en vortex était continué, créant la structure connue en tant qu'œuf de Vie.

Cette structure forme la base de la musique, alors que les distances entre sphères sont identiques aux distances entre tons et les demi tons en musique. Elle est aussi identique à la structure cellulaire de la troisième division embryonnaire (La première cellule se divise en deux cellules, et la quatrième en huit). Ainsi la même structure alors qu'elle se développe un peu plus, crée le corps humain et tous les systèmes d'énergies y compris ceux utilisés pour créer la Merkabah. Si nous continuons à créer de plus en plus de sphères nous terminons avec la structure appelée Fleur de Vie.

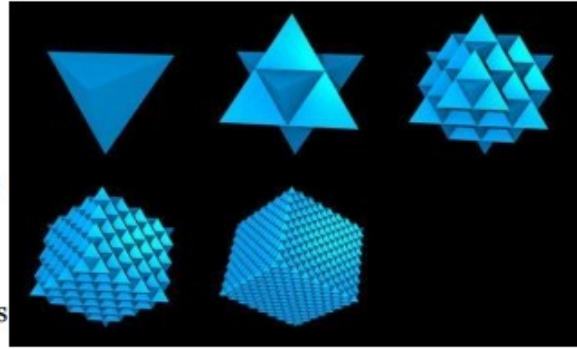


Le Cube de Metatron contient l'ensemble des 5 solides de Platon et les spécialistes en énergies lui attribuent des vertus incroyables. Il est une représentation de la Merkabah (véhicule de lumière qui permettrait à l'âme, l'esprit et le corps de s'exprimer dans de nouveaux niveaux de réalités) mais aussi des Chakras. Une fois de plus, de nombreux courants mystiques se sont emparés de ce symbole : la tradition juive mais aussi les yogis indiens. Quant à son origine, certains expliquent que l'ange Metatron, bras droit de Dieu, l'aurait transmis aux hommes. Il permettrait une rééquilibration totale du corps, de l'âme et de l'esprit.

Toutes les formes de vie, la forme de votre corps, jusqu'à la couleur de vos yeux. Toutes les formes de vie biologiques, toutes les structures cristallines, toutes les formules mathématiques... Tout ce qui existe, à tous les niveaux d'existence, a été créé par un schéma très simple : cette image. Elle est aussi à l'origine de la structure de la molécule d'A.D.N. En s'absorbant dans la contemplation d'une Fleur de Vie "Objet de Méditation" nous pouvons atteindre l'Unité Universelle, la vision du divin. A condition « bien-sûr » de l'utiliser avec respect et ouverture d'esprit. Le Symbole de la Fleur de Vie peut nous servir « de miroir » dans lequel nous voyons nos potentialités illimitées. **La fleur de Vie est comme son nom l'indique au bénéfice de la VIE. D'une énergie symbolique universelle surpuissante apportant protection, douceur et harmonie pour celles et ceux qui la porte ou la regarde. Elle est au service de la paix, de la liberté ... Et bien évidemment aussi, de la réussite autant matérielle que spirituelle !** La fleur de Vie est un symbole que l'on retrouve partout dans le monde. Que ce soit en Égypte comme en Europe, dans les Cathédrales, les églises et même les crop circle ... De plus, ce mandala « Arc-En-Ciel » nous relie les uns aux autres. Son onde de forme Positive nous aide dans nos pensées, déterminant nos choix, accélérant l'ouverture de conscience ainsi que notre évolution, tout en nous préparant aux changements .

Le niveau suivant est un modèle plus vaste avec 64 tétraèdres.

Si nous plaçons des sphères dans la représentation du flux d'énergie toroïdale entourant chacune des pyramides, et que nous écartons ces dernières, nous obtenons une matrice qui se superpose avec l'icône d'Osiris, un modèle en 3 dimensions identique à ce lui brûlé dans le mur du temple égyptien, il y a des milliers d'années.



L'arbre de vie cabalistique et hébreu créé également une structure identique ; le vector equilibrium y est intégré à chaque niveau. Il s'intègre aux 64 tétraèdres : À noter aussi le tétragramme YAHVE, dont le mot grec grammaton peut signifier gramme ou gravité...

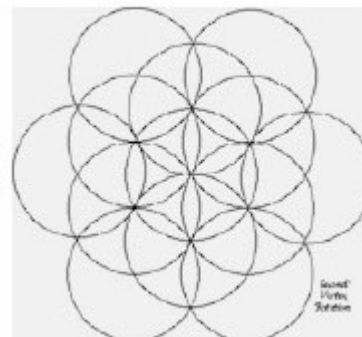
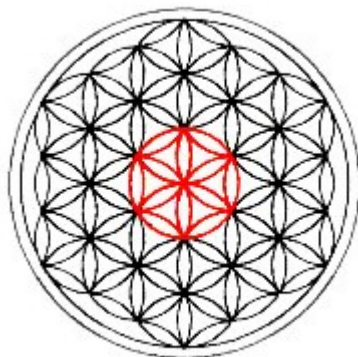


La Cité Interdite à Beijing (Chine).

La même structure apparaît dans ce site sacré, construit en 1420. A l'entrée, se trouvent les chiens fous, gardiens de la connaissance. Ils gardent la connaissance sous leurs pattes. Est-ce une simple coïncidence que cette même géométrie apparaisse en deux endroits sacrés et éloignés ? Cette géométrie a été encodée partout dans le Monde, dans différentes cultures au cours des siècles.

Le cercle au milieu peut symboliser une personne, le "Christ" si vous voulez, entouré de ses 12 apôtres. Nassim Hamein enseigne que nous sommes tous au centre de notre propre univers et que l'univers est infini. "Nous", c'est-à-dire ce cercle au milieu, ou cette sphère si vous vous la représentez en 3D, ou cette sphère tournante si vous vous la représentez en 4D, etc.

Les sphères ou bulles sont des petits mondes (microcosmes) qui s'intègrent dans de plus grands mondes (macrocosmes). Elles servent à créer une "identité", à séparer et contenir une mémoire agglomérée commune. Sans ces bulles, personne n'existerait...



Le schéma de la fleur de vie permet de se rapprocher de ce qu'on appelle "loi d'attraction", de ce qui n'est pas vain justement : la petite bulle au milieu (= vous) attire (et crée et rejette) ce qu'il y a autour d'elle. Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin,

qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin! Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même.

Nous sommes UN et Tout par cette puissance-là! Nous pouvons certes la perdre ou ne pas en profiter pleinement mais elle demeure toujours et peut se conjuguer au passé, au présent et au futur.

La conscience s'exprime en toutes choses selon la même dynamique. Ainsi, l'Univers dans son ensemble – et chaque être humain en particulier – est plongé dans un processus de feedback de l'information par lequel il devient de plus en plus conscient. Le niveau fondamental de qui nous sommes rayonne et s'effondre perpétuellement sur lui-même, en une boucle infinie de rétroaction qui fait vaciller et changer le monde holographique autour de nous et, par conséquent, notre expérience de la conscience.

Lorsque la gravité entraîne l'information de la matière à la singularité du vide quantique, celle-ci est mise en commun avec l'information relative à l'expérience que toutes les autres consciences individuelles ont eu au niveau de la matière. Chaque conscience devient alors, par l'intermédiaire du vide, connectée à l'ensemble de l'information des autres consciences, c'est-à-dire à la conscience universelle. La force électromagnétique redéploie du vide vers chaque conscience individuelle cette information ainsi mise à jour.

Nous baignons ainsi dans un océan de vibrations (les voxels de Planck), d'énergie et d'information réactualisées en permanence, à chaque instant, à chaque microseconde!

Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis » Exode 3,14

Le texte dit en fait : « Je suis celui que je serai », je suis celui à qui on peut se fier, qui ne change pas. C'est exactement la conception de la vérité pour l'Ancien Testament. Ce n'est pas l'aletheia des Grecs, pour lesquels la vérité est ce qui sort de ce qui est caché. **C'est ce qui est fermement établi**, qui tient sa promesse, qui exécute sa menace, qui répond à l'espérance donnée. L'être n'est pas la forme la plus achevée de ce qui est, mais il est ce qui donne à tout ce qui est la possibilité d'être.

Dieu est Vie, il est l'essence de la Vie, ou, si l'on préfère, l'essence de la Vie est Dieu. Dieu est en lui-même révélation, il est la Révélation primordiale qui arrache toute chose au néant, une révélation qui est l'auto-révélation pathétique, c'est-à-dire la souffrance et l'auto-jouissance absolue de la Vie. Comme dit Jean, « Dieu est amour », parce que la Vie s'aime elle-même d'un amour infini et éternel. Nous l'adorons en esprit et en vérité mais comme le disait Pascal c'est le cœur qui sent Dieu et non la raison.

*Placide Gaboury disait fort justement : « **Nous sommes faits pour être harmonisés, en paix, créateurs et heureux. Nous sommes faits pour apprendre à aimer, nous sommes des centres d'amour et de compassion encore peu dégrossis, manquant de constance et de rectitude. La vie nous engage à aimer, elle ne fait que cela vraiment.** »*

Je suis bien sûr à l'image de Dieu: esprit, amour, liberté, créativité. Je suis mon passé et mon présent, qui je décide d'être en vérité à chaque instant. Mais je suis aussi qui je serai, QUI et CE QUE je déciderai d'être. C'est là tout l'intérêt et l'enjeu de la foi qui est toujours un appel-réponse: l'appel à une juste relation à toute chose qui marque le refus du chaotique destructeur, et la libre réponse que chacun-e lui donne. Le lieu de l'amour est l'amour même, toujours premier, sans être objectif, lié aux pulsions, au



corps, au social ou à la moralité. **Ainsi l'origine n'est pas le début individualisé de la vie mais ce à partir de quoi l'individu peut exister et se construire.** Une aventure infime et infinie, l'origine originante de tous les possibles que rien n'épuise ni ne mesure. Foi envers autrui, foi envers soi-même, avancée vers l'horizon de la vie heureuse : la Pacification. « **Enfin, finalement, vous ne devez, nous ne devons craindre qu'un ennemi, un seul ennemi : la sombre tristesse qui envahit tout et défait le lien merveilleux qui nous donnait d'être un en nous-mêmes et un avec nos proches, jusqu'à l'infini. Un seul ennemi : cette tristesse de ténèbre, cette amertume qui hait la naissance et la vie ; car c'est de ce gouffre que sortent les cruautés, les abandons, les replis, les angoisses. De là sort l'extrême, l'inhumain— l'inimaginable froideur des organisateurs de massacres.** (Maurice Bellet)»

L'humaine tendresse n'a pas pu se dire ; elle ne s'est pas incarnée pour libérer du jugement et devenir cette douce présence qui nous fait sortir de l'enfermement. « **En vérité, toujours demeure en l'homme (en vous comme en moi) puisqu'il vit, au moins une légère trace, un reflet de ce don qui précède tout et qui fait que malgré tout nous pouvons nous réjouir d'être nés.**

Heureuse rencontre, d'une parole qui nous éveille là! Cela est vrai de toute vie, même si nous ne savons pas comment, même si celui qui la vit est jour après jour dans la ténèbre. (Maurice Bellet) »

Comment ne pas voir dans la trace de ce don qui précède tout cette nostalgie d'un état fœtal béat ? Tout semble avoir été dit. Le mal/malheur tout comme les malveillances/maltraitements prennent leur origine dans cette parole qui n'a pas été dite – pas assez répétée avec tendresse – pour que naisse un double sentiment : il est bon d'être né et la vie est bonne. Manque cette foi envers autrui et soi-même indispensable à l'avancée vers l'horizon de la vie heureuse, désencombrée de nos fureurs et férocités. Pour Maurice Bellet, il faut oser aller dans le vide du vide, au-delà de toute pensée, concept, justification **pour rencontrer la tendresse libératrice du Père.** Pour Lytta Basset, c'est la Bienveillance du Tout Autre incarnée en Jésus Christ qui fait de nous des enfants de Dieu habités par un désir de mieux vivre-ensemble capable de s'incarner dans une sollicitation mutuelle responsable et respectueuse. Tous deux nous invitent à devenir capables de Dieu en la bienveillance assumée ou dans la parole dite en référence à cette humaine tendresse.

Ainsi JE suis l'invitation d'en-haut: la vie bonne pour tous dans des institutions justes! J'y suis invité, encouragé, je m'y lance et m'y risque sans obligation ni contrainte, et surtout pas pour mériter un paradis! L'invitation est toujours présente et à venir, à concilier avec le passé souvent handicapant et l'égo toujours présent. En vis-à-vis, la promesse divine conforte la double conviction intime qu'il est bon d'être né, que la vie peut être vraiment bonne! Surtout quand elle est ancrée dans cette tendresse libératrice forcément bienveillante et bienfaitrice. sans calcul ni imposition mais un simple don qui peut s'exprimer de multiples manières: don d'amitié, don de bienveillance, don de sagesse, don de prière, don de gaieté, don de parole, don de discernement, don de générosité, don de patience, don d'improvisation, don d'écoute, don d'organisation, don d'intelligence, don de disponibilité ; c'est pourquoi nous portons le souci les uns des autres ; si un membre souffre, nous partageons sa souffrance ; si un membre est dans la joie, tous se réjouissent.

« *La grâce est désormais, s'il est permis de risquer un paradoxe, la loi sous laquelle il nous est donné de vivre et de laquelle toute notre condition humaine reçoit ses impulsions et son style. Gratuité absolue, Amour inconditionnel de Dieu, elle est l'Amour qui libère l'homme pour l'Amour, la gratuité qui le libère pour la reconnaissance*[1] .»

[1] C. Senft, Jésus de Nazareth et Paul de Tarse, éditions Labor et Fides 1985, p.97.

Dans cette grâce, cette tendresse divine se conjugue la joie d'être libéré par amour pour l'amour; d'elle peut éclore le pardon ou l'amour des ennemis notamment déjà évoqués. Plus elle sera éprouvée, certaine plus elle sera efficace et efficiente. Les personnes qui ont vécu des expériences de mort imminente, des sorties de corps, des moments de conscience étendue, notamment à travers la rencontre avec la lumière divine, en reviennent très souvent transformés: ils n'ont plus peur de la mort et veulent mordre la vie à pleines dents. Leur Moi, leur égo a comme été flashé, recadré. Il est habité par un souvenir inoubliable et une sérénité indescriptible. Certaines personnes tentent même de reproduire en peinture cet rencontre avec la Lumière divine, c'est tout dire.

Nous baignons ainsi dans un océan de vibrations (les voxels de Planck), d'ondes, d'énergie et d'information réactualisées en permanence, à chaque instant, à chaque microseconde!

L'information est principe et origine de tout. Elle est stockée dans la mémoire de l'espace-temps et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle notre univers est en expansion: la mémoire grandit tout simplement. Je peux les imaginer comme des courants marins dans l'océan de l'éther fluctuants et puissants, traversant toutes les galaxies des univers; cela ressemble à un orchestre gigantesque jouant une partition musicale très élaborée, une symphonie cosmique dirigée par un chef, un directeur, une intelligence sensible qui canalise le tout vers une harmonie pré-définie, vers des buts spécifiques perceptibles à toutes les échelles fractales. Tout y est en relation, tout y a sa place. Y compris le désordre et le chaos! Qui sont des bugs, des désorganisations, des dissonances capables de provoquer des dysfonctionnements, des maladies ou des cataclysmes climatiques par exemple.



La néguentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation plus appropriée. Cette ajustement permanent est à faire individuellement et collectivement en nous appuyant sur l'atome-germe, la singularité du coeur par laquelle nous est donnée la lumière divine qui vibre à une haute fréquence, et à travers elle la sérénité, la clairaudience, la clairvoyance, des moments d'intuition, d'inspiration, des coïncidences heureuses et des synchronicités. Nous sommes UN et Tout par cette puissance-là! Nous pouvons certes la perdre, l'ignorer ou la refuser mais elle demeure toujours et peut se conjuguer au passé, au présent et au futur. Elle est notre à-venir permanent. C'est à nous individuellement et collectivement de la rejoindre.

La résonance harmonique passe par le coeur

La loi universelle stipule que toute vibration émise augmente ou baisse la fréquence de l'univers ; cette énergie vibratoire se déplace dans le temps et dans l'espace jusqu'à ce qu'elle revienne à l'expéditeur. **En revanche, toutes les énergies égoïstes, telles que la cupidité, la jalousie, la domination et l'hypocrisie, ramènera votre taux vibratoire à une fréquence catastrophique.** Un autre exemple quand quelqu'un puise l'énergie des autres, il diminue son taux vibratoire. Sachez que le don de soi, une personne à l'écoute, serviable, la bienveillance ou la gratitude permet d'élever considérablement son taux.

Toutes les personnes ont le pouvoir de changer leur condition de vie. Des vibrations plus élevées transforment les plus basses. Nos fréquences énergétiques, ont un impact sur l'endroit où nous nous trouvons. Élever sa fréquence énergétique développe également les dons spirituels, l'intuition, les prémonitions, déclenche des rêves prémonitoires. Car

« La conscience est une boucle d'information entre le monde extérieur et le monde intérieur. C'est fondamental pour toute chose. Donc chaque chose/ objet est conscient. Chaque chose/ objet nourrit le champ du vide et le champ du vide nourrit la chose/ objet en retour. La quantité d'information que vous êtes capable de transférer (uploader) dans le système est directement dépendante de la résistance que vous opposez à la quantité d'information que vous êtes capable d'accueillir (downloader). »

Nassim Haramein

Nous sommes des émetteurs - récepteurs d'information qui parcourent chaque ligne de vie. Nous sommes constitués d'un amas de vibrations uniques différenciées - ce sont nos atomes, nos protons, nos cellules, nos ondes gamma et scalaires, nos biophotons, etc.- qui sont réactualisées en permanence.

Nous pouvons aborder chaque chose, ou situation, en nous demandant comment en tirer le meilleur parti. En somme, en nous demandant comment dieuser au mieux, sans chercher ni vouloir la perfection, en étant dans la joie de faire son possible de son mieux. Je peux le faire sans vouloir chercher à jouer un rôle, en gardant une distance amusée, un détachement serein face à mon ego ou celui de l'autre qui tente toujours

de marquer sa différence, de combler des peurs ou des besoins de sécurité, de confort, de pouvoir, de gloire, de jouissances ou d'épanouissement personnel. Je peux demander à ma Conscience de me guider et m'inspirer. Le faire en lien avec le coeur. Vivre en son coeur est le chemin, la vérité et la vie, la solution qui permet de se désencombrer, de se libérer de l'ego, du mental conditionné, de la course effrénée à la satisfaction de nos besoins. Cela demande toutefois un travail important sur soi-même, de l'exercice répété et de la patience. C'est un réflexe à acquérir. Un état vibratoire spécifique à chercher. La tradition orientale le relie à des capacités qui en émergent: la claire vision ou encore la claire audience. Cela se fait par notre conscience étendue, cosmique.

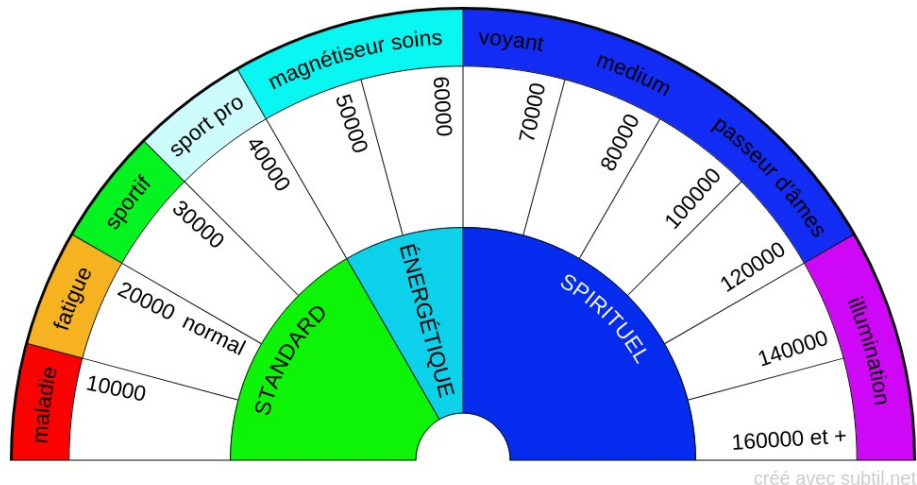
" La conscience est le résultat de la connexion entre les trous noirs et les trous de vers. Le système devient conscient de lui-même quand il devient suffisamment complexe et qu'il échange des informations. On ressent cette connexion par le dialogue intérieur. Il faut donc tourner nos sens vers l'intérieur de nous-même. La réalité est faite d'un échange d'informations entre l'intérieur et l'extérieur d'un système. C'est la masse et l'énergie. On peut accéder à ce réseau d'information par les protons et par la conscience, le sentir avec empathie de façon différente. Nous avons l'information à l'intérieur de nous-même puisqu'elle est en chaque point de l'univers. C'est ce qui permet la vision à distance, le déjà-vu. On peut changer le passé et créer un événement spécifique dans le futur, on peut diriger notre futur par l'intention. Le passé et le futur sont malléables. On crée certes notre réalité mais elle nous crée aussi car tout est relié et coordonné; les plus petites échelles ne peuvent pas modifier les plus grandes. Il y a des lois d'échelles et des lois de relations. L'univers est déterministe par le tout qui détermine où il va vers un système de cohérence plus grand. Il y a un flot naturel de l'univers: quand on lui résiste cela crée des tensions, quand on harmonise les choses s'améliorent et vont beaucoup mieux.

Les transes ou les voyages chamaniques se font via la structure de l'espace-temps qui vibre à des fréquences spécifiques: celle de la Terre, du soleil qui aura une fréquence et une énergie plus hautes, etc. Les anciennes civilisations parlaient de notre relation avec l'ensemble de la galaxie. Cela fait des paliers où on peut émerger. On a accès à travers notre corps à des paliers plus bas ou plus hauts. Ils se divisent en échelles, en pôles. Notre conscience est un effet du champ d'informations.

"Nous sommes l'univers vivant une expérience humaine. Nous sommes la fleur qui s'ouvre, l'arbre qui pousse. Nous sommes l'harmonie du monde naturel. Nous sommes l'univers infini contenu dans la structure finie de notre être". - Nassim Haramein

Voici un exercice simple qu'on peut utiliser pour élever son niveau vibratoire :

1. Écoute imaginaire: imaginez une lumière pure, aussi pure que vous pouvez le concevoir.
2. Laissez-la entrer en vous, par votre chakra coronal (au-dessus de la tête).
Visualisez cette lumière avec autant de réalité que possible.
Efforcez-vous de la créer, de lui donner vie, de ne plus seulement l'imaginer.
Lorsqu'elle entre en vous, par la tête, la lumière vous purifie. Elle ne se charge pas de vos basses vibrations, elle est trop pure pour cela, mais elle vous débarrasse des vôtres.
3. Laissez cette lumière descendre, ressentez la bienveillance en elle à votre égard.
Voyez comme elle se diffuse à travers votre être et en dépasse les frontières, parce qu'elle rayonne pour l'instant, bien plus que vous ne le pouvez.
Visualisez-là qui emplit votre coeur.
4. Lorsque vous êtes empli de cette lumière, profitez de sa chaleur, de sa pureté aussi longtemps que vous le pouvez.
5. Lorsque vous sentez qu'elle vous fuit, prenez le temps de l'accompagner, de la faire sortir en douceur, par votre chakra racine (au périnée) en vous sentant plein d'énergie, de sensations nouvelles, fines, précieuses.



Lorsque le taux vibratoire arrive aux environ de 6000 UB, nous nous trouvons dans la zone de la fatigue et des infections. L'organisme se met alors à la même fréquence des microbes qui peuvent ainsi être facilement « attrapés » par la loi de résonance ou la loi d'attraction. La baisse du taux vibratoire correspond à certaine maladie. par exemple:

- la dépression: 5700 UB**
- les rhumatismes: 5200 UB**
- la sclérose en plaque: 4500 UB**
- le cancer: 2500 UB**
- le sida 2000 UB**

En cas de maladie, une des premières choses à réaliser est de remonter le niveau vibratoire de la personne malade en complément du traitement médicale que reçoit la personne.

Comment augmenter son taux vibratoire ?

On peut dire qu'il y a deux extrêmes de fréquence vibratoire : l'Esprit se trouve à une extrémité, sa vibration est dite subtile. La matière se trouve à l'autre extrémité, sa vibration est dite dense. Entre ces deux extrémités, il existe des millions et des milliards d'états vibratoires différents. Chaque état vibratoire représente une dimension, une sphère ou un monde d'existence, toutes ces appellations décrivant la même réalité. Il existe donc quantité d'êtres différents, quantités de formes de vie différentes, évoluant chacune à leur manière. Cependant, nous avons tous le même but, nous avons tous la même manière d'exister, même si nos moyens diffèrent. C'est là la magie de la vie. Nous sommes tous identiques dans nos différences. Tout est vibration et tout vibre constamment, même quand nous dormons.

Ainsi, la fréquence vibratoire dominante de notre corps est déterminée par l'état vibratoire auquel on se connecte le plus souvent. Quelqu'un qui est en grande souffrance porte tout de même en lui la Joie. Seulement, il ne s'y branche pas et n'allume jamais l'interrupteur de la Joie qu'il porte pourtant en lui. Il a fini par oublier qu'elle faisait partie de lui. L'homme contient une quantité astronomique d'états vibratoires qu'il n'utilise presque jamais. Cette palette vibratoire mise à sa disposition peut mettre du temps à être réactivée car à force de ne pas être cultivée, elle peut finir par rouiller. Il faut entretenir notre palette d'états vibratoires si nous voulons y avoir accès selon notre volonté. Savoir utiliser cette palette vibratoire peut nous permettre de changer notre fréquence dominante. C'est ainsi qu'on parvient à se transmuter et à se métamorphiser.

Pour nous métamorphiser, il nous suffit de raviver les états vibratoires lumineux gisant en nous et qui peuvent parfois paraître morts (ils peuvent paraître inexistantes et absents de notre vie, ce qui ne signifie pas qu'ils ne font pas partie de nous). Ils ne demandent qu'à être allumés. Cela peut prendre du temps si on ne les a pas utilisés depuis très longtemps.

Si l'on se branche sur la fréquence de l'amour à sa plus haute intensité, on peut changer l'état vibratoire principal de notre corps physique et le faire vibrer à la même fréquence que celle de l'Amour Divin. C' est la même chose pour les vibrations à pâle nuance. L'argent est une vibration. On peut faire vibrer son corps à la vibration de l'argent. La colère, l'envie ou le détachement sont des fréquences auxquelles on se branche dès que l'on les ressent en nous, que ce soit consciemment ou inconsciemment. En effet, chaque action, pensée ou parole nous branche à une fréquence. Plus on se branche fréquemment à une même fréquence, plus elle influence nos corps vibratoires et nous fait vibrer à cette fréquence répétitive. Plus on se branche à une fréquence, plus nos corps seront influencés par cette fréquence. En se contrôlant, on peut par conséquent décider de se brancher à n'importe quelle vibration et changer notre état vibratoire, au lieu de le subir.



J'y ajouterais personnellement le pouvoir de la bénédiction.

Après qu'un violoncelliste japonais ait souffert d'un cancer, il a essayé de combattre la maladie, mais il s'est senti de plus en plus mal. Il a fixé son esprit et a décidé d'aimer toutes les cellules cancéreuses de son corps. Il a considéré la douleur intense du cancer comme un "service de réveil", avec des bénédictions et de la gratitude. Il l'a trouvé bon. Alors il a décidé d'aimer toute sa vie, y compris tout le monde, tout. Au bout d'un moment, le miracle a eu lieu: toutes les cellules cancéreuses ont disparu. Plus tard, le violoncelliste est devenu un thérapeute connu au Japon.

Il s'agit donc de transformer ce qui nous a blessé en une nouvelle expérience positive. La bénédiction se place dans l'entre deux, entre le passé et l'avenir, dans un temps suspendu de reconnaissance de ce qui est, d'une souffrance abordée de là où règne la force et la clarté, plutôt que dans la faiblesse de la rage et de la souffrance : alors quelque chose peut se produire. La douleur s'en va, elle quitte notre corps pour être remplacée par un nouveau sentiment. C'est possible parce que notre cerveau ne peut pas juger et bénir en même temps !

La beauté détient le pouvoir de transformer le monde et notre vie : il s'agit de trouver la façon de voir au-delà du négatif, de nos blessures, souffrances, douleurs, la beauté qui est déjà là.

Une personne positive anticipe le bonheur, la santé et le succès, et pense qu'elle peut surmonter les obstacles et les difficultés de la vie en les abordant différemment. Avec une attitude positive, nous éprouvons des sentiments agréables et heureux. Cela apporte de l'éclat dans les yeux, plus d'énergie, et du bonheur. Tout notre être diffuse de la bonne volonté, du bonheur et de la réussite. Même notre santé est affectée d'une manière bénéfique. Nous marchons tête haute, notre voix est plus puissante, et notre langage corporel montre la façon dont nous nous sentons.

Nous affectons et sommes affectés par les gens que nous rencontrons, d'une manière ou d'une autre. Cela se produit instinctivement et au niveau du subconscient, par les mots, les pensées et les sentiments, et à travers le langage corporel.

La résonance harmonique toutefois est incompatible avec la violence d'où qu'elle provienne !

Déconstruire la violence



Pour Gerg Theissen, le phénomène Jésus est à situer dans une société éclatée parcourue par des tensions nées notamment de l'occupation romaine ; il y avait beaucoup d'agressivité ; tous rêvaient de voir Dieu chasser l'occupant et rendre à Israël sa splendeur. Un petit groupe de marginaux est apparu sous la conduite de Jésus ; ils ont fait l'expérience d'une spiritualité renouvelée en prônant une vision nouvelle de l'amour et de la réconciliation, tous deux destinés à régénérer la société de l'intérieur. Étaient-ils, au sens moderne du terme, des pacifistes ? Ou des doux rêveurs, pauvres en agressivité, insensibles aux problèmes de leur temps ? Les sources évangéliques démentent cette image d'Épinal. Jésus et ses adeptes ont mis au service de leur vision nouvelle une critique radicale de la richesse et de l'abus des biens matériels, du pouvoir du temple, des pharisiens et des prêtres, de l'exclusion des malades, des pauvres ou encore des tabous religieux. Ainsi, « une grande partie de l'agressivité était détournée, déplacée et symbolisée. C'est ce traitement de l'agressivité qui permit alors de créer l'espace nécessaire à la nouvelle vision de l'amour et de la réconciliation, dont le nouveau commandement de l'amour des ennemis occupait le centre. Le surgissement de cette vision elle-même reste une énigme, car on peut retenir la conclusion inverse : les différentes formes du traitement de l'agressivité présupposaient une absence d'angoisse, une nouvelle confiance fondamentale dans la réalité, celle qui rayonne de la figure de Jésus — jusqu'à aujourd'hui. »

C'est précisément par cette absence d'angoisse et cette nouvelle confiance fondamentale que nous sommes appelés à transformer le quotidien, et plus largement le monde. Non pas par la force ou la violence des armes, mais bien par cette radicalité exigeante et exemplaire. La vision nouvelle de Jésus en appelle à la conversion des cœurs et des consciences ; la critique y a sa place ; la contestation aussi. Impossible d'y échapper, car le Maître nous renvoie toujours à l'absolu en tension avec nos petits accommodements et nos arrangements mondains. Son invitation à aimer nos ennemis, à ne pas nous comporter comme eux, amorce un changement de plan du salut divin. Jésus reste dans la continuité des prophètes qui l'ont précédé ; tout comme eux, il réclame la paix, la sécurité, la justice, la prospérité pour tous, vécues dans les relations fraternelles. Il va, par contre, annoncer la solidarité fondamentale de Dieu avec les plus petits de ses frères : les pauvres, les malades, les marginaux, les exclus. Le Royaume des

cieux est pour eux d'abord. Cette nouvelle vision de la sollicitude divine va profondément choquer les bien-pensants et les nantis qui tenteront bien sûr de s'y opposer. Jésus tiendra bon, il va même monter à l'assaut de Jérusalem avec ses idées nouvelles ; c'est là que finalement le pouvoir religieux décidera de le faire taire.

Pour Jésus, Dieu seul était bon, saint ou juste. Toutefois, cette réalité ne devait pas conduire les croyants à l'angoisse, à craindre son Jugement, mais à vivre au contraire dans la confiance et l'espérance. Le prophète de Galilée incarnait cet idéal en appelant ses frères et sœurs à le suivre et à mettre en pratique ses nouvelles idées bâties sur le principe fondamental d'une juste relation à trouver avec toute chose : soi-même, l'autre, Dieu, la nature, le pouvoir, l'argent, la matérialité, etc. Cette approche était exigeante, portée même à l'absolu, donc sans possibilité de la limiter ou de la restreindre au moindre mal comme le fait aujourd'hui la modernité. Elle s'appuyait sur un socle bien précis que nous pourrions dire ainsi dans des mots d'aujourd'hui :

Personne n'a le droit de vie ou de mort sur autrui, ni d'utiliser la violence pour dominer, exclure ou exploiter un autre humain par des moyens physiques, psychiques, économiques, politiques, spirituels, émotionnels ou sexuels, ou encore de le traiter comme un objet, une chose insignifiante.

Gerg Theissen à titre d'illustration énumérait ainsi les « principaux axiomes implicites » ou « motifs fondamentaux » du christianisme primitif :

1. « Le motif de la création : tout est créé ; tout pourrait aussi ne pas l'être ou être autrement.
2. Le motif de la sagesse : toute réalité contient un ordre caché.
3. Le motif eschatologique : au milieu de ce monde commence un monde nouveau.
4. Le motif de la conversion : le monde nouveau exige de l'homme un changement de comportement radical.
5. Le motif de la substitution : tout vit de manière substitutive, soit au détriment d'une autre vie, soit à son avantage.
6. Le motif de l'inversion des positions : ce qui est en haut doit être et sera en bas, ce qui est en bas doit être en haut.
7. Le motif de l'agape : la solidarité entre les hommes inclut aussi ce qui est perdu et l'ennemi.
8. Le motif de la justification : la légitimation ultime de l'existence est un don radical. » In Science et foi font système, Labor et Fides 1992, p.140.

Plus généralement, nous devons constater que le dévoilement du désir mimétique effectué par le christianisme vient démystifier les mécanismes d'élection et d'exclusion pratiqués par tous les religions et toutes les sociétés. L'individu est rétabli dans son droit divin. De cette affirmation centrale découle l'individualisme moderne, le scepticisme à l'encontre du pouvoir et ce désir de liberté sans entrave. Pourquoi ? D'abord parce que, comme le note René Girard, « nous vivons dans un monde, je l'ai dit, qui se reproche sa propre violence constamment, systématiquement, rituellement. Nous nous arrangeons pour transposer tous nos conflits, même ceux qui se prêtent le moins à cette transposition, dans le langage des victimes innocentes. » Ensuite parce que la modernité veut faire sans Dieu, sans suivre le Christ, en cherchant un apaisement qu'elle n'arrive pas à trouver, pas plus qu'elle n'arrive à juguler la violence. Enfin parce que nous nous référons à des médiateurs externes, qui nous disent ce qui est hautement souhaitable, désirable, en induisant automatiquement la rivalité qui pousse à se comparer, à s'observer, à se jalouser, etc. **Le schéma désir-rivalité-crise est ainsi réintroduit à l'infini.** Nous ne pourrions sortir de ces crises systémiques sans retourner à des forces qui freinent (katecho), et surtout à des médiations intérieures seules à même de garantir un apaisement du désir mimétique. Si elle ne veut pas se condamner à la violence endémique, l'humanité n'a d'autre choix que de s'ouvrir au Christ ou devra, à tout le moins, déconstruire l'emprise du désir mimétique présent partout.

Récapitulons:

La négumentropie ne nie pas le chaos, encore moins sa puissance de désorganisation: elle s'y oppose par une autre organisation plus appropriée. Cette ajustement permanent est à faire individuellement et collectivement en nous appuyant sur l'atome-germe, la singularité du coeur par laquelle nous est donnée la lumière divine qui vibre à une haute fréquence, et à travers elle la sérénité, la clairaudience, la clairvoyance, des moments d'intuition, d'inspiration, des coïncidences heureuses et des synchronicités. Nous sommes UN et Tout par cette puissance-là! Nous pouvons certes la perdre, l'ignorer ou la refuser mais elle demeure toujours et peut se conjuguer au passé, au présent et au futur. Elle est notre à-venir permanent. C'est à nous individuellement et collectivement de la rejoindre. La résonance

harmonique nécessite d'élever le niveau vibratoire individuel et collectif: Si l'on se branche sur la fréquence de l'amour à sa plus haute intensité, on peut changer l'état vibratoire principal de notre corps physique et le faire vibrer à la même fréquence que celle de l'Amour Divin. La résonance harmonique nous encourage à positiver, à bénir, à voir le bon et le beau en soi, en l'autre, autour de nous, passé, présent ou encore à venir. Mais bien évidemment, **la résonance harmonique est incompatible avec la violence d'où qu'elle provienne ! Il faut en réalité déconstruire le désir mimétique, sortir du schéma désir-rivalité-crise omniprésent depuis la nuit des temps y compris dans la dimension du sacré et de la sacralisation.**

Car tout peut être déclaré sacré: le Prophète, Dieu, Jésus, le profit, l'argent, la liberté, le sexe, l'économie, la politique, l'écologie, etc. La violence est toujours liée à une sacralisation.

Pour la contrer, il faut donc une pacification de chacun-e. Elle se fait par la reconnaissance existentielle, sociale, économique, juridique, culturelle, sexuelle et spirituelle minimale des unes et des autres.

Quant elle manque ou quand elle est trop limitée, la personne ne peut pas être en son être véritable et va donc devoir y remédier souvent par la violence adaptative ou réactionnelle.

Sur le plan spirituel aussi une pacification est nécessaire car nombre de nos représentations du divin sont douteuses. Si Dieu est le Tout il doit l'être en tout et partout. Si par dieu on entend quelque chose qui est omniprésent, omniscient, partout et en tout, qui sait tout, organise tout, alors on peut l'associer directement au vide quantique, aux oscillations de Planck, mais aussi et surtout à la Conscience.

La Conscience est l'intelligence de l'Univers et tout être conscient alimente et s'alimente de cette Conscience dans une boucle rétroactive (feedback).

Ce que nous qualifions d'inconscient est une plus grande conscience à laquelle nous n'avons pas forcément accès. Or rien n'est inaccessible pour la Conscience étant donné quelle englobe tout (dans cet Univers), ce n'est pas une expression définie de quelques choses de plus grand, c'est le point de départ.

Mon père, ma mère...	Mon image inconsciente de Dieu...
aimant	Dieu m'aime
injuste	Dieu est injuste
gentil	Dieu est gentil
présent	Dieu est là et proche de moi
chaleureux	Dieu est Amour
sincère	Dieu est honnête
juste	Dieu est juste
bon	Dieu est bon
à l'écoute	Dieu m'entend et m'écoute
attentionné	Dieu me protège
intelligent	Dieu est intelligence
coléreux	Dieu est colère
méchant	Dieu est méchant
absent	Dieu n'est pas toujours à mes côtés
distant	Dieu est loin de moi
autoritaire	Dieu est autorité
adepte de la punition	Dieu punit
moqueur	Dieu se moque de moi
étouffant	Dieu me surveille en permanence
matérialiste	Dieu est une croyance
négligent	Dieu ne prend pas soin de moi
insensible	Dieu ne me comprend pas
méprisant	Dieu me méprise
rigide	Dieu est arbitraire
laxiste	Dieu permet tout
silencieux	Dieu ne me parle pas
violent	Dieu doit être craint
...	...

Les dynamiques de retour d'information sont inhérentes à la conscience, comme la conscience est inhérente aux dynamiques de retour d'information. Mais la raison de l'émergence de la Conscience en cet Univers est métaphysique: c'est une volonté "vibratoire", ou énergétique dont seule une plus grande Conscience est maître. Et nous postulons qu'Elle nous veut du bien, ne saurait être néfaste ou maléfique, qu'Elle est aimante, bienveillante, bienfaisante, accueillante et compatissante.

Dieu / El Shaddaï : « Celui qui fait des câlins ! »

On peut l'entendre comme Celui qui dit (Sh-) : ça suffit ! (daï) ou comme cela nous est dit par les sages du Talmud Dieu Tout-Opposé-Au-Chaos.

Dieu se présente plusieurs fois dans l'Ancien Testament sous le nom d'El Shaddaï, traduit le plus souvent par Dieu Tout-Puissant, la première fois devant Abraham alors âgé de 99 ans. "El" signifie puissant et fort. Dieu détient la force pour dévorer Ses ennemis et protéger les Siens. "Shaddaï" vient d'un mot hébreu shad, qui veut dire "sein" et rappelle une mère qui nourrit au sein son nouveau-né et le protège avec tendresse. Il est Dieu de tous les bienfaits Dieu de toute suffisance.

Le merveilleux nom El Shaddaï diffère de tous les autres noms de Dieu par une caractéristique essentielle. Il est aussi Celui qui transforme la plainte ou la menace en grâce.

Shaddaï est dérivé du mot "Schad", qui décrit "un sein de mère" à 18 endroits différents dans les Ecritures. Appliqué à Dieu, il a la signification de : "C'est lui qui fait des câlins", ce qui justifie une référence à l'amour maternel de Dieu.

Dans Shaddaï, El - le Dieu fort, puissant et suprême - témoigne de l'amour débordant et dévoué d'une mère prête à tout sacrifier pour le bien de son enfant. Dieu, l'origine de tout être, est le seul vrai donateur de vie, le Tout-Puissant, Dieu de toute bonté, tout suffisant, le donateur de bénédictions toujours présent, aimant et dévoué !

Clairement Celle/Celui qui fait des câlins, à travers qui nous sont donnés de nombreux bienfaits: inspirations, intuitions, prémonitions, coïncidences et synchronicités. **C'est précisément en cette assurance, en ces promesses réalisées et vécues que nous pouvons trouver l'apaisement, la confiance, la reconnaissance, la joie, la paix, la complicité avec la Source. Une réconciliation est possible à travers ces promesses réalisées, ces aides divines; l'inimitié envers Dieu s'estompe: les peurs, tristesses, colères, rancœurs et autres frustrations cèdent le pas à une possible collaboration harmonieuse et fructueuse.** Nous y avons part à travers la méditation - porteuse parfois d'expérience océanique - qui permet aussi une meilleure gestion de nos énergies vitales.

Nous sommes des émetteurs-récepteurs

Notre « propre énergie », probablement électromagnétique, nous maintient en vie, suit ce mouvement alternatif de concentration et de radiation, qui berce et nourrit notre existence. Le cerveau doit pouvoir en tout temps « se brancher » sur ces ondes, ce branchement permet votre « conscience », votre participation. L'énergie électromagnétique (que l'on peut nommer ainsi justement énergie universelle ou énergie cosmique) semble vous animer et vous porter, à partir d'une organisation centrale; ainsi elle opère en vous de façon équilibrée. Le centre est le creuset de l'énergie, notre gemme de vie. Elle correspond au centre de gravité de votre corps. Ainsi la musique-énergie attend la venue de votre conscience grâce à un profond silence.

L'importance du silence : nous en avons besoin dans notre vie quotidienne et bien sûr aussi dans l'exercice de notre vie intérieure. Notre environnement est de plus en plus bruyant : 10% de la population souffre d'acouphène. Le bruit peut provoquer un stress chronique qui induit une libération excessive d'hormones comme la cortisone et les catécholamines, ce qui peut provoquer de l'hypertension et des attaques cardio-vasculaires. Le silence est nécessaire à notre sommeil : au-dessus de 40db (un chuchotement), le bruit modifie la qualité du sommeil et la récupération. Selon l'OMS, un bruit de fond supérieur à 35 dB dans une classe perturbe l'apprentissage. Un seuil de 55dB au travail diminue de 15% les performances des travailleurs. Le silence est nécessaire pour faire taire l'agitation et la fébrilité. Il faut en user pour faire taire nos voix intérieures et calmer le flot incessant de nos pensées, de nos sensations et sentiments ; il faut cesser de se projeter pour s'ancrer dans l'instant. Le silence intérieur permet d'observer nos sensations intérieures sans nous y accrocher, ce qui permet un esprit plus disponible et des décisions plus rapides. Le silence intérieur permet aussi de se reconnecter aux autres en dehors du bavardage compulsif qui reflète nos angoisses et nos projections du passé sur l'avenir. Le silence stimule l'hippocampe impliqué dans l'intégration des nouvelles données environnementales. « Le silence est un ami qui ne trahit jamais (Confucius). »



Si je demande à mon Maître Intérieur : « **Comment trouver Dieu ?** » Il me répondra :
 « **Dans le silence !** »
 « **Qu'est-ce que le silence ?** »
 « **C'est le grand mystère. Le Silence sacré est la voie !** »
 « **Quel est le fruit du Silence ?** »

« **L'Amour ! le silence est la pierre angulaire qui permet de communier avec Dieu.** »

Nous sommes branchés sur le courant universel divin et c'est ce principe qui est l'Amour que nous ressentons en nous et irradiions autour de nous : une puissance universelle qui fait fondre toutes les barrières.

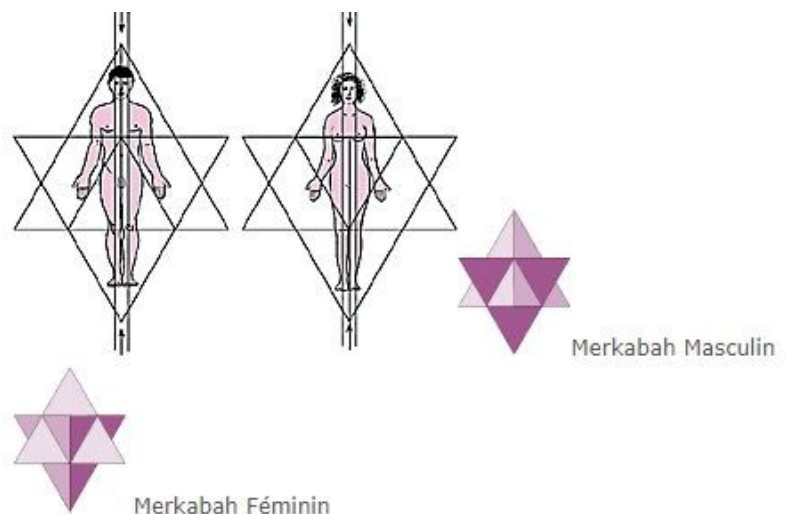
Laissons l'Amour agir, que le silence soit notre manière d'être et d'agir. Ne justifions pas, ne jugeons pas, ne condamnons pas. Soyons les témoins et les phares de l'Amour.

Les chakras transmettent les énergies positives et négatives qu'ils reçoivent.

La méditation est faite pour améliorer et augmenter la capacité de déplacer l'information depuis le vide jusqu'à la Singularité individuelle. Il existe un lieu physique à l'intérieur de notre cœur et de sa Singularité. Notre cœur a une petite cavité, entre ses deux ventricules. **Et cette petite cavité a le champ électromagnétique le plus important de tout notre corps !** Il peut être perçu et mesuré à plus de 2,5 m. C'est la batterie de la vie qui maintient notre cœur en fonctionnement. Et quand on meurt, cette Singularité n'est plus présente, c'est sans doute une des raisons pour laquelle il y a une légère perte de poids qu'on ne peut justifier.

La Singularité. " liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur reproduisant exactement la même dynamique. Et quand on regarde le centre du cœur, où les vortex se rencontrent, on va y retrouver la géométrie de l'étoile de deux tétraèdres, la géométrie du vide, la Singularité.

C'est l'interface indispensable car nous sommes des émetteurs-récepteurs: nous échangeons en permanence des informations avec la divine Matrice.





" A ce sujet, j'ai de plus en plus tendance à croire que l'amour peut être puisé dans un immense réservoir d'énergie qui se trouve tout autour de nous et je me demande même s'il ne s'agirait pas de l'énergie du vide, en tout cas je le ressens comme une source de lumière intérieure. Pour accéder à ce réservoir, je suis certain qu'il faut passer par le canal de l'être intérieur ou âme, ce qui nécessite tout d'abord une prise de conscience que nous sommes des machines organiques et que nous sommes à ce titre perpétuellement conditionnés par nos pensées, nos émotions et nos sensations. Notre ego essaie de gérer seul toute cette mécanique, et en le laissant faire continuellement nous faisons une erreur, car ainsi l'ego ne fait que se renforcer et empêcher l'esprit de parvenir à la conscience." Philippe Guillemant

Si le réservoir d'énergie contient toute l'information, tous les possibles des possibles, alors il contient ce à quoi j'aspire: du beau, du bien, du bon, de l'utile, du nécessaire, de l'indispensable, de l'agréable que j'aimerais créer ou attirer dans ma vie; et il y a aussi forcément le chaos que je veux repousser, ce qui est laid, moche, nul, inutile, triste, douloureux ou désagréable que j'aimerais éloigner de ma vie. Nous sommes des émetteurs-récepteurs: qu'allons-nous concrètement émettre? Avec quelle force, quelle puissance, quelle conviction intime? Quelle demande? Saurons-nous l'adresser en confiance et en conscience à l'Univers, comme dans un rêve éveillé, à notre partenaire de jeu qui fait avec nous l'expérience des facettes de la vie? **C'est concrètement tout simple et pourtant justement si difficile.** À la portée d'un enfant et bien souvent impossible aux adultes! L'interaction constructive puise dans la Singularité le renforcement positif et négatif indispensable à l'expérimentation spirituelle, à savoir l'énergie de se dégager et de s'engager.

Cela revient concrètement à mettre en place ce canal de l'être intérieur, de régler en somme notre émetteur-récepteur sur la Singularité. Dans la tradition orientale, cela revient aussi à ouvrir correctement nos chakras pour qu'ils puissent nous apporter:

1. La vitalité physique, le sentiment de bien-être, le sentiment d'être centré, sexué et maître de soi-même.
Et se dégager de l'indolence, de la paresse, de l'insatisfaction chronique, d'une irritabilité endémique, d'une addiction au sexe.
2. Nous permettre d'être en contact avec nos émotions et avec les autres. Nous éviter d'être psychorigide et centré uniquement sur soi.
3. D'avoir ce respect pour soi et pour les autres, d'être ouvert, joyeux, détendu, spontané, sans complexes, chaleureux. Nous éviter d'être monomaniacque, complexé, tendu, menteur et tricheur.
4. D'avoir de la compassion, le désir de s'occuper d'autrui, le désir d'aller vers un amour sans jugement, d'être ouvert, amical en contact avec ses sentiments les plus nobles. Nous éviter d'être exigeant, excessivement critique, possessif, d'humeur changeante, déprimé, maître en amour conditionnel.
5. D'être centré sur l'écoute et la parole (la claire audience), la méditation et la sagesse spirituelle.
Nous éviter d'être arrogant, dans l'autosatisfaction, dogmatique, dans la mauvaise foi et la volonté d'avoir raison...
6. D'avoir ce détachement envers la matérialité, la peur de mourir, d'être ouvert à l'indéterminé avec beaucoup de clairvoyance. Nous éviter la grosse tête, le complexe de supériorité intellectuelle, le mépris des autres, l'arrogance, le rejet du quotidien, des biens matériels, l'incapacité à avoir des relations sociales normales, la certitude de détenir la Vérité, l'incapacité à douter.
7. L'ouverture à l'énergie divine nourrit notre subconscient. Nous éviter l'indécision et l'absence de joie.

Le but premier demeure de s'aimer sans fureur ni férocité ce qui implique le refus de la triste loi du mortifère. Ici, il faut identifier ce qui mène à l'échec d'aimer. Doit être combattu "**ce qui conduit à tristesse, dureté, égarement, repli sur soi, ou prétention, revendication, ressentiment, ou compulsion, frénésie, débordement stérile ; ou encore, et par-dessus tout, à désespoir, glissement en bas, destruction — cela est dans l'opposé de l'amour. Ce qui, au contraire, est pacifiant, confortant, ce qui délie de l'âpreté et du ressentiment, ce qui donne de donner, ce qui ouvre chemin, même malaisé, même**

apparemment injustifiable, même hors des logiques reçues, cela est déjà du côté de l'amour — même si cela ne laisse point en repos, appelle à plus loin, exige dépassement (Maurice Bellet)."

C'est dans l'interaction avec la Singularité que nous trouverons l'énergie de nous engager pour l'amour fraternel, celle de nous dégager du désir mimétique (convoitise, rivalité, escalade symétrique) ou du combat par l'avidité du pouvoir et la volonté de détruire.

Nous sommes donc en quête d'équilibres

Chaque chakra se compose de 2 vortex, l'un actif et l'autre passif, à travers lesquels circule un flux d'énergie transmettant des données entre les corps physique et causal. L'équilibre de ces flux joue un rôle fondamental dans le développement physique, psychique et spirituel de la personne.

Selon la tradition yoguïque, la Kundalini, énergie primordiale logée dans la Sushumna, est représentée par un serpent lové au niveau du premier chakra. Quand l'être s'éveille cette énergie se libère et traverse tous les chakras, créant ainsi l'alignement dans la verticalité et l'union avec l'esprit cosmique.



Le mot Kundalini désigne un mouvement d'enroulement. Il veut dire une extension de la conscience au travers des nombreux niveaux de perception. L'éveil est impossible aux égoïstes. La Kundalini s'élève d'elle-même lorsque nous procédons de manière juste. Elle est une sensation très agréable. Nous avons d'abord la sensation que quelque chose va et vient dans la colonne vertébrale. Nous sentons ensuite que quelque chose s'ouvre et nous conduit dans les pièces intérieures. Du fait que notre cœur et notre colonne vertébrale comprennent l'essence de notre Soi nous ressentons cette activité comme nous-même. Après, ce n'est pas une sensation mais l'expérience de la présence directe. Tout est uniquement l'expérience de la présence à des grades différents, à des niveaux vibratoires plus élevés. Symboliquement, cela signifie que la condition première au sein de tout est de pouvoir se mouvoir et de grimper, de s'élever afin d'atteindre des sommets dans l'illumination et la compréhension du divin. Cela signifie aussi que nous sommes capables intrinsèquement de remplir notre vie, de faire vivre le royaume de Dieu en nous et autour de nous.

Si donc, le Thet est le symbole d'une perfection atteinte, il introduit aussi inexorablement la nécessité d'une destruction pour atteindre à une plus grande perfection encore.

Le dessin du serpent dont la tête rejoint la queue n'est donc jamais fermé, car, si la perfection absolue était atteinte, ce serait aussi la mort absolue. Car, la perfection absolue n'est qu'en Dieu.

La quête de l'équilibre se retrouve évoquée dans la tradition juive de l'Arbre de vie.

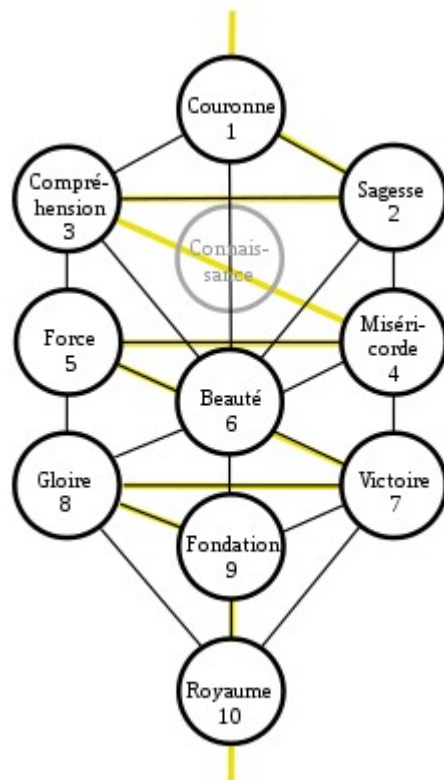
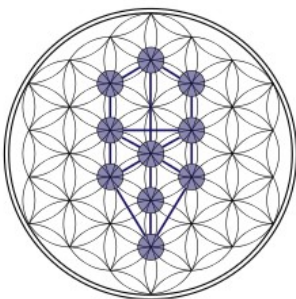
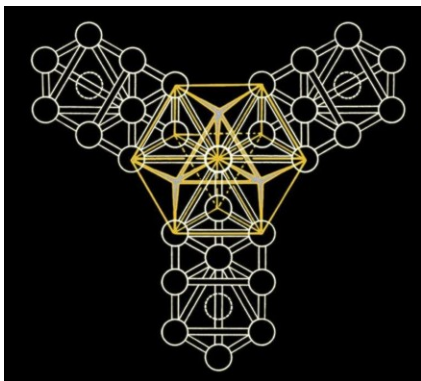
Le symbole de l'Arbre de Vie représente différentes qualités et vertus comme la sagesse, la force, la protection, la beauté, la bonté et la rédemption. Il est également considéré comme le symbole de «Créateur». Cet arbre est associé à la création, car elle assure la protection, permet une production abondante de fruits et de ce fait, la régénération. Cette analogie peut également être utilisée pour décrire la vie des humains. Nous, les humains développons des «racines» de nos croyances, " qui s'expriment " par le biais de la sagesse et le « tronc » (esprit et corps) les maintient connecté.

La dialectique du parfait et de l'imparfait se fait à travers trois grands axes: **Amour, Rigueur, Harmonie.**

Justice/rigueur est la force de limitation, ce qui détermine et définit; c'est l'univers du pouvoir et de la maîtrise, de l'extériorité, de la différence.
 Symboliquement, c'est Dieu, le Père, le Tout Autre, El Shaddai (Le-Tout-Opposé-au-chaos) ou encore la destinée, la Loi des lois, la Singularité, l'espérance indestructible.

Harmonie est la réalité véritable de l'individualité; il s'agit d'aller vers l'autre de tout son élan généreux pour le laisser être dans son unicité; **splendeur et compassion équilibrent domination et soumission, fusion et altérité, continuité et séparation.** Le royaume est l'énergie de vie (la Kundalini) par laquelle l'ascension, le retour vers Dieu devient possible. Symboliquement, c'est le Christ, le Fils, le sens, la réconciliation, le Soi véritable, la confiance inébranlable.

Amour comme force d'expansion et d'extension généreuse et spontanée qui tend à l'union, à la Pacification, à l'identification, à la communion, à la proximité, à l'intimité, à la mêmété. Symboliquement, c'est le Saint-Esprit, la VIE, la vérité, la Tendresse ineffable qui nous sauve de la mort et du néant, la Bonté absolue et l'accueil divin inconditionnel.



Les symboliques de l'Arbre de vie, de la Kundalini, le Merkabah et les géométries sacrées de Nassim Haramein s'emboîtent et se complètent parfaitement. Nous retrouvons également le but, l'orientation à savoir la vie bonne pour toutes et tous, la justice, la paix, l'abondance et les relations fraternelles (l'amour) prônés par les prophètes bibliques. Tout est appelé à s'équilibrer: **splendeur et compassion viennent contrecarrer domination et soumission, fusion et altérité, continuité et séparation.** Cela se fait par la Conscience étendue de chacun-e qui est le véhicule, le contenant,

l'identifiant spécifique à travers lequel passent les informations données et reçues en permanence via notre état vibratoire du moment.

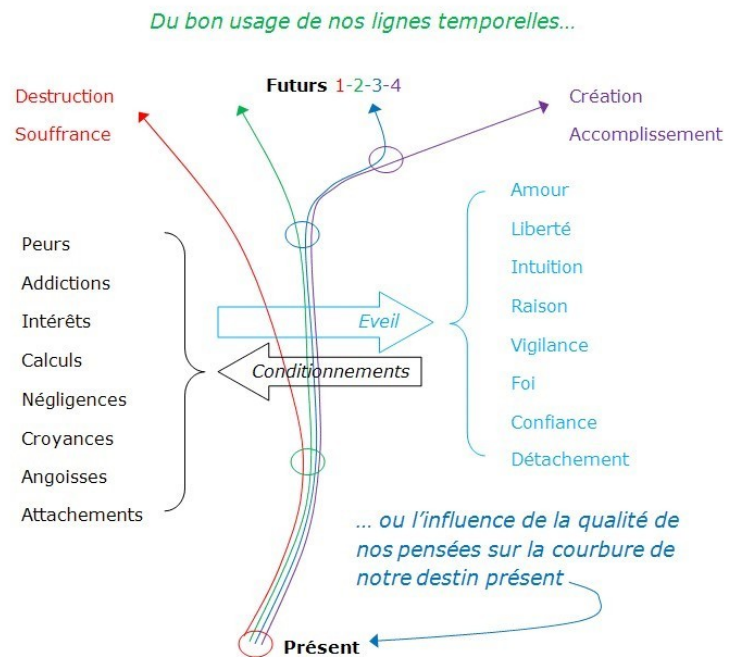
Pour Greg Bradden et pour Philippe Guillemant, il existe un entre deux où toutes les possibilités existent parce qu'aucune n'a encore été choisie. C'est de là que surgissent la magie et les miracles. Le défi est ici de savoir comment interrompre temporairement, en prière, nos émotions négatives alors que nous accédons à ce puissant espace ?

Il convient de se mettre en état de neutralité, d'apaisé notre corps-cœur-esprit en suspendant tout jugement qui émerge d'une souffrance. Nous trouverons le moyen de communiquer avec le Champs dans la sagesse de la bénédiction qui n'accepte ni ne récuse rien mais reconnaît ce qui est sans jugement. Cette ouverture transgresse notre habileté à nous retirer émotionnellement d'affects négatifs pour ne pas souffrir et pouvoir aller de l'avant ; mais cela ne résout rien : notre corps s'en souvient en nocebo et placebo, ce qu'il traduit en produisant du cortisol ou les DHEA. Une colère, une souffrance, une culpabilité non résolues ont des effets sur notre santé. Il s'agit donc de transformer ce qui nous a blessé en une nouvelle expérience positive. La bénédiction se place dans l'entre deux, entre le passé et l'avenir, dans un temps suspendu de reconnaissance de ce qui est, d'une souffrance abordée de là où règne la force et la clarté, plutôt que dans la faiblesse de la rage et de la souffrance : alors quelque chose peut se produire. La douleur s'en va, elle quitte notre corps pour être remplacée par un nouveau sentiment. C'est possible parce que notre cerveau ne peut pas juger et bénir en même temps ! Par ce procédé, nous nous reconnaissons l'existence d'événements douloureux avec du recul, sans vouloir l'expliquer, le contester, le justifier, etc., ni vouloir l'expérimenter à nouveau. Il s'agit de laisser partir la souffrance tout simplement. Mais pour ce faire, une question nous est posée : suis-je prêt à dépasser une réaction viscérale, une ancienne croyance qui me dit que quelqu'un doit payer, ou que je dois me venger ? Aller plus loin même : devenir capable de ne pas juger. En dépassant l'idée du bien et du mal, du bon ou de mauvais, de tout ce que la vie nous offre, c'est alors que nous découvrons vraiment le pouvoir de dépasser ce qui nous a blessés. Nous pouvons bénir ceux qui souffrent ; bénir ce qui est cause de souffrance, les gens ou les choses qui les infligent ; et bénir ceux qui sont les témoins de la souffrance ; le défi est de pouvoir dire : **aujourd'hui je ne suis plus la souffrance de mon passé. Pour que cela soit vrai, bénissez , servez-vous des noms, des organismes, des gens, des dates ; plus il y a de détails, plus l'accès est évident pour le souvenir corporel de la blessure ; la bénédiction est à répéter jusqu'à sentir une chaleur dans le creux de l'estomac, qui s'élève et se répand à travers tout le corps. Elle peut aussi s'accompagner de larmes ou de sanglots libérateurs.**

Ce sont nos conditionnements qui introduisent la confusion !

Nos boucles de rétroactions négatives (nos colères, frustrations, ressentiments, nos angoisses, nos doutes, nos complexes, nos obsessions, nos convictions intimes de type nocebo) empêchent un bon usage de nos lignes temporelles.

Il faut donc nous déconditionner ! Orienter différemment nos pensées, nos émotions, nos désirs, nos visualisations.



Sans oublier : le bonheur est le chemin, et non la destination

La plus grande barrière qui s'oppose à une communication mutuelle interpersonnelle est notre tendance toute naturelle à juger, à évaluer, à approuver ou désapprouver les dires de l'autre personne ou de l'autre groupe.

Dans ce domaine aussi mieux vaut veiller au grain. Car :

**Ce que l'on réprime s'imprime,
Ce à quoi l'on résiste persiste,
Ce qui nous affecte nous infecte,
Ce que l'on fuit nous poursuit,
Ce à quoi l'on fait face s'efface,
Ce que l'on visualise se matérialise.**

La Vie est l'énergie divine elle-même, qui n'est réductible ni au souffle ni aux corps vivants, car sa présence seule est créatrice de vie. C'est l'Électricité universelle et infinie – ce que la sagesse de l'Inde appelle prana – qui s'exprime par le souffle mais qui est en même temps plus que celui-ci. Cette énergie-sentiment-conscience vitale qui remplit l'univers d'ondes est à l'origine de nos moments d'intuition, d'inspiration, de prémonition, de coïncidences, de heureux hasards et de synchronicité.

Le champ (l'Univers, la matrice, le divin) reconnaît un désir sincère et désintéressé, une émotion, l'élan positif, la gratitude, le non-jugement, la bienveillance, la bienfaisance, la bienveillance, la clairvoyance, la clarté, le positif en somme. Et Il y répond en associant des énergies semblables.

Reste que cette Intelligence primordiale n'est pas notre chose.

La méprise



Si la divine Matrice reconnaît un désir sincère, elle sait aussi dans quel bourbier identitaire nous pouvons nous mettre. Car nous oscillons entre un désespoir défi (force) et un désespoir déni (faiblesse): « *Dans mon passé, j'étais prisonnier de moi-même. Je vivais angoissé sans me rendre compte de cette angoisse qui avait prise sur toutes mes attitudes. Par lâcheté ou par paresse je refusais de me prendre pour ce que je suis, je refusais d'être moi-même, de m'accepter. Et ce refus quant à moi était du même coup le refus de la possibilité que Dieu m'offrait d'une liberté authentique. Ou bien par présomption je m'affirmais moi-même dans une mauvaise foi, une inauthenticité que je ne comprends que maintenant. Dans l'un et l'autre cas j'étais prisonnier des attitudes que j'avais moi-même posées et cette captivité ne m'était connue que par sa saveur écœurante.* [1] » La méprise au sujet de l'obéissance se précise, car la possibilité d'une liberté authentique passe désormais par le repentir, par la confiance-conscience d'avoir à lâcher le défi ou le déni en se laissant tomber en Dieu, en qui l'avenir reste ouvert et le passé compréhensible. Nous voici aux antipodes d'une obéissance à des lois, rites ou principes religieux ! Notre identité de croyant est fondamentalement celle du pécheur pardonné, et nul ne peut y échapper. Refuser cette identité est du plus haut comique car elle est offerte, la dénier est du plus haut tragique car il ne peut y avoir aucune libération dans l'obéissance ni dans l'autosuffisance ! L'apport de Jésus Christ a été décisif sur ce point même si l'Ancien et le Nouveau Testament contiennent malheureusement trop de références à un dieu guerrier, punisseur, colérique et arbitraire qui endure le cœur du croyant désobéissant, le livre au péché ou le menace des affres de la Géhenne. Nous avons ici projeté au Ciel nos fantasmes et nos imperfections humaines ! Espéré magiquement contourner l'appel à la liberté authentique par une soumission de façade voulant amadouer un Père sévère mais juste. C'est alors un dieu à l'image de l'homme ! La référence au sacrifice expiatoire de Jésus en est un exemple : quel Père en effet livrerait son fils aux affres de la croix pour laver la désobéissance de tous ? Seul un fou, un pervers narcissique ou un sadique le ferait ! Nous sommes plutôt invités à revoir de toute urgence nos références au divin. La révélation d'une liberté authentique nous conduira inmanquablement à lutter et protester contre le fatalisme qui la nie au motif d'une lecture tragique de l'histoire ou de la condition humaine. Ainsi, dans son interprétation du livre de Jonas, Olivier Bauer réfute-t-il à juste titre cette propension au tragique en nous donnant à goûter le message central du conte : « *Aujourd'hui, je veux redire cette protestation contre deux adversaires.* »

Contre un fatalisme aux allures scientifiques, je dirai : « Non, tout ce que tu es, tout ce que tu fais n'est pas déterminé par ta carte génétique, ton signe du zodiaque, ton appartenance sociale, ton sexe ou ton quotient intellectuel ! Ce qui te détermine te garantit un espace de liberté. Tu peux être celui que tu veux être. »

Contre un fatalisme aux allures religieuses, je dirai : « Non, tout ce que tu es, tout ce que tu fais n'est pas prévu par un Dieu qui compte et qui juge ! Dieu te ménage un espace de liberté et de responsabilité. Tu peux prendre le risque de lui faire confiance ; tu profiteras alors de sa bonté.[2] »

[1] Pierre-André Stucki, *Le christianisme et l'histoire d'après Kierkegaard*, 1963, Verlag für Recht und Gesellschaft AG Basel, p.162.

[2] In *Le jeu de Dieu et de Jonas*, éd. du Moulin, 1996, p.78.

L'humilité, souvent confondue à tort avec la modestie, est un sentiment qui consiste d'une part à prendre conscience de ce que nous sommes et du fait que nous ne sommes pas grand chose, et d'autre part à nous accepter comme tel. Elle est en ce sens une condition indispensable à la fois à notre bien-être psychique (on ne se sent bien que si on apprend à s'accepter) et à notre progression éthique (on s'éloigne de l'image mensongère que l'ego cherche à donner de lui-même et l'on a de soi une perception plus proche de la vérité). Chacun-e tend en réalité à se donner de la valeur, de l'importance, à s'autoglorifier, justifier, sanctifier, à se donner l'illusion de la liberté, de la maîtrise ou de la sainteté. À être en somme, dans la perspective capitaliste, le meilleur produit du moment!

L'humilité est à l'opposé de la vanité. À l'opposé aussi de l'égoïsme. Elle sait devoir réorienter la course effrénée aux besoins de sécurité - confort, pouvoir, gloire, fortune, jouissances diverses - par le biais du repentir qui se tourne vers Celui qui est Source de désir en nous car il est Source de vie.

L'homme enfermé en lui-même, réduit à son individualité naturelle, immergé dans les soucis de la vie temporelle, s'aliène aux nécessités de la survie existentielle : s'installent la peur de manquer, l'angoisse de l'insécurité, la hantise de la solitude, qui trop souvent font prendre des décisions qui engendrent des conséquences fâcheuses et alourdissent le fardeau du quotidien. Cette aliénation au monde visible, extérieur à cet univers clos où tout est référé à nos perceptions et à nos conceptions, c'est le mouvement de l'égoïsme. **Un mouvement qu'il convient justement d'apprendre à orienter différemment, à canaliser vers d'autres états vibratoires. Tout simplement: nul besoin de se punir, de se mortifier, de se brimer ou de se contraindre. Il est juste bon, utile, nécessaire, agréable de changer son état vibratoire. Ce qui était égaré est revenu à de meilleurs dispositions.**

Cet ajustement émotionnel est indispensable, au cœur de toute prétention spirituelle.

Pécher veut dire simplement rater la cible: demeurer dans des vibrations basses, chaotiques et négatives: la peur, la honte, la culpabilité, la rancœur, la haine, la colère, le blâme, la critique, le jugement, l'inquiétude, l'ennui, la jalousie, la convoitise, la tristesse, et tant d'autres.

La méprise porte sur le salut qui n'a évidemment rien à voir avec les représentations humaines du paradis ou de l'enfer, du jugement dernier, de la punition et de la récompense. Le salut est lui aussi un état vibratoire: le consentement à la Vie bonne quand elle est traversée par la confiance et la gratitude envers la Source. La Vie bonne est l'acceptation du partenariat créatif; la conviction intime moult fois expérimentée veut qu'il est préférable, bon, juste, utile, agréable ou nécessaire de s'ajuster à la Source, de le faire librement sans tristesse ni contrainte. S'ajuster, c'est aussi demander conseils et autoriser des synergies. Tout en sachant que la réalisation, l'effectuation - appelée aussi la réduction d'états - n'est pas de notre ressort.



Le malentendu New Age

Pour le New Age, il n'y a qu'une réalité, la grande énergie cosmique d'essence divine, tout le reste est illusion. L'enjeu majeur est d'y croire, et donc de faire un travail important et régulier sur soi-même. Toute la vie intérieure est soumise à une entreprise de reconstruction visant à décoincer nos idées nées d'un rationalisme mutilant qui nous fait vivre dans un monde désenchanté et desséché, qu'il est bon de dépasser par la connaissance ou l'illumination intérieure, le tout teinté de subjectivité. Important surtout le contenu de l'inconscient, le ressenti ou encore le divin qui est en nous. Il s'agit essentiellement d'assurer son épanouissement psychique personnel pour qu'il se traduise en termes de santé corporelle dans l'harmonie avec le Tout divin. Comment réaliser ce tour de force ? Les recettes abondent, c'est à chacun de voir ce qui lui convient le mieux. Il s'agit encore et toujours de croire à une magie en dehors de toute approche rationnelle. Même si la subjectivité est notre vérité terrestre, il n'est pas bon de congédier la raison ou le savoir scientifique. La question de savoir si l'on peut imaginer « reprogrammer » notre entité biologique corps-conscience, changer simplement et facilement de conditionnement pour obtenir une réponse positive de l'Univers demeure pertinente. Ce d'autant plus que le département génétique de l'Université de Genève vient d'annoncer avoir découvert que nos traumatismes sont mémorisés par un gène et qu'ils se transmettent de surcroît aux descendants sur trois générations. Cela devrait nous inciter dans un premier temps à la prudence, pour aller ensuite si possible vers une clarification des enjeux et des moyens d'y remédier.

L'Univers est-il pour autant cette machine qui répond automatiquement à nos désirs ou nos peurs intenses? Le doute est permis !

On peut tenir bien sûr de manière générale ce discours avec Pierre Pradervand qui a exercé, au cours d'une carrière de plus de trente ans, des métiers aussi divers que sociologue, journaliste, responsable de programmes de développement, consultant international et formateur d'adultes:

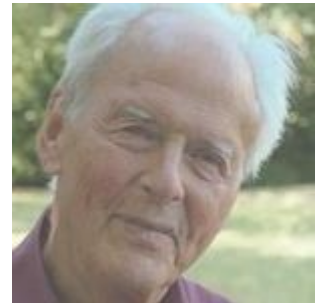
" Peut-être que la prise de conscience la plus fondamentale de l'existence est la suivante : nous créons notre propre réalité et façonnons notre corps même par nos attentes et nos pensées - et cela au-delà de tout ce que nous imaginons. Tout dans nos vies est aussi réel que nous le rendons : tout ce que nous voyons et entendons, ce que nous ressentons même, n'est jamais une donnée « objective » et n'a aucune autre réalité que celle que nous lui accordons.

Dans notre existence, minute après minute nous avons le choix entre le OUI et le NON, se sentir victime ou exprimer notre responsabilité, entre la plainte et la gratitude. Je n'hésiterais pas à avancer que la gratitude est notre principal outil pour rester dans le positif. Impossible de ressentir en même temps une authentique gratitude et la plus petite parcelle de négativité, de plainte.

L'univers veut notre bien au-delà de tout ce que nous aurions osé jamais imaginer. Un nombre croissant de penseurs soulignent que dans cet univers, la Source (l'Intelligence cosmique inouïe qui crée et dirige tout) conspire à chaque instant à notre bien, pour notre bonheur, pour nous faire progresser vers des horizons qui dépassent notre imagination. Alors comment ne pas ressentir une gratitude profonde pour cette assurance si forte qui permet de reposer dans la confiance que toutes choses - quelles qu'elles soient - concourent à chaque instant à notre bien ?"

Si c'était le cas, si l'Univers voulait automatiquement notre bien, nous le saurions de toute évidence!

En réalité, le présent peut être le résultat de deux mécanismes distincts : il peut émerger de notre passé en l'adaptation faite par l'égo de ce qui émerge en notre corps-esprit. Mais il peut aussi naître du futur comme mécanisme quantique de réduction d'états déclenché par une Conscience étendue, notre Conscience cosmique. Cette aide divine toutefois n'est pas entièrement de notre ressort : nous pouvons la présupposer, lui confier nos désirs, nos besoins de création, et d'accomplissement, nos attentes et nos



pensées mais la réponse matérialisée viendra si notre environnement le permet, donc forcément sans que ne soit violé le libre arbitre des uns et des autres.

La réduction d'états suppose des convictions fortes, des états vibratoires pures. Sans ce lien particulier, tout est vain. Se convaincre qu'on va mieux de jour en jour, qu'on se guérit par la force de nos pensées positives, est certes sympathique – et bénéfique à tout prendre – mais probablement pas très efficace. Quand le New Age nous encourage à remanier notre éducation rigide imposée en renouant sans tarder avec les forces de la nature, quand il nous invite à modifier notre programmation nuisible par des visualisations créatrices qui nous donneront le pouvoir de la création, et par conséquent celui de choisir en toute conscience ce que nous souhaitons vivre, il nous mène probablement en bateau ! Ce n'est pas en notre pouvoir, car ne l'oublions pas, il faut que le Ciel s'en mêle. Il se peut bien sûr, qu'à force de répéter des visualisations heureuses et positives, la personne atteigne ce point de lâcher-prise et de détachement confiant à même de permettre à son être intérieur de déclencher une réponse favorable de l'Univers. Mais nous n'avons pas un pouvoir inné qui nous permettrait de créer ce que nous désirons : amour, abondance, relations heureuses, travail gratifiant, santé et beauté, paix et harmonie intérieure, succès et bonne fortune.

Nous avons en revanche en notre Conscience cosmique un puissant allié.

Heureusement, certains maîtres New Age ont tout de même la décence de signaler que la visualisation créative ne permet pas de changer une autre personne contre son gré ou qu'il faut l'utiliser pour de bonnes causes ! Ils nous conseillent de ne pas tant chercher à comprendre comment cela se passe, car il vaut mieux laisser l'intelligence universelle se charger de la réalisation de nos demandes. De tels conseils ne font qu'alimenter le supermarché de l'illumination intérieure opaque par définition et allergique à toute critique rationnelle. Pourtant, il y a fort à parier que nombre de ces demandes adressées au Ciel ressortent de désirs et besoins d'épanouissements narcissiques ancrés dans l'égo de l'enfant roi à qui tout est dû...

Cela devait être dit sans volonté d'agresser ni de blesser qui que ce soit.

Conclusions

Le retour à l'essentiel présuppose la recherche d'un équilibre vibratoire harmonieux. Un ajustement est nécessaire - et à trouver - avec la Source. Notre corps le fait en permanence, il en a besoin pour son bon fonctionnement. Mais, nous le savons, la maladie peut venir le perturber. Cela vaut aussi pour nos états vibratoires chaotiques ou négatifs: notre corps y est sensible.

Cet ajustement émotionnel est indispensable, au coeur de toute prétention spirituelle.

Pécher veut dire simplement rater la cible: demeurer dans des vibrations basses, chaotiques et négatives: la peur, la honte, la culpabilité, la rancœur, la haine, la colère, le blâme, la critique, le jugement, l'inquiétude, l'ennui, la jalousie, la convoitise, la tristesse, et tant d'autres.

La méprise porte sur le salut qui n'a évidemment rien à voir avec les représentations humaines du paradis ou de l'enfer, du jugement dernier, de la punition et de la récompense. Le salut est lui aussi un état vibratoire: le consentement à la Vie bonne quand elle est traversée par la confiance et la gratitude envers la Source. La Vie bonne est l'acceptation du partenariat créatif; la conviction intime moult fois expérimentée veut qu'il est préférable, bon, juste, utile, agréable ou nécessaire de s'ajuster à la Source, de le faire librement sans tristesse ni contrainte.

S'ajuster, c'est aussi demander conseils et autoriser des synergies. Tout en sachant que la réalisation, l'effectuation - appelée aussi la réduction d'états - n'est pas entièrement de notre ressort. Toutefois, nous pouvons clairement y contribuer car, comme le souligne Nassim Haramein, *"il est vraiment important de se souvenir que l'information est comme ancrée dans la structure de l'espace-temps; toutes vos générations, toutes vos mémoires, absolument tout s'y trouve comme dans un archiveur ou un disque dur; toutes ces informations sont ensuite échangées avec les structures biologiques au fur et à mesure que vous déposez de l'information sur la structure de l'espace-temps le*

long de de votre ligne de vie, et donc vos gènes ne sont qu'une expression de l'information qui se trouve aux coordonnées de l'espace-temps où elle réside. Votre mémoire ne se trouve pas dans votre cerveau; c'est vous qui accédez à ces coordonnées de l'espace-temps. Et donc c'est intéressant parce que vous pouvez commencer à penser à des choses comme déposer de l'information aux coordonnées de l'espace-temps en avance de là où vous vous trouvez, pour quelque chose que vous voulez réaliser dans votre vie ou que vous voulez dans votre vie, et donc c'est comme l'autoriser, et si vous faites cela, ça va avoir une répercussion en sens inverse dans la structure de l'espace-temps jusqu'à votre présent, et donc cela va commencer à faire de vous la personne que vous devez être afin que ces événements aient lieu. Et donc, si vous réussissez à suivre cette ligne d'information alors vous obtiendrez le résultat escompté. C'est comme projeter, vous savez, des bulles de réalité dans votre futur avec l'idée de les rattraper."

Certain-es pourront expérimenter les sorties de corps, les états modifiés de conscience, les expériences de mort imminente et connaîtront la divine Lumière ou des guérisons miraculeuses. D'autres auront une chance inouïe: à l'instar de ce père de cinq enfants, également grand-père à six reprises, qui en a déjà vu de toutes les couleurs durant son existence, alors qu'il n'a que 48 ans. Il a échappé à la mort à 27 reprises!

Trois accidents, deux électrocutions, deux tumeurs, une crise cardiaque, un attentat à la bombe et une explosion au gaz: Ian Francis a souvent vu la mort de près mais sa bonne étoile a toujours été à ses côtés.



Dans le genre incroyable mais vrai, l'histoire ci-après est éloquent :

Fane Selak est ce qu'on appelle un trompe-la-mort. L'homme a en effet déjoué l'appel de la Faucheuse par 7 fois. Avant de finalement voir la chance tourner, et de remporter près d'un million de dollars à la loterie !

Né en 1929 en Croatie, Frane Selak a connu une vie trépidante. Enfin, façon de parler, puisqu'il a frôlé la mort 7 fois.

Il a survécu à la chute d'un train dans une rivière gelée, à un crash d'avion, à un accident de bus, de voiture, et à quelques explosions. Voici la liste de ses « exploits » :

1962 : un train dans lequel il se trouve fait une sortie de rails, échoue dans une rivière. 17 personnes meurent, Selak s'en tire.

1963 : un crash d'avion tue 19 personnes, mais Selak est aspiré vers l'extérieur par une porte défailante. Il survit.

1966 : un bus sort de la route, 4 personnes sont tuées, Selak survit encore.

1970 : la voiture de Selak prend feu, il s'échappe avant l'explosion.

1973 : une autre de ses voitures prend feu, il survit là encore.

1995 : percuté par un bus. Devinez quoi : il survit.

1996 : éjecté de sa voiture, elle quitte la route, il se retient aux branches d'un arbre, et survit.

2003 : il gagne un million de dollars à la loterie.

2010 : il donne le reste de son argent à sa famille et ses amis.



Les symboliques de l'Arbre de vie, de la Kundalini, le Merkabah et les géométries sacrées de Nassim Haramein s'emboîtent et se complètent parfaitement. Nous retrouvons également le but, l'orientation à savoir la vie bonne pour toutes et tous, la justice, la paix, l'abondance et les relations fraternelles (l'amour) prônés par les prophètes bibliques. **Tout est appelé à s'équilibrer:** splendeur et compassion viennent contrecarrer domination et soumission, fusion et altérité, continuité et séparation. Cela se fait par la Conscience étendue de chacun-e qui est le véhicule, le contenant, l'identifiant spécifique à travers lequel passent les informations données et reçues en permanence via notre état vibratoire du moment. La dialectique du parfait et de l'imparfait se fait à travers trois grands axes: **Amour, Rigueur, Harmonie.**

La Terre est le lieu où nous devons expérimenter pleinement la dualité: elle est inhérente à cette dimension : ombre et lumière, mâle et femelle, bien et mal, oui et non, santé et maladie, joie et tristesse, richesse et pauvreté ... L'un ne va pas sans l'autre : nous avons autant besoin du jour que de la nuit, sinon la vie serait impossible. Nous devons apprendre à trouver l'équilibre entre les deux. Lorsque l'équilibre s'installe, tout s'apaise. C'est là le point important : tout s'apaise, comme les plateaux de la balance.



Le retour à l'essentiel est somme toute un retour à Dieu, à l'essence de la Vie, une volonté "vibratoire", ou énergétique dont seule une plus grande Conscience est maître. Un retour qui nécessite un abandon conscient et confiant, une lucidité sereine ou une sérénité lucide qui sait, tantôt de manière tragique, parfois de manière comique, l'Être dans sa plénitude est déjà en chacun-e, maintenant. Quand on parvient à le réaliser une libération s'opère : plus besoin d'être davantage ! On peut voir ce qui se présente dans le moment présent, ce qu'il contient de beau, de bon, d'utile, de nécessaire ou d'agréable, voir cela aussi dans les autres rencontrés. De quoi entraîner une spirale positive : Ainsi la dopamine, qualifiée d'hormone de l'action, intervient dans l'anticipation, la motivation, la projection d'émotions positives et nous pousse à positiver, à avancer. Un bon niveau de dopamine encourage l'activité, trop de dopamine incite à rechercher des situations à risque, mais à l'inverse, un déficit de cette substance (ce qui est une caractéristique de la maladie de Parkinson) trouble les mouvements et rend léthargique.

Autre vaccin anti chagrin : la sérotonine. Ce neurotransmetteur fabriqué dans des neurones du tronc cérébral est indispensable pour réguler nos humeurs. Stimulé par la passion amoureuse, les relations sociales, les pensées positives, les contacts physiques, il agit comme un euphorisant. On observe un déficit important de sérotonine chez les personnes en dépression ou simplement malheureuses parce que séparées d'un être aimé. Citons également les endorphines et enképhalines, bien connues des sportifs sous le nom d'hormones du plaisir. Ces substances produisent un effet euphorique, anxiolytique et antalgique. Elles modulent le message douloureux, inhibent sa transmission dans le cerveau et provoquent une sensation de bien-être immédiat lors de leur réception par les cellules nerveuses. Leurs fluctuations régulent les états de stress et d'anxiété.

Être dans sa plénitude: voilà le signe concret du retour à l'essentiel. Il se pourrait que dans cet état vibratoire particulier, tout nous ait été donné depuis toujours. T.B.Mellen l'affirme: *Tout découle du fleuve infini de la Vie, tout y retourne, et tout en renaît... Souviens-toi de cela et ne l'oublie jamais : vous vous sauvez, vous vous rachetez, vous vous guérissez vous-mêmes. Vous le pouvez toujours. Vous le pourrez toujours. Vous avez été créés avec le pouvoir de le faire depuis avant le commencement du monde.* Et s'il disait vrai? Si nous pouvions simplement, naturellement comme le fait Nicolas Fraisse sortir de notre corps pour aller nous régénérer dans le fleuve infini de la Vie? Ou encore, comme l'espère et l'attend Nassim Haramein, si nous pouvions avoir part au savoir et aux technologies du futur (le contrôle de la gravité, l'énergie de l'éther, les ondes quantiques pour nous soigner)? Cela devrait arriver et nous être donné; je l'espère de tout coeur.

Une tâche urgente commune nous incombe désormais : celle de contribuer à l'évolution des mentalités !

Il est grand temps d'en finir avec l'approche déterministe: de nouer des liens étroits avec un Univers vivant avec lequel nous sommes en liens permanents. Cet ajustement constant est à faire individuellement

et collectivement en nous appuyant sur l'atome-germe, la singularité du coeur par laquelle nous est donnée la lumière divine qui vibre à une haute fréquence, et à travers elle la sérénité, la clairaudience, la clairvoyance, des moments d'intuition, d'inspiration, des coïncidences heureuses et des synchronicités. Nous sommes UN et Tout par cette puissance-là!

Le retour à l'essentiel va devoir aussi se faire dans tous les domaines de la vie et de la survie:

- dans l'écologie bien sûr à travers l'usage l'énergie propre du vide, de fertilisants naturels, etc.
- Dans la mise en place d'une meilleure répartition des ressources terrestres et des richesses par de nouvelles approches de taxations ou par l'octroi d'un revenu universel de base. Nous serons peut-être capables de fabriquer les matériaux à partir du vide.
- Dans l'utilisation des résonances harmonieuses pour guérir et soigner.
- Dans le contrôle de la gravité qui permettra les voyages extraterrestres.

Le retour à l'essentiel, pour être efficace, nous encourage à adopter au jour le jour de nouveaux comportements, de nouvelles attitudes, d'être reliés à cette divine Matrice en prenant plaisir à dieuser avec elle en toute simplicité et en toute humilité.

Tout est à faire. Tout se précipite mais il se pourrait aussi que nous recevions une aide venue d'ailleurs.

On estime désormais à 9 milliards le nombre de planètes habitables (situées dans la zone habitable de leur étoile ; pas trop près ni trop loin pour avoir de l'eau liquide) dans notre galaxie SEULEMENT ! (on estime à 2 000 milliards le nombre de galaxies !)

Sachant que selon la physique unifiée, ce sont les fluctuations du vide quantique présentes partout dans l'univers, qui sont responsable de l'apparition de la vie sur Terre, **se pourrait-il que nous soyons la seule espèce intelligente dans l'univers ?**

Ce serait pour le moins illogique et étonnant!

"Voilà. C'est définitif. On sait enfin : la Terre n'est plus seule. Elle n'est plus l'unique havre de paix de la galaxie. Deux grandes nouvelles viennent de tomber simultanément, offertes par les deux plus ambitieuses missions spatiales de ces vingt dernières années : il existe une planète habitable de plus dans le système solaire, et il en existe neuf milliards d'autres dans notre galaxie. Le rover Curiosity a apporté la preuve que Mars a été dans le passé un lieu idéal pour que la vie se développe et s'épanouisse. Le télescope spatial Kepler vient, lui, de démontrer que neuf milliards de planètes semblables à la Terre, des rocheuses dotées d'une atmosphère et qui pourraient avoir de l'eau liquide à leur surface, gravitent autour des soleils de la Voie lactée. En un mot, deux sondes viennent de répondre à deux grandes questions : oui, les Martiens ont pu exister ; et oui, les extraterrestres ont des milliards de refuges. La Terre n'est pas la seule planète hospitalière. "C'est un moment très spécial dans l'histoire des sciences, le travail le plus important auquel j'ai jamais participé" , réagit Geoffrey Marcy, l'un des grands spécialistes mondiaux des exoplanètes."



Une aide venue d'ailleurs serait la bienvenue. Elle nous permettrait peut-être d'accomplir notre ascension vers la Lumière, de faire que le 21^e siècle soit spirituel.

(PN novembre 2021)